ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XXIV N° 6
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
4 décembre 1949

DOUX
10¢

DE L'URANIUM TROUVÉ DANS LA MAURICIE

(A LIRE EN PAGE 35)

Un Esquimau rencontre le Bonhomme Noël à Montréal

(Photos du "Petit Journal", par Marcel Lafontaine.)

Les Esquimaux, qui connaissent mieux le pôle nord que nous, croient que le Bonhomme Noël habite l'Equateur. Bien entendu, ils ne vont pas le voir à domicile. Mais, un jeune Esquimau qui se trouve à Montréal depuis quelques semaines a connu cette joie ces jours derniers. Poutoulic — c'est son nom — a visité un grand magasin de Montréal en compagnie de son bienfaiteur et d'un missionnaire. Comme on le voit dans la photo ci-haut, le Bonhomme Noël l'a bien accueilli. Poutoulic, qui a douze ans, ne parle ni anglais ni français. A son retour à Koartack, près de la baie James, il racontera à ses parents et à sa soeurette comment il a tiré la barbe de saint Nicolas, à Montréal. (Voir autres photos en page 35.)

Duplessis s'en prend à l'attitude d'Ottawa

QUEBEC. — (Spécial au "Petit Journal") — Lors de sa conférence de presse hebdomadaire, le premier ministre Duplessis a livré à la connaissance des journalistes une nouvelle série de lettres et de télégrammes échangés avec le ministre fédéral des Finances, M. Abbott. Et il en conclut: "Il est clair que les autorités fédérales continuent à prétendre avoir le droit d'établir une règlementation fédérale des loyers et cette attitude de leur part fait obstacle à l'exercice intégral des droits des provinces en semblable matière".

"Il est facile de prévoir la situation déplorable et compliquée qui résulterait d'une régie établie par l'autorité provinciale," ajoute M. Duplessis, "alors que le fédéral continue de prétendre avoir ces droits et qu'il demande à la Cour suprême de les sanctionner. Loin d'offrir à la province de lui remettre l'exercice intégral de ses droits en ce domaine, le gouvernement fédéral continue à en rendre l'exercice intégral pratiquement impossible".

A la même occasion, M. Duplessis a révélé que la province de Québec sera officiellement représentée à l'ouverture de l'année sainte et au jubilé sacerdotal de S. S. Pie XII, fêtes qui auront lieu le 24 décembre. Nos délégués officiels seront alors les honorables Albiny Paquette, ministre de la Santé, et Antonio Barrette, ministre du Travail; ils partiront le 19 décembre, en avion. "Si nous avions le pouvoir de nommer un ambassadeur au Vatican," a ajouté M. Duplessis, "il y a longtemps que nous l'aurions exercé".

Par ailleurs, le premier ministre a signalé que les améliorations réalisées par l'Union Nationale en une courte période de 4 ans dans le domaine de l'enseignement, à tous les degrés, constituent un travail énorme et inégalé dans toute l'Amérique du Nord. Il a aussi ajouté que le gouvernement provincial a autorisé l'Hydro-Québec à passer un contrat avec la ville d'Amos et Abitibi, pour lui fournir l'électricité, en une quantité d'environ 2,000 c. v. par année.

Au sujet du projet de construction de la route transcanadienne, M. Duplessis a déclaré: "Le gouvernement provincial sera heureux de coopérer à la mise en application de tout projet pouvant contribuer à la prospérité du pays. Mais nous sommes opposés aux tentatives dont il est question depuis quelque temps et qui auraient pour effet de confier à Ottawa des pouvoirs de contrôle quant à la circulation des autobus et des camions sur les chemins publics de la province".

Les Fils Natifs et le maréchal Wavell

Au cours d'une assemblée spéciale des Fils Natifs du Canada (section Lafontaine, no 116) présidée par Me Salluste Lavery, c.r., une résolution a été adoptée unanimement, à l'effet que le feld-maréchal Wavell, et les gens qui pensent comme lui, soient bannis du Canada. Pour expliquer pareille attitude, on a reproché à Wavell certains de ses récents discours "antiallemands". On signale qu'il a alors par ignorance insulté la famille royale anglaise, puisqu'elle descend des Angles et des Saxons d'Allemagne. On lui reproche aussi sa conduite en Palestine, et l'encouragement que ses propos peuvent fournir au communisme.

Remaniement de la Police québécoise

QUEBEC. — La question d'une réorganisation de l'état-major de la Police municipale de Québec se pose de nouveau à l'attention des autorités municipales. Cette fois-ci cependant, la situation se précise davantage et il est évident que le chef des détectives municipaux, Roger Lemire, O.B.E., sera appelé d'ici quelques semaines à prendre la succession du chef Jean-Jules Gagnon. On affirme que le chef Gagnon résignera ses fonctions pour accepter celles de chef consultant, avec une pension de $2,500 au moins. L'assistant-chef des détectives, Aimé Guillemette, sera par le fait même promu chef des détectives, exerçant ainsi sa juridiction sur le service de la criminalité et sur le service des moeurs.

Audacieux hold-up dans un restaurant

Deux bandits ont effectué un audacieux vol à main armée, samedi matin, au restaurant "Chicken Charlie", 1893, rue Sainte-Catherine ouest. Les inconnus sont entrés dans l'établissement à l'heure où il y avait une vingtaine de clients. Ils se sont dirigés vers la caissière, Mme E. Hemberg, et l'ont forcée, à la pointe du revolver, à leur remettre $125.00.

Vol de $14

Un bandit solitaire s'est présenté, vers quatre heures, vendredi, à l'un des magasins Léo, 2114 est, Rachel, et, à la pointe du revolver, s'est fait remettre le contenu de la caisse par la seule employée de l'établissement. Il s'est enfui avec quatorze dollars.

FERMIERE IDEALE

La jolie Virginia Le Arta Jensen, 18 ans, de Blair, Nebraska, vient d'être choisie la "fille idéale de fermier", à l'occasion de la foire agricole nationale de Chicago. Virginia, qui a déjà été membre d'un club 4-H, est la fille de Arthur Jensen, cultivateur d'une ferme de 80 acres.

Le coût de la vie ne baissera pas en 1950

OTTAWA. — (D.N.C.) — L'indice du coût de la vie montera de deux ou trois points, sinon plus, au commencement de 1950. Voilà ce que prédisent aujourd'hui les experts de la statistique fédérale. Ils soulignent, en effet, que l'augmentation des loyers d'environ un quart, qui entrera en vigueur le 15 décembre, suffira à hisser le coût de la vie à un record, au Canada, depuis la fin de la guerre.

En effet, la hausse des loyers fera plus que contrebalancer le fléchissement actuel de l'indice officiel. Depuis trois mois, le coût de la vie n'avait cessé de diminuer de fractions. Avec le résultat que le présent indice de 161.7 est inférieur de 1.1 point au sommet enregistré en août. Mais le changement de niveau dans le prix des loyers mettra un cran d'arrêt instantané au recul graduel dans le coût de la vie.

En conséquence, la seule province qui échappera à cette recrudescence d'inflation sera la Saskatchewan, où les logements ne changeront pas de prix au 15 décembre, parce que le gouvernement provincial assumera le présent contrôle fédéral des loyers.

Il va de soi qu'après l'augmentation générale des loyers, l'indice officiel se stabilisera pour plusieurs mois. Mais une réduction décisive dans le coût de la vie reste imprévisible avant 1951. Car il faudra que les prix des choses essentielles baissent beaucoup pour compenser l'élévation des loyers. Cela ne se produira sûrement pas avant douze ou quinze mois, étant donné que les prix agricoles n'ont pas encore commencé à descendre de façon sensible, tandis que les salaires resteront au même niveau pour un an ou deux encore.

Comme les économistes fédéraux n'ont cessé de le répéter depuis quatre ou cinq ans, seule une crise en bonne et due forme amènera une chute réelle des prix. Et il est probable que, lorsque la chose arrivera, tout le monde sera d'accord pour trouver la déflation pire que l'inflation, car le recul définitif du coût de la vie s'accompagnera alors d'une diminution proportionnelle des salaires.

M. Chaloult serait nommé magistrat

QUEBEC. — (D.N.C.) — Il est rumeur, dans les cercles politiques bien informés, que Me René Chaloult, député indépendant de Québec-Comté, soit nommé magistrat par le gouvernement Duplessis. Comme candidat dans l'élection complémentaire qui serait ainsi nécessitée dans cette circonscription électorale, l'Union Nationale choisirait M. Ulysse Sainte-Marie, entrepreneur et sportsman bien connu.

On sait qu'il est question que M. Sainte-Marie obtienne une franchise pour Québec dans la ligue Internationale de baseball. M. Sainte-Marie est un fils du comté et il jouit d'une très grande popularité. Quant à la nomination de M. Chaloult, ce ne serait pas la première fois que M. Duplessis élève des politiciens indépendants à la magistrature, puisque MM. Georges-Henri Héon et Liguori Lacombe ont déjà eu cet honneur.

Des épurations dans les partis fédéraux

OTTAWA. — (D.N.C.) — Une épuration en règle dans plusieurs partis fédéraux canadiens semble très prochaine. Il n'en est nullement question dans les rangs des libéraux, qui sont, pour le moment, au sommet de leur prospérité politique. Mais, il n'en est pas de même des conservateurs progressistes et des socialistes. En effet, les répercussions de la défaite électorale retentissante de juin dernier n'ont pas encore fini de se faire sentir, bien au contraire.

On ne saurait prédire toutefois ce qui arrivera finalement au traditionnel parti conservateur, toujours sous la coupe de M. George Drew. Quelles têtes y fera-t-on sauter ? Tout le monde l'ignore. Il se peut, toutefois, que M. Drew lui-même soit le premier à partir et avant bien longtemps. Ce n'est un secret pour personne que, dans l'entourage du successeur de M. Bracken, on n'a pas encore pardonné à M. Drew l'échec du 27 juin.

On pronostique, en outre, dans les cercles politiques bien renseignés, qu'une épuration globale se produira avant la fin de l'hiver au sein d'un autre parti fédéral.

Il s'agit cette fois des socialistes, qui auraient perdu bon nombre de comtés aux dernières élections fédérales à cause des tendances communistes plus ou moins avouées dans leurs rangs. M. M. J. Coldwell, chef national de la C.C.F., ferait donc jouer la guillotine contre les "rouges" de son parti, notamment ceux de la Colombie-Britannique. La chose ne causerait aucun étonnement si M. Harold Winch, le violent chef provincial des socialistes de la Côte du Pacifique, était démis de son commandement politique sans autre forme de procès.

Chasse à l'homme dans Outremont

Deux jeunes délinquants ont été arrêtés, dans la nuit de vendredi à samedi, à la suite d'une chasse à l'homme ponctuée de coups de feu. La chasse a débuté, vers 2 heures 30, à l'intersection des rues Saint-Viateur et Saint-Urbain. Les agents Benoit Roux et G. Ruel, qui patrouillaient le quartier dans une voiture de radio-police, ont aperçu à l'endroit précité une automobile rapportée volée quelques minutes plus tôt. Ils se sont aussitôt mis à la poursuivre. A un certain moment, les policiers ont tiré deux coups de revolver. L'automobile suspecte s'est tout à coup engagée dans un cul-de-sac, rue Ducharme, à Outremont, et ses deux occupants ont dû se livrer aux deux agents. Ils ne sont âgés que de 16 ans.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine

VERDEUR

VIOLENCE

OTAGE

DEMISSION

Au cours des derniers sept jours, parmi les personnages qui ont défrayé la chronique populaire à travers l'univers, il convient d'accorder une mention spéciale à ceux représentés ci-haut. A l'extrême gauche, c'est M. Winston Churchill, ancien premier ministre de Grande-Bretagne, qui vient de fêter ses 75 ans et demeure toujours actif dans la politique anglaise, cependant qu'il poursuit la rédaction de ses volumineux Mémoires. — Vient ensuite Mme Gloria Varney, âgée de 18 ans et mariée depuis six semaines, qui vient de réclamer la protection de la Police. Elle affirme que son mari lui a administré une raclée, parce qu'elle refusait de participer à des expéditions de vol. A la pointe du revolver, il l'a déjà forcée à conduire son auto en revenant de commettre un vol à main armée. — Le trio suivant est formé par M. et Mme William Sabett, d'Albany, N.-Y., et Marguerite Sazynski, âgée de trois ans, qu'ils gardent depuis sa naissance. La mère de la petite les accuse de la garder illégalement, comme garantie d'un compte qu'elle leur devait pour sa pension, et elle réclame son enfant. Mais les Sabett plaident en cour pour se faire confier légalement la petite, qu'ils aiment et prétendent pouvoir mieux élever que sa mère. — Enfin, à l'extrême droite: M. David Lilienthal vient de démissionner comme président de la Commission d'énergie atomique aux Etats-Unis, ce qui donne lieu à une vive polémique politique et stratégique.

Sur les bords du Saint-Maurice, un Montréalais découvre de l'uranium

Les journaux ont bruyamment annoncé, ces jours derniers, que des gisements d'uranium avaient été découverts à Portneuf, à environ 30 milles de Québec. Mais il en existe aussi en Mauricie! En effet, un prospecteur de carrière nous a révélé, avec des preuves authentiques, qu'il a récemment découvert de l'uranium sur les bords du St-Maurice à environ 30 milles au nord-ouest de Shawinigan.

Depuis 2 ans, un citoyen de Montréal, M. James M. Yates, exécutait des travaux de prospection en Mauricie, à une trentaine de milles au nord de Shawinigan. Or, sur les bord du St-Maurice, le long de la grande route allant à La Tuque et

Le prospecteur James M. Yates.

à environ 6 milles à l'ouest de St-Roch de Mékinac, M. Yates avait remarqué à plusieurs reprises un cap abrupt qui avait été dynamité lors de la construction de la route. Il se sentait irrésistiblement attiré vers le mur escarpé de ce cap, appelé "cap de la Pointe-au-Doré", mais, chaque fois, il n'avait pas le temps de s'y arrêter.

Or, le 16 septembre dernier, M. Yates décida enfin d'aller étudier les formations rocheuses de ce cap qui l'attirait tant. En compagnie d'un vieux prospecteur, M. Lowe, il se mit à l'oeuvre dès 7 heures du matin, muni d'un appareil enregistreur "Geiger". Il avait parcouru une grande étendue de terrain quand, vers 10 heures, il entendit tout à coup bourdonner son "Geiger" de façon très forte et très rapide. Y avait-il donc de l'uranium à cet endroit? Se frayant un chemin à travers les broussailles, en suivant attentivement les pulsations émises par son "Geiger", M. Yates découvrit alors une veine de pegmatite et de diabase, ressemblant fortement à celles de l'Eldorado.

Des expériences

Notre concitoyen creusa alors des tranchées dans lesquelles, à 5 endroits différents, il découvrit du mineral radioactif, au pied même du cap de la Pointe-au-Doré. La même formation rocheuse se continue vers le nord-ouest, sur une longueur de plus d'un mille et demi et une largeur d'un demi-mille, en une contrée sauvage et une forêt dense. Transporté de joie par cette découverte inattendue, M. Yates expédia le soir même des échantillons de mineral radioactif au ministère fédéral des Mines.

Dans un rapport daté du 7 octobre dernier, M. H. R. S. Ray, du laboratoire fédéral de la radioactivité, annonçait à M. Yates que les échantillons reçus contenaient 0.25 p.c. de mineral radioactif et ressemblaient fortement à de la pechblende. Ces seuls échantillons avaient une valeur de $13.75 la tonne et les experts fédéraux les classaient dans le groupe 4 (soit le plus important) des minéraux radioactifs.

Le même jour, M. Yates recevait aussi un rapport du ministère provincial des Mines, dans lequel M. Maurice Archambault, directeur des laboratoires, déclarait: "Cet échantillon est une roche composée de magnetite et de chlorite, avec un peu d'allanite et des traces de calcite... **Cet échantillon est définitivement radioactif.** Avec le Geiger, il enregistre 1,100 battements à la minute, ce qui correspond à 0.20 p.c. d'uranium, si ce métal est le seul élément radioactif dans cet échantillon; car le Geiger ne permet pas de distinguer entre l'uranium et le thorium." Mais, le 11 octobre, M. Yates recevait un autre rapport des analyses faites sur ses échantillons par le ministère provincial des Mines. Le rapport révélait qu'un de ces morceaux de mi-

(Suite à la page 69)

M. Yates avait apporté au "Petit Journal" des échantillons de mineral radioactif venant de la Pointe-au-Doré, en Mauricie. Et pendant que le représentant de notre journal (à gauche) écoute attentivement les battements de l'appareil "Geiger", intensifiés par les émanations de l'uranium contenu dans ce mineral, M. Yates (à droite) indique sur une carte régionale l'endroit exact où il a découvert ces riches gisements d'uranium. Le représentant du "Petit Journal" a pu juger des fortes réactions du "Geiger" mis en présence de ces échantillons de mineral radioactif. — (Photo du PETIT JOURNAL)

Londres aux prises avec les catholiques

LONDRES. — Une lutte entre l'Eglise catholique romaine et le gouvernement travailliste anglais vient d'éclater au sujet de l'aide de l'Etat aux écoles dirigées par l'Eglise.

La hiérarchie catholique de Grande-Bretagne et du pays de Galles a accusé le gouvernement d'essayer de bâillonner l'Eglise par ses menaces de retirer son aide financière aux institutions que dirige le clergé catholique.

Un porte-parole du ministère de l'Education a répondu que les catholiques veulent puiser outre mesure dans le trésor public tout en conservant le contrôle de l'éducation.

La loi de l'éducation, datant de 1944, stipule que toutes les écoles doivent être administrées selon un certain plan et estime que le coût d'administration des écoles catholiques ne doit pas dépasser 10,000,000 de livres sterling, ($31,000,000). Les évêques catholiques de Grande-Bretagne ont déclaré que le montant total des dépenses s'élèvent à plus de 60,000,000 de livres sterling et que l'Eglise est incapable d'y pourvoir.

Les évêques ont donc proposé que les autorités locales qui ont autorité sur l'éducation annulent leur contrat avec les écoles catholiques et permettent au clergé de trouver de l'aide à même les fonds publics. En retour, l'Eglise laisserait aux autorités locales le soin de choisir le personnel enseignant tout en conservant un certain droit de regard sur ce choix. Mais, le gouvernement ne l'entend pas de cette manière et le débat menace de s'envenimer.

La visite d'un Esquimau au Bonhomme Noël de la maison Dupuis

Le petit Esquimau Poutoulic ne s'embête pas à Montréal. Arrivé il y a un mois, à bord du "McLean", en compagnie de missionnaires oblats du Grand nord, il est depuis plusieurs jours l'hôte de M. A. Perron, 2487, rue Elsdale. Poutoulic partira bientôt pour Fort George, près du détroit d'Hudson, afin d'y faire ses études primaires en esquimau. Son bienfaiteur l'a emmené, mardi, visiter le magasin Dupuis Frères. Poutoulic a d'abord pris un bon repas. Il a l'habitude de ne manger que de la viande crue, mais il a volontiers dévoré un mets canadien. La serveuse n'a pas hésité à dire que son client avait de plus belles manières que nombre de Montréalais. Après le repas, M. Perron a conduit Poutoulic au rayon des jouets. L'Esquimau n'avait pas les yeux assez grands pour tout voir : automobiles, camions, ballons, avions, etc. Il s'arrêtait devant chaque jouet, y touchait du bout du doigt et souriait. Au comptoir de crème glacée, on lui a offert un cornet. On le voit (à gauche) avec M. Perron et le R. P. Pirson, o.m.i., jeune missionnaire belge qui partira prochainement pour le Grand nord. Chose étrange, Poutoulic ne semblait pas aimer son cornet. Il a ensuite été reçu par le Bonhomme Noël (voir photo en 1ère page). Avant de quitter l'établissement, Poutoulic a fait un voyage dans le train boréal (à droite). Les charmantes guides étaient fort heureuses d'accueillir un voyageur aussi rare. Poutoulic habite, à Koartack, près de la baie James, Ungava, l'igloo qu'illustre la photo du centre. Cet endroit est desservi par les missions oblates et appartient au vicariat apostolique du Labrador, dirigé par Mgr Lionel Scheffer. — (Photos du "Petit Journal", par Marcel Lafontaine.)

IL EN FAUDRAIT A MONTREAL

Dans le port de Philadelphie, un bateau-pompe donne une idée de la puissance des jets d'eau qu'il peut lancer sur un incendie.

Faute de bateaux-pompes, notre port est exposé à un désastre

Si une conflagration se déclarait de nuit, à Montréal, il ne serait pas étonnant d'assister à une hécatombe du genre de celle du *Noronic*, car la métropole, en dépit de son million et demi d'habitants, ne dispose que d'une douzaine d'ambulances prêtes à s'élancer d'urgence vers la scène d'un désastre important, la nuit.

Montréal s'enorgueillit de son port, l'un des plus importants de l'univers, mais sait-on qu'on n'y dispose même pas d'un bateau-pompe aménagé spécialement pour combattre les incendies survenant sur les quais ou à bord des navires à l'ancre?

Voilà les deux points saillants d'une brève enquête sur les dangers que présenterait pour Montréal une tragédie de l'ampleur de celle de Toronto ou du Texas.

Il convient, toutefois, de dire que la Police municipale et le service des Incendies disposent de plans d'action en vue d'une telle éventualité, si bien que plus de 100 policiers et environ 300 pompiers pourraient, en moins de cinq à dix minutes, être sur les lieux d'une tragédie. Un grand nombre de véhicules de ces deux services serviraient alors au transport des victimes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que Montréal souffre de pénurie d'ambulances, et l'on se souvient d'acerbes campagnes poursuivies par les journaux et par certains représentants publics, comme MM. Dave Rochon et Pierre Des Marais, pour améliorer le service d'aide aux blessés ou aux malades. On se rappelle encore l'époque peu lointaine où des éclopés gisaient sur le pavé durant des demi-heures, par tous les temps, avant de voir surgir une ambulance. La Police municipale a, l'an dernier, pris charge du service d'ambulance et a sensiblement amélioré la situation. A tel point que les secours arrivent maintenant moins de sept ou huit minutes après un accident.

Toutefois, si le service d'ambulance est beaucoup plus rapide, le nombre des véhicules affectés à cette fin est trop restreint. Une enquête a permis d'établir que les hôpitaux de Montréal disposent d'environ une vingtaine d'ambulances, tandis qu'une dizaine de fourgons identiques servent à des fins spéciales. Cela pour le jour.

Mais, la nuit, la situation est fort différente. Les hôpitaux ne gardent en service qu'une ou deux ambulances, sauf à St-Luc et Notre-Dame, où l'on en garde trois. Les autres véhicules de secours restent dans les garages, et personne n'est là pour les conduire. Advenant donc une tragédie nocturne où le nombre des victimes serait considérable, une douzaine d'ambulances seulement pourraient être immédiatement dépêchées sur les lieux, les autres devant attendre qu'on aille quérir les conducteurs, chacun chez soi.

Comme le problème de l'ambulance touche maintenant le service de radio-police, les autorités municipales ont confié, il y a deux ans, au capitaine René Poirier la tâche de réorganiser ce dernier service, de façon à synchroniser parfaitement les appels. Advenant une conflagration ou un désastre important, cet officier assure qu'en moins de dix minutes son service pourrait dépêcher sur les lieux un contingent de plus de 100 constables, ainsi qu'une trentaine de voitures de police et une douzaine de "paniers à salade" et de camionnettes, tous véhicules permettant le transport des victimes. De plus, un nombre indéterminé de détectives, probablement une cinquantaine, répondraient à un appel d'urgence de cette nature.

De son côté, le directeur Raymond Paré, du service des Incendies, a déclaré que les casernes situées non loin du bord de l'eau disposent d'assez d'hommes, de véhicules et d'équipement pour faire face à n'importe quelle situation, et que les sapeurs montréalais pourraient combattre tout incendie du côté de la terre ferme, mais qu'ils ne pourraient rien faire du côté du fleuve.

Car, selon le directeur Paré, la Commission des ports nationaux, qui administre le port de Montréal, ne dispose d'aucun bateau-pompe équipé de façon à lutter contre les incendies. Il y a bien deux ou trois remorqueurs ordinaires sur lesquels on a installé quelques lances, mais ces embarcations ne sauraient guère combattre un incendie d'envergure.

Tous les grands ports du monde, tels New-York, Londres et Boston, possèdent plusieurs bateaux-pompes relevant du service des Incendies de chacune de leur ville. Le directeur Paré a déjà, comme ses prédécesseurs, demandé officiellement que la Commission des ports nationaux affecte au moins un bateau-pompe à la protection du port de Montréal, mais "il n'y a jamais eu de réponse aux demandes répétées du service des Incendies à cet effet", avoue-t-il.

Femme "bookie" arrêtée dans la haute société américaine

NEW-YORK. — Dans une luxueuse résidence de Locust Valley, Long Island, une escouade de la moralité vient d'arrêter une dame de la haute société américaine, comme tenancière d'un établissement de preneur au livre (bookie). La prévenue, Mme Fanny P. Dudgeon, avait déjà figuré devant les tribunaux, il y a quatre ans, pour un délit identique.

Les autorités révèlent que depuis quinze jours les communications téléphoniques avec la maison Dudgeon étaient secrètement interceptées, et on y aurait noté une moyenne de 100 appels par jour, de la part d'une foule de membres de la haute société désireux de parier sur les courses de chevaux.

En pénétrant dans ce local princier, les détectives ont remarqué un violent feu dans le foyer, et ont eu la présence d'esprit d'y récupérer divers documents incriminants, par exemple des formules de paris et des listes de chevaux. La porte de la maison était fermée à clef, et, comme personne ne répondait, ils ont dû briser un carreau et entrer de force. Peu après, ils trouvaient Mme Dudgeon étendue sur un lit, non loin d'un appareil de téléphone tout incrusté d'or.

Les communications téléphoniques avaient été rompues dix minutes avant le raid, afin d'éviter tout coulage de renseignements et de trouver la prévenue chez elle. Mme Dudgeon est âgée de 50 ans et jouit d'une grande réputation, car elle a déjà joué un rôle de premier plan dans l'organisation démocrate de la région. Elle est vice-présidente du conseil des "Girl Scouts".

En 1945, elle avait été condamnée à quatre mois de prison et à une amende de $500, pour avoir accepté des paris. Elle en appela toutefois de cette sentence, et réussit à s'en tirer avec les onze jours passés en prison au début de l'affaire. L'amende dut tout de même être payée. Son appareil de téléphone fut alors saisi. Deux ans plus tard, elle réussit à l'obtenir de nouveau, en racontant au procureur général une histoire vraisemblable, mais dont on doute fort.

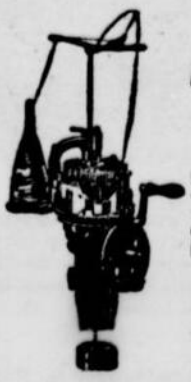
En effet, elle rapporta avoir été attaquée dans sa maison par un cambrioleur, un soir qu'elle était seule. Elle avait réussi à le mettre en fuite, mais sans téléphone, comment appeler la Police?

Cette fois-ci, on craint bien que l'appareil disparaisse pour de bon, si la Police réussit à démontrer la culpabilité de la suspecte. Mme Dudgeon est veuve et présidente du comité de recrutement de l'armée pour sa localité.

Mme Fanny P. Dudgeon

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER "Auto Knitters"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal

Toujours de l'avant chez

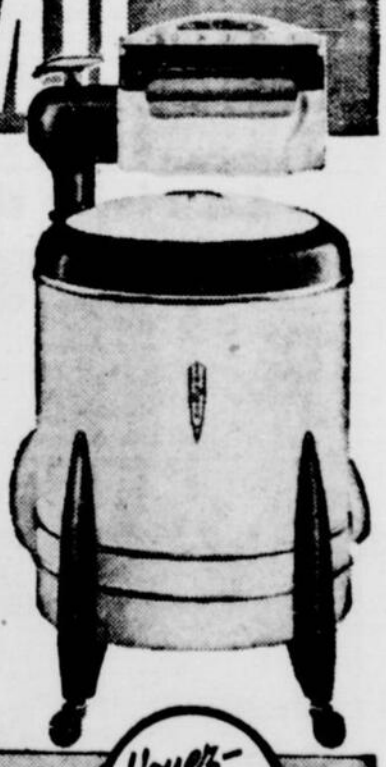
A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Toujours Prête!

LA MALADIE AU FOYER, OU UNE VISITE INATTENDUE, RIEN NE VOUS ENNUIERA SI VOUS POSSÉDEZ UNE

CONNOR THERMO Automatique



ELLE EST TOUJOURS PRÊTE À SERVIR CHAQUE FOIS QU'UNE ABONDANCE DE LINGE PROPRE EST REQUISE

Modèle 821 M. régulier $192.50

Modèle 821MP avec pompe..... $199.50

Ces deux modèles ont la fameuse cuvette Monel, à l'épreuve de la rouille et ne tachant pas le linge.

Modèle 860 régulier $169.50

Modèle 860P avec pompe..... $176.50

LIVRAISON IMMEDIATE

GARANTIE DE 4 ANS

PAIEMENTS FACILES

Voyez-les chez

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

6621, 25e avenue, Rosemont – CL. 4398

Les avocats de D. Perreault ont dit que le juge et la Couronne appuyaient leur demande de commutation

Nous avons appris, ces jours derniers, que, dans la requête qu'ils avaient adressée au ministère de la Justice, les procureurs de Donald Perreault affirmaient que le juge qui a présidé le procès et le procureur de la Couronne étaient favorables à la commutation de la peine de leur client, qui, cependant, fut pendu, le 25 novembre dernier, à Bordeaux. Un témoin oculaire de la pendaison nous a également fait un récit détaillé de l'exécution, qui s'est accompagnée de scènes regrettables.

Il faut dire d'abord que jusqu'au dernier moment, nombre de personnes ont travaillé de diverses façons à sauver le prisonnier. On croyait franchement en une intervention du ministère de la Justice, pour changer la peine de mort en emprisonnement à vie. Néanmoins, les heures s'écoulant sans nouvelles d'Ottawa, il a tout de même fallu prendre les mesures qui s'imposent dans le cas de toute pendaison.

Vers les dix heures du soir, en cette veille de la Sainte-Catherine, Donald a manifesté quelques signes de nervosité et de faiblesse, si bien qu'on a jugé à propos de lui donner un verre de "rye whiskey", qu'il a avalé d'une traite, sans eau. Cela l'a ranimé quelque peu. On lui en donna un deuxième et dernier verre, à onze heures et demie.

Peu après minuit, l'aumônier de la prison, M. J. Clermont, se rendit dans la cellule du condamné, pour célébrer la messe. Durant la cérémonie, Donald a dit son chapelet, la tête baissée. Toutefois, à deux ou trois reprises, il releva la tête pour regarder le plafond, puis il s'abîma dans la méditation.

La messe terminée, il s'est levé pour sortir de sa cellule, qui précisément donne sur la potence, c'est-à-dire sur une espèce de balcon métallique dont le plancher, au centre, s'ouvre mécaniquement pour laisser tomber le corps du condamné. C'est à ce moment que survint un premier contre-temps, chose fort inusitée dans les annales de la geôle de Bordeaux.

Le prisonnier était prêt, les personnages officiels étaient là, mais pas de bourreau à l'horizon. On devine le désarroi général, et l'embarras devant un homme aux sentiments hypertendus. Le bourreau actuel, à Bordeaux, est un homme trapu et bedonnant, âgé d'environ 55 ans, et son assistant est un gaillard de 20 ans, reconnu pour sa maîtrise dans l'art de saigner les porcs dans un petit village non loin de Montréal.

Il s'écoula alors trois minutes longues et solennelles durant lesquelles aucun mot ne fut échangé entre Perreault et les personnages qui l'entouraient. De part et d'autre, on paraissait assez nerveux. Si bien qu'à certain moment, le condamné s'impatienta. "Où est le bourreau?" dit-il. Ne recevant pas de réponse, il enlève ses lunettes à bordure de corne noire, et les jette sur la petite table de sa cellule.

A cet instant, toutefois, au fond d'un corridor de la prison, des bruits de pas retentissent. Suivi de son aide, l'exécuteur des hautes oeuvres s'approche enfin et attache les mains de Perreault derrière son dos. Le condamné franchit alors les quelques pieds qui le séparent du balcon extérieur, d'un pas assez alerte, et il s'installe sur la trappe métallique.

Le prêtre lui présente alors un crucifix à baiser pour une dernière fois, puis s'écarte légèrement, cependant que le bourreau enfile la cagoule noire sur la tête du condamné. Puis on pèse sur le bouton qui déclenche la trappe. En une seconde, Perreault se dérobe à la vue des assistants et s'enfonce dans le vide.

On s'aperçoit alors qu'en dépit de cette chute de plusieurs pieds de hauteur, Donald n'a pas perdu connaissance. Il râle et gémit, semblant souffrir atrocement. Sa poitrine se gonfle et se dégonfle violemment.

On constate que le noeud du câble a malencontreusement glissé jusqu'au dessous du menton, et l'on craint même que la tête se libère du noeud coulant.

En un tel cas, il faudrait recommencer toute cette macabre opération, car la sentence du tribunal est explicite : "Vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive". Mais un long soupir du condamné annonce la fin des tourments. Ce triste spectacle a duré environ une minute, et a causé une profonde impression chez les assistants. La tête pendante, Perreault ne bouge plus, mais selon l'usage on le laisse au bout du câble, et ce durant dix-neuf minutes exactement. Après quoi un médecin atteste que la mort a fait son oeuvre.

Ces détails peuvent sembler pénibles, mais ils sont authentiques, et nous ont été livrés par un témoin oculaire de ce triste événement. On peut s'étonner de pareille révélation, mais quel mal y a-t-il à dire la vérité ? Toute la vie de Donald Perreault a été étalée en public depuis des mois, pourquoi hésiterait-on à parler des circonstances de sa mort ? Puisqu'il a payé sa dette à la société, comme on dit, le public a tous les droits de savoir de quelle façon, même si les autorités entourent tout cet attirail de la justice du plus étrange mystère.

Chez les témoins de cette mort, on a vivement déploré la tournure des événements, et d'aucuns ont prétendu que ce ne serait pas la première fois que le supplice d'un condamné est prolongé par accident. Il faudra évidemment que le bourreau perfectionne sa technique, chuchotait-on.

Ce triste épisode mettait fin en même temps à une lutte légale mouvementée qui aura peut-être des répercussions profondes dans des procès futurs. Les avocats de Donald Perreault, Mes Alexandre Chevalier, c.r. et Gérard Laganière, avaient épuisé tous les moyens possibles pour éviter à leur client le châtiment suprême. Ils comptaient non seulement sur la clémence mais sur la tradition pour obtenir une commutation de peine. Ainsi le refus des autorités fédérales a-t-il causé une surprise chez les juristes, comme chez les policiers.

En dépit d'appels téléphoniques

(Suite à la page 69)

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Une visite chez H.C. Grégoire Limitée vous convaincra qu'il n'y a pas...
de MEILLEUR ENDROIT!
de MEILLEURS PRIX!

Un léger dépôt réservera ces morceaux exclusifs d'importation que nous ne pourrons renouveler pour les fêtes

Tous vos cadeaux sont toujours présentés dans un joli emballage

Avez-vous tout pour la table de Noël?

Superbe coutellerie
Le cadeau à la fois pratique et idéal dont elle se souviendra toute sa vie

Quand vous achetez de l'argenterie Wm. Rogers & Son, vous vous assurez à la fois qualité et beauté.

WM. ROGERS & SON

Deux charmants dessins... Services de 26 pièces constitués de 6 couteaux, 6 fourchettes, 6 cuillères à dessert, 6 cuillères à thé, couteau à beurre et cuillère à sucre. Dans beau cabinet de bois.

$28.75 avec cabinet

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIE
"Wm. Rogers A1 Plus", modèles Society et Memory $17.95 et plus.
● 1847 Rogers, mod. Adoration, First Love, Eternally Yours, $44.75 à $300. ● International Sterling, modèle Prelude $120. à $700.

SERVICE de VAISSELLE
(Royal Blue) ou Royal Maroon

Tel qu'illustré de Johnson Bros, Angleterre, avec bordure bleu foncé ou rouge marron, décoré de dentelle or sur fond ivoire, au centre un très joli bouquet de fleurs variées aux couleurs des plus naturelles rapprochant de beaucoup les dessins peints à la main. 94 morceaux.

Régulier $90.
TRES SPECIAL
$79.50

Lampe Torchère
(Telle qu'illustrée)

Avec base lumineuse en marbre, deux oiseaux en marbre et globe en marbre. — Monture en métal doré très brillant.
Rég. $90.00
SPECIAL $75.00

Autres suggestions
- Verre taillé
- Set à thé
- Argenterie
- Verreries
- Fer forgé
- Miroirs
- Lampes torchères et de table
- Marbre
- Sets à café porcelaine
- Cendriers
- Rasoirs électriques
- Plumes de tous genres
- Bibelots, etc., etc.

Services de vaisselle
Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.
$3.25 à $25.00
$30.00 à $75.00
$80.00 à $150.00
$175.00 à $300.00

H.C. Grégoire LIMITÉE

Heures d'affaires:
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 hres.
Fermé à 6 heures tous les autres soirs, y compris le samedi.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — TELEPHONE: CH. 2105
Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste du montant d'achat incluant taxe
ETABLIE EN 1884

COFFRES en BOIS VERNI
Coins en métal avec fermoirs et poignées
Solides et pratiques. Peuvent servir de valises.
2 grandeurs populaires
34 x 18 x 18 — $7.61
36 x 20 x 22 — $10.47
(plus taxe provinciale)
Livraison gratuite pour Montréal et environs
Frais de transport en plus pour l'extérieur
Coffres et boites d'emballage en bois — Boites à outils — Boites à filières — Boites à tablettes — Boites à jouets, etc. — Toutes grandeurs et toutes quantités.
Pour estimés et prompt service, téléphonez ou écrivez :
Emery, Talbot Ltée
MANUFACTURIERS DE BOITES EN BOIS
4900, ROUEN (près Viau) MONTREAL — CLairval 7735

Village du Nouveau-Québec qui sera déménagé, à cause d'une mine de fer

SEPT-ILES. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Le village installé au lac Brûlé, au nord du St-Laurent, dans le Nouveau-Québec, devra être entièrement déménagé sous peu, car il est installé directement au-dessus de l'un des plus riches dépôts de minerai de fer au monde. C'est dire que plusieurs centaines de personnes auront à se chercher un gîte ailleurs, car, en cet endroit, s'est formée depuis quelques mois une agglomération qui évoque les villes-champignons du Klondyke.

Voici l'agglomération édifiée tout près du lac Brûlé et qui sert de bases aux travaux préliminaires d'une partie des mines de fer de l'Ungava. Ce village repose sur un dépôt de minerai de 12,000,000 de tonnes.

C'est, en effet, près du lac Brûlé que l'on trouve la base des opérations destinées à développer les immenses richesses minières qui ont fait le sujet d'une loi spéciale, au Parlement de Québec, il y a trois ans. Le gouvernement a alors permis l'exploitation de ces gisements de minerai de fer, pour près d'un siècle à venir. L'agglomération ainsi formée est surtout connue sous le nom de Burnt Creek. De là rayonnent des centaines d'hommes qui explorent plus de 5,000 milles carrés dans cette région désolée de l'Ungava, à mi-chemin entre le détroit d'Hudson et le golfe St-Laurent, et non loin de la fantaisiste frontière du Labrador.

est des Sept-Iles. Le lac Brûlé est situé à environ 716 milles de Montréal, à vol d'oiseau.

On estime que jusqu'ici plus de $7,000,000 ont été consacrés aux premiers travaux entrepris pour développer cette région minière Ce travail a été accéléré durant la dernière guerre, quand on se rendit compte que le minerai de la célèbre mine de Mesabi Range, au Minnesota, ne suffirait pas longtemps aux besoins. On compta alors sur le minerai de l'Ungava, dont des échantillons contiennent jusqu'à 69 pour cent de fer naturel, alors que ceux de Mesabi Range ne dépassent pas 61.5 pour cent.

Dans les solitudes du Nouveau-Québec, où le travail normal n'est possible que trois mois par année, l'équipement ultra-moderne fait contraste avec le paysage. Ci-haut un camion-chenille sert à monter une foreuse à diamant.

Par avion, des hommes et de l'outillage de prospectus ont pris et continuent de prendre cette nouvelle voie du nord, qui les conduit à environ 360 milles au nord-

En quête de dollars américains, le Canada encourage vivement ce développement, qui lui permettra, d'autre part, de mieux alimenter les aciéries de la Nouvelle-Ecosse. C'est toutefois à la province de Québec que revient le mérite d'avoir donné un tel essor au développement de l'Ungava.

Ces richesses du Nouveau-Québec sont connues depuis 1893, alors qu'un relevé géologique fédéral révélait la présence de minerai en cette région désertique. On trouvait cependant ce trésor trop éloigné des voies de communications, et d'ailleurs le besoin de fer était moins grand que de nos jours.

En 1937, un trappeur indien, Mathieu André, présentait au géologue en chef du Canada, le Dr J. A. Retty, quelques "jolies roches", comme il disait. C'étaient des pièces de minerai d'une teneur de 68 pour cent en fer. La démonstration fut jugée assez éloquente que le Dr Retty se rendit aussitôt en Ungava pour enquêter sur place. On dit qu'il y passe la majeure partie de son temps, à tel point qu'on l'appelle maintenant "M. Ungava". Dès 1937, ce géologue réclama une exploration détaillée de la région, mais ce n'est qu'au cours de la dernière guerre qu'on donna suite à ses demandes, quand il fut établi que le minerai de fer devenait une nécessité militaire.

En 1942, une corporation canadienne, secondée par une filiale américaine, entreprenait des recherches élaborées au Nouveau-Québec. Cinq ans plus tard, divers essais définitifs se poursuivaient de façon permanente sur un vaste territoire, et le village installé au bord du lac Brûlé devenait le centre de ces opérations. La surprise a été de découvrir, éventuellement, que ce village lui-même était précisément installé sur de riches dépôts ferreux. On y a percé le sol jusqu'à une profondeur de 367 pieds, et les échantillons de minerai ramenés à la surface continuent de prouver qu'il est très riche en fer.

Les experts en prospection sont d'avis qu'il faudra encore cinq années et un déboursé de $200,000,000 avant que ces territoires de l'Ungava ne commencent à donner du rendement appréciable. Déjà, on est à entreprendre la construction d'une voie ferrée entre Sept-Iles et le lac Brûlé, ce qui coûtera environ $50,000,000. Il faudra $45,000,000 de plus pour le matériel ferroviaire permettant d'utiliser cette voie, soit des locomotives diesel, des wagons à minerai et autres accessoires.

A Sept-Iles même, on construit actuellement des installations modernes de quaiage, au coût approximatif de $10,000,000, pour permettre aux navires de venir y charger le minerai qui sera dirigé vers certains centres plus populeux, notamment Boston, situé à 1,000 milles de là, par mer. On s'attend que le village de Sept-Iles ait une population de 10,000 âmes d'ici trois ou quatre ans, tant l'activité s'y annonce grande. L'agglomération du lac Brûlé est appelée à croître également, avec une population future de quelque 5,000 habitants.

Un tel développement peut sembler coûteux, mais ces déboursés seront peu de choses, si l'on songe à la prospérité qu'en retireront la province de Québec, en particulier, et le Canada, en général.

Floralum

Plus clair,
Plus joli avec nos
stores vénitiens
• Service de 24 h.
• 2 ans de garantie
• Réparation
• Nettoyage

Distributeurs demandés
Stores vénitiens KILFO
1960, rue Logan
FR. 8953
GUY ROCHON, prop.

$1 EN ACOMPTE

Achète la
BULOVA
de SON choix chez
Edgar Charbonneau

Invitation

Nous vous invitons à bénéficier de notre nouveau mode de ventes à termes faciles aux prix courants et sans intérêts ni frais supplémentaires. Paiements hebdomadaires ou mensuels. Comme toujours depuis plus d'un quart de siècle, les meilleures marchandises aux meilleurs prix.

La parade de montres

Profitez des FACILITÉS de paiement à l'occasion des fêtes
UN AN POUR PAYER

Edgar Charbonneau Ltée
BIJOUTIER
ACHETEZ AVEC CONFIANCE
1487 est, STE-CATHERINE — CH. 2265

Le bourreau de Moscou a donné à la Russie la bombe atomique

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, par Leon Dennen.) — On rapporte qu'une nouvelle épuration suit actuellement son cours dans le monde des sommités du parti communiste de l'U.R.S.S. sous la direction de Lavrenti P. Beria, chef de la toute puissante M. V. D., et actuellement le premier sur la liste des successeurs éventuels de Staline.

L'épuration semble impliquer la plupart des amis et des partisans de feu Andreï Jdanov. On en a que de vagues rapports en Europe occidentale, mais on croit qu'il s'agit d'une nouvelle lutte pour le pouvoir au sein du Politbureau. Les membres de l'entourage immédiat de Staline manœuvrent depuis longtemps en prévision de la mort probablement prochaine du dictateur rouge. On considérait Andreï Jdanov comme le successeur probable de Staline. Mais, comme l'on sait, Jdanov est mort et Molotov s'éclipse. Les deux hommes qui dominent actuellement de plus en plus le Politbureau sont Beria et Georgi M. Malenkov, l'un des plus jeunes et des plus capables directeurs du Politbureau.

Pour le moment, on croit que Beria, cet homme chauve et cet ancien étudiant en architecture, a toutes les chances. Comme directeur de la Police secrète, il détient un pouvoir illimité partout où opèrent les agents du Kremlin. Pendant que Malenkov contrôle la machine du parti, Beria, en plus de l'appui de la Police secrète, jouit aussi de celui du Cabinet de Staline, dont Klementi Vorsoshilov et Mikoyan.

Fils de paysan

Fils d'un pauvre paysan, Lavrenti Pavlovitch Beria est né il y a 50 ans, dans le village géorgien de Merkhouly, dans la région de Sukhum, qui est aussi la place natale de Staline. Bien que très pauvre, le père de Beria s'imposa d'énormes sacrifices pour que son fils pût fréquenter l'école supérieure de Sukhum et l'école Polytechnique de Bakou. A l'âge de 18 ans, il s'affilia au parti communiste et ses études furent mêlées d'activités souterraines. Beria est très fort en génie civil et

Georgi Malenkov, le modéré

en sciences et l'on s'accorde à dire que c'est à lui que la Russie doit la bombe atomique.

Ayant commencé sa carrière politique en aidant Staline à combattre Trotsky, Beria en fut récompensé par une ascension météorique au sein du Politbureau. Il est peut-être le seul homme en qui Staline met tout sa confiance. Il connaît du dictateur certains secrets qu'aucun autre homme de l'U.R.S.S. ne sait. Comme directeur de la Police secrète, Beria a accès aux dossiers de toutes les personnes qui en ont un dans le pays.

Comme son patron et son idéal, Staline, Beria n'oublie et ne pardonne jamais. Au tout début de sa carrière, les menchéviks l'arrêtèrent. Depuis ce jour, il a toujours voué une haine à mort à ses "modérés" et même à ceux qui, comme Andreï Vichinsky, en ont déjà été. Il est à la tête d'un vaste réseau d'espionnage qui opère dans les pays situés derrière le "rideau de fer". Il commande tous les camps de travaux forcés de l'U.R.S.S. Il est aussi responsable de la sécurité des Etats satellites.

Lavrenti Beria, le radical

Beria est très doux d'apparence et de manières. Il porte habituellement un pince-nez, ce qui le fait ressembler à un étudiant d'avant la révolution. Mais, au fond, c'est un fervent partisan de la force et de la terreur. Après sa visite de l'Allemagne en juin 1947, les correspondants y ont noté un accroissement des arrestations, des enlèvements et des applications des méthodes de "persuasion idéologique".

Partout où il va, Beria ne prend jamais de risques. Il circule toujours en Packard à l'épreuve des balles. En 1941, Staline le créait maréchal et le nommait membre du Conseil suprême de la défense de l'Etat. Par la combinaison d'un planisme scientifique auquel il s'est initié lors de ses études en architecture, avec des méthodes qui font fi de la personne humaine, Beria a maintenu à un haut niveau la production industrielle et agricole de l'U.R.S.S. Quant à la sécurité de la dictature communiste, les pelotons d'exécution s'en sont chargés. De tous les membres du Politbureau, Beria a été le seul récemment à être décoré, par Staline, de "l'ordre de Lénine". Au contraire de Malenkov, qui représente l'aile modérée du Politbureau et qui croit qu'on peut encore retarder le jour de la lutte finale avec les "démocraties capitalistes", Beria est un fervent partisan des mesures fortes et de l'action directe. Sa montée se traduira bientôt, selon les observateurs, par des pressions militaires contre la Finlande et la Yougoslavie. Avec les difficultés qui s'annoncent pour le Kremlin et comme en suscite présentement, par exemple, le maréchal Tito, Beria semble être le successeur logique de Staline.

Ne pas confondre

La Police annonçait, samedi dernier, l'arrestation d'un certain Roger Binette, 23 ans, soupçonné de tentative de cambriolage. On nous prie de signaler qu'il n'y a rien de commun entre ce prévenu et M. Roger Binette, également de 23 ans, et habitant avec ses parents, M. et Mme Horace Binette, au numéro 1085 ouest, rue Laurier.

LA CONSTIPATION MENACE DANGEREUSEMENT LA SANTÉ

Etes-vous une victime de la constipation et d'une mauvaise digestion? Eh! bien, vous souffrez inutilement. **Il est prouvé que les FRUIT-A-TIVES vous rendront** et vous maintiendront bien portants. Fruit-a-tives—un composé de fruits et de plantes, préparé scientifiquement pour activer le foie et produire plus de BILE—purifie le sang, chasse les poisons du corps, régularise l'intestin, et soulage rapidement de l'indigestion, des brûlures d'estomac et des maux de tête. Prenez Fruit-a-tives en suivant bien les instructions. Mettez fin à vos malaises. Soyez plein d'entrain et d'énergie. Se vend partout à 50c. et 25c. Prix remboursé aux personnes non satisfaites. **Achetez les vraies FRUIT-A-TIVES.**

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Suggestions pour les fêtes

REFRIGERATEURS

pour tous les goûts et toutes les bourses

PARMI LES MARQUES LES PLUS REPUTEES

★ Norge de Luxe
★ Kelvinator ★ Philips
★ G. M. Frigidaire
★ Westinghouse
★ Leonard ★ Admiral

SPECIAL
Réfrigérateur 7.3 pi. cu.
ROY . $319
4 seulement

Aussi bas que $36 comptant balance termes faciles

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

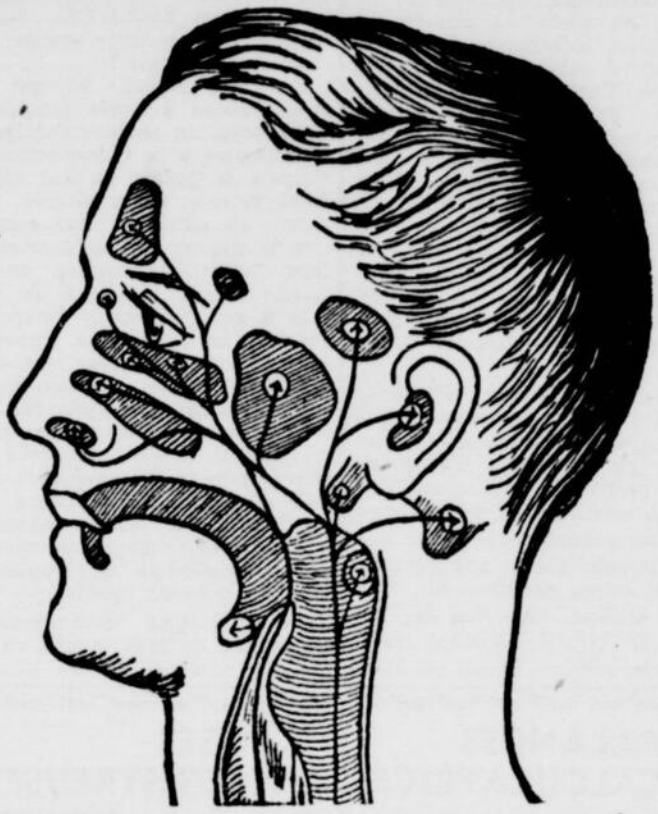
ALADDIN ELECTRIC APPLIANCES
5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9203

FILMS DEVELOPPÉS A BAS PRIX
Demandez notre liste de prix
Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Ne souffrez plus du CATARRHE

Méthode à triple fin qui attaque promptement les symptômes du catarrhe et qui, dès le premier traitement, aide à procurer un soulagement rapide et bienfaisant.

BROCHURE ENVOYEE GRATUITEMENT



Certaines des parties ombrées de ce diagramme font voir l'origine des catarrhes

Le catarrhe nasal est une source constante d'ennuis pour nombre de personnes. L'inflammation des muqueuses du nez conduit souvent à l'obstruction des narines, à des difficultés de la respiration et à un écoulement du mucus.

COMMENT OBTENIR UN PROMPT SOULAGEMENT

Considérant le fait que le catarrhe nasal est désagréable et que celui qui en est affecté cherche du soulagement, The Heather Company de Montréal a fait de nombreuses recherches à cette fin pour découvrir un remède approprié qui apporterait un soulagement prompt et efficace.

Souvent l'entrée des sinus s'enfle, se congestionne et cause une souffrance aiguë. Aussi ils ont trouvé des remèdes appropriés, et les accumulations du catarrhe disparaissent en procurant des condition normales aux passages du nez.

Etes-vous un "esclave du mouchoir"? Le catarrhe nasal vous le rend.

QUELQUES-UNS DES SYMPTOMES REGULIERS DU CATARRHE NASAL

- Ecoulement du nez
- Nez "bouché"
- Mal de tête frontal
- Besoin de débarrasser la gorge
- Perte du goût et de l'odorat
- Ecoulement du mucus dans la gorge

☆ ★ ☆

Il y a encore d'autres symptômes pour celui qui est affecté du catarrhe nasal, aussi si vous souffrez de ce malaise, écrivez pour notre brochure gratuite et directions de la Méthode à triple fin.

ARGENT RETOURNE SI NON EFFICACITE

Tous les produits de The Heather Company sont vendus sur le principe "argent remis si non efficacité"; aussi il ne vous en coûte rien si vous n'en retirez pas de profit.

Si vous souffrez du catarrhe écrivez dès maintenant à The Heather Company, 484, rue McGill, Montréal, pour détails au sujet des méthodes de soulagement. Vous n'avez pas à débourser un seul sou pour le traitement, aussi mallez dès aujourd'hui le coupon plus bas.

THE HEATHER COMPANY, Dép. 24 R, 484, rue McGill, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer brochure et renseignements complets et instructions pour appliquer la méthode à triple fin telle qu'offerte.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
PRIERE D'ECRIRE EN LETTRES CAPITALES

AU CLUB DE REFORME

M. Marler s'en prend à la tutelle des écoles

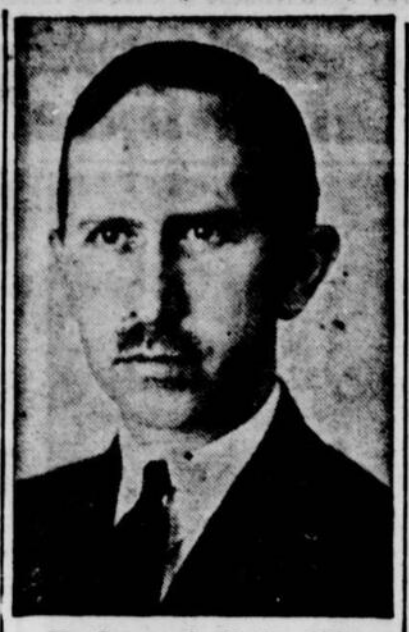
"L'Union Nationale a sapé l'ordre démocratique que le gouvernement libéral avait introduit dans l'instruction publique. Les commissions scolaires sont en tutelle; les pères de famille doivent faire face à de nouvelles charges et on a supprimé le plus élémentaire des droits humains : le droit à l'enseignement libre et gratuit." Telle est l'essence du discours que Me George C. Marler avait préparé pour le déjeuner-causerie du Club de Réforme de Montréal, samedi.

Le chef parlementaire du parti libéral provincial ne cesse de reprocher au parti au pouvoir sa "conception totalitaire de la vérité", et il lui applique ce mot de Mark Twain : "Il y a trois espèces de mensonges — les gros, les petits et les statistiques." La causerie de samedi, portant sur l'instruction publique, devait constituer une sorte de bilan des années 1945, 1946, 1947 et 1948 en matière d'instruction publique. On rappelle la création d'une commission d'enquête chargée d'assurer une répartition plus équitable des taxes municipales et scolaires.

Or, selon M. Marler, cette commission a coûté près de cent mille dollars aux contribuables, et pourtant le gouvernement n'a jamais jugé à propos de publier son rapport. La même année, par ailleurs, le gouvernement coupe "radicalement les subventions aux commissions scolaires de Montréal, Verdun et Québec. Au lieu des $3,109,305.39 qu'elles avaient reçus du gouvernement libéral en 1944-45, ces villes ne reçoivent en 1945-46 que $563,311.75, soit le sixième de ce qu'elles avaient reçu l'année précédente."

En 1946, nouvelle loi, qui "impose d'abord à toute commission ou corporation scolaire l'obligation de remettre à la Commission municipale de Québec un état détaillé de sa dette et de sa réserve. Elle donne, en outre, à cette commission le pouvoir de déclarer en défaut toute corporation scolaire qu'elle estime incapable de faire face à ses obligations financières ou dont les créanciers (représentant au moins 25 pour cent de sa dette) réclament la mise en défaut." Toujours d'après M. Marler : "Il crève les yeux qu'une corporation scolaire, privée des subventions qu'elle comptait recevoir de l'Etat, se trouvera dans l'obligation de se soumettre à l'omnipotence du gouvernement centralisateur de M. Duplessis!" C'est la mise en tutelle.

La politique "centralisatrice" s'accentue, en 1947, quand on modifie la composition des commissions des écoles catholiques de Montréal et de Québec. "Sous le prétexte qu'il assume leurs dettes, selon M. Marler, le gouvernement s'autorise à désigner d'office la majorité des commissaires, et, ce faisant, il enlève aux contribuables qui paient en taxes scolaires beaucoup plus que la somme de la contribution provinciale, le droit de nommer les commissaires par le truchement des conseils municipaux de Québec et de Montréal." De plus en plus, c'est le contrôle gouvernemental sur les corporations scolaires, "c'est vraiment le pouvoir de vie et de mort. L'asservissement est complété, et l'Union Nationale ne présente aucune loi scolaire à la session de 1948: d'ailleurs, les élections provinciales s'en venaient."



Me George C. Marler, N.P.

Un fonds d'éducation a été créé par le gouvernement, mais qu'est-ce qu'il devient avec les années? M. Marler expose qu'en 1946-47, Québec a payé à même le fonds une somme de $8,014,291.16 seulement. Il est conséquemment resté un solde de $6,165,484.10. "On n'a qu'à ouvrir les comptes publics pour se rendre compte que les dépenses du gouvernement — particulièrement dans le domaine de la Voirie — furent tellement élevées que, sans le solde du fonds d'éducation versé au fonds consolidé de la province, il aurait fallu accuser un déficit considérable. Mais, au lieu de reconnaître l'imprudence de son administration, d'avouer qu'il avait trop dépensé, le gouvernement a préféré combler son déficit en utilisant l'argent qui devait être affecté à l'éducation.

Le conférencier rappelle la grande année des élections: 1948. "Le gouvernement ne dépense qu'environ 40 p.c. des revenus du fonds d'éducation, soit $7,159,040.37. Le solde de $11,995,759.66 est versé au fonds consolidé de la province. On ne pouvait donner des augmentations de salaires aux instituteurs, mais on pouvait dépenser $65,000,000 pour la Voirie! Depuis la création du fonds d'éducation, soit au cours de trois exercices financiers consécutifs, le gouvernement a littéralement détourné plus de 18 millions de dollars du fonds d'éducation, pour les affecter à des fins totalement étrangères à l'instruction publique..."

M. Marler parle aussi des mesures décrétées en 1949, rétablissant les rétributions mensuelles, supprimant la gratuité des manuels et, surtout, autorisant l'imposition pour fins d'éducation d'une taxe de vente de 1 pour cent à Sherbrooke et dans le territoire de Montréal.

Résumant son bilan de l'Union Nationale en matière d'enseigne- d'avoir assumé les dettes scolaires et, partant, d'avoir soulagé les comment public, le conférencier note au crédit du gouvernement le fait missions scolaires puisqu'elles n'ont plus à payer l'amortissement et les intérêts de ces dettes. "Mais nous ne devons pas oublier le prix payé par les commissions: leur mise en tutelle." Sur un autre plan, il souligne que "c'est l'enseignement qui conditionne en quelque sorte l'avenir de nos enfants. Sans compter qu'en négligeant d'apporter une solution définitive au problème de l'instruction publique, M. Duplessis aura forcé le personnel enseignant de cette province à chercher ailleurs l'attention qu'il devrait recevoir des autorités provinciales, c'est à se demander en quoi il aura servi la cause de l'autonomie..."

Fête enfantine chez les marins

Un dépouillement d'arbre de Noël aura lieu le 17 décembre, à trois heures, pour les enfants des marins attachés à la base HMCS Donnacona. Quelques petits malades de l'hôpital Sainte-Justine seront également de la fête, qui se déroulera au pont d'entraînement de cette base.

Parmi les attractions qui compléteront l'arbre de Noël, mentionnons : la glissoire, qui dans le passé a causé une grande sensation ; une voiturette tirée par un poney ; un étang où les enfants pêcheront des jouets.

Des fées accompagneront le Bonhomme Noël. Enfin, un goûter sera servi après la distribution des cadeaux.

EST-CE VOTRE FOIE ?

Ne laissez pas votre foie miner votre santé. Faites comme les milliers de gens satisfaits, employez le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE. C'est une ordonnance tout indiquée pour combattre les mauvais effets d'un foie paresseux et toutes ses conséquences: CONSTIPATION, EXCES DE BILE, MAUX DE TETES FREQUENTS, INDIGESTIONS, PERTE D'APPETIT, LOURDEUR APRES LES REPAS, LANGUE CHARGEE.

En effet, dès la première boîte vous vous sentirez beaucoup mieux. Alors, pourquoi ne pas commander dès aujourd'hui chez votre pharmacien, une boîte du REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE.

$1 SEULEMENT de DEPOT RESERVERA JUSQU'AUX FETES

TOUT ARTICLE EN MAGASIN

PROFITEZ des SPECIAUX de NOTRE 4e ANNIVERSAIRE pour ACHETER vos CADEAUX des FETES

SUPERBE CHOIX DEPUIS $35.00

★ Bagues à diamant
★ Montres
★ Bijoux de fantaisie
★ Coutellerie
★ Argenterie
★ Bibelots et cadeaux

Jean Jérôme

HORLOGER — BIJOUTIER

6397, rue ST-HUBERT, près Beaubien — TA. 4811

• BALANCES • CAISSES
CALCULATRICES ENREGISTREUSES

Modèles récents, usagés, en excellente condition. GARANTIES

S'IL VOUS FAUT
• un comptoir
• une glacière
ou autre équipement pour
• un étal
• un restaurant
• une épicerie

VENEZ NOUS VOIR — CELA VOUS PAIERA

Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles.

12 A 24 MOIS POUR PAYER — AUCUN INTERET, NI FINANCE

LAVAL PRODUCTS LIMITED

1001-1011 est, rue Craig, Montréal — Tél. MA. 6331

DU NOUVEAU
EN CULTURE PHYSIQUE

Voici le plus grand avancement de nos jours dans le domaine de la culture physique

JERRY LEMAY

MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS !

D'après un système entièrement nouveau et scientifique, développé par le Professeur Jerry LeMay après dix années d'étude et d'expérience pratique, vous pouvez maintenant suivre des cours de Culture Physique "INDIVIDUELS" par correspondance. Etes-vous une mère de famille, un homme d'affaires, une jeune fille ou un jeune homme? Désirez-vous acquérir de la force, perdre ou prendre du poids, développer ou réduire certaines parties de votre corps— ou simplement conserver votre ligne et votre souplesse actuelles? Avec cette nouvelle méthode, vous aurez un cours préparé spécialement pour vous par le professeur Jerry LeMay lui-même. Ces cours seront clairement illustrés et expliqués et contiendront, en outre, de nombreux conseils relatifs à la santé et à l'hygiène générale. Dû à l'attention personnelle que le Professeur LeMay donnera à chacun de ses élèves, le nombre de ces cours sera nécessairement limité.

COUPON

M. JERRY LEMAY,
Dépt. J, 4265 St-Hubert, Montréal.

Monsieur, veuillez m'envoyer sans obligation de ma part et gratuitement les instructions nécessaires (avec questionnaire scientifique) pour suivre ces cours. J'inclus $0.25 pour frais de poste.

NOM .....

ADRESSE .....

Chaises berçantes
en merisier
fini naturel
Vernies — Solides
telle qu'illustrée

GRAND SPECIAL
$3.95
Quantité limitée
Livraison par toute la ville

MAISON A. La Salle LTEE

QUINCAILLERIE – MEUBLES
ARTICLES DE SPORT

8127, rue Saint-Denis, près de Jarry
DUpont 1153

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. mercredi 7 déc. et le vendredi soir.

PANTOUFLES

DUPUIS

pour vous mesdames, ou pour cadeaux

Modèle Juliette

Epais feutre bleu, noir, gris ou vert bordé de lapin teint noir. Talon bas en caoutchouc, semelle de cuir rigide, fausse semelle en feutre. — Pointures 4 à 8. — CHEZ DUPUIS
La paire **3.65**

Modèle bottillon

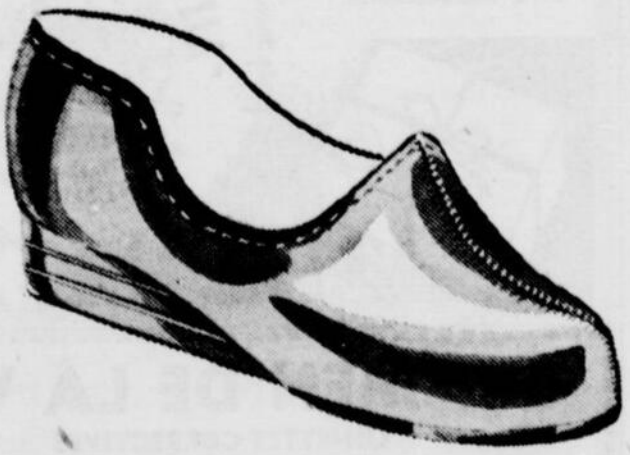
Souple cuir kip noir, rouge ou rouge vin avec revers en laine de mouton. Talon militaire semelle en cuir souple, doublure et fausse semelle en feutre. Pointures 4 à 9. CHEZ DUPUIS
La paire **4.50**

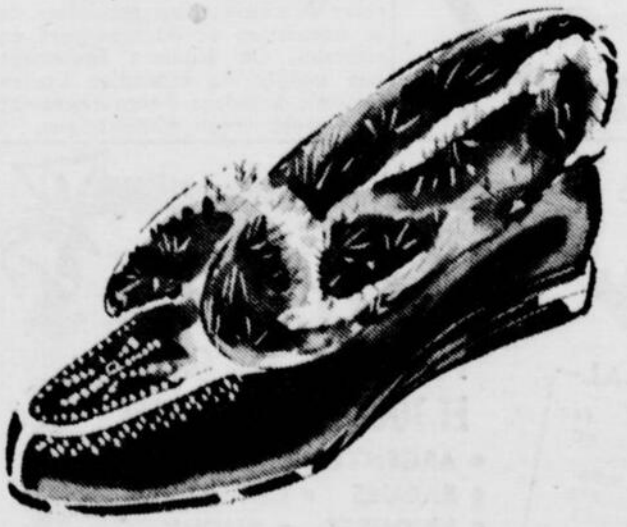
Modèle talon en coin

Souple cuir KIP luisant, empeigne montante, semelle en cuir suédé, Talon "Wedgee" en coin. — Choix de bleu, noir ou rouge vin. — Pointures 4 à 7. — CHEZ DUPUIS
La paire **2.50**

Modèle Indien

Cuir kip luisant avec empeigne ornée d'un motif perlé et bordé de lapin teint. Entièrement doublé de feutre. Semelle et talon coussinés en cuir. — Choix de noir, rouge, bleu, vert. — Pointures 4 à 8. CHEZ DUPUIS
La paire **3.25**





DUPUIS — deuxième, Ste-Catherine

FERMES JEUDI

8 décembre (Immaculée-Conception)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A. J. DUGAL, v. p. et ger. gen.

OUVERTS MERCREDI SOIR

JUSQU'A **9** HEURES
AUSSI VENDREDI SOIR

La Société

PATRONAGE VICE-ROYAL

Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander de Tunis ont accordé leur patronage à la revue que présentera la "Junior League", les 14, 15, 16 et 17 décembre, au His Majesty's, au profit de ses oeuvres.

RECEPTIONS

Mme Fernand Beauregard recevra, le mercredi 7 décembre, en l'honneur de sa fille, Louise, débutante de la saison.

Mlle Hélène Brais a reçu à dîner, vendredi soir, avant la soirée dansante donnée en l'honneur de Mlle Brenda Turner, par M. et Mme Frank-M. Ross.

FIANÇAILLES

M. et Mme Henri-S. Labelle, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Marie, à M. Henri Audet, ing.p., fils de M. et de Mme Victor-F. Audet, également d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Simone Bériault, fille de M. et de Mme Georges Bériault, de Verdun, avec M. Raymond Masse, fils de M. et de Mme Omer Masse, également de Verdun.

Mlle Germaine Chaurest, fille de M. et de Mme A. Chaurest, de Roxboro, dont le mariage avec M. François Pilon, fils de M. et de Mme Ernest Pilon, de Montréal, sera célébré le 12 décembre, en l'église Saint-Pierre-Claver.

SOCIETE D'ETUDE

Le comte Joseph Czapski, gentilhomme polonais, artiste d'avant-garde parisien et auteur de Terre inhumaine, volume récemment paru à Paris, sera le conférencier invité, mardi, à la Société d'étude et de conférences. La réunion aura lieu à trois heures, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, et le public y est invité.

CAUSERIE

La prochaine réunion du "Women's Canadian Club" aura lieu le lundi 12 décembre, à trois heures, au Ritz-Carlton. Le conférencier invité, M. Gustave Lanctôt, a intitulé sa causerie : **Mutuelles influences des cultures française et anglaise au Canada".**

DEPLACEMENTS

Mme Gaspard Archambault et Mme Roger Bertrand passent quelques jours à New-York.

M. et Mme Alain Joly de Lotbinière, de Pointe-Platon, sont partis pour un voyage en Europe.

Mme C.-E. Charbonneau passe quelque temps à Chicago, l'hôte de son gendre et de sa fille, M. et Mme Walter Mack.

M. et Mme Marcel Gosselin sont rentrés d'Europe, où ils ont séjourné quatre mois.

Mme Hugues Lapointe, de Québec, passe quelque temps à Montréal, chez sa belle-soeur, Mme Roger Ouimet.

Paniers de Noël pour les pauvres

Tout est gai, tout est beau. Les magasins regorgent de monde, de décorations scintillantes, de jouets attrayants. Tout annonce les Fêtes. En observant un peu, on voit hélas! qu'il y a des gens qui ne sont au diapason de ces réjouissances. Il y a tant de chômage et de maladie!

Pour faire oublier aux pauvres leurs misères, il suffit que les âmes généreuses donnent quelqu'argent pour aider à leur procurer un peu des douceurs dont ils sont privés.

Ainsi, un panier de victuailles de Noël pourra faire le bonheur d'une famille miséreuse. Votre offrande adressée au Bureau d'Assistance sociale aux Familles, 81 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, permettra l'achat de paniers de Noël.

Personne n'est à l'abri des malheurs et de la pauvreté. Un jour peut venir où vous trouverez bon que quelqu'un pense à vous.

Au conseil, lundi

Ajournée à 2 heures, vendredi matin, la séance spéciale du conseil municipal reprendra lundi, à 3 heures de l'après-midi, pour discuter de nouveau les problèmes de la circulation et du transport en commun. On étudiera également une motion du conseiller Lucien Croteau, à propos d'encouragement à la construction d'habitations.

LA FAMILLE ROYALE EST DISTRAITE

Quel incident a donc pu causer ce moment de distraction parmi les membres de la famille royale, qui assistaient récemment à la première d'un film américain à Londres? On aura reconnu la princesse Elisabeth qui, depuis, est allée rejoindre son époux à Malte, Sa Majesté le roi d'Angleterre ,la reine et la princesse Margaret.

Conférences

"Toute la vérité!"

"Vous jurez de dire toute la vérité, rien que la vérité et toute la vérité!" C'est ainsi que débutait la causerie prononcée, mercredi, au club St-Laurent Kiwanis, par l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour supérieure. Peu après l'ouverture du déjeuner hebdomadaire de ce club, le président Achille Racicot présentait un chèque de $1,000 à M. Jean-Louis Houle, commissaire diocésain des scouts de Montréal, pour aider cette oeuvre de grande importance.

Conférencier d'une agréable finesse, l'hon. juge Bertrand exposa à ses auditeurs l'origine, la gravité et les obligations du serment. Il signala que le serment a été mis en vigueur, vers 539, par l'empereur chrétien Justinien, de Rome, qui rénova le Droit romain pour le christianiser. "Le serment," affirme le juge Bertrand, "c'est le geste de l'homme qui prend Dieu à témoin de la vérité de ce qu'il va dire. Il s'engage donc, vis-à-vis de Dieu, à ne pas mentir. C'est donc grave! Car, s'il se parjure, cet homme appelle sur lui la vengeance de Dieu et il brave le courroux divin. Or on exige le serment pour inspirer une crainte salutaire et empêcher le parjure et le mensonge."

Et l'éminent magistrat démontra par des exemples concrets l'importance du serment, car il y a des causes nombreuses qui ne reposent que sur le témoignage assermenté. "Comment, dit-il, certaines gens peuvent-ils se permettre de finasser et de développer certaines habiletés à truquer la vérité? La punition imposée au parjure est 14 ans d'emprisonnement et, si le parjure a causé la condamnation à mort ou l'emprisonnement pour 7 ans et plus, le parjure est aussi puni d'emprisonnement à vie. Or la magistrature est profondément inquiète devant l'évidence effarante de la désinvolture avec laquelle on se parjure chez nous, devant la grande facilité avec laquelle on ment devant les tribunaux et devant la mauvaise foi employée à tromper la justice de façon délibérée. C'est dès le jeune âge qu'il faut faire saisir aux enfants la gravité du serment. Les éducateurs ont la tâche d'amener les jeunes à respecter la vérité et la parole donnée. Dans le monde des affaires, on ne respecte pas toujours ses obligations. Il y faut de la droiture, de l'honnêteté et de la probité. C'est une urgente nécessité de réaliser la gravité du serment, ainsi que la hideur du parjure et du mensonge qui bouleversent l'ordre familial, économique et social."—D. M.

☆ ★ ☆

Il faut s'adapter aux conditions nouvelles

"Les mastodontes de la préhistoire sont disparus parce qu'ils ne se sont pas adaptés aux conditions nouvelles." Voilà ce que soulignait mercredi midi, devant les membres de l'"Advertising & Sales Executives Club of Montreal", M. Ronald A. McEachern, directeur du Financial Post, au cours d'une causerie destinée à mettre en relief le sort qui attend l'humanité au cours du prochain demi-siècle.

"Nous sommes juste au milieu d'un siècle, dit-il, les faillites et les réalisations des premières cinquante années doivent nous permettre d'entrer dans le demi-siècle suivant, avec une expérience accrue. Bien que le monde soit civilisé, nous venons de connaître une guerre qui a plus que jamais donné lieu à des manifestations de cruauté et à des meurtres en masse.

"Les premières cinquante années nous ont donné l'application généralisée de l'électricité, l'avion, la radio, la télévision, le moteur à combustion interne; il est plus que probable qu'au cours des prochaines cinquantes années, l'énergie atomique jouera un rôle quotidien. L'avancement de la médecine, pendant la dernière décennie, a été phénoménal. La médecine ne sait pas encore exactement pourquoi l'homme meurt, pourquoi ses cellules vieillissent et perdent peu à peu leur vitalité, mais voilà qu'elle est sur le point de découvrir le secret de la longévité. L'accroissement de celle-ci apportera des problèmes immenses à la société, surtout dans le domaine des pensions et de la mise à la retraite forcée.

"Si les développements de la science et de la technologie ont révolutionné notre façon de vivre pendant le premier demi-siècle, il s'est aussi produit une révolution dans la pensée. De plus en plus il y a tendance à donner plus de puissance aux gouvernements, et ceci se traduit par l'abandon de libertés individuelles.

"On croyait autrefois que l'augmentation des masses et l'appauvrissement apporté par l'exploitation des ressources naturelles irremplaçables se traduiraient par un accroissement de la misère chez les masses. Mais, songez qu'il y a 100 ans, l'agriculture était à peu près ce qu'elle était il y a trois mille ans.

"Les importantes corporations ont permis la recherche et la mécanisation, et c'est tout en leur faveur. Alors que l'individu peut être porté à s'immobiliser dans la satisfaction du profit réalisé, les corporations, justement parce qu'elles ne meurent pas comme l'industriel isolé, stimulent l'avancement des sciences, et la concurrence apporte l'amélioration des produits."

M. McEachern cita ensuite des chiffres provenant de Harvard et tendant à prédire ce que sera l'an 1980: en 1980, la population se sera accrue dans une proportion de 30 p.c.; le nombre des personnes gagnant un salaire se sera augmenté de 22 p.c.; le rendement de l'homme, par heure de travail, sera de 88 p.c. supérieur au rendement actuel; la semaine de 30 heures sera partout appliquée; enfin, le revenu national sera de 70 p.c. plus élevé que présentement.

Après avoir déclaré qu'il faudra s'adapter aux conditions nouvelles, même si elles ne nous plaisent pas, M. McEachern ajouta que l'année qui vient, sans devoir être aussi fabuleuse que celle qui s'achève, devrait être bonne de façon générale. Il y aura certes une baisse dans l'emploiement et une augmentation dans les salaires, mais, dans l'ensemble, il n'y a pas lieu d'être pessimiste.

(Suite à la page 52)

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

Clinique Privée
Exclusivement pour le traitement chirurgical de la
HERNIE
PL. 5970 1535 Crescent
Montréal, Québec.

CADEAUX
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES
• ARGENTERIE • MONTRES
• BAGUES • CHAPELETS
• BRIQUETS • BIJOUX
• HORLOGES ELECTRIQUES ETC, ETC.
SPECIAL Vaste assortiment de : PIERRES DU RHIN, COLLIERS, BRACELETS, EPINGLES, BOUCLES D'OREILLES, etc.
Garantie écrite de 2 ans sur toutes réparations de montres
Georges Savigne BIJOUTIER
434 EST, RUE BEAUBIEN — TEL.: DO. 7023

CADEAUX!...
Choix considérable !
Prix raisonnables !
"AU PETIT VERSAILLES" La maison du cadeau 930 STE. CATHERINE E.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
LORENZO FAVREAU O.O.D.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés
Bureaux de consultations:
TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Bureau du centre 887 est, STE-CATHERINE LA. 6703
Bureau du nord 6890, ST-HUBERT CA. 9344

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Annulation de bail

Le propriétaire dont le locataire ne paie pas le maximum permis par la loi pour son logis peut lui adresser un avis, selon l'article 17 de l'ordonnance 294, pour indiquer qu'après 30 jours il exigera le maximum légal. Il faut alors que le locataire réponde à son propriétaire par un avis écrit déclarant qu'il accepte ladite augmentation. Et cette acceptation doit être signifiée dans les 30 jours de la réception de l'avis du propriétaire, car autrement le bail devient nul et le propriétaire peut prendre possesion de son logis. Cette procédure ne s'applique toutefois qu'aux baux mensuels. (Réf. Vaggione vs Comeau, C.S. Montréal, No 88,272)

Accident de rue

Le piéton qui traverse une rue, le soir, en courant, ailleurs qu'à une intersection viole la loi (art. 18 et 22 du règlement 1319 de la cité de Montréal) et n'a pas de recours contre le conducteur et le propriétaire d'un tramway qui l'a heurté, mais qui procédait alors légalement et prudemment. (Réf. Dame Blais vs Montreal Tramways & al., C.S. Montréal, No 242,-729)

Source

Le propriétaire d'une source naturelle a le droit d'en laisser les eaux s'écouler sur les terrains voisins et inférieurs ou de les retenir. Il ne peut être poursuivi en dommages par les propriétaires desdits terrains inférieurs, soit parce que l'eau de la source cause des inondations ou autres dommages, soit parce qu'il détourne cette eau vers une autre direction et en prive ceux qui avaient l'habitude d'en jouir. (Réf. Huot vs Gariépy et le Progrès familial, C.S. Québec, No 52,232)

Mesure: pied anglais? pied français?

Quand le contrat de vente d'un terrain, au pied, ne spécifie pas qu'il est question du pied anglais ou du pied français, l'un des contractants qui mesure au pied anglais, sans protestation de la part de l'autre, a parfaitement raison de ce faire et l'autre ne sera pas reçu, plus tard, à invoquer la loi, pratiquement désuète aujourd'hui, qui déclare qu'on doit se servir du pied français pour mesurer les terres originairement concédées sous la tenure seigneuriale. (Réf. Beauparlant vs Roy, C.S. Joliette, No 7,676)

Machine louée

Le propriétaire d'une machine qui la loue avec son opérateur n'est pas responsable des dommages causés par l'opération de sa machine, même quand c'est son employé qui la fait manoeuvrer, si alors cet opérateur et la machine travaillaient sous les ordres, directives, instructions et pour le bénéfice du locateur. (Réf. Frank vs Local Construction Co. Ltd., C.S. Montréal, No 235,256)

Mariage de mineur

Le consentement du père est absolument nécessaire à la validité du mariage d'un enfant mineur. Celui de la mère n'est pas suffisant quand on connaît l'adresse du père. (Réf. F. vs C & al., C.S. Montréal, No 264,717)

Responsabilité des enfants mineurs

Lorsque le père d'un enfant mineur est poursuivi pour des dommages que ledit enfant a causés à la propriété d'un autre, la poursuite sera rejetée si le père peut prouver qu'il a bien élevé son enfant et qu'il n'y a pas négligence de sa part. (Réf. Marien vs Gillies et al., C.S. Montréal, No 245,931)

Objet perdu

(Acheteur de bonne foi)

Celui qui achète des obligations de la victoire ,au porteur, même d'un inconnu, ne peut être poursuivi en revendication ou en paiement par le propriétaire desdites obligations qui les a perdues, lorsqu'il appert qu'il a fait cet achat de bonne foi. (Réf. Cholette vs Bourbonnais et Dame Plante, C.S. Montréal, No 231,894)

Véhicule moteur sous la charge d'un employé

Le propriétaire d'un camion dont le chauffeur heurte un autre auto afin de le faire avancer est responsable des dommages ainsi causés par son préposé. Il ne peut soutenir que ce dernier ne se trouvait pas alors dans l'exercice de ses fonctions. (Réf. Aronson vs Caplan et al., C.M. St-Hyacinthe, No 49,717)

Saisie-Gagerie

Le propriétaire d'un terrain occupé par un autre, sans permission et même contre son gré, ne peut procéder par voie de saisie-gagerie en expulsion contre l'occupant. Cette procédure est propre aux occupations permises par bail verbal ou écrit. (Réf. Couture vs Corriveau, C.S. Abitibi, No 7,464)

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

Prix .55c chacun, ou 3 pour $1.35.

Coloriés à l'huile .40c chaque de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "K" Outremont, Montréal

GRATIS !

La Nouvelle Edition 1949 Revisée et Augmentée du volume

"LA SANTE PAR LES PLANTES"

3 LIVRES DANS 1

1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.

2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.

3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE !

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.

Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.

Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE ?

EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE

Pour tous vos cadeaux . . . !

MESSIER

Un cadeau vraiment exclusif et qui saura plaire à la maman, à la grande fille et même à la fiancée . . .

UNE JOLIE BOITE "BRUCK"

Longueur de 4 verges du superbe tissu FAILLE CONCERTO de BRUCK . . . dans une jolie boite à cadeau . . . boite tellement pratique qu'elle peut servir de coffret pour vos mouchoirs ou votre lingerie. Choix des teintes les plus en vogue: noir, bleu nuit d'hiver, rouge vin, rembrandt, vert, bronze, Rosethi, bleu angelo, gris argent et brun chêne . . . Largeur 42". $6.95

MESSIER

Un véritable SPECIAL pour demain seulement

Culottes Collantes

"PANTIES"

Marque déposée "Kayserette"

Une qualité 15% laine. Modèle tel qu'illustré avec élastique à la taille et élastique aux genoux. Cette marchandise est légèrement défraîchie . . . mais nous répondons tout de même de sa qualité . . . Grandeurs: petite, moyenne, grande et extra-grande . . . Prix ord. $1.00 DEMAIN A ..... .69

S.V.P. pas de commandes par téléphone ou postales.

UNE ROBE D'INTERIEUR

. . . un cadeau par excellence

Dans l'aimable "laisser aller" du home la robe d'intérieur est le vêtement tout indiqué. Celle-ci est réalisée dans une bengaline fleurie sur fond noir . . . Modèle à manches longues . . . Collet avec revers . . .

Tailles:

14 à 42 ..... $14.95

44, 46 et 48 .... $16.95

Lingerie pour dames, deuxième

ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS

Commandes postales remplies avec soin

MESSIER Limitée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

ENTRE GARNIER ET FABRE

J.-E. CADIEUX, *président, gérant général*

FA. 3781

MARCEL CADIEUX, *vice-président*

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

MM. Gaudry et Caron, prospecteurs sans rival,
ont découvert un gisement
d'uranium atomique important
à 30 milles de la Vieille Capitale :
On est inquiet !
Le danger ne vient pas de ce qu'on retire,
Mais de ce qui peut un jour tomber
sur une mine exploitée.
Vraiment on devrait interdire
la prospection trop près des grandes cités.

LUNDI

Un grand ruban ouvert
de St-Jean à Vancouver :
on va construire la route TRANS-CANADA
chemin de nos travaux,
chemin de plaisirs nouveaux,
trait d'union de notre pays qui ne finit pas,
grand ruban bleu l'été
grand ruban blanc l'hiver.
Mais en revanche,
Seigneur, faites que ce ne soit jamais
un grand ruban rouge, le dimanche !

MARDI

C'est une femme, Madame Paul Niemi,
qui obtient le titre de champion
au concours de tir provincial aujourd'hui.
Nos félicitations...
et souhaitons à son mari
surtout aucun nuage
dans son ménage...

MERCREDI

75e anniversaire de M. Churchill.
De partout pleuvent les souhaits,
des plus humbles campagnes, des plus lointaines villes.
Staline même envoie son "Happy birthday".
Ce qui serait plus rare
c'est qu'il envoie sans délai
au lieu d'une boîte de cigares
le fameux Calumet de la Paix.

JEUDI

Pour résumer pour le conseil municipal
le PROBLEME DE LA CIRCULATION
nous résumons en un calcul mental
la situation :
Etudes, plus tergiversations,
plus discussions,
plus rapport Asselin, plus commission,
moins Cie des Tramways,
moins tempêtes et enneigement,
plus attente de 5 ans
pour cause de guerre,
plus sondage,
plus métro-forage,
plus 300 millions
égal : aujourd'hui, "rapport préliminaire".

VENDREDI

A Ottawa, pour marcher contre le Parlement
les locataires sont descendus
dans la rue.
Ils avaient donc quitté leurs appartements ?
Solution imprévue
à la crise du logement.

RAMINAGROBIS

Exploit du roi de la serrure

PARIS. — La cathédrale de Chambéry a des trésors cachés dans un coffre-fort scellé dans la muraille de la sacristie. Un membre du sacré collège vient de faire pivoter la porte pour examiner la serrure; mais la curiosité est toujours punie: en refermant la porte, il oublia qu'il avait composé un nouveau chiffre que personne ne connaissait.

On convoqua M. Doublier, serrurier, qui y perdit son latin. Heureusement, un spécialiste grenoblois, M. André Cluzel, était de passage et vint le doubler. La serrure de ce coffre comporte 232,223 combinaisons et il faut donner 38,000 tours de clefs, soit près de 80,000 secondes à la vitesse honnête d'un tour aux deux secondes, ce qui fait près de 24 heures de travail ininterrompu.

Tout Chambéry s'amuse, car André Cluzel, le roi de la serrure, est exténué à force d'être sous les verrous.

Attention!

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.

Appelez AMherst 6170
ou venez nous consulter à
1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés

BLOC-NOTES

Médecins à l'honneur

Deux médecins montréalais ont été en vedette cette semaine. Le Dr Charles Hébert, chef du service de chirurgie de l'hôpital Notre-Dame, professeur agrégé à la faculté de Médecine de l'université de Montréal, a été nommé président de la Canadian Association of Clinical Surgeons. Un autre représentant de l'université de Montréal, le Dr Edmond Dubé, doyen de la faculté de Médecine, a été élu vice-président du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. C'est le Dr Sclater Lewis, également de Montréal, qui a succédé au Dr Fulton Gillespie, d'Edmonton, à la présidence de cet organisme.

Hautes fonctions

D'autres Montréalais figurent au tableau d'honneur de la semaine. M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal et doyen de la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, a été élu correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de France, section de morale. M. Alfred Prescott a été élu président de la Fédération des instituteurs et institutrices catholiques des cités et villes de la province de Québec. Chez les étudiants, on a appris avec plaisir l'élection de M. Paul Bélair, de la faculté de Chimie de l'université de Montréal, au poste de président du chapitre étudiant de l'Institut de chimie du Canada.

Route élastique

PARIS. — Il y a des années et des années que dans tous les pays à peu près civilisés on s'efforce de découvrir le revêtement routier idéal.

Or, il semble que ce soient les Hollandais qui aient utilisé les premiers le produit, sinon parfait, du moins le plus proche de la perfection dans l'état actuel des choses.

Voici comment cela s'est fait : peu avant la guerre, des savants hollandais ont eu l'idée de mélanger à l'asphalte habituel de la poudre de caoutchouc. Puis ils ont répandu cette matière nouvelle sur des tronçons de routes; sur des tronçons seulement. Et ils ont attendu que les usagers de toutes sortes, en passant sur les routes, disent eux-mêmes ce qu'il fallait penser de l'expérience.

Bref, après dix ans d'un usage particulièrement sévère, tous les tronçons caoutchoutés demeurent en excellent état. Tous les autres ont dû être refaits.

Sourds
RAVOX EARPHONE

votre OREILLE ne trahira plus votre surdité, puis qu'elle ne portera plus de bouton auditif, mais un simple fil dissimulé en contour. C'est un tube de plastique presque invisible que vous ressentez à peine.

Si votre état de surdité vous rend timide, utilisez **GEM** l'oreillette invisible qui vous donnera de l'assurance. S'adapte à tout appareil acoustique.

CONSULTEZ GRATUITEMENT nos techniciens à
1587, St-Denis, Montréal, P.Q.
(Face au théâtre Saint-Denis)
HA. 8730 — Le soir : CA. 6665
Plus de 10 ans d'existence

RAVOX EARPHONE

LE RECRUTEMENT A LA JEUNE CHAMBRE

Lors d'une récente réunion des membres du comité de recrutement de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal tenue au Club Canadien, M. Rolland Phillie, trésorier de la Chambre de Commerce de Montréal, a présenté à M. Fernand-E. Leblanc, C.A., un chèque de $320.00 de même qu'une liste des 32 membres de la section des Jeunes de la Chambre de Commerce de Montréal. On sait que la Chambre de Commerce de Montréal a versé dans les cadres de la Jeune Chambre, tous les membres de sa section des jeunes. On remarque ci-haut, de gauche à droite: M. Fernand-E. Leblanc, C.A., président de la campagne de recrutement de la jeune Chambre; M. Edgar Genest, président honoraire de la Chambre des Jeunes; et M. Roland Phillie, trésorier de la Chambre de Commerce de Montréal, remettant un chèque à M. Leblanc.

Téléphone fameux remis en service

BONN, Allemagne. — Le câble téléphonique particulier d'Adolf Hitler servira enfin la bonne cause plutôt que la mauvaise. C'est ce que souligne le journal *Der Mittag* de Dusseldorf, en annonçant que le réseau de fils téléphoniques reliant le chalet du führer, situé à Berchtesgaden, à la plus proche centrale publique sera prochainement déconnecté et envoyé à Bonn, nouvelle capitale allemande de l'ouest.

Ce câble est de type spécial, très lourd, et comprend 130 fils. Il était nécessaire aux communications d'Hitler, quand sa retraite d'Obersalberg était en quelque sorte le centre du monde axiste. Depuis quatre ans, il n'a pas servi.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES**, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. **Les Fruit-a-tives agissent sur le foie**—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous évitera les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Petit Almanach

1949	DÉCEMBRE					1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

DIMANCHE, 4 DEC. 1949
338e jour, 1er dimanche, 12e mois
2e dimanche de l'Avent

Saint OSMOND

Fils d'un comte de Séez, suivit Guillaume à la conquête de l'Angleterre (1066), devint comte de Dorset, grand chancelier, puis évêque de Salisbury, et adoucit, autant que possible, les maux de l'invasion. Il mourut en 1099.

Sainte BARBE

Fille d'un riche patricien de Nicomédie, elle naquit en 215. Instruite dans la religion par Valentinien, elle subit le martyre pour la foi: on lui meurtrit la tête à coups de marteau, on lui arracha la poitrine avec des ongles de fer, et enfin elle eut la tête tranchée (225). Ses bourreaux périrent quelque temps après, frappés par la foudre.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	minimum
3 décembre 1949	43	29
4 décembre 1949	40	33

Le 3 décembre de l'an dernier, le temps fut plus clair que la veille, et plus doux aussi. Le lendemain, 4, il fit encore plus doux, mais le ciel se couvrit de nuages.

Phases de la lune

Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
5 déc.	12 déc.	19 déc.	27 déc.

Soleil { Lever 7 h. 23 / Coucher 16 h. 17
Lune { Lever 15 h. 25 / Coucher 6 h. 34

COVENT GARDEN "NATIONALISÉ"

Covent Garden, si cher aux Londoniens, sera à partir de janvier 1950 patrimoine national. En effet aucun accord n'ayant pu se faire entre ses actuels propriétaires et le State Arts Council (chargé des subventions) le gouvernement anglais a acheté la célèbre salle.

C'est en 1733, grâce à une souscription publique, que fut construit un théâtre à Covent Garden, et le 7 décembre de la même année le "Tout-Londres" de l'époque s'y pressait pour l'inauguration.

Six ans plus tard l'édifice est agrandi, et même presque entièrement reconstruit. En 1808 un terrible incendie le ravage, et vingt-trois pompiers y trouvent la mort. Mais deux mois plus tard le prince de Galles pose la première pierre du deuxième Covent Garden, et en 1847 il est promu au rang de "Royal Italian Opera House".

En mars 1856 le feu embrase à nouveau la salle, et, le vent aidant, tout sauvetage est inutile. En 1858 Covent Garden est à nouveau réédifié dans la forme que tous ceux qui vivent aujourd'hui à Londres connaissent.

Pendant la guerre Covent Garden fut transformé en dancing à la disposition des permissionnaires. Dès la fin des hostilités d'aucuns craignirent que la célèbre salle ne retrouve plus jamais son utilisation primitive. Il n'en fut rien, et la troupe et les ballets de Covent Garden ont repris possession de leur scène.

Casemate - caveau

PARIS. — Détruire est bien, mais construire coûte cher. C'est ce que s'est dit une firme hollandaise de Rotterdam. Elle a adopté une casemate allemande, bâtie dans les environs pendant la guerre, et l'a transformée en entrepôt frigorifique.

Désormais, la casemate servira à maintenir au frais les fruits et les légumes, et en quantité appréciable, puisque la capacité de l'ancien "blockhaus" est de 9,000 pieds cubes.

REMERCIEMENTS

SARASIN — M. et Mme Côme Sarasin et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Rosaire Sarasin, soit par offrande de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

LA 17e DANSE DU CLUB TYPOGRAPHIQUE

Le club Typographique de Montréal clôturera une autre année d'activités, le 7 décembre, par une soirée dansante qui aura lieu en la salle du Palais d'Or. Il y aura de nombreux prix de présence. Et voici quatre charmantes jeunes filles qui font partie du comité féminin de cette soirée, qui est la 17e soirée dansante annuelle du club. Ce sont, de gauche à droite: Mlles Pierrette Côté, Gisèle Bédard, Muguette Lebreux et Madeleine René de Cotret. Tous les amis du club Typographique y sont cordialement invités. L'orchestre sera celui de H. Hartley.

Soyez avisés - choisissez chez BÉLANGER

Ce joli coffre de cèdre "LANE" de belle apparence et de fabrication soignée est fini à la main. Muni d'un compartiment à l'intérieur. Garanti contre la poussière et les mites. Fini noyer.

Tel qu'illustré $79

Autres modèles à compter de **$45**

De fabrication solide en bois dur fini noyer. Siège recouvert d'un riche tissu et bien rembourré. Pieds et dossier arqués avec cannelures décoratives.

Telle qu'illustrée $9.50

En bois dur fini naturel, se plie facilement pour être transporté. C'est un article très pratique pour les ébats et le confort du bébé.

Tel qu'illustré $8.50

Ensemble [illegible] pièces avec globes cylindriques en verre et base en métal au fini chromé ou bronzé.

Les trois pièces $16.25

Ouvert de 9 h. à 6 h. — Vendredi de 9 h. à 9 h.

A. BÉLANGER (MONTREAL), Ltée

858 est, rue Ste-Catherine	BE. 2861
1950 est, rue Ontario	FA. 1128
1149 est, rue Mont-Royal	CH. 3155
434 est, boul. Crémazie	DU. 3511
4423, rue Wellington	YO. 3589

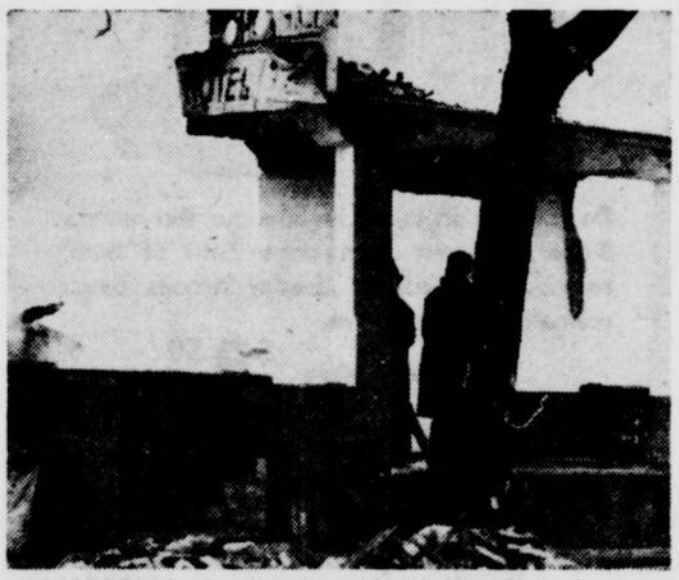
En province : Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

le film de la semaine

DIMANCHE — Un incendie cause pour $250,000 de dégâts dans un établissement de grossistes, rue Notre-Dame est.

LUNDI — Ottawa annonce que la construction de la route trans-Canada sera reprise au printemps 1950.

MARDI — Qui n'a pas été éclaboussé par la neige boueuse ?



MERCREDI—Le feu détruit un hôtel à Acton-Vale: 2 morts.

JEUDI — Les locataires de Montréal s'organisent pour s'opposer à l'augmentation des loyers.

Un citoyen accuse Concordia d'être 'commère sans coeur'

Pendant que le conseil municipal discutait, en fin de semaine, de métros et d'autostrades, et jonglait avec des millions de dollars, un citoyen réaliste attirait l'attention des autorités sur un problème, à son avis, plus angoissant: celui des pigeons laissés sans abri ni nourriture en plein hiver.

Une supplique en faveur de ces oiseaux a été présentée au chef du conseil, M. Pierre Des Marais, "pour protester avec véhémence contre l'incurie de la ville envers des oiseaux d'agrément abandonnés à la merci publique". On parle surtout des pigeons du square Western, mais la demande s'applique en général à tous les pigeons qui fréquentent les divers parcs de Montréal.

On déplore le sort de ces oiseaux "pelotonnés sur les branches des arbres dénudés, grelottant de froid et souvent trempés par la pluie. Maintenant que les visiteurs ont déserté les parcs et que les fontaines sont fermées, ces pigeons, privés de nourriture, d'eau et d'abri, sont destinés à une mort lente."

Ce citoyen charitable, qui dit se faire l'interprète de plusieurs personnes, affirme s'être adressé à divers services de l'hôtel de ville, mais que "personne ne sait à qui revient la responsabilité de ces oiseaux. Evidemment, dit-il, Concordia n'a pas de coeur, et peu lui chaud la souffrance. Elle parle finance, politique, comme une commère fait des projets dans la lune, pendant que la tête enflée de ses administrateurs prend du volume... sans se soucier des oiseaux (nos frères comme disait un grand saint)."

En se confiant à l'intervention du chef du conseil, le citoyen l'invite à visiter le parc Western, pour, incidemment, "constater avec quel grand génie on a procédé à la construction de la vespasienne. Elle est d'accès si ridicule qu'hommes et femmes doivent s'y rendre processionnellement ensemble, en faisant un grand détour comme pour mieux attirer l'attention publique sur les exigences de la nature humaine."

Le sort des pigeons de Montréal, tout comme ceux de la place San-Marco, à Venise, a souvent été discuté, mais il semble que les hommes puissent faire peu pour ces oiseaux. C'est peut-être là offenser les âmes délicates, mais n'est-il pas écrit: "Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture?" Pour le moment, Concordia semble accaparée par de trop lourds problèmes pour s'intéresser aux pigeons. A moins que le service des incendies, qui se sacrifie, à l'occasion, pour déloger les matous perchés dans les arbres, n'accepte de prendre également les pigeons sous sa protection.

Dans l'entourage de M. Des Marais, on cherche tout de même à régler ce pittoresque problème, soit par la Société de protection des animaux, soit par les Cercles de naturalistes ou quelque autre organisation amante de la nature. A moins qu'on s'adresse au service du Bien-Etre social...

COUP DE 13

La jeune Pierrette Bilodeau est toute fière d'exhiber sa chienne "Princesse", de race épagneule, qui comme première portée a donné 13 chiots. Pierrette habite chez ses parents, M. et Mme Hector Bilodeau, à 5360, rue Casgrain.

Gratis!

Chez GRAVEL

"Le paradis des jouets"

1 SAC DE BONBONS A TOUS LES ENFANTS ACCOMPAGNES DE LEURS PARENTS

CHAISE BERÇANTE

pour enfant, chaise en bois dur naturel avec dessins comiques sur le dos. — SPECIAL 3.95

Autres à 7.50

TRICYCLES C.C.M.

pour enfants de 2 à 9 ans 16, 20 et 24 pouces 19.95

aussi BAMBINETTES à 3 roues caoutchoutées, de Qualité "Thistle".

4.50 6.95 8.95

VOITURES C.C.M.

(telle qu'illustrée)

No 2 13.95 — No 3 14.95

4 modèles de voitures "THISTLE"

depuis 6.50 à 15.35

Traîneaux à conduire "SPITFIRE"

36 pouces 3.30 — 43 pouces 3.90 — 48 pouces 4.75

TRAINES SAUVAGES

avec ou sans coussin depuis $3.55 à $13.80

Coussin avec corde croisée ainsi que la corde pour tirer

PANDAS

en pluche de couleurs les plus gaies. Rouge, bleu, jaune.

1.79 2.39 3.59 3.75 3.95 5.95 6.75 8.95 10.95

ATTENTION PARTICULIERE AUX COMMANDES POSTALES

- Outillage
- Vitres
- Articles de sport
- Accessoires Electriques

Armand Gravel Fils Enr.

QUINCAILLIERS

1887 est, av. Mont-Royal, AMherst 1167*

ETABLIE DEPUIS 20 ANS

Choix très complet de jouets

La charité néglige un citoyen aveugle, chômeur et sans gîte

S'il faut en croire une foule de personnages éminents, la prospérité règne actuellement au Canada. On peut parler de quelques milliers de chômeurs à Halifax et à Sorel, et même à Montréal, mais cela ne serait que minime si l'on songe à tout le pays. De plus, diverses institutions d'assistance publique se chargent de venir en aide aux citoyens dans le besoin. C'est du moins ce que tentent d'établir certaines statistiques récemment rendues publiques.

Au cours de 1948, annonçait-on, 86,795 personnes ont bénéficié des avantages que leur offraient quelque 250 organismes charitables. Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes, serait-on en droit de conclure.

Telle n'est guère la réaction d'un citoyen de Montréal, M. Hervé Larocque. Et un exposé de son cas ne peut que laisser le lecteur perplexe. "Je suis affligé, nous déclare-t-il, de cécité presque complète. Cela ne m'a pas empêché de trouver du travail à certain moment; mais les tâches ingrates et peu rémunératrices que j'ai accomplies ne m'ont pas permis de faire fortune.

"Etant sans travail depuis quelque temps, et pour cause, j'ai dû quitter la chambre que j'occupais depuis plus d'une année. Sans argent, il est impossible de trouver gîte et pitance. Des gens naïfs mais de bonne foi m'ont donc conseillé de m'adresser à quelques-unes de ces institutions auxquelles les journaux font tant de publicité flatteuse..."

Suivons M. Larocque dans ses pérégrinations, en n'oubliant pas qu'il est presque aveugle, chômeur, sans gîte et sans argent. "M'étant présenté aux bureaux de différentes sociétés de bienfaisance, dit-il, je ne reçus aucune aide substantielle, mais voici les réponses qu'on fit à ma requête:

"Vous êtes célibataire?... Ici nous n'aidons que les gens mariés! — Ailleurs: On ne peut rien faire pour vous, ou tout simplement. Même attitude au bureau d'une société neutre (j'entends au point de vue religieux).

"Pourquoi ne vous adressez-vous pas à vos amis? de me dire un interlocuteur sexagénaire. Ignorerait-il qu'un pauvre, ça n'a pas d'ami?

"Fatigué, le ventre vide, je me rendis à une institution qui s'occupe ou prétend s'occuper des jeunes. Le directeur me reçoit aimablement, et me conseille de m'adresser à un centre de réhabilitation sociale. Encore un nom ronflant pour désigner une pseudo-organisation charitable. Là, je dus me présenter à trois reprises avant d'obtenir une entrevue avec le seul préposé aux cas de réhabilitation.

—Avez-vous fait de la détention? me demanda-t-il.

—Non, Monsieur. (Tout laisse croire que, dans une grande ville comme Montréal, il y a très peu de gens qui ont fait de la détention et qui ont besoin d'un tel service: le nombre restreint des employés de ce centre l'atteste!)

—Est-ce que vous travaillez?

—Non, Monsieur.

—Dans ce cas, on ne peut pas vous aider (sic). Trouvez-vous de l'ouvrage; revenez nous voir avec une lettre de votre patron, comme preuve que vous avez trouvé de l'emploi, et peut-être pourrons-nous vous aider. Cela vous paraît invraisemblable, mais ce n'est pas moi qui ai fait les règlements...

M. Larocque se demande alors si la charité existe uniquement pour les gens qui ont du travail et de l'argent. "C'est à n'y rien comprendre, murmure-t-il. Est-il permis de berner les gens ainsi?" Il se hasarde ensuite à demander à son interlocuteur s'il est nécessaire de faire de la prison pour obtenir du secours.

"Oh non, mon vieux! lui fut-il répondu, ici, surtout, nous voulons prévenir la délinquence."

"Je ne pus m'empêcher, continue M. Larocque, de lui faire remarquer que sa méthode était douteuse. J'estime que dans un pays démocratique la prison ne doit pas être considérée comme un remède à la misère."

De plus, M. Larocque a fait des démarches, vu son infirmité, pour obtenir la pension qu'on accorde aux aveugles. Il lui faudrait attendre trois mois, paraît-il. Pour l'enquête! "D'ailleurs," dit-il, je n'ai pas même de domicile où recevoir les enquêteurs qui doivent m'honorer de leur visite. Pourquoi faut-il tout ce temps afin de savoir si je suis ou non dans le besoin? A ce régime, dans trois mois, je n'aurai plus besoin de pension, mais plutôt d'un cercueil..."

Passons sous silence les conclusions amères du citoyen Larocque sur son sort évidemment pénible, et qui peut être celui de milliers d'autres personnes, au défi de toutes les statistiques officielles. Il ne se passe guère de semaine sans qu'on nous signale de cas aussi pathétiques. Dans certains bureaux d'assistance, les règlements semblent trop hermétiques, et l'on se renvoie les malheureux comme des balles. Le cas de M. Larocque est un exemple actuel et patent. Sans incriminer qui que ce soit, pour le moment, il est clair que tout n'est pas fait, dans le domaine de l'assistance publique, pour secourir les gens dans le besoin.

P.S. — Au moment d'aller sous presse, on nous communique qu'une personne charitable a permis à M. Larocque de se servir de l'adresse suivante comme lieu de domicile: 4590, rue Iberville.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez 'à merveille.' Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 35c.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

DOMPONNETTE A ÇA DE MIEUX

Ensemble Parker 51
$18.50 — $21.00 — $23.50
$26.50 — $49.75

Sets de Toilette
avec fini métal, ou plastique ciselé ou choix, dans de jolis coffrets contenant de 3 à 10 morceaux.
$10.00 à $70.00

Ensemble Colliers et Bracelets
en perles satin, pierres du Rhin, etc. — Plus de 24 modèles variés. — Complément de votre toilette.
$12.00 à $35.00

Briquets "Presto"
Ne fait jamais défaut. — Belle présentation avec 6 finis différents.
$6.50

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 est, rue Ste-Catherine
Montréal
Tél. : LA. 6933

2 modes de paiement
pour plus de satisfaction
● COMPTANT ● MISE DE COTE
L'acheteur avisé sait qu'en payant comptant, il économise !

Alliances et Bagues à diamants
d'une éclatante beauté.
La qualité demeure.
$25.00 à $700.00
Autres bagues, telles pierres de naissance, chevalière, etc., à la portée de toutes les bourses.
$4.00 à $50.00

Commandes postales remplies avec soin

Montres Cyma-Tavannes
pour dames et messieurs — modèles des plus récents à qualité garantie.
Egalement des marques:
WALTHAM — GLADSTONE
MERCURY
Prix variant de $39.75 à $300

Rasoir électrique Remington
De construction précise, ce rasoir à 4 têtes est l'équivalent de 4 rasoirs différents.
Trois têtes $19.95 Quatre têtes $23.95
Aussi marque Packard
4 têtes: $24.00

Minaudières
Plus de 50 modèles différents de
$3.00 à $20.00

Notre patrimoine

Donner de l'atmosphère

Dans sa causerie du 27 novembre, M. Paul Gouin, conseiller technique du conseil exécutif de la province de Québec, a démontré comment l'on pourrait, en s'inspirant d'une chanson de chez nous, aménager, décorer une auberge. Cette auberge imaginaire, c'est celle du "Fusil d'Argent", dont le nom a été tiré de la chanson *En roulant ma boule, roulant*.

Dans cette auberge, les lampes de plancher sont fabriquées avec de vieux fusils électrifiés puis posés sur une base de bois et coiffés d'un abat-jour sur lequel on a dessiné "le fils du roi s'en va chassant". Les lampes de tables, en bois sculpté ou en fer forgé, représentent "les trois beaux canards qui s'en vont baignant" ou "les trois belles dames" qui en ramassent les plumes. Sur les murs, sont accrochés des bas-reliefs de bois sculpté, des assiettes de poterie ou de bois, des tapis crochetés, illustrant des scènes de la chanson. Sur les couvre-lits d'autres scènes, d'autres personnages sont boutonnés en silhouettes amusantes. Les menus, les dépliants publicitaires, sont des feuilles de musique. Les cendriers, en poterie de chez nous, portent le nom de l'auberge avec, au centre, un motif de décoration inspiré de la chanson.

Tous ces objets et les autres portent le même cachet : tels que coupe-papier, anneaux de serviette, épingles, bracelets, boîtes à cigarettes, etc... et ne servent pas seulement à décorer l'auberge du Fusil d'Argent; on a eu soin d'en commander un stock additionnel dont la vente rapportera au propriétaire de l'établissement des profits intéressants et aidera à la création d'une industrie du souvenir dont bénéficiera notre artisanat.

M. Gouin invite ensuite ses auditeurs à entrer dans la salle à manger de nos auberges et restaurants. On parle beaucoup, en ce moment, de cuisine hôtelière. Nos journaux, nos revues, nos chambres de commerce, ont lancé une campagne en faveur "d'une cuisine audacieusement régionale et canadienne". Les vieilles recettes de nos grand'mères doivent figurer de nouveau sur les menus de nos hôtelleries de tout genre, car ces recettes, cette cuisine canadienne, font partie de notre caractère français. L'honorable Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, dont relève notre service d'hôtellerie, a tenu à souligner l'importance, pour nos aubergistes, de servir aux touristes "une nourriture différente de celle qu'ils trouvent dans tous les restaurants du monde".

Pour aider nos hôteliers à donner à leurs établissements une atmosphère bien canadienne-française sur tous les points qu'il a développés au cours de ses causeries, M. Gouin a préconisé des concours annuels d'enseignes, d'embellissement extérieur, d'architecture, de décoration intérieure et de cuisine. Mais cela n'est point suffisant. Il faut que nos hôteliers, aubergistes, restaurateurs et propriétaires de cabines aient constamment sous les yeux des exemples concrets, des leçons de choses pratiques dont ils puissent s'inspirer. Une revue mensuelle, abondamment illustrée et bien documentée, servirait ces fins. On pourrait aussi étudier la possibilité d'établir une école d'hôtellerie. Située dans un joli paysage, construite d'après le style harmonieux d'autrefois, meublée et décorée avec les produits de nos arts paysans, une école-auberge ferait comprendre aux hôteliers, de façon palpable pour ainsi dire, ce que l'on entend par quelque chose de neuf, de différent, de pittoresque. Le temps est-il venu de fonder une école de ce genre? C'est un point qu'il faudrait étudier davantage. En attendant, organisons une grande exposition qui sera en quelque sorte une école temporaire d'hôtellerie. Ainsi, nos hôteliers verront ce que l'on entend par des enseignes originales et artistiques, ce que l'on entend par un établissement meublé et décoré à la canadienne; ils verront aussi, grâce à des plans et des maquettes, quels beaux édifices ils pourraient construire en s'inspirant d'une architecture typiquement canadienne-française.

Petits Ours Jouets Vivants "Hamster"

Ce petit animal mesurant 6 pouces et pesant 6 onces à l'âge de six mois, fait la joie de celui qui le possède. Facile à nourrir. Mange de tout. Ne fait et ne laisse aucune odeur. N'a aucune malice, ni défense. Il est très joli, très propre et très intelligent. Facile à dresser. Donnez un cadeau en vie à vos enfants pour Noël.

Pour un "hamster" MALE âgé de 3 mois..... $2.00

Pour une "hamster" FEMELLE âgée de 3 mois $3.00

Ils sont à moitié de leur grosseur. Les instructions pour savoir comment en prendre soin, sont fournies avec chaque achat.

Cage pour un seul petit ours, avec bouteille pour eau (par gravité)..... $3.00

Cage pour un couple avec partition à l'intérieur, avec 2 bouteilles pour eau (par gravité) $5.00

Nous expédions par express. Pas de C.O.D. pour les animaux vivants.

Nos animaux sont en parfaite santé et nous en garantissons la livraison comme tel.

Prix spéciaux pour Laboratoires, Hôpitaux, etc., etc.

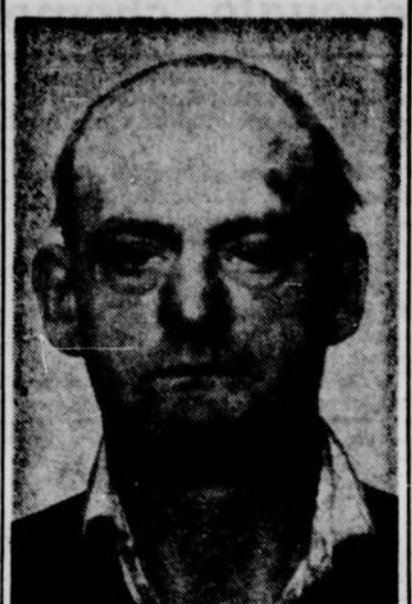
Montréal Hamsterie

305 ouest, Crémazie
Montréal Tél. DU. 5480

Concours de charité

La conférence Saint-Vincent-de-Paul des élèves du collège Sainte-Marie organise son douzième concours de charité. Le but de ce concours est de venir en aide à une vingtaine de familles indigentes et de leur présenter de généreux paniers de Noël. La conférence reçoit avec reconnaissance toute souscription et tout don en nature (denrées, vêtements, jouets, etc.).

Fin de Bohème



Avec la mort récente du citoyen Arthur Beaudoin, mieux connu sous le titre de "Ti-Tur, le roi des quêteux", le centre de Montréal, notamment le boulevard St-Laurent, a perdu l'un de ses plus typiques personnages. Vagabond par tempérament et nécessité, "Ti-Tur" était quémandeur émérite, ce qui en fit un client assidu de la Cour du recorder et de la prison de Bordeaux. Il est mort d'une ruade de cheval, dans une écurie où il avait trouvé refuge pour une nuit.

Le R. P. Mateo prend du mieux

La nouvelle s'est répandue, ces jours derniers, que le R. P. Mateo, le grand apôtre international du Sacré-Coeur, était mourant à Trois-Rivières. Nous avons appris de notre représentant trifluvien que l'éminent religieux va beaucoup mieux et reprend des forces ; il aurait même recommencé à recevoir des visiteurs. On sait qu'il y aura 8 ans le 15 mars prochain que le R. P. Mateo demeure à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. C'est de là qu'il organisa, encore l'an dernier, la célébration de la fête solennelle du Sacré-Coeur à travers le mande entier.

Etudiants canadiens à travers le monde

De neuf qu'ils étaient en 1945, les bénéficiaires du Prêt d'honneur de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal sont passés au nombre de 190 en 1949, ce qui marque l'essor pris par cette oeuvre d'entr'aide éducative. Le Prêt s'applique généralement aux élèves étudiant dans des institutions canadiennes, mais ces derniers mois on a noté qu'il soutenait également des étudiants se perfectionnant à l'étranger, par exemple à Paris,

M. Thomas Bertrand

New-York, Harvard, Princeton, Détroit, Chicago. L'oeuvre aide même de jeunes Canadiens étudiant au Chili, au Danemark, en Espagne et en Italie.

En commentant ces faits, M. Thomas Bertrand, administrateur du Prêt d'honneur, signale que les demandes excèdent de beaucoup les ressources. La dernière campagne de souscription avait rapporté la somme de $35,000. Or il faut fixer à $300 comme moyenne de prêt, et le nombre des demandes atteint jusqu'à 600 par année. C'est dire que pour répondre aux besoins, il faudrait à l'oeuvre environ $180,000 par an. Lors du prochain appel en faveur du Prêt d'honneur, il faudra se souvenir qu'en refusant des fonds à un jeune qui veut s'instruire, on laisse un talent en panne, et on prive peut-être le pays d'une compétence.

Un pêcheur a sorti du lac Léman une terrible histoire d'amour

GENEVE. — En pêchant par erreur une lettre dans le lac Léman, un pêcheur a mis au jour la plus lamentable des histoires d'amour.

En des termes venimeux et peu équivoques, une inconnue, Elisabeth Schmid, de Stuttgart, y exhalait sa rancoeur contre une nommée Mme Walter. Le pêcheur porta le produit de sa pêche à la Police suisse, qui alerta sur-le-champ la Police de Stuttgart. Et la navrante histoire déroula un à un ses dramatiques épisodes :

Dans un groupe de jeunesse nazie, la fille d'un pasteur allemand, Elisabeth Schmid, avait fait la connaissance et la conquête d'un ouvrier, de 15 ans son aîné, Walther, marié et père de 3 enfants.

Très épris l'un de l'autre, Elisabeth et Walther résolurent sur-le-champ de faire disparaître l'épouse légitime.

Invitée par des parents qu'elle possédait en Suisse, Elisabeth parvint, par des moyens détournés, à se procurer du chlorure de sodium qu'elle fit parvenir à son amant. Et Walther en faisait chaque jour absorber à sa malheureuse épouse, en lui affirmant qu'il s'agissait là d'un remède exceptionnel qu'on ne pouvait se procurer qu'en Suisse.

La découverte de la lettre par le pêcheur trouva Mme Walther à deux doigts de la mort. Ses médecins, qui ne pouvaient croire à ce lent et cruel empoisonnement, désespéraient de la sauver. Walther fut arrêté sur l'heure et condamné à quatre ans de réclusion.

Stuttgart, en dévoilant l'horrible chose, fit qu'Elisabeth Schmid ne tarda pas à être arrêtée. Mais déjà son coeur ténébreux se détachait de Walter... Et, alors qu'elle allait passer devant la cour d'assise de Neuchâtel, elle sollicitait du procureur l'autorisation d'épouser un homme qu'elle avait connu en prison.

La cour ignorant les nouvelles amours d'Elisabeth, mais tenant compte "que la prévenue avait été élevée à une époque où l'emprise de l'Etat et de son système exerçait une grande influence sur la jeunesse allemande", l'a condamnée à quatre ans de réclusion, cinq ans de privation de droits civiques et à 1,533 fr. suisses ($350) de frais...

M. Léonard Larocque

Marchand de Meubles

autrefois co-propriétaire de A. O. Monderie Ltée

a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il est maintenant propriétaire de la nouvelle maison

L. LAROCQUE ENR'G.

Successeur de MARCEL VERVILLE Enr'g.

2339 est, rue Beaubien — CA. 3120

OFFRES Exceptionnelles

à l'occasion de notre Ouverture

Ligne complète de Meubles, Laveuses, Radios, Poêles, Réfrigérateurs, Machines à coudre, etc.

ACHETEZ suivant nos modes de Paiements faciles

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans obligation de votre part

Pour rendez-vous le soir:
VI. 7003

AVEZ-VOUS GOÛTÉ

à la bière blonde Frontenac Blue Label — à *"la saveur d'autrefois"*?

Avec le retour du riz sur le marché, *nous revient donc* la Frontenac Blue... la bière blonde ... à *"la saveur d'autrefois"* ... légère ... au goût fin et sec ... celle que vous aimez!

Goûtez aujourd'hui même... à la Frontenac Blue, à *"la saveur d'autrefois"*!

LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL

Brasseurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

CE SERA BIENTÔT *Noël*

Pour un choix complet visitez nos 3 magasins

ou commandez par la poste

...et vous seriez mieux d'acheter dès MAINTENANT!

GRUEN de luxe

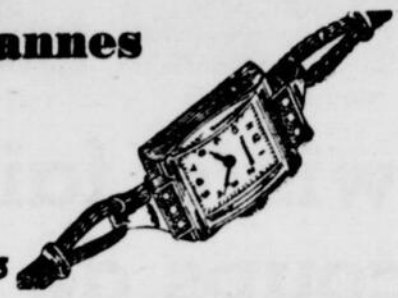
17 pierres
$37.50

17 pierres
$100.00

CYMA – Tavannes

14 carats — Blanc
6 diamants
Telle qu'illustrée
$200.00

Autres modèles depuis **$35**



BULOVA

ELIZABETH
15 rubis
$29.75

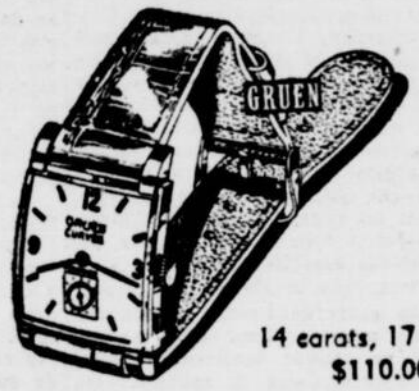
ARNOLD
17 rubis
$33.75

FACILITES DE PAIEMENTS
10% comptant
balance au mois

LE NOUVEAU REVEIL
"Cyma"

Une seule clef remonte à la fois mouvement et sonnerie.

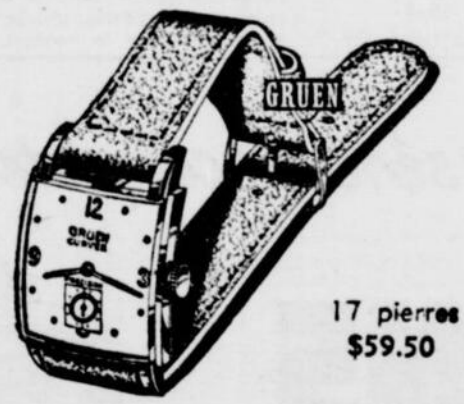
Tel qu'illustré
$13.75



14 carats, 17 pierres
$110.00

Diamants Blue Bird

Assurés gratuitement contre la perte
10% comptant, balance payable au mois
Autres modèles $20.00 et plus
Le plus grand choix à Montréal.
Demandez notre catalogue



17 pierres
$59.50

Coutellerie

Rogers, Community, Tudor — Choix complet. Service de 34 morceaux pour 8 personnes.

Telle qu'illustrée
$55.95

Service pour six depuis **$44.75**

Aussi Sterling — Prélude "Enchanteress" — "Pine Tree"

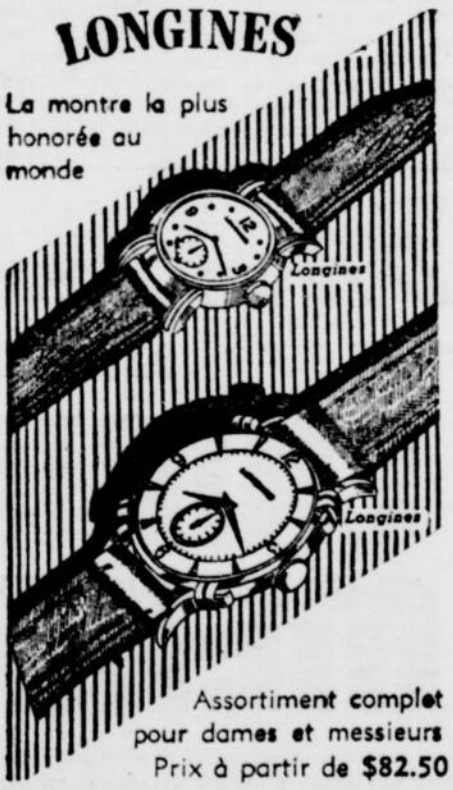
OMEGA

"Au service de l'univers"

Prix à partir de **$65.00**

LONGINES

La montre la plus honorée au monde



Assortiment complet pour dames et messieurs
Prix à partir de **$82.50**

Montre Tissot

La montre de précision. Se monte d'elle-même. Modèle automatique. La montre la plus recherchée depuis 100 ans. Vous apporte tous les avantages.

Depuis $49.50

Pour commander, remplissez le coupon ci-contre →

Daoust et Fils Ltée

BIJOUTIERS — **DIAMANTAIRES**

1397 ouest, rue Ste-Catherine
angle Bishop
Tél.: BElair 8684

348 est, rue Ste-Catherine
près St-Denis
Tél. : LAncaster 0642

3699 est, rue Ste-Catherine
près Nicolet
Tél. : FRontenac 3149

3 MAGASINS RUE STE-CATHERINE

DAOUST et FILS Limitée
3699 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

☐ **Comptant** ☐ **Compte courant**
☐ **Mise de côté** ☐ **A crédit**

Veuillez m'envoyer par messageries, port payé, les articles indiqués au bas du coupon. Je désire le mode d'achat suivant :

.....

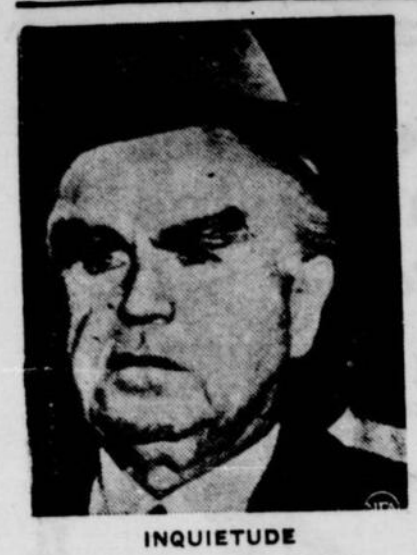
.....

.....

Nom .....

Adresse .....

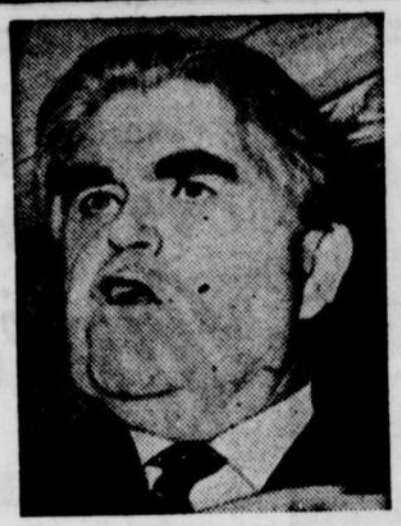
Ville .....



INQUIETUDE

MEDITATION

ATTAQUE



INSISTANCE

VICTOIRE

Lewis a fait tripler le salaire de ses mineurs à coups de grèves et de citations de "la Bible"

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, par Bruce Biossat.) — L'homme se leva et, d'une voix solennelle, annonça : "John-L. Lewis, des mineurs-unis d'Amérique." Les chefs indutriels et ouvriers qui s'étaient réunis pour la première conférence économique de guerre, demandée par feu le président Roosevelt, s'éclatèrent tous de rire. Qui en effet ne connaissait pas ce visage aux sourcils embroussaillés?

John Lewis est une des figures les plus controversées des Etats-Unis. Pendant 30 ans, il a marqué les événements de sa puissance, détraquant l'économie du pays par son contrôle d'une source d'énergie de base: le charbon. Il n'y a pas si longtemps encore, il déclenchait dans les mines une grève dont les effets se sont fait terriblement sentir aux Etats-Unis. Durant ces trente années à la tête des syndicats de mineurs, Lewis a discipliné ses hommes comme jamais on ne l'avait imaginé auparavant. Sans mentionner le mot de "grève", il peut les faire sortir des carrières et des puits en un rien de temps. Un petit signe de la main, un mot secret ou même un simple silence suffisent.

Lewis est allé chercher le salaire du mineur à un très bas niveau pour le placer au-dessus de la moyenne. Il a obtenu des pensions et autres avantages sociaux pour les mineurs. Depuis 1940, il lui a fait tripler son salaire. Il a créé le Comité des Organisations industrielles selon les lignes d'une fédération de travailleurs totalement nouvelle, ce qui lui a permis d'organiser les travailleurs qui ne l'étaient pas, dans les industries de l'auto, de l'acier, du caoutchouc, du verre, etc. Pour arriver à ces buts, le vieux chef syndicaliste a défié trois présidents. Il a osé faire débrayer les mines pendant une année aussi critique que 1943 et 14 fois de 1943 à 1949

Lewis a été très critiqué. On l'a qualifié de "dictateur" et même de "traître". Des jeunes gens qui ont piqueté sa maison durant la guerre l'ont appelé "suppôt de Hitler". Il a mis une somme de $500,000 au service de la réélection de Roosevelt, en 1936, et combattit en vain contre le troisième terme du même homme.

Il a eu des engueulades avec feu le président Roosevelt et avec Philip Murray, l'homme qu'il avait choisi pour le remplacer à la tête du C.I.O., en 1940. Il a sauté de la Fédération américaine du Travail au Comité des Organisations industrielles, pour revenir à la poursuite de son but à travers tous ces changements de tactique. Selon un journaliste de Washington qui le connaît bien, Lewis est tellement assoiffé de pouvoir qu'il ne voit plus la réalité.

Les amis de Lewis comme ses ennemis s'accordent à dire que c'est un maître tacticien et qu'il est spectaculaire à souhait. On rapporte que Roosevelt a souvent ragé contre Lewis, qui le manoeuvrait comme il le voulait.

Truman l'a eu

Ce que Roosevelt n'a pu réussir, Truman l'a accompli. Avec l'aide du juge Alan Goldsborough, il a pu faire imposer de lourdes amendes à l'union des mineurs, pour défis de cour. Lewis est un homme très éloquent qui truffe ses dicours de citations de la Bible et de Shakespeare. Ses remarques publiques sont fleuries de sarcasme et de violence. Mais dans certaines circonstances comme celles où il quitta la Fédération américaine du Travail en 1947, il sait résumer son message dans le mot en cinq lettres de Cambronne.

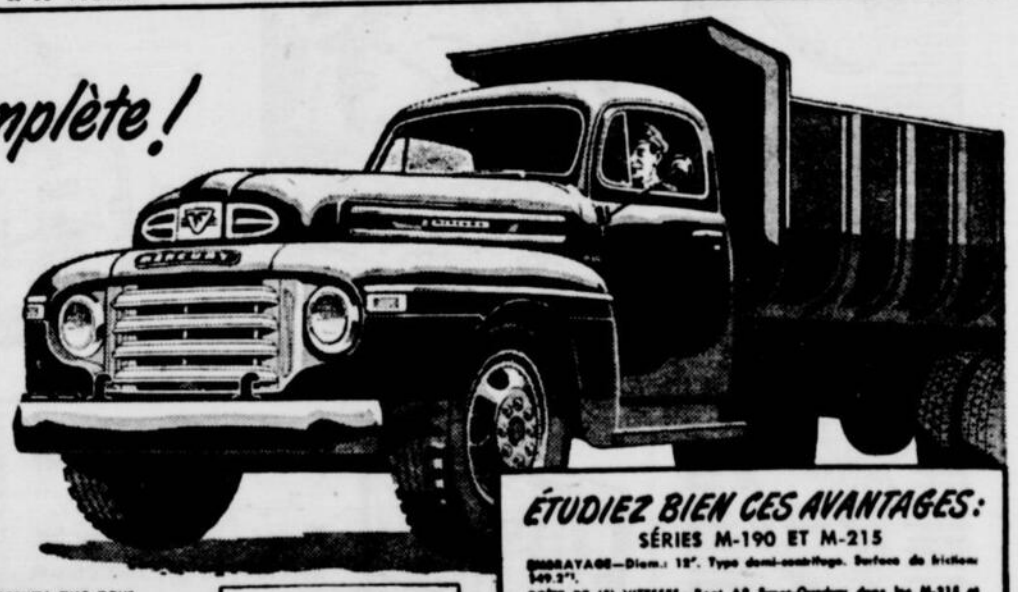
Toute cette violence n'est que de façade, paraît-il. Dans l'intimité, Lewis est affable, amical et aime raconter de bonnes histoires. Il y a quelques années, il aimait beaucoup les réunions d'amis et les soirées. Plus maintenant. Il a cessé ses sorties depuis la mort en 1942, de sa femme qu'il adorait. Lewis fume énormément, mais il ne boit que très peu. Bien qu'il ait souffert d'une attaque cardiaque en 1941, il semble se bien porter, parce que, apparemment, il a pris le tour de se reposer entre les crises industrielles. Lewis vit actuellement avec sa fille, Kathryn, dans sa vieille demeure d'Alexandria, dans la Virginie. Son fils, John L., est médecin à Baltimore. Lewis n'a que très peu d'amis intimes.

Lewis passe beaucoup de temps à la lecture des classiques, des livres militaires et, occasionnellement, des romans policiers. La lecture est d'ailleurs son passe-temps favori. Les murs de son quartier général de l'union sont tapissés de caricatures et de photos qui montrent son ascension de simple mineur à la présidence, en 1920, de son union, qui devint très forte à partir des années critiques de 1930. Bien qu'âgé de 69 ans, Lewis n'a pas du tout l'idée de quitter son poste. Au contraire, il est rumeur qu'il soit à mettre au point de gigantesques plans d'avenir. Mais personne ne peut rien prédire au sujet de cet homme.

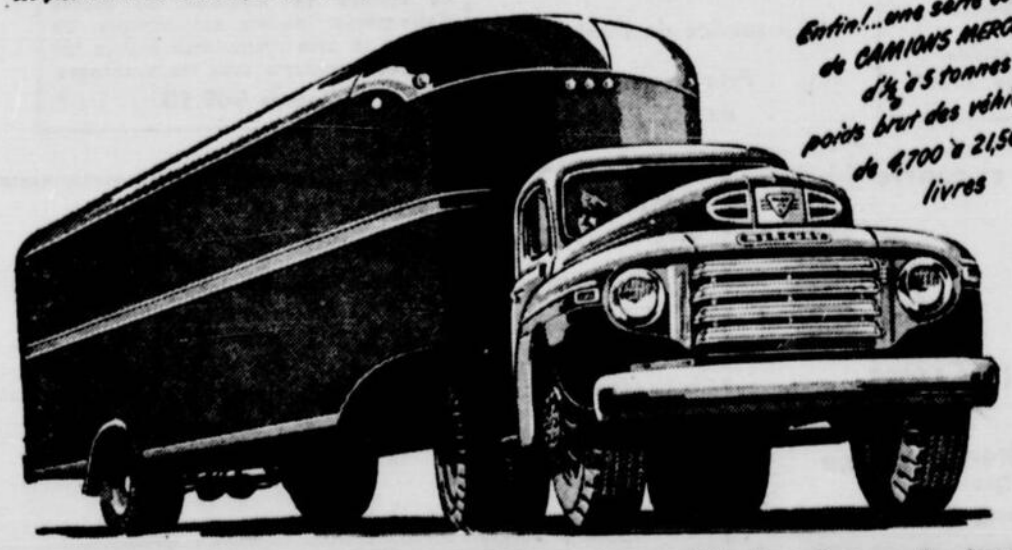
D'½ à 5 tonnes, la série est complète!

2 NOUVEAUX

CAMIONS MERCURY



Deux nouveaux groupes—M-190 et M-125—viennent d'être ajoutés à la série des camions Mercury. Fabriqués au Canada, ces modèles de 4 et 5 tonnes sont plus puissants et plus robustes que tous les autres. Ils sauront résister aux efforts et tensions des tâches les plus rudes. Ce sont les plus gros, les plus résistants, les plus solides de tous les camions Mercury que nous ayons jamais fabriqués et vous y trouverez un maximum de durabilité, d'économie et de précision mécanique. Le plus proche dépositaire des camions Mercury s'empressera de vous renseigner complètement à ce sujet.



Enfin!...une série complète de CAMIONS MERCURY, d'½ à 5 tonnes - poids brut des véhicules: de 4,700 à 21,500 livres

7 GROUPES D'½ À 5 TONNES

ÉTUDIEZ BIEN CES AVANTAGES:

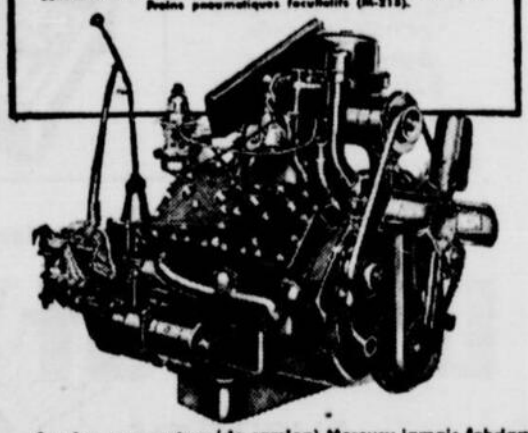
SÉRIES M-190 ET M-215

EMBRAYAGE—Diam.: 13". Type demi-centrifuge. Surface de friction: 149.3".

BOÎTE DE (8) VITESSES—Pont AR Super-Quadrax dans les M-215 et Quadrax hypoïde dans les M-190.

ARMATURE du type à double connexion. Longerons de 9" x 3" x 0.25", avec renforts cannelés intégrants.

FREINS—AV: 16" x 2½", et AR: 15" x 5", dans les M-190; 16" x 5" dans les M-215. Surface de la garniture: 444½ (M-190), et 488½ (M-215). Pneus pneumatiques facultatifs (M-215).



Le plus gros moteur (de camion) Mercury jamais fabriqué

Moteur (de camion) Mercury de 148 CV, à 8 cylindres en V. Couple: 255 L-p. à 1800 tpm. Cylindrée: 337". C'est le plus gros moteur de camion Mercury qui ait jamais été fabriqué.

DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR"
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Cumming Perrault, Limited, 9640 ouest, Ste-Catherine
Lanthier & Lalonde Automobile Enr., 4391, ave. Papineau
Patenaude Automobile Limitée, 10830, boul. Lajeunesse
Bédard & Hamel Limitée, 306 est, rue St-Zotique
Hamelin et Frère Limitée, 3491 est, rue Notre-Dame
Lalonde Automobile Limitée, 3897-99, ave. Bannantyne, Verdun
Hart Motors, Limited, 881, chemin Côte-de-Liesse, Dorval
P. Pouliot's Garage Reg'd, 7146, chemin Côte-des-Neiges
Town & Country Motors, Limited, 4200 ouest, rue Ste-Catherine

Secret d'une longue vie

Jouir de la vie et se laver les dents avec du vin rouge

Qui n'a entendu parler du célèbre docteur Besançon? Ce personnage fort original a d'ailleurs tout fait pour faire parler de lui.

L'âge ne ralentit pas sa plume; il écrit toujours, et, à 88 ans, chaque nouveau livre est une réaffirmation éclatante de ses précédentes théories.

Ses fidèles connaissent déjà : **les Jours de l'Homme**, le Visage (!) de la Femme, **Ma Médecine** et surtout **Ne pas dételer** (avec toutes les obligations de cet impératif) ...

Mais les sceptiques sont enclins à se demander :

"Le docteur Besançon est-il un sage ou un joyeux plaisantin ?

... Observe-t-il dans sa propre vie les préceptes qui ont fait la fortune de ses publications ?"

En d'autres termes, confirmerait-il sans ambages, en tête à tête, que l'acné est une promesse d'avenir parce que les acnéiques ne deviennent guère poitrinaires ?... Ou que le secret de la longévité dépend d'une bonne "maladie de relais" charriant hors de l'organisme toutes ses impuretés, et qu'il faut dans ces conditions entretenir avec amour eczéma et gravelle.

Pour en avoir le coeur net, j'obtins facilement un rendez-vous. L'homme que j'ai découvert ne paraît certes pas physiquement ses quatre-vingt-huit ans, mais il n'a tout de même plus l'air d'un jouvenceau.

Cependant, son esprit est diablement alerte. Les yeux en éveil derrière ses lunettes à verres fumés, le chef couvert d'un vieux béret, un foulard bleu autour du cou, il entama ses confidences sur un ton familier :

"... Je me porte admirablement bien. Je n'ai jamais bu une goutte d'eau, je fume la pipe du matin au soir, et souvent du soir au matin lorsque je passe ma nuit à jouer aux cartes. Enfin, je ne lésine pas pour renouveler mes hormones ..."

Et comme j'esquisse un sourire admiratif :

"Nécessité éternelle pour garantir la longévité. Sarah vieillie, Abraham épousa la jeune Rachel ..."

Et, nous n'arrêtons pas dès lors de sauter du coq à l'âne.

Le docteur parle sans se presser : il sent qu'il a tout son temps! Il émaille ses anecdotes de citations latines, évoque le passé, et prend placidement le pouls de l'avenir :

Eloge du vin

"La médecine se complique, devient trop tracassière, trop codifiée. On va la bureaucratiser — comme le reste, — si ça continue... Dire que mon fils, le professeur, a pour devoir d'enseigner l'hydrologie aux carabins ! Eh bien ! moi, je prône obstinément le vin..."

Sa voix s'est animée brusquement, mais redevient vite débonnaire :

"La conception du bonheur semble un cercle vicieux. Il faut un bon moral pour bien digérer et une bonne digestion pour soutenir le moral. Bonheur et santé sont fonction l'un de l'autre. Les gens les plus heureux sont ceux qui s'entraînent à jouir sainement — et sans limite d'âge : une bonne pipe, du vin, une petite maladie de relais anodine et surtout une jolie femme. Valable pour tous les âges — surtout pour les vieux! Voyez, Maurice Barrès était malheureux, parce qu'inquiet. Lorsque je lui développais ces conceptions, il me disait tourmenté : Comme je vous envie !".

A ce moment, la porte de son cabinet de travail s'ouvre pour laisser entrer une femme brune et souriante.

Et, sans plus de manière :

"Je vous présente ma jeune femme."

A en rester bouche-bée. Et faire comme Barrès : l'envier !

"Viendra une ère, assure le docteur avec une bonhomie convaincue, où les vieux ne penseront plus à la mort. Ils liront éternellement Rabelais et La Fontaine devant un bon feu de bois et un verre de Beaujolais."

Là-dessus, ce vieillard satisfait de sa seconde fleur de l'âge, enchaîne sur une évocation de la vie parisienne de ces soixante-dix dernières années. Et tout défile dans un rythme étourdissant : la médecine et ses paradoxes, les politiciens, les demi-mondaines et l'affaire Dreyfus, au sujet de laquelle "les Américains auraient, dit-il, retrouvé, dans les archives de la Wilhemstrasse des documents susceptibles de la faire rebondir"!

Plus essoufflé que lui, je réussis enfin à lui poser les questions pour lesquelles je suis venu :

—Docteur, vous lavez-vous vraiment les dents comme vous le préconisez dans l'un de vos livres: avec une brosse dure et un verre de vin rouge ?... Faites-vous votre toilette à l'alcool à 90% uniquement. Pensez-vous que l'eau douce — même bouillie — est une calamité ?

Réponse catégorique :

—Absolument ! le vin est mon seul dentifrice et j'estime que mieux vaut ne pas se laver que de le faire à l'eau. Que tout le monde fasse comme moi et l'on n'entendra plus parler de poliomyélite ou de typhoïde."

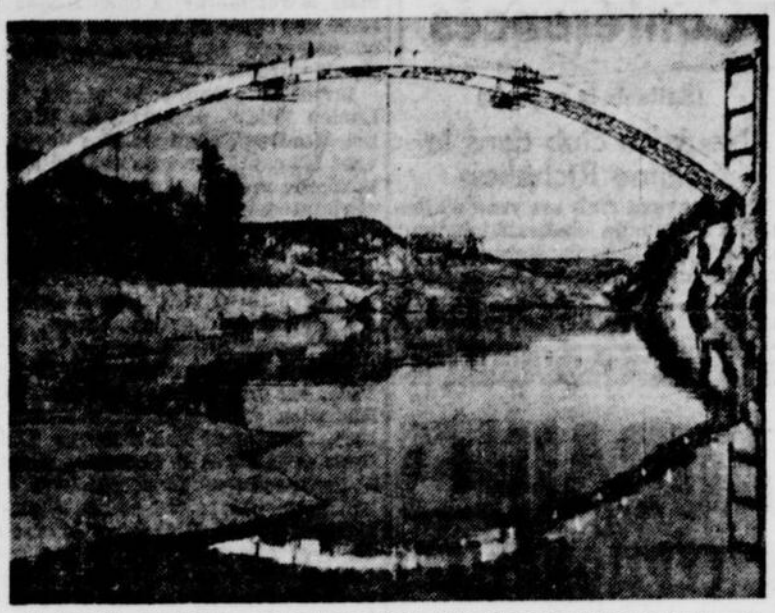
Et de conclure cet entretien sur un tout autre sujet : "Travailler avec harmonie, sans prendre de longues vacances, mais se reposer souvent. Ainsi vos hommes d'Etat se surmènent trop. Croyez-moi. ils feraient du bien meilleur travail en se reposant au moins deux jours par semaine..

Et là je n'ai pas douté de son bon sens !

Pierre Pellerin.

(Droits réservés — A.E.P.)

PREMIER PONT TOUT EN ALUMINIUM



A Arvida, on trouve actuellement en voie de parachèvement le premier pont au monde à être entièrement construit en aluminium. Et cette photo fait voir la grande arche d'aluminium qui enjambe le Saguenay et sur laquelle s'appuiera bientôt un long tablier de 290 pieds de longueur, reliant les deux rives. Ce pont nécessitera 380,000 livres d'aluminium, au lieu de 875,000 livres d'acier, mais il n'aura pas besoin de peinture. Le long tablier comprendra une voie carrossable de 24 pieds de largeur, bordée de chaque côté, d'un trottoir de 4 pieds de largeur. A l'entrée sud du pont se dresseront deux pylônes d'ornementation, supportant chacun un énorme globe terrestre en aluminium. L'arche de support décrit un arc de 504 pieds de longueur. Ce pont fera vraiment l'orgueil du "royaume du Saguenay", qui est aussi le "royaume de l'aluminium". — (Photo courtoisie de "The Alcan Lingot")

Sourds

Quel bonheur que de pouvoir entendre clairement de nouveau GRACE A

PARAVOX

Le plus petit appareil d'une seule pièce sur le marché

PARAVOX rend les sons sans les déformer et fait entendre d'une façon naturelle aussi bien la voix humaine que la musique. PARAVOX est insurpassable et il constitue le dernier mot du progrès et de la technique. Cet appareil acoustique est minuscule, d'une seule pièce INCASSABLE, économique et ne pèse que 4½ onces.

- PAS DE BOUTON DANS L'OREILLE
- PAS DE BATTERIE EMBARRASSANTE
- PAS DE FIL VISIBLE

Vendu exclusivement à Montréal par

Gilbert Jobin
SPECIALISTE
3610, rue DUROCHER, LA. 5975
Suite 11, près de Prince-Arthur O.
DEMONSTRATION GRATUITE ET A DOMICILE SI DESIREE
Ecrivez ou venez le soir sur rendez-vous

HOMMES MAIGRES

RECOUVREZ LA CHAIR SAINE!

Nulle jeune fille prend plaisir à être accompagnée d'un homme chétif, maladif. Vous voyez ici l'occasion d'acquérir nombre de livres de chair ferme—de recouvrer l'énergie et la vigueur physique au delà de vos rêves les plus chers. Commencez à prendre les Comprimés McCoy's.

Les Comprimés McCoy's débordent d'éléments vivifiants, raffermissant la chair et apportant l'énergie. Voyez si vous n'ajoutez pas à votre poids au moins 5 livres en 30 jours —voyez si vous ne vous sentez pas plus fort, plein d'allant. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés McCoy's ne coûtent que 60c.

COMPRIMES **McCOY'S**

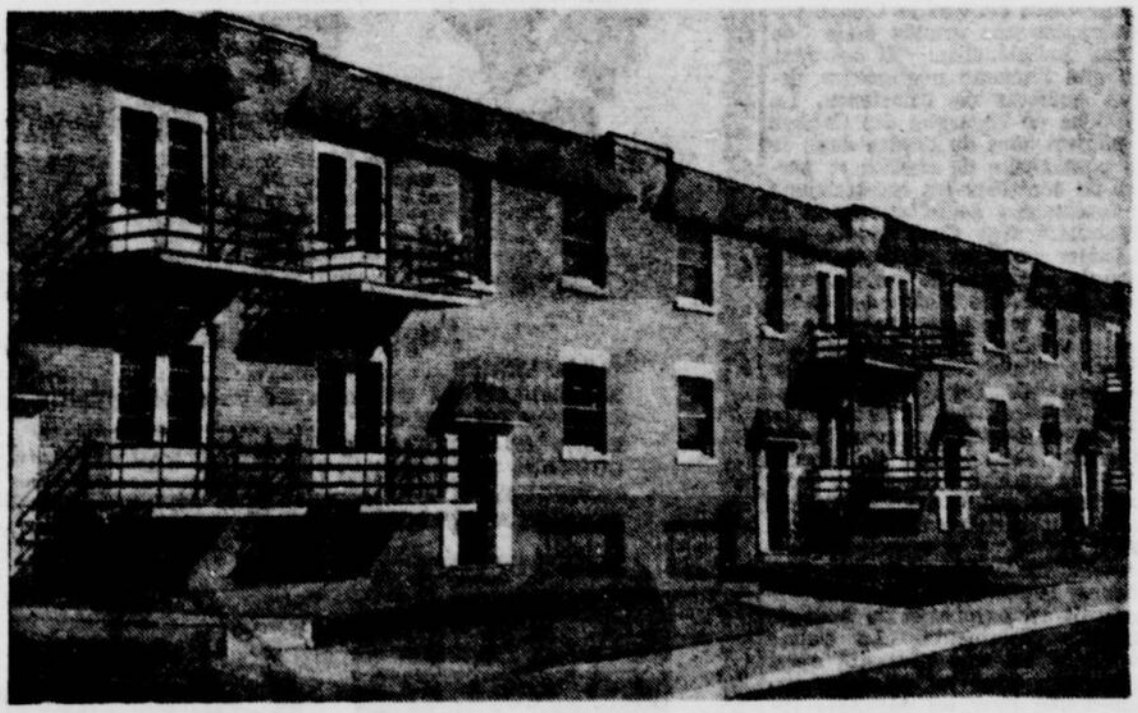
DUPLEX ULTRA-MODERNES A VENDRE

dans le quartier résidentiel d'Ahuntsic

Prix $13,500.00 — Hypothèque $8,000.00 — Comptant $5,000.00 ou $3,500.00

CARACTERISTIQUES:

- 2 logements de 5 pièces par duplex. Chauffage central à l'huile.
- Les cuisines comprennent filage 220 volts pour poêles électriques.
- Chambres de bains finies en tuile céramique.
- Planchers de bois franc.
- Escaliers de sauvetage en fer.
- Cave de 7 pieds clair avec garage situé sur la rue.
- Extérieur lambrissé en briques et fini avec terrassement d'herbe.
- Bonnes constructions faites avec la coopération des annonceurs ci-contre.



Pour visiter, voyez ...

DAIGNEAULT & TOUCHETTE

1459 est, rue Bélanger — Suite 107 - 108 — Tél.: DO. 3022

Ou venir sur les lieux: rue Saint-Urbain, au sud-est de Fleury (dimanche après-midi entre 2 et 4 ou par appointement, sur semaine)

LUCIEN DAOUST
Posage de planchers,
Sablage de vieux planchers,
Tuiles d'asphaltes, etc...
7935 De Gaspé — DU. 2748

Farber Plumbing & Heating Service
Spécialité: réparations
74 ouest, Dorchester — BE. 1903

EDGAR MILOT
Entrepreneur peintre
Peinture décoration
6275 Papineau — VI. 7557

ROGER BOURASSA
Contracteur Electricien
6673 Chabot — TA. 1896

ATLAS INDUSTRIES LTD.
Système à l'huile Atlas dans chaque duplex
159 est, Marie-Anne — MA. 6157

ULRIC RACINE
Vendeur Impérial
Huile à chauffage
Service sur brûleurs
3565 Hochelaga, FA. 1271-0326

Conférences

(Suite de la page 42)

Nouveau club dans la chaîne Richelieu

Un nouveau club est venu s'ajouter à la grande chaîne Richelieu; il s'agit du Richelieu-Verdun, qui a officiellement reçu sa charte mardi soir, au Club Canadien. Le club existait depuis déjà quelques mois, et il a un effectif de 60 membres, mais la remise de la charte constituait une sorte de baptême solennel en présence du parrain, le Richelieu-Montréal.

Invité à prendre la parole, M. Lucien Bélair, président du Richelieu-Montréal, souligna que dorénavant les campagnes de charité dans la région métropolitaine se feraient conjointement, et il remit au président du Richelieu-Verdun, le Dr Eugène Thibault, une bannière portant le monogramme de la Société Richelieu ,et qui figurera à chacun des déjeuners hebdomadaires.

En remettant la charte, le Dr Horace Viau, gouverneur de la Société, rappela que le premier club Richelieu fut fondé en septembre 1944, réunissant des citoyens d'Ottawa et de Hull; le deuxième surgit à Hawkesbury; Montréal vint en troisième place, par ordre chronologique; l'idéal Richelieu se répandit avec une telle rapidité que l'on compte maintenant 29 clubs Richelieu: 20 dans le Québec, 8 en Ontario et un à Los Angeles.

Le président de la Société, M. J.-Emile Boucher, déclara que Verdun, modèle d'urbanisme par ses piscines à ciel ouvert, son kiosque à musique, sa promenade longue de trois milles, ses écoles, son arène, ses terrains de jeux, était un centre admirablement disposé à l'action Richelieu, qui se traduit par de la fraternité pratique, bienfaisante et généreuse à l'égard de l'enfance malheureuse. Il rappela l'oeuvre des clubs Richelieu en ce sens. Le club de Montréal a recueilli $22,000 lors de sa campagne de savon; celui de Québec, $17,000 au moyen de petits pains vendus sur la rue; celui de Trois-Rivières, $10,000; celui de Saint-Jean, $6,000; les membres du Richelieu-St-Jérôme ont souscrit personnellement la somme de $7,000 au bénéfice de l'externat classique de cette ville, et ceci, sans parler du travail des autres clubs.

☆ ★ ☆

La caisse populaire, foyer d'action sociale

"Les Caisses populaires sont une grande école de vertus individuelles et elles réalisent la seule formule adéquate de la vie en commun." Voilà ce que déclarait ces jours derniers S. E. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield, au banquet qui marquait, en l'hôtel Windsor, la clôture des fêtes du 25e anniversaire de l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins.

Après avoir souligné que ce mouvement d'épargne a créé dans la province près de 200 caisses groupant 100,000 sociétaires et administrant pour quarante millions de dollars d'épargne, le conférencier rappela le dévouement infatigable, la fidélité intrépide du fondateur. Puis, il déclara que, sans représenter officiellement les évêques, il était certain que ceux-ci partageaient les opinions qu'il allait émettre.

Mgr Caza dit que la Caisse populaire est une grande école de vertus individuelles: "Il ne faut pas que l'homme néglige les devoirs austères de l'existence. La mystique de l'épargne des Caisses populaires met de l'ordre dans la vie personnelle de chacun et permet de contrôler les mystérieuses et fascinantes sollicitations de la bagatelle." Mgr Caza ajouta que la Caisse populaire réalise la seule formule adéquate de vie en commun, puisqu'elle fonctionne selon la devise: tous pour chacun, chacun pour tous, et il reconnut les services qu'elle rend à la paroisse en resserrant les liens qui unissent les êtres qui la composent. "C'est une oeuvre qui complète et affermit cette cellule du diocèse qu'est la paroisse. Avant les Caisses populaires, il manquait à la paroisse une caisse d'économie qui éviterait le désemparement de l'ouvrier et la désertion des campagnes; lequel désemparement permettrait au paroissien de faire de mauvais placements. La Caisse populaire est une nécessité aussi impérieuse pour les paroisses urbaines que pour les paroisses rurales."

Pour terminer, Mgr Caza déclara que la Caisse populaire est un excellent foyer d'action sociale pratique, puisqu'elle met l'accent sur le devoir principal de la charité chrétienne: elle crée une atmosphère sociale, un milieu, des institutions en accord avec l'idéal catholique, et ceci est très précieux, puisque la manière d'agir des hommes subit l'influence du milieu où ils vivent. "La Caisse populaire, conclut-il, réussit l'union harmonieuse entre la religion et la vie."

☆ ★ ☆

Renouveau en France

Son Exc. l'ambassadeur de France au Canada, M. Hubert Guérin, était l'invité d'honneur et le conférencier à la Chambre de Commerce française, qui s'est réunie mardi, au Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Georges Vinant. Ce dernier a signalé que la Chambre de Commerce française est la 3e au monde, puisqu'elle a été fondée en 1886. Elle compte un total de 400 membres au Canada et en France, dont 90 membres actifs au Canada seulement. A l'occasion de cette réunion, M. l'ambassadeur a remis à M. Gabriel Crozier, de la compagnie Montreal Shipping, la médaille d'honneur du Travail.

Dans sa causerie, M. Hubert Guérin a démontré le renouveau économique qui se produit actuellement en France. "Le redressement de l'économie intérieure de la France est en bonne voie, dit-il, et il s'accomplit à l'étranger des efforts admirables en faveur de ce pays, par la renaissance des échanges commerciaux. En 1945, les échanges franco-canadiens se chiffraient à $680,000 et, en 1948, ils avaient atteint $2,600,000. Et les entreprises commerciales qui veulent négocier avec la France peuvent être assurées de la profonde sollicitude du gouvernement français, qui est disposé à lever certaines difficultés pour activer le commerce. Aujourd'hui, les ventes du Canada à la France ont atteint un haut niveau et les négociants canadiens peuvent toujours compter sur l'aide de l'ambassade française au Canada pour l'établissement ou l'accroissement de leurs échanges avec la France."

D. M.

EXPOSITION A L'HOTEL LAURENTIEN

La dix-huitième exposition annuelle de l'Independent Art Association a été officiellement inaugurée, jeudi soir, à la salle des conférences de l'hôtel Laurentien. M. Raoul Gadbois (le 2e à gauche) y représentait le maire Camillien Houde. Les oeuvres d'une cinquantaine de peintres, dont François Déziel (à l'extrême gauche) figurent à l'exposition, qui est ouverte chaque jour, de 2 heures à 10 heures du soir, jusqu'au 15 décembre. (Photo LE PETIT JOURNAL, par Laferrière.)

● Entre 1929 et 1933, le nombre des restaurants et des salles à manger est passé de 134,293 à 170,434.

AUBAINES EXCEPTIONNELLES

dont vous pouvez profiter

du 3 au 11 déc.

CHESTERFIELDS, richement rembourrés, 2 couleurs, entièrement à ressorts. — Régulier $135. Spécial $75.00

TAPIS ORIENTAL
6 x 9. Rég. $45.50 Spécial $27.95
8 x 10. Rég. $64.95 Spécial $47.50
9 x 12. Rég. $86.00 Spécial $59.95

TAPIS DE PASSAGE
27" WILTON. Rég. $6.50 vge. Spécial $3.25
27" WILTON. Rég. $7.25 vge. Spécial $4.25

CARPETTES DE CHAMBRE
Rég. $6.75 Spécial $4.60
Rég. $5.90 Spécial $3.95

SET DE CHAMBRE
5 morceaux, fini noyer 2 tons. Rég. $139.00 Spécial $89.00

SETS DE CUISINE CHROMES
couleurs assorties — 5 morceaux. Rég. $94.80 Spécial $65.25

LAMPES TORCHERES
Rég. $18.95 Spécial $12.95

LAMPES BRIDGE
Rég. $16.95 Spécial $11.50

LAMPES DE TABLE
Rég. $9.98 Spécial $6.98

CENDRIERS SUR PIED
Rég. $9.25 Spécial $6.60

MIROIRS
Rég. $8.50 Spécial $4.98

OREILLERS à partir de $1.49

POELES A BOIS ET CHARBON A PARTIR DE $42.50

Beau choix de matelas Simmons, laveuses, poêles à gaz, balayeuses électriques, aussi réfrigérateurs "Metro".

Nos prix sont les plus bas en ville

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 100 MILLES

J.-R. Castagner INC.

5820 ouest, Sherbrooke

Tél. : EL. 7325

angle Melrose — arrêt du tramway

Le plus grand choix de CADEAUX

Suggestions pour elle

	et plus
COLLIERS DE PERLES	$ 3.00
MINAUDIERES	2.75
BRACELETS	4.50
PENDENTIFS	5.50
BOUCLES D'OREILLES	1.00
EPINGLES DE FANTAISIE	5.00
MONTRES	15.00

(les meilleures marques)

Bijoux Adorna, Danecraft, Bond Boyd's

Avant de faire l'achat de votre bague de fiançailles, n'hésitez pas à venir voir notre superbe assortiment de qualité supérieure. Venez choisir votre cadeau de Noël dès maintenant, vous aurez l'avantage d'un assortiment plus complet.

Suggestions pour lui

	et plus
CHEVALIERES	$ 6.50
ENSEMBLES DE CRAYON ET PLUME-FONTAINE	5.00
SERVICE DE VOYAGE	6.50
EPINGLES A CRAVATES	2.00
BOUTONS DE MANCHETTES	2.00
MONTRES (les meilleures marques)	15.00
SERVICE A BOISSON	4.75

Voyez notre assortiment de MONTRES des meilleures marques Prix à partir de $15.00

ALBERT Goupil BIJOUTIER-DIAMANTAIRE

2011 est, rue Mont-Royal

Tél. : CHerrier 3337

La FORD de 1950 nouvelle de 50 façons différentes!

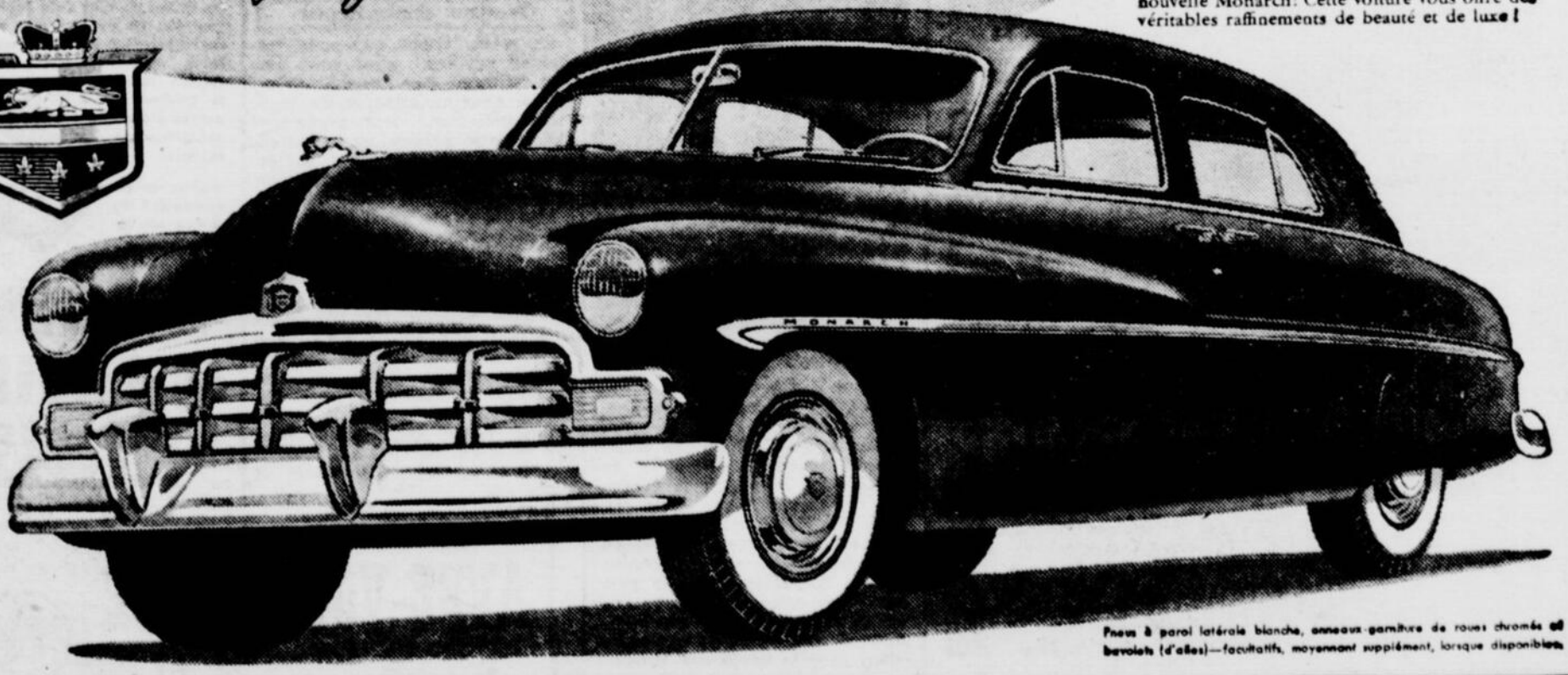
"Plus que jamais la voiture sans rivale dans le domaine des prix modérés!" . . . c'est ce que vous direz quand vous aurez vu la nouvelle Ford de 1950, et que vous connaîtrez tous ses perfectionnements. Nouvelle grille plus massive et nouveaux feux de stationnement . . . nouvelles couleurs . . . intérieurs luxueux entièrement nouveaux . . . nouvelles poignées de portières à bouton-poussoir . . . nouvelles serrures rotatives de portières . . . nouveau tube de remplissage d'essence avec couvercle affleurant la carrosserie . . . nouveau châssis "Lifeguard" amélioré, insonorisé et isolé contre la chaleur . . . plus de dégagement pour la tête . . . couvercle du coffre à bagage muni d'un nouveau loquet à gâchette . . . siège AV en caoutchouc spongieux avec nouveaux ressorts, type zigzag . . . châssis et pare-chocs AR plus lourds . . . surcroît de sécurité grâce aux freins "Magic Action" à l'épreuve des intempéries . . . plus grande facilité de conduite rendue possible par le mécanisme de direction amélioré et un nouveau stabilisateur AV . . . voyages plus reposants — et le fameux moteur V-8 Ford de 100 CV fonctionne presque sans bruit grâce au ventilateur à 3 pales, à la boîte de vitesses et aux pistons — tous plus silencieux.

Et ce ne sont là que "les grandes lignes"! Vérifiez les 50 nouveaux perfectionnements de la Ford et vous ne voudrez pas d'autre automobile que cette *puissante voiture de grande classe, sans rivale dans le domaine des prix modérés!*

EN MONTRE MAINTENANT CHEZ LES DÉPOSITAIRES "FORD-MONARCH"

Ce n'est qu'en la voyant que vous saurez combien vous serez fier de posséder cette Monarch de 1950 . . . *plus belle que jamais!* Vous admirerez le nouvel et merveilleux agencement des lignes AV, de la grille et des feux de stationnement . . . les nouvelles et splendides couleurs extérieures . . . les tentures, garnitures et accessoires nouveaux plus luxueux et plus riches . . . le tableau de bord et le volant de direction absolument nouveaux. Vous trouverez de nouvelles poignées de portières fonctionnant par poussoir . . . un siège AV possédant de nouveaux ressorts plus confortables . . . un coffre à bagage muni d'un nouveau loquet à gâchette . . . une capote et des panneaux insonorisés pour plus de tranquillité, et isolés contre la chaleur pour plus de confort en tout temps . . . un nouveau système de ventilation plus efficace (par air frais) actionné du tableau de bord par des commandes simplifiées. Et sous le capot vous verrez son moteur à 8 cylindres (110 CV) encore plus silencieux—avec le nouveau ventilateur à 3 pales et à commande accessoire—qui, grâce à son carburateur d'agencement ultra-moderne, assure une meilleure performance dans les montées, une réserve de puissance plus grande et une économie plus considérable. Oui, voyez . . . conduisez . . . prélassez-vous dans la nouvelle Monarch! Cette voiture vous offre des véritables raffinements de beauté et de luxe!

Plus belle que jamais—la 1950 Monarch



Pneus à paroi latérale blanche, anneaux-garniture de roues chromés et baveloirs (d'ailes)—facultatifs, moyennant supplément, lorsque disponibles.

JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St. Laurent	**BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.** 4638, rue St-Denis	**FORTIER GARAGE LTÉE** 5021 est, rue Notre-Dame	**PAGE & SON, LTD.** 3350, rue Wellington, Verdun
GENEREUX MOTOR CO., LTD. 2144, rue Bleury	**LATIMER MOTOR SALES LTD.** 1953 ouest, rue Ste-Catherine	**BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED** 7965, boul. Décarie	**LAKESHORE MOTOR INC.** 101, boul. Métropolitain, Lachine

Chez les éléphants de mer

A cause des revendications soviétiques sur le pôle Sud, 15 Français vont aux Kerguelen

(par Alain Chapdelaine)

Quinze Français sont partis, ces jours derniers, pour aller planter un drapeau sur les îles Kerguelen, dans l'océan Indien, à égale distance du sud de l'Afrique et de l'Australie. La principale de ces îles était autrefois connue sous le nom de Désolation. Cette expédition, commandée par l'administrateur colonial Sicaud, ancien commandant de parachutistes, a été décidée à la suite des revendications soviétiques sur le pôle Sud.

Les îles Kerguelen, baptisées du nom du marin breton qui les a découvertes, sont françaises depuis 1772. La France va les réoccuper pour affirmer son "droit au pavillon".

On dit que cet archipel est désert. Oui et non! En effet, une étrange assistance se presse sur ses rives découpées que battent les mers australes. Sur ces terres, où nul arbre ne pousse, car le vent qui souffle furieusement balaie les îles à 125 milles à l'heure, de singuliers personnages vont accueillir les techniciens français: on dirait des "hommes de profession" vêtus à l'ancienne mode: habit à queue et plastron blanc. Solennels comme il sied, ce sont des pingouins. En leur compagnie, des masses grognantes se traînent sur le sable. Ces monticules rampants, ce sont des éléphants de mer...

De singuliers personnages, vêtus à l'ancienne mode, vont accueillir les Français aux îles Kerguelen.

Des pingouins, on n'en a rien tiré, si ce n'est qu'il semble bien, parfois, que les hommes prennent modèle sur eux.

Des éléphants de mer, on pourrait tirer des tonnes d'huile, car chacun d'eux pèse la bagatelle de trois tonnes, en moyenne, et l'huile qu'on peut en extraire représente 60 p. c. du poids de l'animal. Soit plus de 3.600 livres par tête: une fortune!

La caverne d'Ali Baba

Ce n'est pas tout. Cette richesse vivante s'accompagne d'une autre richesse, plus silencieuse, celle-là.

Il y a de tout: des gisements importants de calcédoine, des cornalines, des améthystes, des onyx, des jaspes... Aubert de la Rue a découvert des gisements d'agates dont la description suffirait à faire rêver toutes les femmes! "Le premier, écrivait-il en 1932 dans la Revue de géographie physique et de géologie dynamique, se trouve à Port-Mary, dans l'île Foch. Les gradins basaltiques qui entourent cette baie sont littéralement jonchés d'agates remarquables par leur dimension et leur coloration. Certaines d'entre elles pèsent plusieurs livres." De quoi faire de fameuses boucles d'oreilles pour les élégantes...

Théoriquement, la France n'est pas absente des mers australes. En 1840, elle occupa les îles Saint Paul et Amsterdam et M. de Kerguelen prit possession de l'archipel auquel il donna son nom. En 1772 le capitaine Marion avait donné le sien à l'île Marion. Il n'existe actuellement, d'ailleurs, aucune contestation des droits français de souveraineté sur ces possessions. Mais attention! Une sorte de doctrine coloniale tend à se préciser au sein de l'O. N. U., aussi bien que dans les milieux d'affaires américains selon laquelle la souveraineté des puissances coloniales sur les territoires d'outre-mer ne peut se légitimer que par une occupation effective et une exploitation méthodique des ressources.

La France a d'ailleurs tout à y gagner.

Il n'y a pas que l'huile et les agates aux îles Kerguelen... Il y a aussi la poudre... Pas une poudre atomique... Cette poudre, c'est la farine de poisson... De quoi nourrir tout le bétail de la France. De quoi faire pondre ses poules.

Veut-on des chiffres? La production française de farine de poisson est, actuellement, de 3,000 tonnes par an et la faculté d'absorption de la métropole et des territoires de l'Union française est évaluée à 500,000 tonnes. Comme on le voit, il y a de la marge.

Ajoutons qu'il y a aussi du charbon aux Kerguelen. Avec ce charbon on peut traiter directement sur les lieux de pêche, les produits et les sous-produits des poissons et des grands cétacés...

Travaux scientifiques

En même temps que pour "replanter pavillon", c'est pour étudier tout cela que l'expédition est partie. Avec un aviateur, un ingénieur géologue, deux ingénieurs des travaux publics, un hydrographe, un océanographe, un météo-radio, une naturaliste, cinq garçons résolus... Et enfin, un cinéaste... Car il y a aussi un cinéaste qui rapportera un film intéressant. N'en doutons pas!

Le commandant Sicaud s'assurera du même coup s'il est possible d'y installer un aérodrome accessible aux avions gros porteurs. Les Kerguelen se trouvent en effet sur la ligne aérienne Amérique du Sud, Afrique du Sud Australie.

Leur valeur stratégique n'est pas seule en cause; il est possible que leur sous-sol contienne de l'uranium.

Enfin, on pourrait y installer une station météorologique qui rendrait d'immenses services en cas de guerre. C'est dans cette région en effet que se forment la plupart des vents de l'hémisphère Sud.

L'expédition a quitté Marseille pour Madagascar d'où l'aviso La Pérouse la conduira à destination. Elle emporte des bateaux, une jeep, deux voitures amphibies à chenilles, plusieurs radeaux et 70 tonnes d'appareils de radio, de matériel scientifique et de vivres.

Souhaitons bonne chance à l'équipe. La France a besoin de s'affirmer dans les régions australes, où ses héroïques enfants ont accompli de si beaux exploits dans le passé.

Les éléphants de mer sont de véritables monticules de chair. Si la France pouvait les exploiter dans les îles Kerguelen, ils lui rapporteraient un profit considérable.

LE PAVE A CEDE SOUS LES ROUES

Vers 9 heures, mardi matin, un lourd camion de la compagnie Provost Cartage, conduit par M. Roger Léger, 1897, rue Galt, à Verdun, roulait sur le boulevard Décarie. En débouchant du viaduc qui se trouve à cet endroit et en face du 7000, boulevard Décarie, la roue arrière du côté droit du véhicule, qui était alors chargé de gros tuyaux de béton, s'enfonça tout à coup dans un trou qui venait de se creuser dans la chaussée, sous un poids de 8 tonnes. Dans la photo du haut, on voit le camion s'inclinant dangereusement vers la droite; dans celle du bas, on a une vue de l'arrière du lourd camion dont une roue enfonce dans le pavé qui a cédé subitement, tandis que la lourde charge de tuyaux glisse sur le trottoir. Par bonheur, le chauffeur s'en est tiré sans aucune blessure.

POUR LES PETITS

En vue de recueillir des fonds pour offrir des cadeaux de Noël aux enfants de ses membres, l'Association des Fusiliers Mont-Royal organise une soirée de danse, pour samedi le 10 décembre, à l'arsenal des Fusiliers, 3721, rue Henri-Julien. La soirée sera sous le patronage du lt-col. Paul L'Anglais, et le capitaine Gilbert Forest annonce, au nom de l'Association, que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis, de 8 à 11 heures du soir, pour la vente des billets.

BUSTE
Traitement très efficace pour développer le buste
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Enrayez VITE les malaises dûs au RHUME

Les Bromo Quinine Cold Tablets soulagent vite les malaises dûs au rhume: enchifrènement, fièvre, douleurs musculaires, digestion paresseuse . . . Ce remède renferme de la quinine et six autres éléments qui combattent le rhume.

Vérifiez la signature de E. W. Grove sur la boîte blanche

BQ 49-9

BROMO QUININE
COLD TABLETS
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC.

AVEZ-VOUS GOÛTÉ
à la Frontenac Blue
"la saveur d'autrefois"?
LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL
Brasseurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

Comment on torture l'histoire

A 300 ans de distance, Didon et Enée s'aimaient follement

Les poètes sont réputés, à tort ou à raison, pour vivre en dehors des événements et des siècles. Est-ce pour ce motif qu'ils commettent tant d'anachronismes?

Virgile et Victor Hugo, pour n'en citer que deux parmi les plus grands, ont jonglé avec les dates avec une science acquise par l'habitude.

Le poète latin, par sa délicatesse, sa tendresse, sa sensibilité nous a séduits à l'âge où nous ouvrions notre coeur à l'amour: trompés par le charme et l'harmonie de ses vers, nous avons vécu le drame de Didon et d'Enée. Or, Virgile nous a bernés. Ce drame n'a pas eu lieu. Didon, princesse tyrienne ayant vu le jour 300 ans après Enée, il est fort probable qu'au temps du prince de Troie, les charmes de la reine de Tyr étaient révolus.

Même le grand Victor Hugo s'est permis des libertés avec l'Histoire.

Victor Hugo bat le record de saut dans l'Histoire. Dans "Aymerillot", un de ses plus beaux poèmes de la **Légende des Siècles**, le chantre au verbe sonore, montre qu'il sait aussi bien inventer des faits que des mots. Ne fait-il pas dire à Charlemagne: "Tu rêves, dit le roi, comme un clerc en Sorbonne."?

Est-il nécessaire de rappeler que Charlemagne vivait en l'an 800 et que la Sorbonne n'a été fondée qu'en 1252, par Robert de Sorbon, chapelain de Louis IX?

Les auteurs dramatiques ou d'opéras-bouffes se permettent de semblables libertés. Shakespeare, dans **Jules César**, fait tirer des coups de canon. Meilhac et Halévy, dans la **Belle Hélène**, décomposent, en vue d'une charade, le mot locomotive.

Les noces de Cana

Les oeuvres d'art anachroniques les plus connues sont: **les Noces de Cana**, par Véronèse; **le Reniement de Saint-Pierre**, par Téniers; le **Portement de la Croix**, par Pieter Brueghel le Vieux; **l'Adoration des Mages**, par son fils, Brueghel d'Enfer.

Contentons-nous d'analyser rapidement les oeuvres les plus célèbres du genre: **les Noces de Cana** et le **Reniement de Saint-Pierre**.

Véronèse situe la fameuse scène évangélique des Noces de Cana dans un cadre somptueux et illogique. C'est un accessoire, un prétexte, qui permet aux Vénitiens du XVIe siècle de faire présider leur festin par un hôte de marque: le Christ.

Adossé à une colonne corinthienne (pourquoi pas?), le sultan Soliman, connu pour son esprit de justice et sa bonté, fait une cour toute diplomatique à la reine Marie Tudor d'Angleterre. François I, devenu gaucher pour la circonstance, lève sa coupe en l'honneur de son ennemi Charles-Quint, assis près de lui et décoré de la Toison d'Or qu'il vient d'introduire en Europe. Des contemporains de l'artiste, et non des moindres, peuplent encore cette composition fantaisiste. Ce sont presque tous des cardinaux, des peintres italiens, de grandes dames vénitiennes, parmi lesquelles trônent Victoria Colonna, marquise de Pescaire, armée d'un cure-dent. Au premier plan, des serviteurs versent du vin en abondance dans des amphores et dans des cruches, sans que le Christ ait besoin d'intervenir miraculeusement, tandis que Véronèse joue de la viole, Titien, du violoncelle et le Tintaret, de la basse.

Saint Pierre

Teniers le Jeune, habitué aux kermesses flamandes, aux tabagies et aux bambochades, se permet, lui aussi, quelques libertés dans **le Reniement de Saint-Pierre**.

Le prince des apôtres, déjà vieillissant, descendu dans une salle de garde où des soudards au cerveau embrumé par le vin divaguent et jouent aux cartes, se chauffe les pieds devant une haute cheminée.

Malgré l'atmosphère empétunée de cette salle, on peut encore distinguer divers personnages contemporains de l'auteur. Une soubrette d'abords faciles et un fumeur qui laisse tomber sa pipe accostent Saint-Pierre, le prennent familièrement par le bras et lui demandent (on le suppose tout au moins) s'il connaît le Nazaréen.

Au même moment, placé sur le manteau de la cheminée, un coq symbolique et doué d'esprit d'à-propos, rappelle tout à coup par son cocorico indiscret que cette composition fantaisiste est censée représenter une scène évangélique.

D'autres peintres, doués d'imagination, mais non pourvus de scrupules, mettent des lunettes à des personnages bibliques, donnent un crucifix à des larrons condamnés en l'an 33 de notre ère. Les uns, désireux d'associer leur pays natal à l'évangélisme, font, comme Brueghel le Vieux dans le **Portement de la Croix**, traîner à Jésus un tronc d'arbre fraîchement coupé dans une forêt wallonne, ou tel Brueghel le jeune dans **son Adoration des Mages**, situent la crèche en Flandres, entre une église inachevée et un cabaret moderne, fréquenté par les étudiants.

Les santons de Noël

Le 24 décembre est, pour les Provençaux, un événement sans précédent. Ce soir-là, en effet, les Méridionaux sortent de leurs armoires les santons, véritables messagers de la Noël. Ce sont de petites statuettes d'argile, peintes ou émaillées, représentant l'enfant Jésus, la Vierge, Joseph, l'ange de l'annonciation, les Mages et l'étoile du berger, auxquels se joignent des personnages purement provençaux: le maire, le Boumien, l'Amoulaire (toujours inquiet) et surtout le ravi, un innocent de village, qui, dit-on, protège les maisons. Suivant leur ingéniosité, les Provençaux ajoutent encore à la troupe antique des personnages de leur cru, tels que le vendeur de journaux, le petit télégraphiste, les fermiers avec leur chou sous le bras, le marchand de poisson et même sainte Thérèse de Lisieux portant des roses...

Les créateurs de films anachroniques pèchent souvent par ignorance; il leur arrive quelquefois de commettre certaines erreurs de date ou de lieu, soit par parti pris politique, soit pour faire ou vouloir faire de l'humour. Leurs erreurs sont tellement patentes qu'elles ne trompent plus personne, mais provoquent le rire. C'est le cas du film **François 1er**, présenté à l'écran il y a quelques années déjà. Rappelons succintement le scénario. Le vainqueur de Marignan supplie Fernandel de lui prédire son avenir. Froidement, le devin d'occasion ouvre un Larousse et lit au souverain étonné la notice le concernant: "François 1er, né en 1494, mort en 1547, conclut la paix perpétuelle en 1516, signe la paix de Crespy en 1544, etc..." Tous les seigneurs, médusés par une telle science, demandent à leur tour quelles sont les grandes lignes de leur vie. François 1er fait duc de Meldouse, l'aventurier, le comble d'honneur. Mais, tout à coup, les membres de l'Inquisition font leur entrée, aperçoivent Fernandel-Leduc, saisissant le dictionnaire, puis conduisent l'augure qu'ils prennent pour agent du diable, dans une salle voûtée et sinistre. Arrivés en ce lieu, un tortionnaire le couche sur un grabat, le ligote, lui fait avaler du vin à pleins seaux (heureuse époque où le vin coulait à flots!), tandis qu'un autre bourreau verse du plomb dans ses oreilles et qu'une chèvre lui lèche les pieds.

La plupart des cinéastes américains emploient le même procédé.

N'est-ce pas dans **les Trois Mousquetaires** qu'Athos, Porthos, Aramis et D'Arlagnan tiennent une conversation animée autour d'un téléphone, puis sautent sur des motocyclettes ?

Notre vie actuelle n'est-elle pas elle-même anachronique? N'est-ce pas une erreur de date, un déplacement dans le temps et dans l'espace que de voir, au siècle de l'automobilisme, de l'avion, de la radio et de l'homme pressé, nos contemporains circuler à travers rues et boulevards en fiacre, en calèche ou plus prosaïquement en charrette?

(Droits réservés — A.L.A.)

SURMULTIPLICATION AUTOMATIQUE

La surmultiplication (overdrive) automatique, facultative, est l'une des 50 nouvelles caractéristiques, mécaniques ou esthétiques, de la série Ford 1950, dont le sedan de luxe Custom ci-dessus est un exemple typique. La nouvelle série sera présentée au public du Canada tout entier, à compter de samedi.

Facilitez vos

EMPLETTES de NOËL

A l'époque des emplettes de Noël, le nombre de nos voyageurs augmente considérablement.

Veuillez faire **vos achats au plus tôt et ÉVITER les heures d'affluence**

Ceux qui, chaque jour, doivent se rendre à leur travail, voyagent nécessairement pendant les heures d'affluence. Vous pouvez leur aider considérablement en ne voyageant pas durant ces heures.

***Pour faire vos achats de Noël,* veuillez ne pas voyager avant 9 h. 30 le matin ni entre 4 h. 30 et 6h. 30 l'après-midi.**

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

PK3

Faire le tri

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris

Dans un récent article, je commentais des extraits de la correspondance Gide-Claudel, parus dans *le Figaro littéraire* du 22 octobre 1949, et j'y affirmais que contrairement à la tendance actuelle Gide ne réduit pas le problème métaphysique au complexe psychologique. Et je basais précisément mes observations sur les lettres publiées dans ce numéro du 22 octobre.

Mais voilà que dans son numéro du 5 novembre, le Figaro littéraire publie d'autres extraits de cette correspondance, qui semblent interdire maintenant les remarques que je faisais il y a deux semaines.

En effet, dans ces dernières lettres Gide parle beaucoup de la singularité de ses désirs sexuels, et ne cache pas qu'il est dans ce domaine un inverti.

—Mais cela est mal, lui réplique Claudel. Ne sentez-vous pas profondément que vous trahissez la meilleure part de vous-même?

—Cela n'est pas mal, répond Gide, puisque cela est! Je suis fait ainsi, et je me dois d'être fidèle à ma nature.

D'où il suit que Gide juge ici du bien et du mal non pas selon une norme d'avance établie ou selon les suggestions de sa plus noble conscience, mais d'après les appels irrésistibles de son être le plus capricieux. La vérité pour lui n'est pas dans ce qui doit être, mais dans ce qui est. Il réduit le problème métaphysique à un complexe psychologique.

Mais où maintenant s'arrêter? Car si l'on commence à justifier les moindres fantaisies individuelles, on aura tôt fait, comme dit Claudel, de justifier "le viol des enfants, l'anthropophagie, etc...".

Bien sûr, la norme doit respecter certaines données fondamentales du fonctionnement de la nature humaine — autrement nous ne saurions nous y conformer. Mais elle doit en même temps répudier certains excès, certaines déviations de cette même nature.

Gide ne le reconnaît-il pas, qui a écrit quelque part: "L'art naît de contrainte, vit de lutte, meurt de liberté"? La vie et l'art sont-ils donc tellement distincts qu'ils doivent se fonder sur des principes tout à fait opposés?

Il faut admettre qu'ici Gide se contredit, ou plutôt que son attitude est ici indéfendable, même si ailleurs elle est au contraire admirable.

Et c'est ainsi que certaines observations que j'avais faites il y a deux semaines doivent être aujourd'hui — non pas rectifiées — mais complétées.

Car il serait puéril de retirer ce que j'ai déjà dit, sous prétexte qu'aujourd'hui je dis le contraire. Et, en vérité, si mes opinions sur Gide sont si variées, c'est qu'elles suivent tout simplement la courbe même des attitudes de Gide.

Je ne suis donc pas, à cause de cela, pour condamner Gide en bloc (comme je n'ai jamais eu l'intention de l'admirer sans réserve). Rien ne me paraît plus prétentieux (ni plus mesquin) que ces sortes de jugements qui vous anathématisent ou vous glorifient un écrivain d'un seul coup.

Certaines attitudes de Gide me paraissent très louables — et je m'empresse de le dire. D'autres au contraire méritent d'être blâmées; et je n'ai aucune honte à le faire.

Et pourquoi n'agirions-nous pas toujours ainsi? Pourrait-il y avoir une autre règle de conduite?

Mais notre orgueil nous pousse à un certaine intolérance, un certain sectarisme, qui fait que nous méprisons implacablement tous ceux qui ont quelque chose à dire que nous n'ayons point dit.

Orgueil? Il y a aussi la lâcheté. C'est si facile de tout cataloguer: Gide, un démon; Claudel, un bon Dieu; le socialisme, un mal; le capitalisme, un bien; mon voisin de gauche, un imbécile; mon voisin de droite, un grand bonhomme.

C'est facile, mais c'est aussi dangereux. Car cet équilibre qui ne peut manquer d'être instable — et dont nous défions cependant les lois les plus élémentaires — menace sans cesse de se rompre Et dès lors ce ne sera plus seulement notre suffisance qui sera vaincue, mais seront en même temps emportées nos plus authentiques richesses.

Car il sera trop tard alors pour faire le tri.

POUR FAIRE GROS D'ARGENT...

...lisez "MON SECRET". Ce livre renferme les meilleures méthodes pour préparer amorces (drogues), pièges, appâts, etc., ainsi que ce fameux piège automatique qui se fait en 10 minutes avec n'importe quelle broche, s'étend sur terre ou sur neige et garanti tenir n'importe quel animal, de la belette à l'ours. "MON SECRET" ne coûte que $1.50. Remplissez immédiatement ce coupon.

H. GREGOIRE
App. 12 — 4229, rue de La Roche
Montréal, P.Q.

Ci-inclus $1.50 pour "Mon Secret"

Nom .....

Adresse .....

.....

Livres de France

Au rayon des nouveautés et réimpressions chez Déom Frère, on remarque les titres suivants: Album des beaux pays (1950); la Clé de verre, de D. Hammett; Aux écus d'or, de J. Jolinon; le Secret du roi, de L. Saurel; la Beauté de A à Z, de M. Auclair; les Attitudes idéalistes, de R. Blanche; les Quarts d'heure de Rabelais, de Berry; Ne demande pas pourquoi, de Caviezel; une Epoque pathétique de la France de M. Fallières, de J. Chastenet; le Diagnostic du caractère, de L. Klages.

Gaétane Laniel aux Dimanches poétiques

La troisième matinée des Dimanches poétiques aura lieu le dimanche 11 décembre, à 3 heures, au salon Chêne de l'hôtel Windsor. Les poètes du Parnasse et du Symbolisme seront au programme. Parmi les interprètes qui participeront à l'audition, mentionnons Mmes Denise Chaussé, Denise Dubreuil, Gaétane Laniel, Ginette Letondal, Michelle Pelletier, Marie-Thérèse Renaud et Huguette Uguay; MM. Gaétan Barette, Gaétan Labrèche, Jacques Létourneau, Ollivier Mercier-Gouin et Jacques Therrien. L'artiste invitée sera Mme Antoinette Giroux. M. Raymond Fafard lira les commentaires rédigés par Alphonse Courchesne.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Pour faire plaisir à vos amies
Donnez en étrennes les livres d'Adrienne Maillet

Ecrits dans un style alerte, ils reposent le lecteur, le distraient et le captivent

- DE GRE OU DE FORCE, vedette du mois, une franche réussite.
- LA VIE TOURMENTEE DE MICHELLE ROBAL, récit empoignant où l'on relira une tranche de sa propre vie.
- UN ENLEVEMENT, histoire palpitante.
- AMOUR TENACE, roman non à l'eau de rose, mais un ouvrage solide, bienfaisant et de grande valeur.

En vente dans les bonnes librairies, au prix de $1.25 chacun

Les propos littéraires d'André Maurois

La civilisation de 1960

Sur la civilisation de notre temps, un certain nombre de clichés ont été établis depuis un demi-siècle, ou plus, et continuent d'être acceptés. L'un d'eux, c'est que la multiplication et les perfectionnements des machines vont réduire les hommes à l'état de robots, d'engrenages sans intelligence; un autre, c'est que la machine prendra la place de l'homme et que les crises de chômage seront de plus en plus fréquentes et graves. De manière générale, les vues sur l'avenir sont pessimistes.

M. Jean Fourastié est un économiste et un statisticien, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, de qui j'avais déjà remarqué un excellent livre sur *l'économie française dans le monde*, et qui possède cette étonnante vertu : le respect des faits. Les physiciens et les chimistes, hors de rares exceptions, se plient aux faits; les biologistes et les médecins sont déjà plus portés à prendre leurs théories pour des vérités; quant aux économistes, la plupart d'entre eux transforment leurs hypothèses en religions et veulent imposer leurs croyances aux événements. "Mais les faits sont choses entêtées" et ne se laissent pas faire.

M. Fourastié, lui, dit :

"Les faits existent; c'est d'eux qu'il faut partir. Toute science doit former des hypothèses, mais tout savant doit être prêt à abandonner une hypothèse dès qu'elle n'explique plus les faits. Or la science économique n'est encore qu'une hypothèse, l'art politique une collection de recettes grossières, mais le moment approche où l'économie donnera à la politique des méthodes rationnelles." Et il essaie de montrer, en étudiant les faits, et eux seuls, le sens général de l'évolution économique et sociale du monde, de 1930 à 1960.

Il faut lire tout son petit livre, qui n'est ni long, ni difficile, mais j'essaierai, pour mettre le lecteur en goût, de lui donner quelque idée de ce qu'il trouvera.

Première idée : Le progrès technique améliore réellement le sort de l'homme... Cette idée n'est pas universellement admise. Beaucoup confondent la notion de bonheur avec celle de progrès économique. L'économie ne peut, à elle seule, donner le bonheur; elle ne peut qu'en créer les conditions. M. Fourastié montre, par des tableaux qui me paraissent irréfutables, que de 1850 à 1946 la durée du travail a été réduite, malgré d'effroyables guerres, plus qu'elle ne l'avait été pendant des millénaires, cependant que le pouvoir d'achat augmentait et que le progrès technique libérait l'homme d'un travail physique dur et traditionnel. Encore une fois, ce n'est pas là le bonheur, mais cela rend les loisirs et la culture possibles pour tous.

Deuxième idée : On peut diviser l'activité humaine en trois groupes : *activités primaires* (agriculture, forêts, pêche); *activités secondaires* (industrie et bâtiment); *activités tertiaires* (professions libérales et intellectuelles). Le dernier siècle a été marqué par le passage d'un grand nombre d'hommes du primaire au secondaire, c'est-à-dire de l'agriculture à l'industrie. C'est ce qu'on a appelé "la dépopulation des campagnes". Or l'homme ne *quitte* pas les campagnes parce qu'il lui déplaît d'y vivre; il en est chassé par les économies de travail physique réalisées. Aux Etats-Unis, en 1820, 72.8% de la population était aux champs; en 1940, 19.3%, et la production avait augmenté de manière prodigieuse. Mais ce que l'on sait moins, c'est que l'industrie elle-même a plafonné, vers 1920, avec 33% et que, depuis ce moment, on assiste à *la dépopulation des usines*, au profit du tertiaire (professions libérales, commerce, loisirs, arts, tourisme, etc...) qui représentera, en 1960, 57% de la population des Etats-Unis.

La place manque, hélas ! pour tirer de ces faits les conclusions capitales qu'ils imposent. Mais je veux signaler encore une remarque pénétrante de M. Fourastié : jusqu'à 1910, les nations industrielles ont été en période de *démarrage*. Or, à cause de la guerre, les nations européennes sont depuis 1914 restées en stagnation, tandis que les nations extra-européennes, ou neutres, entraient en période d'expansion. Mais ce serait une grave erreur de juger la révolution industrielle sur la période de démarrage.

Rien ne sera moins industriel que la civilisation née de la révolution industrielle. Dès maintenant, la population ouvrière commence à décroître. L'économie future ne présentera aucun des caractères passagers de la période transitoire. En particulier, le concept de l'homme-robot, de l'homme prisonnier de la machine, sera périmé. Les *Scènes de la Vie Future* sont devenues des scènes de la vie passée.

André Maurois

de l'Académie française

(1) Jean Fourastié : *La Civilisation de 1960*. (Presses Universitaires de France.)

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

LES VEDETTES DU MOIS

FANTAISIES SUR LES PECHES CAPITAUX — ROGER LEMELIN

Et à votre choix, l'un des volumes suivants:
ANDRÉ CHENIER *(Gérard Walter)*, L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE *(O. Aubry)*, DE GRÉ OU DE FORCE *(A. Maillet)*, LES CONTES DE LA VIERGE *(J. & J. Tharaud)*, TRENTE ARPENTS *(Ringuet)*, LE JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE *(Bernanos)*, MARIE STUART *(P.-H. Bordeaux)*, UNE HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE *(K. Haedens)*, D'HOMME À HOMMES *(G. Sigaux)*, HÔTEL DE LA REINE *(Jean Simard)*, EUGÉNIE GRANDET *(Balzac)*, LES AMOURS INCONNUES *(Bordeaux)*, LE PARADIS PERDU *(A. Rousseaux)*, LE BEAU FERSEN *(F. Moeschlin)*.

Toujours avec la même souscription populaire $1.89 plus $0.11 pour les frais de poste pour les deux volumes

N'envoyez pas d'argent!

Vous aurez dix jours pour payer et étudier notre offre

— — — — BON DE COMMANDE — — — —

Veuillez m'expédier les deux volumes que j'ai marqués d'une croix. Je m'engage à vous en effectuer le paiement d'ici dix jours ou vous retourner les volumes intacts. J'apprécierais aussi recevoir la liste complète de vos offres et les conditions générales pour devenir membre de

L'Institut Littéraire de Québec
72, rue de L'Eglise, Québec, P.Q.

Nom .....

Adresse .....

EN LOCATION SEULEMENT

Rien d'autre à payer — Frais de poste compris

Les Vertes Années (A.-J. Cronin) ..... .20
Fantaisies sur les Péchés Capitaux (R. Lemelin) .20
Les Amours Inconnues (Henry Bordeaux) ..... .20
Fabiola (Wiseman) .20 **Bethsabée** (P. Benoit) .20
Les Hauts de Hurlevent (Emily Bronte) ..... .20
Le Poids du Jour (Ringuet) ..... .30
Les Raisins de la Colère (John Steinbeck) ..... .30

Et des milliers et des milliers d'autres de vos auteurs préférés. Volumineux catalogue fourni gratuitement. Tous nos volumes sont d'une propreté IMPECCABLE.

— — — — — BON DE COMMANDE — — — — —

Veuillez m'expédier le volume que j'ai marqué d'une croix et trouver à cette fin sous pli la somme de $ ..... (en timbres ou en argent). Je m'engage à vous retourner ce volume dès lecture faite.

Nom .....

Adresse .....

Bibliothèque Centrale, 37 de la Couronne, Québec, P.Q.

UN NOUVEAU LEMELIN

Fantaisies sur les péchés capitaux

Prix : $1.50

Vient de paraître

UN LIVRE ETONNANT

Editions Beauchemin

Son plus beau
Cadeau de Noël
Faites-lui suivre un
Cours de Métiers
ou faites un 1er versement

Initiez-vous à l'un de nos METIERS PRATIQUES

Cous du jour — Cours du soir
donnés à l'école même

1 - AUTO MECANIQUE
2 - SOUDURE
3 - DEBOSSAGE
4 - RADIO-PRATIQUE
5 - REFRIGERATION
6 - MACHINISTE
7 - LECTURE DE PLANS
8 - ELECTRICITE

Cours de Métiers
ECOLE AVIRON Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
HArbour 7578

Messieurs, je suis intéressé en votre cours no..... Cours du Jour ( ) Cours du soir ( ), et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél.....
Le P.J. 4-12-49

Même roman : 2 titres

Une Montréalaise se promet de ne plus lire M. Dekobra

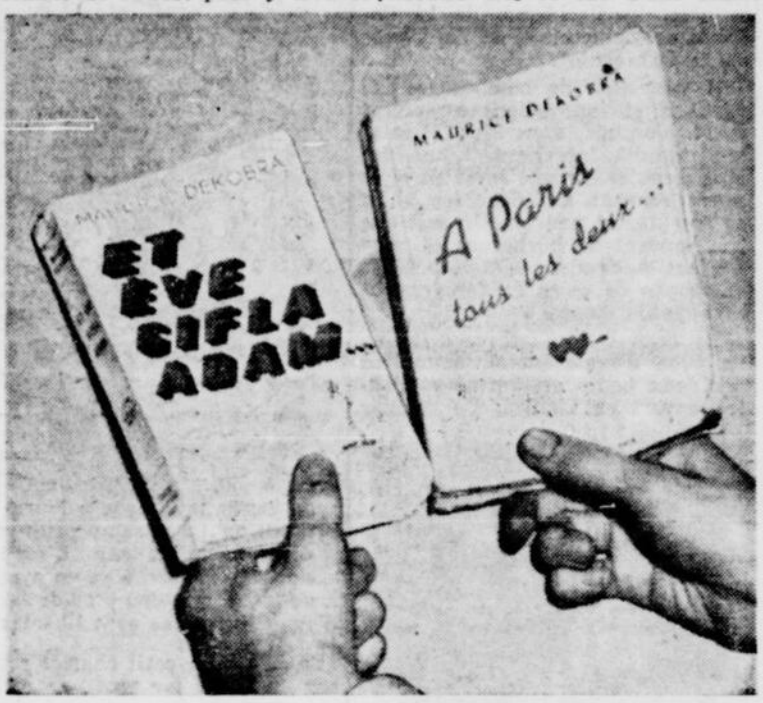
On sait que Maurice Dekobra est l'écrivain le plus lu au Canada français comme en France. Ses romans au guimauve — si habiles soient-ils — ne méritent toutefois pas qu'on les achète deux fois. C'est pourtant ce qui est arrivé à Mme Hélène Caron, 330, Place-Christin. Il faut dire que la faute n'en est pas à cette Montréalaise, mais aux éditeurs qui ont publié sous deux titres différents le même ouvrage du fameux romancier!

Mme Caron a acheté le premier ouvrage ($2.50) dans une librairie de l'est. Le livre, qui s'intitule **A Paris tous les deux...**, a été édité à New-York par la maison Didier, en 1945. Mme Caron, qui était une grande amie de Dekobra, l'a lu d'un trait. Quelque temps plus tard, elle s'est rendu dans une librairie de l'ouest pour y trouver un autre Dekobra. Elle a payé, cette fois, .75 un roman qui s'intitule **Et Eve gifla Adam...** (Les points de suspension sont de Dokobra!) Comme d'habitude, Mme Caron s'est empressée de dévorer le nouveau Dekobra. Au bout de quelques pages, elle a constaté avec étonnement, pour ne pas dire plus, qu'elle avait déjà lu la même histoire quelque part. Elle avait raison. Un petit examen lui a bientôt révélé qu'**A Paris tous les deux...** et **Eve gifla Adam** sont "du pareil au même".

Depuis ce temps-là, Mme Caron en a marre de Dekobra. Chacun la comprendra. Mais qui donc est coupable de cela? L'auteur? Les éditeurs? Les librairies? Impossible d'accuser qui que ce soit. Ce qu'on a appris, c'est que Dekobra a séjourné aux Etats-Unis durant la dernière guerre. A son retour en France, après le conflit, les Editions Baudinière, qui l'ont lancé et qui restent ses éditeurs officieux, ont réimprimé **A Paris tous les deux...** Apparemment, aucun mot n'a été changé.

Les libraires montréalais mis au courant de cette confusion ont vertement exprimé leur mécontentement. Un d'entre eux a déclaré que l'affaire lui paraissait "une attrape pure et simple". Ce qui est malheureux, c'est que les libraires passent pour malhonnêtes "Nous ne sommes pas tenus de lire tout ce que nous avons sur nos tablettes, surtout du Dekobra," a ajouté notre interlocuteur. Il se propose bien, maintenant, d'avertir les clients qui voudront acheter les ouvrages en question.

A propos de confusion, le même libraire cite le cas d'une maison d'édition de petits romans policiers qui a reproduit, sur la couverture d'un de ses produits, une illustration tirée, c'est-à-dire copiée, d'un roman de Guy de Maupassant : **le Horla.** "Dans l'intérêt de tous ceux qui aiment la chose littéraire, cette conduite doit être publiquement dénoncée," a-t-il affirmé.



(Photo le "Petit Journal", par Lafontaine)
Le roman à deux titres

Nouvelle édition de l'Almanach du peuple

L'édition 1950 de l'**Almanach du peuple Beauchemin** vient de paraître. Cet ouvrage, qui en est à sa 81e année, est toujours attendu avec impatience. Il comprend mille et un renseignements sur le calendrier de l'année, les prévisions météorologiques, la législation sur la chasse et la pêche, les institutions parlementaires, etc. L'**Almanach** renferme aussi des contes intéressants et des nouvelles littéraires.

COMMENT ILS ONT BRISÉ LE CARDINAL

Après avoir survécu à 84 heures de torture (un record de résistance du courage humain) le cardinal Mindszenty "avoua". C'est alors que ses bourreaux entreprirent de lui faire *croire* la déclaration qu'ils lui avaient arrachée. Dans le premier récit fondé sur des témoignages oculaires, SELECTION vous révèle la façon dont les Rouges puisant à l'arsenal de la science moderne amenèrent à un état de désagrégation complète l'une des plus éminentes personnalités de notre époque. Un article qu'il *faut* lire, dans le numéro de décembre de SELECTION.

En tout, plus de 30 articles inoubliables, des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de décembre!

Sélection
du Reader's Digest
208 pages 25¢

MEDECINS DE NOTRE-DAME A L'HONNEUR

Six médecins attachés à l'hôpital Notre-Dame de Montréal ont récemment passé avec succès les examens écrits et oraux pour l'obtention du diplôme de "Fellow" du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada. Ce sont (ci-haut), de gauche à droite : les docteurs Roger Champoux (diplômé en 1943), André Mackay (1943), Maurice Bélisle (1945), Laurent Archambault (1943). Il y a aussi les docteurs Marcel Lamoureux (1940) et Léon Béique (1942). La remise des diplômes et du titre de "Fellow" a eu lieu le 26 novembre, lors de la rénion annuelle du Collège Royal tenue en l'hôtel Royal York, à Toronto.

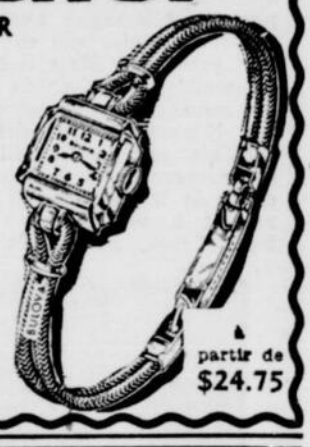
VOTRE CREDIT EST BON chez
HUBERT Gaucher
BIJOUTIER

4 MODES de PAIEMENT :
• COMPTANT • COMPTE COURANT
• VENTE À TERMES • MISE DE CÔTÉ

Pas de meilleur endroit pour le choix d'un trophée

Catalogue gratuit sur demande

3955, Ontario E. — CH. 3309
face au théâtre Orléans
1689 Mt-Royal E. — FR. 3200
angle Papineau



à partir de $24.75

PAR CORRESPONDANCE
APPRENEZ
COMMENT RÉPARER
LES RADIOS

VOUS PRATIQUEREZ AVEC CE QUI APPARAIT DANS LA PHOTO
VOUS CONSTRUIREZ UN RADIO

INSTITUT TECCART
5687 Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Pour vous assurer une bonne position, faites venir la première LEÇON GRATUITE. Les seuls cours du genre en français sont donnés par l'Institut Teccart.

OUVERTURES

Cours gratuit le 3 janvier 1950
à 7 h. 45 p.m.

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
49-12-04—P.J.

- Cours du jour (6 mois) 1er mars 1950
- Cours du soir (10 mois) 4 janvier 1950
- Cours par correspondance En tout temps
- Cours de télévision 5 septembre 1950

←GRATIS

• lunettes
• examen de la vue
• verres ophtalmiques

Albany PHILIE, o.d.
assisté d'optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ
PLateau 5151
LOCAL 396
Dupuis Frères LIMITÉE MONTREAL

Innovations dans la forêt

On utilisera des clôtures de papier contre la neige

Des clôtures faites en papier tressé! Voilà en effet le plus récent produit tiré de la forêt. Ces clôtures en papier serviront dès cet hiver contre la neige et s'avéreront certainement d'une efficacité extraordinaire. D'origine allemande, ce nouveau produit a été mis au point dans la province de Québec, où il est actuellement fabriqué.

Dans son dernier numéro, le journal *Woodland World* signalait que cette réalisation nouvelle est due à un savant de grande réputation, M. Alex Koroleff, directeur de l'Institut des recherches pour les produits de la forêt, de la pulpe et du papier, dont les laboratoires se trouvent à 3420, rue University, à Montréal. Or, dans un rapport publié en juillet dernier, M. Koroleff présentait lui-même l'historique des clôtures de papier.

Il y a plusieurs mois, M. Koroleff apprit que, durant la récente guerre mondiale, des essais nombreux et variés avaient été accomplis en Allemagne avec des clôtures de papier qui se révélèrent fort pratiques. Mais il était alors impossible au Canada d'obtenir des renseignements précis à ce sujet. Néanmoins, par des contacts facilités par le Conseil national des recherches et le ministère fédéral de la Défense, M. Koroleff réussit à communiquer avec M. Karl Croce, un savant allemand habitant la zone d'occupation britannique à Berlin.

Dans une lettre datée du 31 mai dernier, M. Croce relatait à M. Koroleff: "Au sujet des clôtures de papier, j'ai bien peu de détails à vous fournir. Je sais que le treillis de papier a été réalisé par M. Louis Schon, manufacturier de produits en papier, de Crimitschau. Ce treillis était fait de papier tordu et imprégné de créosote; chaque brin de papier a une épaisseur d'environ 2.5 millimètres. Et ces clôtures de papier ont donné entière satisfaction parce qu'elles sont légères, peu coûteuses et rapidement installées. Le treillis est particulièrement fort et durable. Malheureusement, je ne puis pas vous expédier un échantillon de ce treillis de papier, car la ville de Crimitschau se trouve en zone soviétique. Depuis 1945, les circonstances n'ont pas permis d'autres développements en ce domaine et je ne puis que vous expédier cinq photos concernant ces clôtures de papier".

Réalisation québécoise

Avec ces seules photos, M. Koroleff devait bientôt produire une réalisation québécoise. Il les étudia attentivement et réussit à fabriquer un véritable treillis de papier, imprégné de créosote et pouvant être utilisé comme clôture contre la neige. M. Koroleff obtint cet heureux résultat après de longues semaines de travail en son laboratoire de la rue University, à Montréal. "Cette clôture de papier", nous déclare cet expert, "est supérieure à tout ce qui existait jusqu'ici dans ce genre. Et elle sera extrêmement pratique au Canada, où les chutes de neige sont abondantes".

Empruntant les précieux renseignements fournis par M. Koroleff, la compagnie "Kraft Paper Products", de St-Jean (Québec), commença alors la fabrication du treillis de papier tordu et imbibé de créosote, destiné à la fabrication des clôtures d'hiver. Et aujourd'hui, cette usine du Québec réalise en quantité ce nouveau produit unique en Amérique.

M. George T. Frith, gérant des ventes de la compagnie Kraft, nous signale que la clôture de papier est très efficace et très économique. Elle est également d'un poids léger, puisqu'un rouleau de 50 pieds de longueur sur 48 pouces de largeur ne pèse que 28 livres. Ce rouleau est très facile à transporter, à installer et à enlever; il ne mesure que 13 pouces de diamètre, ce qui réduit au minimum l'espace d'entreposage du printemps. Un seul camion peut transporter 10 fois plus de rouleaux de ce treillis de papier que de rouleaux de clôtures faites avec des lattes actuellement employées.

Le haut du treillis de papier est d'un tissage plus serré, afin de lui donner plus de force de suspension, et un fil de fer y est glissé pour être fixé aux crochets des poteaux de bois ou de métal qui tiennent la clôture de papier debout à travers les champs, les pelouses ou le long des remblais de chemin de fer. Ces clôtures empêchent la neige de s'amonceler à certains endroits et peuvent servir pendant plusieurs années. Elles constituent l'une des innovations récentes les plus pratiques dans le domaine des produits forestiers. Aujourd'hui, les clôtures de papier sont donc ici devenues une réalité, grâce à un savant établi à Montréal et à une industrie du Québec.

Autres innovations

M. Koroleff, originaire de Russie, vint s'installer au Canada en 1919 et c'est un savant reconnu dans le domaine forestier. Il a visité toutes les grandes forêts du monde entier et il nous affirme: "Les plus belles que j'ai vues et les plus imposantes se trouvent sur la côte du Pacifique, de la Colombie canadienne jusqu'à l'Etat de la Californie".

Il y a déjà de nombreuses inventions et innovations au crédit de M. Koroleff, dans l'industrie et les produits forestiers. L'une des plus récentes est une sorte de petit canon servant à fendre les billes de bois dur et noueux. On sait que très souvent les bûcherons se morfondent à fendre de telles billes au moyen de coins de fer frappés à coups de masse.

Le nouvel appareil consiste en un tube d'épais métal, dont l'un des deux bouts est fermé et l'autre ouvert et aiguisé. Ce dernier bout est introduit au centre de l'une des extrémités de la bille, en frappant l'autre bout fermé. Au centre de ce petit tube, on dépose une petite charge de dynamite amorcée par une mèche qui jaillit d'une petite ouverture. Quand le "canon" est enfoncé d'environ un demi-pouce dans le bout de la bille, le bûcheron allume la mèche. L'explosion de la dynamite fait aussitôt fendre la bille en deux. Et M. Koroleff nous explique que cette méthode ne comporte aucun danger si le bûcheron est raisonnablement prudent. Elle fut employée pour la première fois, en 1917, dans l'Etat de l'Oregon, par un M. Webber. Elle a été reprise l'an dernier, par MM. P. Shaw et A. Bennett, de la compagnie Armstrong Forest, de Johnsonburg (Pennsylvanie). Le nouveau "canon" pèse environ 7 livres et mesure environ 9 pouces de longueur sur 2 pouces de diamètre. La charge ordinaire de dynamite introduite dans sa chambre de détonation est d'environ 1.6 once.

M. Koroleff a aussi développé une nouvelle méthode pour assurer le charroyage facile et rapide du bois dans les terrains escarpés, au moyen d'un fil suspendu. Sur ces terrains, on utilise généralement des traîneaux exigeant beaucoup d'efforts physiques de la part des hommes et des chevaux. Souvent aussi, beaucoup de bois est laissé sur place, parce qu'il est trop dur à transporter. Or la nouvelle méthode consiste à entourer une pile de billes avec une chaîne attachée à un petit chariot roulant sur un fil de fer tendu entre deux gros arbres, du sommet de la colline jusqu'à la base. L'outillage requis est simple, léger et peu dispendieux. Quand la charge se heurte à l'arbre de la base, elle se défait aussitôt et tombe ordinairement dans l'eau ou sur la glace d'une rivière. Les expériences ont jusqu'à présent démontré qu'on peut ainsi transporter deux cordes de bois à l'heure. Et c'est une autre innovation destinée à faciliter le travail de l'ouvrier de la forêt.

Dollard Morin

En ces trois photos, on peut voir, à gauche, les fils de papier tordu, tressé et imprégné de créosote, servant à former le treillis solide et résistant que l'on remarque en haut, à droite. Une fois déroulé, ce long rouleau de treillis en papier devient une clôture (en bas, à droite) efficace contre la neige. Un fil de fer, enfilé au sommet du treillis de papier, est fixé à des poteaux plantés à égale distance et tenant la clôture solidement debout.—(Photos du "Petit Journal")

Ce dessin, que nous a fourni M. Koroleff, démontre la nouvelle méthode qu'il a mise au point pour la descente du bois sur des terrains escarpés ou inclinés. C'est le "charroyage par fil" utilisant le principe de la gravité et un système de poulies conduisant les charges de billes jusqu'au pied de la pente où, en frappant un solide poteau, les billes sont libérées et lancées dans un cours d'eau.

Scandale à Rome

ROME. — Le prince André Torlonia aimait Maria Michi, une jeune actrice italienne, vedette du succès romain Païsa. L'honorable famille Torlonia, dont le palais est un musée réputé, s'opposa au mariage. Durant deux ans, le jeune prince lutta et passa outre. Dernièrement, il décida de se marier, prit deux témoins, et, après avoir paraphé le parchemin légal, le jeune couple se sépara et chacun retourna chez soi. Nul n'en aurait rien su, si, par hasard, un journaliste compulsant les registres de la mairie de Milan n'avait découvert la chose, qui met la haute société romaine en effervescence.

"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

SAMUEL DE CHAMPLAIN

• • •

LA BIÈRE Champlain

ÇA C'EST D'LA BIÈRE !

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE

QUÉBEC — MONTRÉAL

CETTE ANNÉE,

Vous avez écrit

L'HISTOIRE DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS!

Chacun des 1,700,000 déposants de la B de M a écrit une partie de cette histoire: elle expose, de façon toute simple et sans détours, le travail accompli par les deux milliards de dollars qui constituent les ressources de la Première Banque au Canada . . . elle dit comment ces ressources — provenant des dépôts de notre clientèle — aident les Canadiens, dans toutes les sphères de la vie, à se préparer un avenir meilleur, à eux-mêmes et à leur pays.

Vous pouvez voir ces dollars à l'oeuvre partout . . . les prêts commerciaux de la B de M ont atteint leur chiffre de fin d'année le plus élevé dans toute l'histoire de la Banque.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS — B de M

Rapporte

LES FAITS QUI EXPLIQUENT LES CHIFFRES

pour 1949

RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

ESPÈCES: La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada pour une valeur de . . . . . $ 229,296,309.15

ARGENT sous forme de billets, chèques sur d'autres banques et dépôts chez ces dernières 156,733,757.58

PLACEMENTS: La B de M a placé plus d'un milliard de dollars dans les obligations du gouvernement et autres valeurs publiques excellentes, qui peuvent être promptement réalisées. Inscrits aux livres de la Banque en chiffres *ne dépassant pas leur valeur courante*, ces placements s'élèvent à 1,044,968,842.21

La B de M détient d'autres obligations, débentures et actions qui représentent, en grande partie, les crédits accordés à l'industrie pour l'agrandissement des usines pendant la période d'après-guerre. Ces placements s'élèvent à 122,917,348.16

PRÊTS À DEMANDE: La B de M a des prêts payables sur demande, parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élèvent à . . 48,174,652.91

RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES: Les ressources ci-dessus, qui peuvent être rapidement converties en argent, couvrent 78% de tout ce que la Banque doit au public. Ces valeurs "promptement réalisables" forment un total de $1,602,090,910.01

PRÊTS: Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles en tous genres de production — y compris logement et construction; à des cultivateurs, pêcheurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts ont atteint leur chiffre de fin d'année le plus élevé dans toute l'histoire de la Banque, soit 487,352,653.41

LOCAUX: D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et les villages, la B de M sert ses clients dans 541 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de 17,850,169.22

AUTRES AVOIRS: Ils représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom relativement à des transactions à l'étranger et au pays 32,394,530.80

TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS $2,139,688,263.44

CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

DÉPÔTS: Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, la majeure partie de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de beaucoup plus d'un million de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de $2,019,142,697.65

BILLETS DE BANQUE: Les billets en circulation de la B de M, qui sont payables sur présentation, forment un total de 3,621,916.00

AUTRES OBLIGATIONS: Item divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays 31,767,839.18

TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES $2,054,532,452.83

POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSSÈDE DES RESSOURCES TOTALES — TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE — S'ÉLEVANT À . . 2,139,688,263.44

CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE . . . . . $ 85,155,810.61

Ce montant de $85,155,810.61 se compose de l'argent souscrit par les actionnaires auxquels appartient la Banque et, dans une certaine mesure, des profits qui ont été laissés dans l'entreprise, afin de développer les services et de protéger encore davantage les déposants.

• • •

PROFITS — Tous frais généraux payés, y compris les salaires du personnel, les gratifications et les versements au Fonds de pension, et provision faite pour l'imprévu, ainsi que pour l'amortissement des immeubles, du mobilier et des installations, la B de M accuse, pour les douze mois terminés le 31 octobre 1949, un profit de $ 9,221,569.97

Provision pour l'impôt fédéral sur le revenu et les impôts provinciaux 3,405,000.00

Ce qui laisse un profit net de . . . . . $ 5,816,569.97

Cette somme a été répartie comme suit:

Dividendes des actionnaires . . . . . $ 3,600,000.00

Solde porté au compte de Profits et Pertes 2,216,569.97

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251° Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 4 DÉCEMBRE 1949

Cette sempiternelle régie

NOUS ESPERONS que les gouvernements provinciaux — dont le nôtre — s'entendront bientôt avec Ottawa, au sujet de la régie des loyers. Car les relations sont très étroites entre cette dernière et le problème de la construction des nouveaux logis. Le "plafonnement" des loyers fut établi comme mesure de guerre, parce que les autorités savaient que nous manquions de logements, et que cette carence engendrerait une inflation des loyers. Si nous voulons nous débarrasser de la précieuse, mais litigieuse régie, il faudra qu'en même temps nous bâtissions des maisons.

Seulement, voilà : tant que les contrôles sur les loyers demeureront sous la juridiction fédérale, tandis que la construction restera sous la juridiction provinciale, on piétinera sur place. Ottawa prétend que la construction relève des provinces; mais celles-ci, qui savent que locataires et propriétaires sont sous la tutelle d'Ottawa, ne se montrent pas éperdument empressées à se lancer dans la construction. Si les deux problèmes étaient confiés à la même juridiction, on obtiendrait certes des résultats plus rapides.

Conséquences de la régie

La situation est encore plus grave qu'elle n'en a l'air, puisque d'après une déclaration de M. R. Winters, ministre de la Reconstruction, nous devrions non seulement bâtir à outrance, mais démolir 150,000 vieilles maisons au Canada! En un mot, il s'agit d'une affaire nationale concernant les dix provinces. Qu'Ottawa leur vienne en aide pour régler leurs problèmes domestiques, aussi bien relatifs aux locataires qu'aux propriétaires anciens et nouveaux, ou bien qu'il prenne le tout à son compte. Autrement, on n'en sortira jamais.

Les arbres de Noël du Canada

LES ARBRES de Noël sont aujourd'hui de saison, et, comme par les années passées, on s'attend que le Canada devra fournir la principale décoration de Noël dans plus de trois millions de foyers des Etats-Unis. Les arbres de Noël de l'Est du Canada trouvent un débouché dans la plupart des grandes villes de l'Est des Etats-Unis qui peuvent être atteintes sans frais de transport prohibitifs. On estime à environ 3,500,000 arbres, d'une valeur de $365,611, les envois de l'année dernière. En outre, plus d'un million d'arbres sont employés annuellement à la décoration des demeures canadiennes.

Dans l'Est du Canada les arbres préférés pour Noël sont le sapin ou l'épinette d'environ 10 pieds de hauteur. Quand on ne peut pas se procurer les espèces favorites on emploie également le cèdre, la pruche, le génévrier et le pin de faible taille. L'odeur aromatique du sapin baumier et ses courts rameaux, vert foncé et luisants, permettent de le décorer facilement, le rendent particulièrement propre à l'usage comme arbre de Noël.

Des arbres par millions

On exprime parfois la crainte que l'exportation des arbres de Noël aux Etats-Unis ne dépeuple les forêts du Canada. Mais si l'on considère, comme le fait remarquer un communiqué du ministère des Mines et des Ressources, que 4,500,000 arbres — la consommation d'une saison entière — peuvent pousser sur une superficie de sept mille carrés, on ne voit plus l'inconvénient d'abattre une certaine quantité d'arbres, quand la chose est profitable, surtout si la sélection et la coupe sont pratiquées avec soin. Bien que l'abattage de certains arbres dans des peuplements clairs soit nuisible à la forêt, un nombre très considérable proviennent d'anciens pâturages, où il est désirable de conserver le terrain dégarni. Dans des conditions naturelles le sapin baumier en particulier reproduit abondamment, l'éclaircissage des arbres choisis est souvent avantageux à la croissance du peuplement.

L'origine de l'usage des arbres de Noël se perd dans l'antiquité. La coutume semble avoir été adoptée des cérémonies païennes, mais ce n'est qu'en des années assez récentes que l'arbre de Noël est devenu populaire dans l'Amérique du Nord et dans les îles britanniques. Depuis l'introduction des guirlandes d'ampoules électriques en couleur, l'usage des arbres pour fins décoratives, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la demeure, s'est popularisé. Nous sommes donc à la veille de revoir dans nos rues et dans les fenêtres des maisons ces jolis reflets, symboles d'une joie et d'une cordialité qui font oublier annuellement leurs ennuis et les soucis de l'avenir aux hommes de bonne volonté.

NOS PETITES ENTREVUES

L'hiver sera-t-il plus rigoureux que le précédent ?

M. Jean Dussault, 1452, rue Hôtel-de-Ville.

Je prédis que l'hiver sera moins froid que le précédent. Cependant, j'affirme que nous aurons plus de neige que l'an dernier. Qu'on ne me demande pourquoi : c'est tout simplement mon petit doigt qui me le dit. C'est peut-être aussi ce qu'on appelle, en anglais, du "wishful thinking". C'est-à-dire que j'aime un hiver court et que je veux à tout prix qu'il le soit. Si j'étais un amateur de ski, je souhaiterais exactement le contraire. De toute façon, j'ai hâte que le printemps arrive.

Mme Pauline Dussault, 1452, rue Hôtel-de-Ville.

Je n'hésite pas à affirmer que l'hiver sera doux. Pourquoi ? Parce que les oignons ont seulement une pelure. Quand ils en ont deux ou trois, c'est le contraire qui arrive. Ce n'est pas de la superstition : j'en ai déjà fait l'expérience. Si mes prédictions ne se réalisent pas, je ne serai pas plus coupable que Dorval ! Personnellement, je préfère un hiver court et doux. Je n'aurais certes pu subir ceux que nos grands-pères se plaisent à raconter au coin du feu.

M. Albert Dorris, 4697, rue des Erables.

J'ai fortement l'impression que l'hiver ne sera pas dur. Quand des tempêtes surviennent en novembre, c'est signe qu'il se passe quelque chose d'anormal en haut. J'en sais quelque chose : je suis chauffeur de taxi. Bien entendu, je déteste les hivers longs et rigoureux. Je me console, toutefois, en pensant que les chauffeurs de taxi d'autrefois travaillaient dans des conditions inimaginables. Ce qui ne m'empêche pas de reconnaître leur courage. Je souhaite que les chauffeurs de taxi qui circuleront dans les rues de Montréal en l'an 2,000 disent la même chose de ceux d'aujourd'hui.

Mlle Cécile Marois, 350 est, rue Lagauchetière.

Non, je crois que l'hiver sera moins rigoureux que le précédent. Quand la neige arrive avant décembre, c'est habituellement le signe qu'elle partira de bonne heure. Nous aurons sans doute des moments difficiles, des froids sibériens, mais nous n'en souffrirons pas longtemps. De toute façon, je suis prête à affronter les intempéries. Comme nombre de femmes, j'ai une arme merveilleuse : un manteau de fourrure. Quoi qu'en pensent les maris, c'est un vêtement économique qu'ils ne devraient pas hésiter à donner à leur compagne.

M. Arthur Côté, 427 est, rue Lagauchetière.

Tout indique que l'hiver 1949 sera plus dur que celui de 1948. Il est vrai que ce dernier n'a pas été comme les précédents. Quoi qu'il en soit, les hivers d'aujourd'hui ne sont pas comme ceux d'autrefois. Ils commencent plus tard et finissent plus tôt. De plus, la neige y est moins abondante. Il est vrai, cependant, que les chasse-neige et autres appareils du genre n'existaient pas il y a un demi-siècle. Pour ma part, je n'aimerais pas revenir à cette époque. Plus les hivers sont courts et doux, plus les gens de mon âge en sont heureux.

Réception à Ottawa

—Lui, il endort les gens rien qu'avec ses paroles . . .
—C'est un hypnotiseur ?
—Non ! Il est du ministère qui s'occupe de la régie des loyers.

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Le célibataire chanceux

Certaines gens prétendent qu'il faut protéger les propriétaires, à propos de la taxe scolaire. Ne trouvez-vous pas que le locataire qui paye de $40 à $50 par mois en loyer ne paye pas assez, sans qu'on l'oblige de plus à payer une cotisation pour ses enfants qui fréquentent l'école ?

Permettez-moi de citer un exemple entre mille. Il y a deux ans, un certain monsieur bâtissait une maison à 3 logis, au prix de $15,000. Il en loue deux à $45, et un à $60 par mois, ce qui fait un revenu de $1,800 par an. Ne doit-on pas considérer que ce proprio est bien protégé, et qu'il n'a guère besoin des 20% d'augmentation que lui accorde Ottawa ?

On ne peut guère comparer le sort du célibataire à celui du père de famille. Personnellement, je paye environ $80 par semaine pour l'entretien de ma grosse famille. Un célibataire doit s'en tirer avec $50 par mois. Songeons aussi que les familles payent des taxes sur toutes ce qu'elles achètent.

Jeune clairvoyant.

Argent et chair à canon

C'est une vraie honte que de lire les lettres de gens qui critiquent les allocations familiales. Il est temps qu'on se rende compte qu'en envoyant ces chèques aux mères de famille, le gouvernement ne fait qu'un échange avec ces braves femmes qui se dévouent tant pour donner des enfants à la nation. C'est aux mères qu'on a arraché des jeunes gens pour les guerres passées. Et c'est sur elles qu'on compte pour les guerres futures.

Les gouvernements ont beau se vanter de posséder de nombreuses bombes atomiques pour défendre le Canada, quand le conflit se déclare, on se hâte de recruter toute notre jeunesse. Et cette jeunesse, c'est à nos mères de famille qu'on l'enlève. Après ça, on viendra critiquer le modeste chèque d'allocation familiale ?

Pour ma part, je parle en connaissance de cause, car la dernière guerre m'a coûté trois fils sur quatre. Aucun gouvernement n'aurait assez d'argent pour remplacer ces chers disparus.

Mère peinée.

La prospérité en oublie

Comme votre journal se dévoue pour le public et n'affiche pas de parti pris, je vous prie de faire campagne pour que les employés provinciaux obtiennent justice. Vous seriez sans doute surpris d'apprendre que le gouvernement n'a pas accordé d'augmentation de salaire à ses fonctionnaires depuis la guerre. Je pourrais vous citer le cas de centaines de braves employés qui après vingt ans de service compétent, doivent se contenter de $124. par mois, bien que le coût de la vie augmente sans cesse. Maintenant que les loyers doivent augmenter de 18 à 22 pour cent, c'est à se demander ce qu'on va devenir.

Les gens qui dirigent nos destinées n'ont pas l'air de s'inquiéter des milliers d'hommes et femmes qui travaillent sous leurs ordres. Si on bâtissait moins de ponts, peut-être trouverait-on de l'argent pour mieux rémunérer les humbles fonctionnaires provinciaux pour qui c'est tout un problème que de s'acheter un pantalon dépareillé.

Une pauvre femme de fonctionnaire.

Les dangers du mouchoir

Dans votre numéro du 6 novembre, vous traitez du "mouchoir, ennemi public". Inutile de vous dire que votre confrère britannique a bien raison sur ce point-là, et à cet égard permettez-moi de vous suggérer un moyen radical et essentiel de combattre un des pires fléaux en matière d'hygiène.

Des expériences ont démontré qu'il suffit de retirer de la poche un mouchoir déjà utilisé plusieurs fois, pour libérer 15,000 germes de maladies. J'ignore si ce chiffre est exact, mais il ne fait aucun doute que le mouchoir est cause de rhumes et autres malaises. Alors, pourquoi ne pas enrayer le mal à sa racine ?

Qu'on fasse donc usage de ces tissus hygiéniques qui se vendent à la boîte, à prix économique, et dès qu'on s'est servi d'une de ces petites serviettes de papier, qu'on la jette au feu, et le tour est joué. Je me sers de ce genre de mouchoir depuis plus de six ans, et le rhume et autres troubles nasals sont pour moi choses du passé.

R. M.,
Drummondville.

Le pétrole en route vers l'Est

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Sur 1150 milles !

UN événement formidable, dans le domaine économique du Canada, est en train de se produire sous nos yeux : Il concerne le pétrole de l'Alberta. Il y a une trentaine de mois, notre province de l'Ouest devenait brusquement un district pétrolifère de première grandeur, avec la découverte des gisements de Leduc, près d'Edmonton. On sait maintenant que leurs réserves d'huile dépassent probablement un milliard de barils. Il reste une vaste région à explorer; lorsque cela sera fait, les réserves se chiffreront peut-être à plus de cinq milliards de barils.

Déjà, les Albertains comparent leur province au Texas; et ils ont peut-être raison. Mais il y a une différence importante. L'Alberta ne possède aucune voie maritime ou fluviale lui permettant d'exporter son pétrole vers les marchés extérieurs. Le Canada consomme 250.000 barils par jour, et ce chiffre s'augmentera à plus de 400.000 barils d'ici quelques années. Notre pays se trouve donc être le premier marché, et le plus rapproché, pour l'huile albertaine. Mis à part les Américains, les Canadiens sont, proportionnellement, les plus grands consommateurs de pétrole au monde. Dans le moment, nous importons à peu près tout ce produit des Etats-Unis et d'Amérique du Sud.

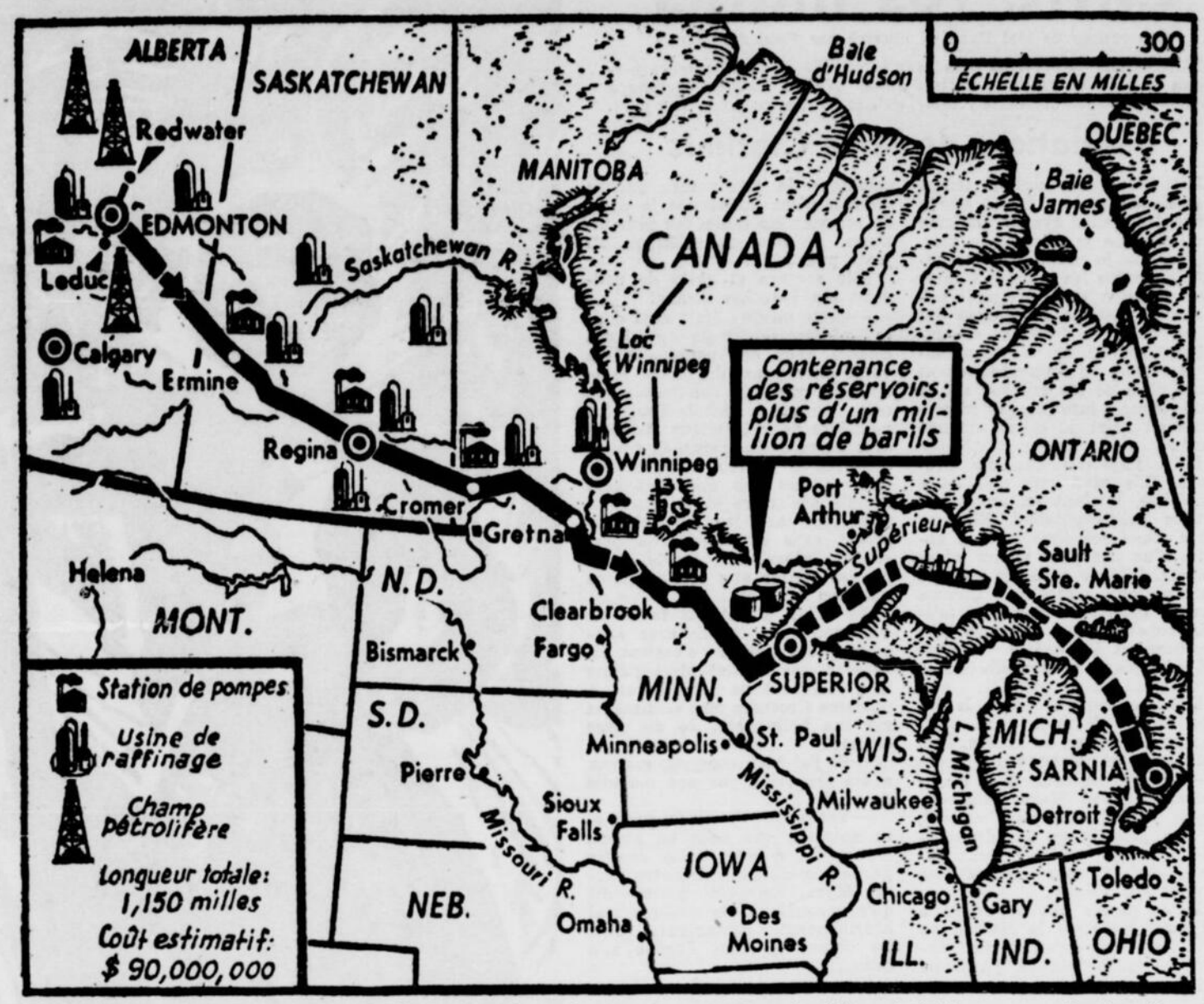
La production quotidienne de notre province de l'Ouest est actuellement de 60.000 barils; elle montera incessamment à 90.000 barils; elle sera de 150.000 barils en 1951. Il est clair que cette production deviendra encore plus forte, au fur et à mesure des nouvelles découvertes et du progrès dans les installations. C'est dire que le Canada pourra facilement, à lui seul, absorber tout le pétrole que lui fournira l'Alberta.

Le grand oléoduc

Les chefs de cette nouvelle industrie canadienne, qui s'annonce colossale, ont donc décidé de lui frayer des débouchés, et de canaliser le pétrole jusque dans l'est du continent. Pour cela, ils viennent d'entreprendre la construction d'un pipe-line d'une longueur totale de onze cent cinquante milles, partant d'Edmonton pour se terminer à Superior-City (Wisconsin). La construction de ce gigantesque oléoduc coûtera 90 millions de dollars; le pétrole traversera les prairies, et atteindra les rives du lac Supérieur en trois étapes, si l'on peut dire : d'Edmonton à Regina (Saskatchewan), soit une distance de 450 milles; de Regina à Gretna (sur la frontière du Manitoba et du North-Dakota), soit 340 milles; enfin, de Gretna à Superior-City, 360 milles.

Comment se fait-il, demandera-t-on, que ce pipe-line quitte le Canada, à partir de Gretna, pour ensuite demeurer, jusqu'à son point terminus, sur le sol américain ? C'est parce que l'industrie pétrolière éprouve une forte compétition, et qu'on doit épargner le plus d'argent possible pour en transporter les produits. Or, il en coûterait dix millions de dollars de plus, et quatre cent mille dollars annuellement de frais d'entretien et de pompage, pour mettre en opération ce pipe-line, s'il devait franchir la contrée accidentée qui s'étend jusqu'à la rive canadienne du lac Supérieur.

Les travaux, pour établir cette énorme canalisation, sont déjà commencés. L'on calcule que le pétrole partira d'Edmonton et atteindra Regina vers l'automne de 1950, et qu'il parviendra à Superior-City dans les premiers mois de 1951.



Voici l'itinéraire du gigantesque pipe-line qui, partant des nouveaux terrains pétrolifères de l'Alberta, se rendra jusqu'à la tête des Grands Lacs, en passant par les Etats-Unis. Lorsque ce grand oléoduc (d'une longueur totale de 1,150 milles) sera inauguré en 1951, le coût du transport du pétrole jusque dans l'est du Canada en sera réduit de 70 pour cent.

Sur les Grands Lacs

Au début des opérations, l'oléoduc pourra charrier, d'Edmonton à Regina, 95.000 barils d'huile brute par jour; et 70.000 barils quotidiennement sur le reste de la distance. Pour intensifier cette capacité, on devra plus tard installer des stations de pompage en certains endroits.

A Superior-City, on aménagera des embarcadères pour les navires-citernes des Grands Lacs d'un tonnage adapté au passage dans les écluses du Sault-Sainte-Marie (les "Soo Canals" des Américains). D'après ce système, on prévoit que les navires-citernes transporteront 57.000 barils par jour, de la tête des lacs jusqu'aux raffineries canadiennes, parmi lesquelles on en comptera une importante à Sarnia, Ontario.

Mais il y a un gros obstacle à ce transport : c'est que les Grands Lacs restent gelés à peu près cinq mois par année. On devra donc construire, à Superior-City, des entrepôts assez vastes pour contenir au delà d'un million de barils (le baril a une capacité de 31½ gallons).

D'Edmonton à Regina, le pipe-line sera d'un diamètre de 20 pouces; entre Regina et Gretna, de 16 pouces; de 18 pouces entre Gretna et Superior-City.

Voici de quelle façon seront distribués les frais, qui s'élèveront à 90 millions de dollars : stations de pompage, $10.578.000; tuyaux, $29.708.000; travaux de construction, $28.146.000; communications, $600.000; automoteurs et entretien général, $800.000; entrepôts, bureaux, entretien du matériel, $1.050.000; débarcadères, débardage, $3.930.000; faux frais, intérêts durant la construction, etc., $10.188.000; autres dépenses, $5.000.000.

Le gigantesque oléoduc appartiendra à International Pipe Line, une filiale d'Imperial, qui est à son tour filiale de Standard Oil. La section passant sur le sol américain appartiendra à Lakehead Pipe Line, filiale "indépendante" d'Interprovincial.

Stations de pompage

Il a été décidé qu'au début, six stations de pompage seront installées, aux endroits suivants : Edmonton; Ermine et Regina (Saskatchewan); Cromer et Gretna (Manitoba); Clearbrook (Minnesota).

Grâce à ce grand pipe-line, le pétrole de l'Alberta pourra résister à la compétition des prix dans l'est du continent. Lorsque l'oléoduc sera terminé, il n'en coûtera que 55 cents du baril pour son transport d'Edmonton jusqu'à la tête des Grands Lacs, tandis qu'aujourd'hui, par les wagons-citernes du chemin de fer, le transport d'un baril, sur la même distance, coûte $1.86.

Le gaz naturel

Mais il est aussi un autre produit de l'Alberta qui, à un certain moment, peut avoir une valeur commerciale immense : le gaz naturel. Au cours d'une conférence tenue le mois dernier à Vancouver, le Dr G. S. Hume, directeur des Mines pour le gouvernement canadien, a déclaré : "Il n'est nullement fantastique de songer à la construction d'un pipe-line pour le gaz naturel, non seulement de l'Alberta jusqu'en Ontario, mais de l'Alberta jusque sur la côte du Pacifique.

D'après M. Hume, l'Alberta possède assez de gaz naturel pour suffire aux besoins du Canada presque entier. Mais il faut tout d'abord aménager des réserves : après avoir calculé une accumulation assez grande pour contribuer à la prospérité albertaine durant cent ans à venir, on aura suffisamment de gaz naturel pour le canaliser, dans un pipe-line de 30 pouces de diamètre (comme ceux dont on se sert aux Etats-Unis), afin qu'il serve à tous les villages, bourgs et villes sur son passage.

Dans l'Ontario, le gaz naturel se vend $1.00 par mille pieds cubes, soit l'équivalant, en puissance calorique, d'une tonne de charbon d'une valeur de $20. Mais, pour justifier la construction d'un pipe-line de ce calibre et de cette longueur (plus de 2.000 milles dans les deux sens), il faudra être certain de posséder suffisamment de réserves de gaz pour l'alimenter durant de nombreuses années — et avoir aussi la certitude de trouver, à l'extérieur de l'Alberta, une clientèle adéquate.

"On peut être assuré, a ajouté M. Hume, qu'étant donné le stimulant d'un marché de cette nature en perspective, les compagnies de pétrole et de gaz naturel s'empresseraient d'accumuler des réserves dépassant de beaucoup le minimum de garanties pour la construction de ce pipe-line".

Les possibilités de cette nouvelle source de richesses sont si grandes, qu'elles ont fait l'objet d'un débat enflammé aux Communes, la semaine dernière. Certains députés veulent que le Parlement ait l'assurance que le pipe-line sera construit uniquement au Canada et desservira ses besoins avant de sortir du pays.

Nous voici donc en présence d'un second commerce, vraiment énorme, qui l'un de ces jours, doublera en Alberta les profits de celui du pétrole. Mais le gouvernement albertain a clairement indiqué qu'il faudrait auparavant assurer, pour des générations à venir, assez de gaz naturel pour la prospérité de cette province.

C'est justice qu'il en soit ainsi. Il n'en reste pas moins que les Canadiens ont là des sources de richesse qui profiteront au pays tout entier.

Fernand Denis

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hal Debrett, illustré par Paul de Vera.)

SOMMAIRE : Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père.

Révélations de Mme Crothers

J'attendis un certain temps dans l'antichambre, tandis que la bonne était allée avertir madame Crothers que je désirais la voir. Et, comme je me tenais là, immobile, toutes les pensées tumultueuses qui m'avaient égarée auparavant, comme si j'eusse été au milieu d'une forêt, se cristallisèrent soudain en une terrifiante certitude: j'étais absolument convaincue de me trouver sur le seuil d'une information importante au sujet du couple nommé Perdue.

Puis, j'aperçus madame Crothers. Elle vint vers moi toute souriante, tendant en avant ses petites mains potelées. Elle me serra dans ses bras, recula ensuite d'un pas pour mieux m'examiner. Elle ne tarissait pas ses exclamations amicales. Comme j'avais grandi! Comme je m'étais embellie! Et combien le juge Crothers et elle-même avaient été affligés à la nouvelle de la mort tragique de papa!

Elle me conduisit dans la bibliothèque, où nous nous assîmes en face l'une de l'autre. Elle commença par s'enquérir:

—Et qu'allez-vous faire maintenant, Noëlla? Nous avons entendu parler, mon mari et moi, de vos progrès en art dramatique à Hollywood. Nous nous demandions si vous apparaîtriez bientôt sur l'écran.

Je ne perdis pas de temps à lui expliquer que le cinéma ne m'intéresserait qu'en dernier ressort, et qu'en réalité, j'aspirais à jouer sur la scène. Je me contentai de déclarer:

—D'après son testament, papa a désiré que je reste ici, à Midhampton, avec ma belle-mère, jusqu'à ma majorité, c'est-à-dire jusqu'à janvier prochain. Je crois que Florence a l'intention de tenir ouverte notre maison d'été au moins jusqu'à Noël.

Les deux petites mains de madame Crothers, posées sur ses genoux, s'agitèrent comme de blanches colombes:

—Ah! Votre belle-mère me semble une personne remarquable, quoique je dois avouer que j'ai été très surprise lorsque votre père l'a épousée...

Elle s'interrompit et, la tête penchée sur le côté, observa ma réaction à ses paroles. Je savais qu'elle mourait d'envie de connaître des détails intimes sur Florence, sur les clauses du testament de papa, ainsi que sur tout potin pouvant alimenter son cerveau oisif. Je dis froidement:

—J'ai l'impression qu'elle est une excellente ménagère; et je crois que c'est à ce seul point de vue que mon père l'appréciait.

La voix de madame Crothers s'éleva à nouveau, toujours aussi questionneuse:

—Elle paraît... avoir bon coeur et remplie de saines principes.

Mais je n'avais nullement l'intention de lui fournir matière à cancaner. Je dis d'un ton approbateur:

—Elle est très bonne pour moi, je suppose que papa fut heureux avec elle...

Et, me penchant vers madame Crothers, j'ajoutai, parlant vite:

—J'aurais voulu parler à quelqu'un, à propos de la mort de maman. Je me sens coupable de n'avoir point été à son chevet pour remplir mes devoirs filiaux, et soulager ses derniers instants du mieux que j'aurais pu.

—Vous ne devriez rien regretter, Noëlla...

Elle pinça les lèvres, tout en détournant les yeux, comme si elle eût cherché ses mots:

—Je crois que Myra elle-même préférait que vous ne fussiez pas à la maison. Vous auriez été impuissante à la soulager. Et cette garde-malade...

Elle se reprit, puis continua:

—Votre belle-mère avait pris la direction complète de toute la maisonnée. Durant ses dernières semaines de vie, votre pauvre maman n'eut même pas le droit de recevoir ses amies les plus intimes. Evidemment, j'ignore au juste pourquoi...

Elle soupira et agita de nouveau ses blanches mains:

—Cette mesure était sans doute nécessaire, mais plusieurs d'entre nous ont pensé... même votre cher papa, du moins je le crains... que la domination de cette femme... Enfin! Tout fut peut-être pour le mieux. Les ordres du médecin, paraît-il, furent observés à la lettre. Mais ne trouvez-vous pas que tout cela semble arbitraire et injuste? Et puis, plus tard, lorsqu'ils s'épousèrent sans avoir prévenu personne... alors! ma chérie, vous pouvez penser aux conversations que ceci alimenta!

En effet! Il m'était facile de concevoir les médisances auxquelles ces dames s'étaient livrées à coeur joie! Mais j'étais bien décidée à ne point livrer à madame Crothers mes sentiments sur ma belle-mère. Je dis avec calme:

—Si j'ai bien compris, maman a été emportée par une maladie de coeur.

—Vraiment? Voilà la première nouvelle que nous en avons. De la façon dont cette femme gardait la chambre de notre pauvre Myra, on eût plutôt dit qu'elle souffrait de quelque mal horriblement contagieux. Ah! les choses qu'Anne Perdue m'a dites...

Elle pinça derechef les lèvres, et secoua tristement la tête. Mais c'était l'occasion même que je guettais:

—Justement... Je me demande ce qu'il est advenu des Perdue. Sauf erreur, ils se sont engagés chez vous. Mais je ne comprends pas qu'ils aient pu abandonner maman en un temps comme celui-là. Ils nous avaient été toujours si dévoués!

—C'est à cause de cette femme, ma petite Noëlla!

Madame Crothers avait maintenant laissé tomber tout semblant de politesse, et elle avait abandonné ses airs maniérés lorsqu'elle continua:

—Elle les a tout simplement chassés de la maison. Vous ne croiriez pas la façon dont elle les a tyrannisés. Anne était en larmes lorsqu'elle vint me trouver. Madame Haddon était une diablesse, dit-elle, et elle avait ensorcelé son mari. Il subissait sa domination dans tous les détails. C'est elle qui donnait les ordres. Personne n'avait le droit de pénétrer dans la chambre de la pauvre Myra... pas même pour enlever un plateau ou apporter un verre d'eau. Anne m'a révélé que votre père lui-même devait demander la permission à cette garde-malade, lorsqu'il voulait voir sa femme; et parfois, durant des journées entières, il n'avait pas le droit de franchir le seuil de la porte. Pauvre Myra! Elle qui aimait tellement la gaieté, elle qui désirait tant voir les gens! Comme cela a dû être affreux pour elle de demeurer à peu près prisonnière dans sa propre demeure! Mais, ma chère, j'en ai trop dit; je vous ai bouleversée...

Avec le plus grand calme je répliquai:

—Je ne suis pas bouleversée le moins du monde. Mais j'aimerais bien voir Joe et Anne Perdue, si cela était possible. Sont-ils toujours à votre service?

—Ah! Mon Dieu, non. Nous les avons bien regrettés. Le juge avait l'habitude de dire...

Je l'interrompis:

—Pourrais-je savoir où je puis les retrouver? Je voudrais les avertir que mon père leur a laissé un petit legs...

Naturellement, cette dernière affirmation était un mensonge.

—Comme ce fut délicat de sa part! Ils l'adoraient, d'ailleurs. Mais je regrette de ne pas pouvoir vous renseigner. Je crois qu'ils sont retournés en Angleterre... quelque part près de Londres, sauf erreur.

J'eus un sursaut de désappointement, et je m'écriai:

—Comment en Angleterre?

—Ce fut il y a environ deux ans... un peu après la fin de la guerre, dès qu'on recommença à voyager outre-mer, soit à peu près à l'époque du second mariage de votre père. Ils regrettaient de nous quitter; mais ils avaient fait un petit héritage, et leur fille était devenue veuve. Ils désiraient aller la retrouver, d'autant plus qu'ils n'avaient jamais vu leurs deux petits-enfants. Anne m'a tout raconté cela en me demandant mon avis.

"Cependant, Noëlla, comme ils étaient tristes! Je revois encore Anne, assise dans la chaise même où vous êtes dans le moment, et s'essuyant les yeux... Ce vieux couple semblait comme deux âmes en peine depuis leur départ de votre demeure. Vous comprenez, après tant d'années, ils se considéraient comme faisant presque partie de votre famille.

"Ce n'est pas qu'ils ne nous aimaient point, me répétait sans cesse la pauvre Anne. C'est plutôt qu'à leur âge, ils ne pouvaient plus se réadapter à une autre maison. Elle ne l'a pas mentionné, mais je suis certaine que ce fut à cause du mariage de votre père avec cette femme. Ils restaient loyaux à la mémoire de votre maman. Anne m'a presque déclaré positivement que cette femme s'était arrangée pour les mettre dehors."

Mes pensées virevoltaient comme des cavales affolées. Oui! Le départ de nos vieux domestiques cadrait trop avec ce que je supposais pour ne point faire partie du complot. Supposons qu'ils aient su, ou du moins soupçonné quelque chose? Supposons que Florence savait qu'ils savaient, et qu'elle craignait leurs révélations après qu'elle eût épousé papa? Supposons que...

—Avez-vous une idée, madame Crothers, de la somme dont ils ont hérité? Et de quelle manière ils l'ont reçue? Est-ce un avocat qui la leur a versée? Ou ont-ils eu à traverser l'océan pour aller la réclamer? Vous souviendriez-vous d'au moins une de ces circonstances-là?

Je m'efforçais de parler d'une voix calme, mais je crois que je ne réussissais pas beaucoup. Madame Crothers soupira, puis me dit:

—Je crains ne pouvoir vous aider en ce sens, parce que je n'y ai pas porté grande attention. Les Perdue m'ont parlé d'une somme qu'ils avaient reçue de façon inattendue, et qui leur permettait de payer les frais de leur voyage. Nous regrettions de les perdre, mais nous n'avons pas cherché à les retenir malgré eux.

—Connaîtriez-vous quelqu'un de leurs amis habitant les environs et qui saurait leur adresse... ou qui m'enseignerait comment entrer en contact avec eux?

—Non, je regrette. Mais vous devez comprendre que je ne m'informais jamais des gens qu'ils fréquentaient lorsqu'ils avaient congé!

Je me levai en murmurant que c'était dommage. J'ajoutai que j'avais éprouvé beaucoup de plaisir au cours de ma petite visite. Elle m'invita à revenir.

Et, durant mon retour jusqu'à la maison... que je n'ose plus appeler "chez moi", je songeai aux moyens de vérifier les révélations de madame Crothers. Evidemment, l'ancien avoué de papa, M. Driscoll, saurait comment procéder pour apprendre si, vraiment, les Perdue avaient reçu un héritage venant d'Angleterre. Si, au contraire, nos domestiques n'avaient rien eu de ce côté-là, ne serait-ce pas la preuve que l'argent qu'ils avaient obtenu représentait en réalité... un pot-de-vin?

Toutes les pensées qui m'avaient égarée, comme si j'eusse été au milieu d'une forêt, se cristallisèrent soudain en une terrifiante certitude.

La semaine prochaine:

Noëlla cherche des preuves indéniables

La femme trouvera plus de bonheur avec l'homme mûri

NEW-YORK. — (Par Lawrence Perry — N.A.N.A.) — Traitant de la vogue actuelle des mariages entre jeunes femmes et hommes d'âge mûr, le psychiatre Edward S. Cowles dit n'être aucunement surpris de ce phénomène, car "au témoignage des femmes, les hommes d'âge mûr deviennent des maris plus fiables, plus tolérants et plus intéressants, cependant que les jeunes hommes sont rudes, négligents et sans délicatesse".

Cupidon a multiplié les alliances entre jeunes femmes et hommes d'un certain âge, comme c'est le cas du vice-président Alben Barkley, et comme ce sera prochainement celui du maire de New-York, M. William O'Dwyer. De telles unions sont fréquentes, et la mythologie comme l'histoire en citent de nombreux précédents.

Ce phénomène s'explique par le jugement féminin, mais aussi par la science. Le psychiatre Cowles approuve fort ces mariages. "Le jeune homme, dit-il, traite généralement sa femme comme un meuble. Il s'en sert quand il le désire, et s'attend à la trouver à sa portée à tout instant. Il est tellement sûr de la posséder qu'il se permet de critiquer ses moindres gestes, si bien que la pauvre femme va de déception en déception. L'homme d'âge mûr est tolérant, car il connaît la vie. Avec lui, la jeune femme jouit de sa liberté complète. Il a confiance en elle, et il en résulte une atmosphère chaude et généreuse.

"Il se peut que la femme trouve l'homme d'âge mûr trop rangé dans sa vie au foyer, mais qu'est cela à comparer au désordre qui règne dans celle du jeune homme? Son manque de manières, de soin et de délicatesse fait que la femme lui préfère son aîné. Quant à la vie intime des époux, elle n'est pas plus limitée si le mari est âgé que s'il était jeune. Telle n'est heureusement pas la principale considération dans un ménage intelligent. Car il faut songer au climat moral, au développement intellectuel et au fini culturel, qui évidemment se trouvent beaucoup plus chez l'homme mûri que chez le jouvenceau. La femme aime jouir de ce fini qu'on ne trouve qu'avec l'âge, il n'est donc pas étonnant que tant de jeunes femmes préfèrent l'amour d'hommes plus vieux qu'elles."

Il convient de ne pas oublier ce qu'affirmait feu Arthur Brisbane, à propos des mariages entre conjoints d'âges disparates. Il prétendait qu'il y a là un avantage biologique, les enfants issus de telles unions étant mentalement supérieurs, à ceux d'un jeune couple.

Ce problème a été soumis à une toute jeune femme, la jolie et talentueuse Paula Lawrence, étoile de la comédie musicale.

—Si vous rencontriez un homme de quelque vingt ans plus âgé, que vous, mais dont vous aimeriez les manières et pour qui vous auriez de l'estime, son âge vous rebuterait-il au point de décliner ses offres de mariage? lui a-t-il été demandé.

—Où est cet homme, s'est écriée Paula, les yeux brillants. Qu'on me le montre, et je profiterai vite de la chance qui s'offre.

La réaction de Mercédès McCambridge, étoile des studios Columbia, est identique. "Il n'y a aucun doute, dit-elle, que je préfère l'homme mûr." Anne Seymour, vedette du film All the King's Men, est du même avis; elle rappelle que sa propre mère a épousé un homme beaucoup plus âgé qu'elle, et a connu une existence des plus heureuses.

UN MANTEAU DE SPORT

Toutes les jeunes personnes amateurs de sports d'hiver apprécieront la beauté et le pratique de ce manteau de lainage quadrillé, doublé d'alpaga blanc et dont le capuchon, emboîtant bien la tête, sert aussi de coiffure.

Développez
VOTRE BUSTE
Vous aussi vous pouvez réaliser ce désir légitime de posséder un buste attrayant! — Pour renseignements mallez votre Nom et Adresse avec timbres à
BEAUTY ADVANCEMENT INSTITUTE
C. P. 267, Station C, Montréal

Les ensembles d'automne-hiver sont chics

On veut que le mot ensemble garde toute sa signification et on a prévu, pour aller de pair avec les manteaux d'automne-hiver, les robes assorties. Avec ce manteau de lainage rouille, garni d'un col de castor (à gauche), on a présenté une robe de crêpe de laine de même ton, finement ceinturée de cuir. Le manteau à vastes poches, dernière nouveauté, est en tweed bruyère. La robe qu'il recouvre est de genre tailleur et parfaitement assortie.

Se regarder à la loupe

Essayez de vous regarder un jour, trait par trait, au miroir grossissant. Contemplez ensuite tout l'ensemble dans un miroir sur pied, et jugez de vos atouts. Que faut-il mettre en valeur? Votre nez est-il trop grand? Vos yeux trop petits? Voici deux défauts qui n'ont pas empêché Yvonne Printemps et Norma Shearer de passer pour des beautés. Alors, ne désespérez pas de vous-même.

Bien rares sont les femmes dépourvues de toute beauté. Ce sont, quelquefois, leurs cheveux qui les distinguent, d'autres fois la couleur de leurs yeux, la finesse de leurs chevilles ou la beauté de leur corps.

Il s'agit d'en tirer parti. La femme qui a un joli pied doit être chaussée à ravir. La taille souple demande une robe ajustée. Des beaux cheveux seront brossés, taillés et coiffés admirablement. La teinte de la robe doit donner plus de profondeur au regard bleu ou vert.

Les moins bien dotées physiquement ont encore, sur l'homme, l'avantage de la toilette qui cache ou déguise tant de choses. Profitons-en.

LE SOIN DES CHEVEUX

Cette jolie jeune femme a passé ses cheveux à un rinçage colorant, après les avoir lavés. Pour rendre ses cheveux encore plus brillants, elle les brosse vigoureusement dans tous les sens, avant qu'ils ne soient tout à fait secs. La brosse est la meilleure amie des cheveux.

ORANGE LILY SUPPOSITOIRES
Un SOULAGEMENT pour
FEMMES ET JEUNES FILLES
Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que démangeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs mensuelles et favorisent la régularité. Sûrs, antiseptiques, détersifs et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix $2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.
Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
B. P. 191 Windsor, Ont.
Essai de dix jours Envoyez 10c

Bijoux
Un choix heureux de bijoux de toutes sortes s'étalent dans nos vitrines et sur nos comptoirs; vous y trouverez certainement tout ce que vous désirez pour les fêtes.
ALLIANCES et BAGUES
Diamants "BLUE RIVER" garantis parfaits.
MONTRES
Tavannes, Longines, Bulova, Cyma.
ACHETEZ...
... chez nous avec confiance de tous les bijoux.
UN DEPOT
vous réservera votre marchandise jusqu'aux fêtes.
Bibeau FRERES
1257 est, Ste-Catherine — AM. 5800

TAPIS
PRELARTS et CARPETTES
A PRIX POPULAIRES
Les tuiles de marboleum sont idéales pour les planchers de magasins, écoles, hôtels, cuisines, etc...
1963 est, rue ONTARIO, AM. 8810
723 est, rue MT-ROYAL
1106 est, rue ONTARIO
L.P. FONTAINE & FRERE

Le Courrier de Françoise

Le cas de la jeune fille romanesque et de l'homme marié qui cherche une aventure

D.—J'ai dix-sept ans et je viens vous soumettre le cas de ma jeune amie de dix-neuf ans. Nous sommes, elle et moi, des amies intimes ; nous avons confiance l'une envers l'autre et nous nous confions des choses que nous n'oserions dire à nos parents. Mon amie est devenue follement amoureuse d'un homme marié. Elle le voit souvent et me raconte, par le menu, les paroles qu'ils échangent. Elle me demande conseil, le croiriez-vous ? Me demander conseil à moi, qui suis un peu plus jeune qu'elle et qui ne sais pas grand'chose de la vie, me paraît assez amusant. A l'entendre, on la dirait folle : elle dit qu'elle l'aime passionnément, qu'elle ferait tout pour lui. Comme je trouve ses paroles absurdes et ridicules, je lui dis ce que je pense. Je suis certaine qu'elle l'aime mais j'ai aussi la certitude qu'il s'agit d'une folie qui passera, comme d'autres choses s'enfuient vite quand on n'a pas encore vingt ans. J'ai failli aussi m'amouracher d'un homme marié mais je me suis reprise à temps. Ne trouvez-vous pas que ces individus qui s'attachent aux pas de fillettes comme nous sont bien coupables et blâmables ? Nous ne sommes pas encore aguerries contre les surprises de la vie et contre ses mauvais tours et ces hommes profitent de ce qu'ils n'ont souvent qu'à regarder une jeune fille de mon âge pour qu'elle en soit troublée. Je ne suis pas philosophe mais je comprends que les dangers existent et que nous avons besoin de conseil. Je vous demande le vôtre pour essayer de le transmettre à mon amie qui n'en tiendra probablement pas compte mais dont je ferai certainement mon profit. — STENO-DAC.

R.—Si votre amie n'est pas complètement dépourvue de bon sens elle doit savoir que ses relations avec un homme qui est déjà marié sont sans issue, ou du moins ne peuvent avoir la seule issue que doit rechercher une jeune fille : le mariage. Je ne conçois pas qu'une jeune fille, même si elle n'a que vingt ans, puisse s'aveugler sur un point aussi élémentaire. Faudra-t-il qu'elle apprenne à ses dépens et que, désabusée, ayant perdu sa réputation d'honnêteté, revenue enfin de son engouement pour les beaux parleurs généreux de promesses d'amour, elle vous arrive un jour en vous disant de vous méfier des hommes mariés qui cherchent l'aventure avec les jeunes filles ? Je suis tout à fait de votre avis en ce qui concerne ces hommes mais mon opinion ne les changera pas. Je sais bien qu'ils continueront de faire des victimes, en profitant de l'ignorance des jeunes filles, ou de leur nature romanesque, ou de leur coquetterie, ou de leur insouciance. De belles paroles, de petits cadeaux, l'offre de divertissements mondains, des promenades en automobile, des dîners en ville par ci par là — et la jeune fille, éblouie par ces marques d'attention, se croit aimée d'un amour éternel... et perd la tête. Elle retrouve la raison et le bon sens lorsqu'elle se voit abandonnée pour une autre, et elle éprouve un grand chagrin ; mais les larmes ne lui rendent pas sa réputation.

Une jeune fille doit choisir ses amis soigneusement, en vue de discerner parmi eux celui qui pourra être plus tard son mari. Comment peut-elle prendre au sérieux l'homme qui est déjà marié et dont les paroles doucereuses à son adresse sont autant de preuves de sa duperie envers celle qu'il a épousée ? Qui trompe, trompera. Et même s'il s'agit d'un mari malheureux, abandonné de sa femme et qui cherche des consolations auprès d'une âme soeur, la jeune fille ne doit pas accepter ce rôle de consolatrice, qui est toujours ingrat. J'espère que vous réussirez à mettre un peu de plomb dans la tête de linotte de votre amie...

FRANÇOISE

D.—Chaque année, à l'époque des étrennes, mon mari devient d'une humeur exécrable. Il cherche querelle à propos de tout et en revient toujours au même sujet : c'est une folie de dépenser de l'argent pour des étrennes. Je ne cherche pas à dépenser inutilement mais il y a des gens à qui nous sommes tenus de faire des étrennes et, en premier lieu, dans notre famille chacun nous offre un cadeau et je me sentirais quelque peu honteuse de ne rien donner en retour. Mon mari n'admet rien de cela et, chaque année, il nous fait une vie impossible durant les semaines qui précèdent les Fêtes. Je dois vous dire qu'une fois les réunions de famille commencées il est content. Que pourrais-je faire pour que, cette année, il exprime son contentement plus tôt que d'habitude. Cela nous soulagera tous. — MARQUISETTE.

R. — La solution, je crois, au malaise qui règne dans votre famille serait de faire participer le moins possible votre mari à la préparation des Fêtes. Ne lui en parlez que lorsque c'est indispensable et ne le mettez pas au courant de vos dépenses, par le menu. Puisqu'il partage la joie générale quand le moment est venu d'échanger des voeux et des cadeaux, c'est signe que ce jour-là seul l'intéresse. S'il veut connaître ce que vous lui aurez tu, vous le lui direz plus tard. Il fait probablement quelque sacrifice pour vous donner tout l'argent dont vous avez besoin et il réagit peut-être en étant d'humeur maussade chaque fois que le sujet revient dans la conversation.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, d'une taille de 5 pi.? — FRANÇOISE DE SAINTE-AGATHE.

R.—Environ 109 livres.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en janvier — SAINT-JEROME

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont sincères et constantes dans leurs affections. Douées d'un bon caractère, elles ont du calme, de l'énergie et de la suite dans les idées. Elles aiment les distractions et les plaisirs mais elles savent rester sérieuses.

D.—Que signifient les noms: Paul, Gilles, Josette — NAPIERVILLE.

R.—Petit. — Protecteur. — Prospérité.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrazin & Choquette.

PRIX : 1.00, PAR POSTE : 1.10

JACQUES POYS

Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.

Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

D.—Il y a quelques semaines, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme qui m'a plu à première vue. Il a semblé aussi s'intéresser à moi et, durant quelques mois, nous nous sommes vus très souvent. Je m'étais donc habituée à toutes les amabilités qu'il avait à mon égard et je m'étais éprise de lui. Il m'avait avoué qu'il m'aimait et qu'il songerait à m'épouser lorsque ses finances lui permettraient de me faire vivre. Toutes ces belles espérances se sont évanouies car mon ami, qui est employé dans une banque, vient d'accepter d'aller travailler dans une succursale éloignée de Montréal. Il m'a assuré à son départ que ses sentiments à mon égard ne changeraient pas mais ne croyez-vous que s'il m'avait sérieusement aimée il ne se serait pas éloigné ou qu'il m'aurait épousée afin de m'emmener avec lui ? Je voudrais essayer de l'oublier. J'ai vingt-huit ans et il en a vingt-neuf. — CE N'EST PAS DROLE.

R.—Puisque, jusqu'à son départ, ce jeune homme ne vous a donné aucune raison de douter de lui, pourquoi n'attendez-vous pas quelque temps avant de le juger et d'assurer qu'il ne vous aime pas ? Il a peut-être accepté ce poste éloigné parce que le salaire est plus élevé et que cela lui permettra de se marier plus vite qu'il n'aurait été en mesure de le faire, s'il était resté auprès de vous. Dès qu'il vous écrira, répondez-lui en prenant garde de ne rien écrire que vous regretteriez dans la suite, et, surtout, ne lui faites pas de reproche et ne vous plaignez pas de son absence. Il faudra cependant, lors de sa prochaine visite, aborder avec diplomatie le sujet de ses intentions à votre sujet car vous ne pouvez l'attendre plusieurs années. Envisagez donc froidement un mariage possible avec lui, ou une rupture afin de ne pas compromettre votre avenir. Ne brusquez pas la situation, soyez habile et surveillez-vous afin de ne rien dire de trop qui pourrait mécontenter votre ami. Tout doit vous porter à croire, jusqu'à maintenant, qu'il vous aime sincèrement.

D.—Après six mois de fréquentation, mon ami m'a fiancée à l'occasion de mon anniversaire de naissance. J'ai autrefois été fiancée à un autre et tout a mal fini entre nous. J'aime mon fiancé et je ne voudrais pas le perdre comme cela est arrivé dans le passé, que me conseillez-vous ? — LOULOU.

R.—Puisque vous avez l'expérience de premières fiançailles qui n'ont pas abouti au mariage pour telle et telle raison, il vous suffira d'éviter les erreurs que vous avez commises et qui ont porté votre fiancé à vous abandonner. N'oubliez pas qu'une réserve de bon aloi est encore la meilleure garantie pour vous préparer un mariage heureux.

D.—Quelle est le nom de l'actrice qui tient le principal rôle dans le film, "Rome ville ouverte"? — MAGOG.

R.—C'est Anna Magnani.

D.—J'aime un jeune homme qui n'appartient pas à ma classe sociale. Il prétend m'aimer aussi. Je n'ose pas le présenter à tous mes parents car ils désapprouveraient mon choix. Mon ami est bien élevé mais ses manières ne me plaisent pas. Je l'aime mais je ne sais si je dois continuer à l'inviter à venir chez moi ou rompre avec lui. — JENNY.

R.—Vous éprouvez peut-être, pour le jeune homme qui vous fréquente, un peu d'affection mais ce n'est certainement pas un amour sincère et sérieux puisque, sans vous l'avouer, vous avez honte de lui. Il vaut mieux, je crois, vous en séparer avant qu'il se soit épris de vous et qu'il se soit ensuite aperçu que vous rougissez de lui devant vos parents et vos amis. Vous regretteriez vous-même de lui avoir causé ce chagrin.

D.—Bien que j'aie seize ans, mes parents doivent-ils me surveiller comme si j'étais une enfant ? Y aurait-il du mal à ce que j'aille me promener, rue Sainte-Catherine, avec un jeune homme distingué ? A seize ans, on n'est plus une enfant. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—A seize ans, et même lorsqu'elle est beaucoup plus âgée, une jeune fille a besoin des conseils de ses parents et aussi de leur surveillance. Si on vous refuse les libertés que vous désirez, c'est probablement parce qu'on juge que vous en abuseriez. Prouvez à vos parents que vous êtes sérieuse et sage et je suis certaine qu'ils vous permettront ce que raisonnablement ils peuvent vous accorder. Il n'y a certes pas de mal à ce que vous alliez marcher dans la rue avec un jeune homme de bonne tenue mais les sorties et les entrevues fréquentes avec les jeunes gens finissent par créer, entre eux et les jeunes filles qui les leur accordent, une intimité qui n'est pas sans danger. Il vaudrait mieux attendre, croyez-moi, que vous ayez quelque peu vieilli avant de réclamer les libertés des jeunes filles qui ont dépassé la vingtaine ou qui, du moins, songent au mariage avec un jeune homme qui est en état de fonder son foyer.

D.—Où dois-je m'adresser pour apprendre à dessiner les patrons de robes et de manteaux afin de pouvoir me faire employer dans une maison de haute couture ? Dois-je m'adresser dans l'une de ces maisons? Vous trouverez curieux que cette demande vous soit adressée par un homme mais on me dit qu'il y a, dans ce métier-là, plus d'homme que de femmes. — RAYNALD.

R.—Pour apprendre à dessiner des modes, il vous faudra d'abord suivre des cours de dessin commercial. Adressez-vous à l'Ecole des Beaux-Arts, 37, rue Saint-Joachim, Québec, qui est l'école la plus rapprochée de la ville que vous habitez.

D.—Le jeune homme, qui va reconduire une jeune fille chez elle après une veillée passée au théâtre et au restaurant, doit-il repartir immédiatement ou la jeune fille doit-elle l'inviter à entrer, ou du moins causer un peu avec lui devant la porte ? — CHOQUE.

R.—Lorsque les jeunes gens reviennent à la maison après onze heures, il arrive presque toujours que prolonger la veillée dans la maison incommode ceux qui y demeurent, d'autant plus que les logis d'aujourd'hui sont exigus et surpeuplés et qu'à cette heure-là il y a presque toujours quelqu'un qui soit déjà au sommeil. La jeune fille peut bien causer quelques minutes devant la porte mais il vaut mieux que le jeune homme reparte sans tarder, après avoir ramené une jeune fille chez elle.

D.—J'ai dix-sept ans et j'ai un chagrin d'amour. Un jeune homme de mon âge me fréquentait et, après quatre mois, il m'a quittée sans me donner de raison. On m'a dit que c'était une autre jeune fille qui lui avait tourné la tête. Je voudrais lui demander pourquoi il a cessé de me fréquenter. M'approuveriez-vous d'aller le rencontrer ? — UNE QUI NE MANGE PLUS.

R.—Il vaut mieux ne pas chercher ouvertement à revoir ce jeune homme pour le soumettre à une enquête. Attendez que l'occasion se présente d'elle-même de le revoir et, alors, soyez simplement aimable et gentille avec lui pour lui prouver qu'il a eu tort de se séparer de vous. Ne l'ennuyez pas de vos questions car il est libre de s'intéresser à qui lui plaît et aussi, malheureusement pour lui, de se laisser "tourner la tête" par vos rivales.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de seize ans, d'une taille de 5 pi. 3 po. ? — BLONDE AUX YEUX REVEURS.

R.—Environ 114 livres.

D.—Quel jour était le 12 décembre 1932 et que signifie ce jour de naissance ? — SAINT-JEROME.

R.—Un lundi : la beauté.

D.—Que signifient les noms : Murielle, Yolande, Armand ? — BRUNETTE DE 18 ANS.

R.—Parfumée. — Laborieuse. — Qui maintient l'honneur.

D.—Quels jours étaient le 12 janvier et le 27 février de l'année 1933 et que signifient ces jours de naissance ? — BLANDE.

R.—Un jeudi : tempérament violent. — Un lundi : la beauté.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE

5240, boul. St-Laurent, Montréal

Les Bonnes Manières

DEMANDEZ UN CENDRIER

Toute hôtesse, qu'elle ait un ou plusieurs invités, ne doit pas oublier de placer plusieurs cendriers à portée de la main. Si l'hôtesse, parce qu'elle ne fume pas, oublie ce détail, un invité après avoir formulé la permission de fumer, ne doit pas hésiter à demander un cendrier.

D.—Quel jour était le 29 août 1930 et que signifie ce jour de naissance ? — JANOT.

R.—Un vendredi : enfants aimants et généreux.

D.—Je désirerais obtenir des renseignements sur mon ami qui demeure à Montréal. Il me semble honnête et sérieux. Il me fréquente dans un but sérieux et je suis d'avis qu'on ne saurait prendre trop de précautions de nos jours. Je voudrais aussi des renseignements sur sa famille. Je songeais à écrire au curé de sa paroisse mais j'ignore le nom de sa paroisse et aussi de son curé. Dans quelle paroisse est située la rue Foucher ? — UNE PETITE ORPHELINE.

R.—La rue Foucher traverse quatre paroisses : Notre-Dame du Rosaire, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Saint-Alphonse d'Youville, le Christ-Roi.

D.—Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en février ? — C.

R.—Les femmes nées dans ce mois, ont un bon jugement. Fidèles à leurs amitiés, constantes dans leurs amours, ce sont des épouses modèles.

D.—Je possède un sou américain en nickel daté de 1943. On me dit qu'il a quelque valeur pour un collectionneur. Est-ce vrai ? — J.-J. TROTTIER.

R.—A la Société de Numismatique, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, on vous dira l'exacte valeur de cette pièce qui ne me semble pas en posséder beaucoup.

D.—Que signifient les noms : Florent et Laurette ? — FUTURE FIANCEE.

R.—Captif. — Succès.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants : Rory Calhoum, Robert Stack, Lou McCallister ? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Rory Calhoum, Studios United Artists, 1041 N. avenue Formosa, Hollywood, Calif. — Robert Stack, Studios Warner Bros., Burbank, Calif. — Lou McCallister, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—Que pensez-vous de la chansonnette que je vous adresse et que j'ai composée sur la musique d'un grand succès de Gene Autry ? Où puis-je m'adresser pour publier une chansonnette ? — PIERRE VIMEY.

R.—C'est l'opinion d'un éditeur qui compte pour vous. Adressez-vous donc à un éditeur en musique car c'est lui qui publiera, s'il l'accepte, votre chanson. Il va sans dire que si vous publiez entièrement à vos frais, l'éditeur se conformera à votre désir et publiera comme vous l'entendrez.

D.—Quelle est l'adresse de Danielle Darrieux, Tino Rossi, Viviane Romance ? — SAINTE-ANNE DES MONTS.

R.—Danielle Darrieux, Compagnie Commerciale Française Cinématographique, 93, avenue des Champs-Elysées, Paris. — Tino Rossi, Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris. — Viviane Romance, Les Films Discina, 128, rue de la Boétie, Paris.

D.—Que signifient les noms : Denise, Roger, Rita ? — ALINE.

R.—Bien-aimée. — Sage conseiller. — Précieuse.

D.—Quel salaire minimum doit gagner un jeune homme qui songerait à se marier ? — L.

R.—Trop de considérations entrent en jeu pour que l'on puisse déterminer le salaire que doit gagner un jeune homme pour pouvoir se marier. Que les jeunes fiancés fassent ensemble le calcul de ce que cela leur coûtera pour vivre dans un certain confort, tout en faisant une marge pour les imprévus, et établissent ensuite le revenu qui leur sera nécessaire.

D.—Que signifient les noms: Marie, Claire, Joséphine ? — LECTRICE.

R.—Amertume. — Intelligente. — Prospérité.

D.—Que signifient les noms : Thérèse, Liliane, Yolande ? — LECTRICE.

R.—Dévouée. — Pure. — Laborieuse.

MLLE LUCILE BENOIT, 57, rue Sainte-Marguerite, Saint-Jérôme, P.Q., demande la chanson : *Ah ! dis-moi oui ah ! dis-moi non.*

—Les Parachutistes ROGER DOUGUET et JEAN CONCHE, 4e B.C.C.P., G.C. 3, Camp de Bargny par Rufisque, Sénégal; Louis GERAUD (19 ans), Poste radio militaire de Reggan, par Colomb-Béchar, Sud Ouranais; CLAUDE RENOUT (21 ans), S.P. 62340, B.P.M. 5, Indochine Française; A. MERER, S. P. 74146, B.P.M. 405, Indochine Française; MARCEL METRALLET S. P. 74443, B.P.M. 402B, Indochine Française, désirent correspondre.

—Les Marins LUCIEN LAMONTAGNE et ROGER RODRIGUE et STAN AUBE et GERARD HASS (18 à 23 ans), H.M.C.S. Magnificent, Mess 20, c/o F.M.O., Halifax, Nouvelle-Ecosse, désirent correspondre.

—Le Marin GERARD DORION, H.M.C.S. "Magnificent", Mess 21-M, c/o F.M.O., Halifax, Nouvelle-Ecosse, désire correspondre.

—Matelot MORRIS VALLEY, H.M.C.S. "Magnificent", Mess 8-4, Halifax, Nouvelle-Ecosse, désire correspondre.

—M. J.-P.-E. ROY, 111, rue Wolfe, Lévis, P.Q., demande la chanson : *Par une nuit d'étoiles.*

—M. JEAN ROUGEON, 11, rue du Vieux-Colombier, Paris (6e) France ; JEAN MORON, 32, rue Turgie, Molakoff (Seine) France, désirent correspondre.

—M. LAURENT BRASSARD, Passe Dangereuse, par Saint-Joseph d'Alma, P.Q., désire échanger des chansons.

—MLLE PAULINE FREDETTE, Greenlay, P.Q., demande la chanson : *Ma rifournelle.*

—M.J.-P.-E. ROY, 111, rue Wolfe, Lévis, demande la chanson : *A toi mon coeur.*

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Casier postal: 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Les pirates de l'amour fascinent les femmes

Un étrange individu, nommé Sigmude bagne, pour avoir trompé plus de soixante damné par un juge de Chicago à dix années gnant deux millions de dollars. L'extraordi-femmes et leur avoir volé des valeurs atteiune bizarre, qui vit en marge de l'amour tout naire Engel représente parfaitement cette fachantées de leur sort! En effet, les femmes en l'exploitant, et dont les victimes sont enloir. Comment travaillent donc ces bizarres que trompa Engel ne semblent pas lui en vou au point que les femmes soient contentes séducteurs? Qu'ont-ils l'air? Sont-ils beauxns les décrire ici, dans une série d'articles. de se faire exploiter par eux? Nous comptond Engel, âgé de 73 ans, vient d'être con-

Le dénommé Sigmund Engel, au cours de son procès, daigna donner aux avocats et au juge des conseils sur l'art de courtiser chevaleresquement les dames esseulées. On ne peut nier qu'il fut l'un des maîtres en cet art, quoique ses activités sont choses du passé, si l'on considère l'âge qu'il aura lorsqu'il sortira de prison:

—Envoyez-leur des roses, dit-il; jamais des orchidées.

Pourquoi ce choix? Dans l'esprit du vieux pirate aux cheveux argentés, il y avait peut-être là une trace d'ironie. Il savait que celles à qui il expédiait des fleurs auraient à parcourir un sentier garni d'épines...

Mais il faut avouer que ce séducteur fut un champion dans son genre! Avec son air digne et désintéressé, il dépouillait de leur argent et de leurs bijoux, en même temps que de leur coeur, les dames assoiffées d'amour. Utilisant un vocabulaire où se mêlaient la flatterie et des phrases sucrées, tirées du répertoire romanesque, Engel incitait ses victimes à garnir ses poches de leur fortune.

Lorsque le juge demanda à ce vieux don Juan, âgé de 73 ans, quels étaient ses moyens de subsistance, il répondit d'un air noble:

—Les femmes constituent ma carrière.

Soixante victimes !

Son procès a établi que, durant quarante années de piraterie amoureuses (et il n'avait jamais été arrêté par la police!), Engel a séduit au moins soixante malheureuses, sinon soixante-dix. On estime qu'il leur a filouté une somme totale de deux millions de dollars... car il savait choisir, et ne tendait ses filets parfumés que pour saisir des proies nanties d'au moins quarante ou cinquante mille dollars.

Le plus curieux, c'est que plusieurs de ces femmes, même lorsqu'elles avaient découvert qu'elles avaient affaire à un escroc, lui redonnaient de l'argent!

—Il est clair, a dit un avocat, que ce n'était pas pour sa beauté, mais pour ce qu'il exprimait dans son regard!

Prenez le cas de Mme Pauline Langton, de New-York, l'une des soixante — devrions-nous dire soixante-dix? — femmes qui tombèrent dans les rets du vieux maître. Elle était âgée de 39 ans, ayant par conséquent 34 ans de moins que Sigmund Engel.

Engel utilisa à son endroit la même technique que celle dont il se servait — avec de légères variantes — auprès de ses autres victimes. L'argent formait la base de ses "approches". Ayant repéré Mme Langton dans le "lobby" d'un hôtel, il se présenta et l'enleva littéralement dans un tourbillon de dîners accompagnés de vins fins et ponctués, dans les intervalles, d'envois de roses. Il ne barguignait pas sur les plus folles dépenses, emmenant la dame toute étourdie dans les boîtes de nuit les plus dispendieuses; il dispensait des pourboires tout comme s'il se fût nommé Rockefeller, ouvrait les portes en s'inclinant, tendait le manteau avec tendresse, baisait galamment les mains, suggérait nonchalamment qu'il était immensément riche...

Dans la plupart des cas, il prenait son temps. Si cela s'avérait indispensable il épousait sa victime, pour l'abandonner dès qu'il avait mis la main sur son argent. Dans le cas de Mme Langton, le mariage ne fut pas nécessaire.

Dans ce cas particulier, la cour qu'il lui fit fut foudroyante. Il fut éblouissant, maniéré et ridicule, appela Mme Langton sa Cléopâtre — celle pour qui il était prêt à tout sacrifier. Naturellement, elle le traita à son tour de Marc-Antoine. Ils s'enfuirent tous deux jusqu'à Arlington (Vermont). Quatre jours plus tard, Marc-Antoine avait pris la poudre d'escampette... et il avait pris en même temps les bijoux de Cléopâtre, lesquels valaient cinquante mille dollars.

Mais au lieu, à l'instar de la reine égyptienne, de se faire apporter un aspic dissimulé dans un panier de figues et de se suicider en se laissant mordre par ce serpent, notre moderne Cléopâtre alla se plaindre à la police.

Et lorsque, quelques mois plus tard, Engel voulut jouer le même truc à Mme Reseda Corrigan, de Chicago, les policiers étaient avertis. Après l'arrestation du filou, Mme Langton rappliqua vers les cellules de la Sûreté.

La confrontation

En apercevant son ancien "fiancé", la dame se montra amère:

—Allô, Marc-Antoine!" s'écria-t-elle.

Très digne, celui-ci répliqua:

—Vous vous trompez, madame; il doit s'agir de mon frère jumeau.

—Oh! non, riposta-t-elle; on ne peut pas en faire deux comme vous!

Mais, le lendemain, Mme Langton obtint une entrevue particulière avec Engel dans sa cellule. Quand elle en sortit, elle avait changé de ton:

—Quoi qu'il arrive, et quels que soient ses torts vis-à-vis de moi, dit-elle, je suis convaincue qu'il est un parfait gentilhomme; et je m'y connais, puisque j'ai frayé avec les gens les plus distingués de New-York.

Sur quoi, lors de son procès, Engel affirma:

—Madame Langton est la seule femme que j'ai réellement aimée.

Hélas! Les preuves contre le don Juan septuagénaire étaient trop concluantes. Il sera mis à l'ombre pour une dizaine d'années. Sa Cléopâtre l'attendra-t-elle tout ce temps-là? On se le demande.

Quoi qu'il en soit, cette décision de rester fidèle à "son homme" est de tradition dans ce genre d'activité amoureuse. Nous parlerons de cas semblables dimanche prochain.

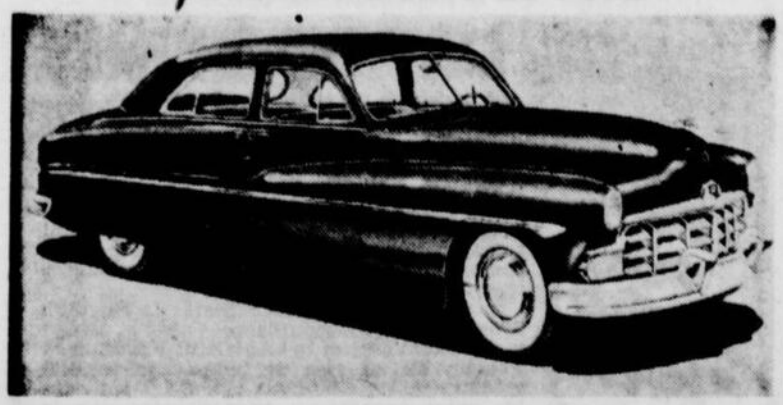
(La semaine prochaine: De quoi les pirates d'amour ont-ils l'air?)

PEINES D'AMOUR PERDUES! — Madame Pauline Langton indique Sigmund Engel (deuxième à gauche), vieillard âgé de 73 ans, qui l'a trompée. Mais, le lendemain, cette dame a déclaré qu'il était un "gentilhomme parfait", en dépit du fait qu'il lui avait volé des bijoux pour une valeur de cinquante mille dollars!

Avis aux Allemands

Les ressortissants allemands de la région de Montréal, que peut affecter la liquidation des avoirs allemands en France, n'ont que jusqu'au 31 décembre 1949 pour communiquer avec le consulat général de France. Tout Allemand pourvu d'une autorisation en règle et permanente de résider sur le territoire d'une nation alliée peut être exempt des mesures normales de liquidation, en remplissant les formalités de rigueur.

NOUVEAU TABLEAU DE BORD



Un tableau de bord de conception entièrement nouvelle, profondément en retrait afin d'éviter la réflexion de la lumière sur le pare-brise, et un isolement acoustique spécial de l'intérieur sont parmi les nouvelles caractéristiques des Monarch 1950, dont le sedan sport ci-dessus constitue un exemple typique.

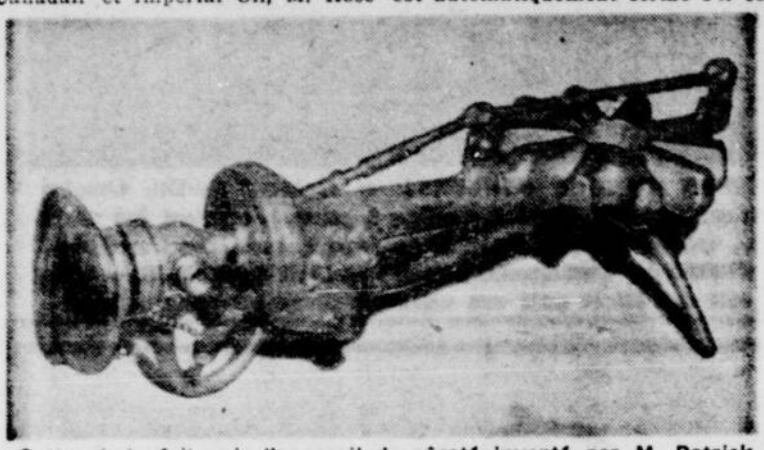
IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Une valve de sûreté contre les asphyxies par le gaz

Depuis plusieurs années, un brave Montréalais se sentait toujours bouleversé en apprenant ces morts tragiques causées par l'asphyxie due à des fuites de gaz. Mais, un jour, il fut atterré! La femme d'un de ses compagnons de travail avait failli succomber à l'asphyxie par le gaz.

Et c'est alors que M. Patrick Ross, 4596, rue Bordeaux, décida de trouver un moyen d'empêcher ces drames. Il songea à inventer une valve de sûreté pour empêcher toute fuite de gaz. Machiniste de son métier, successivement à l'emploi des entreprises Canada Car, Canadair et Imperial Oil, M. Ross



Cette photo fait voir l'appareil de sûreté inventé par M. Patrick Ross pour éviter toute fuite de gaz. On remarque la tige de métal installée au-dessus du brûleur et reliée à un petit mécanisme d'horloge qui ferme automatiquement la clef de gaz.—(Photo du "P. J.")

se mit à l'oeuvre. Il eut une idée et il consacra un an de travail à la pleine réalisation de son invention. Aujourd'hui, elle est une réalité, enregistrée à Ottawa.

M. Ross a inventé une valve automatique qui coupe le gaz dès qu'il est éteint accidentellement où dès que la clef est ouverte par mégarde. L'action de cet appareil est rapide et il coupe le gaz en moins de 3 minutes. Si, par exemple, un enfant ouvre l'une des clefs du poêle à gaz, le jet sera automatiquement interrompu en moins de 3 minutes. Quand Madame est à faire cuire quelque aliment sur le poêle à gaz et qu'étant, par exemple, subitement appelée au téléphone, elle oublie de l'éteindre ou de fermer la clef, le jet de gaz est automatiquement fermé s'il est éteint par le vent ou l'aliment qui déborde du chaudron.

Action instantanée

Dès que la clef du gaz est ouverte, la valve de sûreté est automatiquement prête à servir. Si, au bout de 3 minutes, le gaz n'est pas ou plus allumé, la valve ferme aussitôt le jet. Et ce petit appareil protecteur est fort simple. Il consiste en une tige de métal installée au-dessus du brûleur à gaz. Cette tige se réchauffe et se dilate par la chaleur du feu. Dès que le feu est éteint, la tige se refroidit et se rétracte. Alors, les 3 minutes étant marquées par un petit mécanisme d'horlogerie, la tige refroidie ferme aussitôt la valve de sécurité.

Cet appareil est de fabrication facile et il peut aisément s'adapter sur tous les genres de poêles à gaz, les fourneaux à gaz et les chauffe-eau à gaz. M. Ross a fait de nombreux essais de son invention et toujours avec un réel succès. Il a la conviction que son petit appareil servira à sauver des vies humaines et il en est déjà largement récompensé.

• Aujourd'hui, les peintres peuvent accomplir leur travail sans tremper leur pinceau dans la chaudière de peinture. La compagnie "No-Dip Brush", de New-York, fabrique une sorte de pinceaux qui sont alimentés de peinture par un boyau flexible.

• Une chaise assurant trois positions différentes a été mise sur le marché par la compagnie "Garrick Manufacturing", de la Caroline du Nord. Elle est recouverte d'un tissu de plastique appelé "lumite" et elle peut servir de lit pour adulte, de fauteuil incliné et de chaise.

Dollard Morin.

POUR LES JEUNES

M. Arthur Fontaine a été choisi vice-président de la division des noms spéciaux, durant la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Julius-Richardson, pour enfants convalescents. L'objectif a été fixé à $720,000.

BANQUET AUX HUITRES A LA SECTION JEAN-BRILLANT

Le banquet aux huitres, suivi d'une danse, organisé par la section Jean-Brillant, de la Légion canadienne, a remporté un grand succès, samedi dernier, au Régiment de Châteauguay. Parmi les personnalités qui y participèrent, on remarquait, de gauche à droite : le colonel J. Chabalie, le lieutenant d'aviation Louis-A. Daoust, le lt-colonel Paul Triquet, V.C.; le capitaine Gilbert Forest, le major "Bob" Hainault, M.C., président de la section Jean-Brillant; et le major Claude Bélanger. (Photo du "Petit Journal", par Gérard Laferrière)

Au nom des petits enfants

Tante Lucille a touché le coeur d'un brave policier

Les enfant connaissent déjà depuis longtemps la bonne "Tante Lucille". Elle a écrit de nombreux volumes exclusivement pour eux, où elle leur raconte de fort belles histoires. De plus, chaque samedi, à la radio, elle leur relate aussi des contes merveilleux. Tante Lucille est vraiment la grande amie des petits enfants et c'est en invoquant leur nom qu'elle a récemment réussi à toucher le coeur d'un brave policier.

C'était samedi dernier, jour du grand défilé du Bonhomme Noël. Comme cet événement était radiodiffusé, le programme de "Tante Lucille", ordinairement présenté à CBF, à 10 heures du matin, avait été reporté à 11 heures. Mais,

Tante Lucille
(Lucille Desparois)

comme il y avait eu une lourde chute de neige, Mlle Lucille Desparois (qui est le véritable nom de "Tante Lucille") prit la précaution de quitter sa maison de bonne heure, afin de n'être pas trop retardée en route par la lenteur de la circulation en pareil temps.

Tante Lucille ne croyait pas que le défilé du Bonhomme Noël pût attirer tant de monde. Avec les retards des tramways, elle arriva enfin à l'angle des rues University et Dorchester à 10 h. 40. Et son émission pour les petits était à 11 heures! Que faire? Il était alors impossible de monter dans un tram, impossible d'obtenir un taxi, impossible même de faire le trajet à pied, tant la foule était dense, et sur les trottoirs et dans la rue!

Secours inattendu

Tout à coup, Tante Lucille aperçut une voiture de la radio-patrouille. Sans hésiter, elle s'approcha de la portière et demanda à l'un des deux agents : "Me rendriez-vous l'immense service de me conduire immédiatement aux studios du poste CBF? J'ai une émission pour les petits à 11 heures et je suis déjà en retard." Un des policiers répondit alors: "Ecoutez, Madame, c'est impossible. Si l'on fait ça pour vous, il va falloir le faire pour tout le monde."

C'est alors que Tante Lucille sut employer le grand moyen. Elle expliqua alors aux policiers qu'elle avait un programme spécialement destiné aux enfants et qu'elle avait de très beaux contes à leur raconter ce matin-là. "Si je vous demande ce service, dit-elle, ce n'est pas pour moi, mais bien pour les petits enfants, qui auront beaucoup de chagrin de ne pas entendre de belles histoires ce matin." Alors l'un des deux policiers, l'agent Sauvageau — qui est lui-même père de 4 enfants — répondit : "Ah! bien, si c'est comme ça et si c'est pour les enfants, on va aller vous reconduire, Madame, et ça ne sera pas long. Montez!"

Tante Lucille ne se fit pas prier et monta dans la voiture de la radio-patrouille. Tandis que l'un des agents faisait résonner la sirène, son compagnon — au volant — conduisait rapidement l'auto vers les studios de CBF. "Je ne puis vous décrire toutes les émotions que j'ai alors ressenties," nous révèle Tante Lucille. "J'ai eu tellement peur d'arriver en retard et de priver les petits de leurs belles histoires. Et puis, il faut vous dire que j'ai eu autant peur dans l'auto des policiers. Ils mirent tant de zèle à me conduire et roulèrent à une telle vitesse que j'ai craint quelque accident. En 5 minutes, j'étais à Radio-Canada et j'arrivais aux studios 8 minutes avant le début de mon émission. J'adresse donc toute ma reconnaissance à ces braves policiers qui m'ont rendu ce fier service et qui se sont laissés toucher au nom des petits enfants."

Dollard MORIN

Edison fit la cour à sa femme en morse

Le célèbre inventeur américain Thomas Edison, loin d'être gêné par la surdité dont il était affligé, trouva en elle le plus précieux des auxiliaires, tant dans son travail que dans sa vie privée.

Quand il entreprit de gagner le coeur de la future Mme Edison, son infirmité lui permit de s'approcher beaucoup plus près d'elle que n'aurait pu le faire un homme ordinaire.

"Les choses allèrent bientôt si bon train, note Edison, que nous n'avions plus guère besoin de nous entendre pour nous comprendre."

Le jeune couple prit l'habitude de communiquer à l'aide du code morse, en se tapotant sur les mains. C'est par cette méthode qu'Edison demanda sa main à l'objet de son amour. Lequel lui télégraphia aussitôt "oui", d'un doigt fragile. En voyage, les époux Edison pouvaient échanger de petits mots tendres sans que personne ne pût comprendre ce qu'ils se disaient. Au théâtre, Madame gardait, durant tout le spectacle, sa main sur le genou de Monsieur, qui pouvait ainsi suivre l'action sans entendre le dialogue. On comprend qu'Edison ait pu conclure : "La surdité a fait beaucoup de bonnes choses pour l'humanité."

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E. Talbot Bachelier en Optométrie

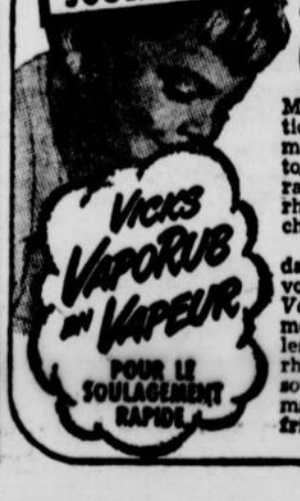
PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

NOUVEAU SOULAGEMENT à l'épuisement causé par les

MAUVAIS RHUMES CHEZ LES ENFANTS



Mamans, vous connaissez l'efficacité des frictions au VapoRub. Maintenant . . . essayez cette méthode *spéciale* d'utiliser le VapoRub: partout, les mamans apprécient le soulagement rapide qui en résulte dans les cas de mauvais rhume ou de voies bronchiales congestionnées chez les enfants.

Mettez simplement une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis . . . laissez votre enfant aspirer le bienfaisant *VapoRub en Vapeur*. En un rien de temps, ces vapeurs médicamentées pénètrent profondément dans les voies bronchiales congestionées par le rhume, et *chaque respiration* augmente le soulagement Puis . . . pour maintenir le soulagement frictionnez-le avec du . . . VICKS VAPORUB

Dans la grande enquête menée par une équipe qu'a dirigée Pierre Daninos, auteur de "Méridiens" et du "Carnet du Bon Dieu", l'on verra exposées toutes les coutumes nationales qui agrémentent le jeu de l'amour, la cérémonie des fiançailles et celle du mariage dans les principaux pays du monde, en cette fin de la première moitié du vingtième siècle.

Grande enquête internationale sur les plus vieux mots de l'histoire: Je vous aime... "Eu te quero"

C'est Lacordaire qui l'a proclamé : "L'amour est le principe de tout, la raison de tout, la fin de tout." Depuis toujours, ce sentiment s'exprime par des mots, des regards, des chansons, des poèmes et des gestes. Tout cela forme nécessairement un climat très pittoresque et varié à l'infini, sous les divers cieux de notre planète.

Au Canada, c'est l'influence de deux tempéraments qui s'exerce et se mêle. D'outre-quarante-cinquième nous vient l'attitude américaine, qui, en amour comme en politique et en affaires, a ses caractères typiques. De France, par hérédité et liens conservés, nous avons hérité d'autres coutumes, et il est curieux de songer à ce que ces deux courants psychologiques ont fait sur nos moeurs sentimentales.

Aux Etats-Unis, la jeune fille affiche le genre désinvolte, et commence dès l'âge "bobby-sox" à considérer l'homme comme un adversaire et non l'être attendu, le prince charmant. Pour conquérir les grâces de cet être altier, il faut que l'homme montre de l'audace et ait l'esprit du risque. Il agit en effronté parce que c'est pour lui la formule du succès, et c'est d'ailleurs ce qui correspond à l'attitude de la femme, puisqu'elle affiche des manières de garçon, s'habille de façon masculine et agit en tout comme si elle rougissait d'être du sexe faible.

La France n'a guère de secret pour nous, en ce qui a trait à ses moeurs sentimentales. C'est le Français qui domine tout le jeu de l'amour, et pour lui la femme est l'être idéal qu'il faut cajoler, supplier, aguicher, mais toujours en usant de psychologie. L'amour est en France un véritable jeu charmant, avec feintes au début et déroulement progressif mais délicat. L'homme n'ouvre son jeu qu'une fois sûr de la victoire, car un non l'insulterait et lui ferait perdre figure. Ce type de relations amoureuses a d'ailleurs influencé presque toute l'Europe, dans une certaine mesure.

Ce ne sont là évidemment que considérations générales, car chaque être a ses singularités et dans les choses de l'amour les exceptions abondent. Il n'y a aucun horaire ou programme de suivi. Mais, dans chaque pays, il se dessine tout de même un ensemble de tendances et de coutumes auxquelles la masse est généralement assez fidèle, parce que cela tient du climat et de l'hérédité raciale.

Ainsi, le plus souvent, le jeune Américain qui a réussi à se faire agréer auprès d'une jeune fille reste tout simplement pris à son jeu. Il l'épouse quasi infailliblement, et l'amour, dans son cas, n'est pas uniquement un flirt, une aventure passagère. Aussi n'est-il pas étonnant que le divorce soit si fréquent en ce pays car, une fois le premier charme rompu, l'homme, ou la femme, tente par tous les moyens de changer une décision si peu mûrie.

Le Français a su garder le sens des proportions, et l'amour reste pour lui l'une des beautés de la vie, et non immédiatement une chaine. On se plaît, on s'aime mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'on va faire vie commune. Le divorce y est rare, parce qu'on le prend très au sérieux, tout comme le mariage. Aussi le Français sait-il généralement faire un succès de son mariage, et on n'a qu'un reproche à lui faire, c'est qu'il n'ait pas été partisan de la grande natalité en ces derniers temps, et encore ce point est-il discutable.

Il y a dans l'univers cent façons de dire "Je vous aime". Toutes les secondes, à Buenos-Ayres, à Paris, à New-York, à Changhaï, à Sydney, à Zanzibar ou ailleurs, des millions d'êtres prononcent en même temps les trois mots les plus vieux du monde. Mais si ces quelques syllabes ont toujours la même cause, et si elles engendrent toujours le même effet, elles déclenchent, suivant les méridiens, des rites, des coutumes, des drames aussi, qui ne sont jamais les mêmes. Ici, elles provoquent un mariage immédiat. Là, autant en emporte le vent. Il est des pays frigides. Il y a des terres sentimentales. Il y a des climats solennels...

Pour la première fois dans les annales du journalisme, une équipe d'écrivains et de journalistes ont mené à bien une grande enquête internationale sur l'amour. Une enquête qui ne comporte pas seulement des éléments piquants et pittoresques, mais des chiffres révélateurs, des statistiques souvent ahurissantes et des faits bouleversants. En coopération avec le grand journal parisien **France-Soir, le Petit Journal** est heureux de présenter ce dossier en primeur à ses lecteurs, à partir de dimanche prochain.

Sous la direction de Pierre Daninos, l'auteur de **Méridiens** et du **Carnet du Bon Dieu**, prix Interallié 1947, des envoyés spéciaux, dispersés à travers le monde, ont préparé depuis plusieurs mois le vaste reportage dont nous entreprenons la publication, et qui constitue une véritable fresque de l'univers sentimental de notre époque.

Le Petit Journal présentera donc, dimanche prochain, le premier document de ce dossier, soit un reportage sur l'amour au Brésil d'après guerre, ce pays où "l'on tue son prochain parce qu'on l'aime trop".

L'AMBULANCE A STE-ANNE DE BELLEVUE

On annonçait ces jours derniers que la municipalité de Pointe-Claire possède maintenant son service d'ambulance. Mais il importe de signaler que ce même système existe à Ste-Anne de Bellevue depuis 1947, où il a été organisé par le chef Esdras Lépine. Il est à remarquer qu'à Ste-Anne, ce service d'ambulance est mis gratuitement à la disposition des citoyens de cette municipalité, à condition de posséder un certificat du médecin attestant la nécessité de transporter le malade ou le blessé en ambulance. Les citoyens des municipalités avoisinantes peuvent profiter de ce service, au coût de 25 cents du mille. Depuis 1947, le chef Lépine et ses constables ont transporté plus de 150 personnes dans les divers hôpitaux de Lachine et de Montréal. Dans la photo ci-haut, on voit le chef Lépine (à droite) et le sergent Alfred Latreille déposant dans la "jeep", transformée en ambulance, la civière que le chef de police a lui-même fabriquée.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Alphonse... BIJOUTIER DIAMANTAIRE ROY
LE PLUS GRAND CHOIX DE BIJOUTERIE DU NORD DE LA VILLE
Montres-Bracelet
pour Dames $18.95
pour Messieurs $18.95
Mouvement suisse 15 pierres avec garantie.
Boîtier plaqué or
Verre Concave incassable
C'est une valeur insurpassable !
UN LEGER DEPOT VOUS LA RESERVERA D'ICI LES FETES
6725 rue ST-HUBERT
Entre St-Zotique et Bélanger
CA. 2622

Trois nations veulent percer les secrets de l'Antarctique

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Le *Norsel*, navire norvégien de 700 tonnes équipé pour la chasse aux phoques, a passé la semaine au port de cette capitale, alors qu'on y mettait la dernière main aux préparatifs en vue de la prochaine expédition vers l'Antarctique, et plus précisément vers les territoires de la reine Maud. L'expédition groupera des Norvégiens, des Anglais et des Suédois.

Ce navire, lancé en Norvège, en 1945, constitue l'apport de ce pays dans la nouvelle entreprise d'exploration. Il compte deux fois plus de membrures que les bateaux ordinaires servant à résister à l'action des glaces polaires. Le commandant du bord, le capitaine Teuttorm Jakobsen, navigue dans les eaux arctiques depuis son enfance.

Le chef de l'expédition, le capitaine John Giaver, explorateur norvégien familier des régions polaires, décidera de l'endroit où le groupe installera sa principale base, ce choix étant sujet à l'approbation du capitaine Jakobsen, qui est le mieux en mesure d'établir si le **Norsel** pourra y atteindre.

Il est entendu que l'expédition tient à s'établir sur un point du continent antarctique où personne n'a encore atterri. A proprement parler, il n'y a pas de sol solide le long des côtes des territoires de la reine Maud — toute cette étendue étant couverte par des couches de glaciers. Il s'agira de choisir ou de trouver un endroit où la glace est permanente, c'est-à-dire qu'il ne s'en détache plus de banquises. Une fois l'expédition installée, le **Norsel** poursuivra sa route jusqu'au Cap, en Afrique du Sud.

Ces explorateurs fixeront leur base dans deux huttes de bois préfabriquées, avec doubles murailles isolées au liège. Deux avions de la "Royal Air Force" aideront à trouver un passage au **Norsel** et à choisir l'endroit le plus propice à l'installation du camp. Le groupe consacrera environ deux ans à des recherches scientifiques en ces territoires revendiqués par la Norvège.

(Droits réservés, 1949 — N. A. N.A.)

Les femmes dans le service divin

LONDRES. — "Mes frères, déclara un ministre anglican de soixante-dix ans, les femmes devraient prendre une part plus active au service divin."

Les paroles du révérend George W. Butterworth, recteur de Catrham (Surrey), estomaquèrent un peu les autres ministres qui composaient l'assistance. D'autant qu'il poursuivit en ces termes :

"Je n'ai pas le moindre désir de voir les femmes entrer dans le clergé. Il ne me plaît pas qu'on en trouve au parlement. J'aimerais mieux les savoir à leur foyer. Je n'aime pas davantage les femmes-avocats. Je suis vieux jeu et je serais choqué de voir ma femme devenir prêtre.

"Mais je pense que si, dès ma naissance, je m'étais trouvé devant un pareil état de choses, je n'en serais pas surpris, ni choqué. Il y a des femmes qui ont la conviction d'avoir été choisies par Dieu pour exercer le ministère.

"Si nous essayions de leur donner, tout au moins, un rôle élargi dans les choses de la religion?"

On ignore la réaction de l'assistance.

Psychologie

NEW-YORK. — Se basant sur la théorie que quelque chose n'est désirable que lorsqu'on ne la possède pas, les professeurs d'un lycée de New-York y ont fait installer un fumoir, pour décourager la mauvaise habitude des lycéens de fumer clandestinement. L'expérience a eu un succès "brillant". Le fumoir n'a pas été fréquenté au cours des trois premiers jours, et après, on n'y a rencontré que très peu de fumeurs.

POUR LA JOIE DES PETITS

L'actrice britannique Sonia Holm pose quelques instants, à Londres, les bras remplis de jouets qui seront distribués à Noël aux protégés de la Y.W.C.A. Ce sont quelques-uns des 3,000 jouets fabriqués par les femmes faisant partie des trois services militaires de Grande-Bretagne, marine, armée et aviation.

DES ETUDIANTS DONNENT DE LEUR SANG

Une centaine d'étudiants des cours du soir à l'école centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis, ont donné généreusement de leur sang, ces jours derniers, pour l'oeuvre de la Croix-Rouge canadienne. Dans cette photo, on voit deux de ces jeunes élèves en train de donner du sang, sous les soins des techniciennes de la clinique volante des donneurs de sang et sous les regards du capitaine-aumônier Alphonse Trottier, chapelain de l'école; de M. Benoit Laberge, directeur de cette institution, et de M. James Ewing, représentant de la Croix-Rouge. Près de 400 autres élèves des cours du soir donneront aussi de leur sang les 2, 9, 13 et 15 décembre, selon des arrangements pris par M. Louis Poitras, directeur provincial de l'oeuvre des donneurs de sang. Par ailleurs, on nous signale que les étudiants des divisions de l'art culinaire, de la boulangerie et de la pâtisserie, de cette même institution, exposeront de nombreuses pièces au kiosque du ministère provincial du Commerce et de l'Industrie, lors de l'exposition des fournisseurs d'hôtel et de restaurants qui aura lieu en l'hôtel Mont-Royal les 10, 11 et 12 décembre. (Photo courtoisie du Service de la Cinéphotographie)

Elle consacre sa vie à empêcher l'avènement d'un nouveau Hitler

BERLIN, Allemagne. — (Spécial au *Petit Journal*, par Judy Barden — N.A.N.A.) — Les Allemands savent maintenant ce que signifie la dictature. Mais, de tout ce peuple, il est une personne qui en conserve des souvenirs peut-être plus vivaces que toute autre, et c'est le chef de la section féminine du parti social-démocrate : Mme Annedore Leber, une attrayante et énergique femme âgée de 44 ans, qui demeure dans la capitale.

A Berlin, de même que dans toute l'Allemagne, le nom de Leber est bien connu. Julius Leber, époux d'Annedore, fut un des sociaux-démocrates les plus révolutionnaires. Comme tel, il fut donc l'un des ennemis les plus acharnés d'Hitler. Après quatre ans dans un camp de concentration, il fut pendu, en 1945, sous prétexte qu'il avait eu quelque chose à faire dans l'attentat perpétré, en juillet 1944, contre la vie du Führer.

Modiste

Dessinatrice de modes d'expérience, Mme Leber ouvrit un magasin de robes lors de l'arrestation de son mari. Par la suite, elle devint rédactrice des modes pour la compagnie de publication Ulstein. Mais, songeant au chaos dans lequel était plongé le monde, se souvenant aussi que son mari et ses enfants étaient en prison, elle décida qu'il était temps qu'elle fît sa part pour la liberté de son peuple.

Pour cela, on l'envoya en prison durant trois mois. Elle en sortit après l'exécution de Julius.

Elle n'avait qu'un seul désir, après toutes ces années d'horreurs: quitter le pays et n'y jamais revenir. Ses amis étaient tous morts, elle avait perdu sa fortune et sa propriété et elle désirait sauver ses enfants. Mais sa conscience lui dictait autre chose.

"Je pris la direction du nouveau parti social-démocrate, en 1945," dit-elle. "Et en 1946, je devins administratrice conjointe du journal Telegraf. Quand mon parti obtint la majorité au gouvernement de Berlin, je devins déléguée au conseil de ville."

Activités

Son travail n'a plus de fin. Aux séances du conseil municipal, Mme Leber soumet les griefs des ménagères de Berlin. Dans son journal, elle prône la nécessité pour les Allemands de résister à la dictature communiste. Comme mère de deux enfants, elle prête une oreille attentive à toutes les plaintes des mères.

Catholique, Mme Leber avoue que son grand principe est celui de l'Eglise: "Aime ton prochain comme toi-même." Le sort de Maniu, Petkoff et Masaryk "m'affecte autant que celui de mes amis", dit-elle.

Mme Leber est très confiante que rien ne changera la ferme attitude des Berlinois.

Elle est étonnée de voir l'opposition opiniâtre faite au communisme dans le secteur russe. Elle trouve que le peuple démontre un courage très grand devant leur propagande, soit par le cinéma ou les ralliements.

En dépit de tout son travail, cette petite femme a un violon d'Ingres très captivant: elle veut initier la femme allemande au charme, à la grâce et au chic. A cette fin, elle a commencé de publier une revue féminine en 1947. Dans ses quelques moments libres, elle dessine des modèles.

Mme Annedore Leber croit fermement que la bataille de la liberté pour laquelle son mari a donné sa vie sera gagnée en définitive. "Les Allemands," conclut-elle, "savent maintenant ce que signifie la dictature. Nous avons tous souffert par la faute d'Hitler. La chose ne se répétera plus."

ATTENTION À VOTRE ANTIGEL!

Un gallon d'antigel de mauvaise qualité peut vous coûter des centaines de dollars en réparations. Et chaque année, il s'en vend, sous de fausses représentations, jusqu'à un million de gallons! SELECTION vous transmet, dans son numéro de décembre, des précisions autorisées sur les antigels. Apprenez comment choisir la solution convenable . . . et quelles sages précautions prendre en ce qui concerne le système refroidisseur de votre voiture, avant de faire le plein avec un antigel quelconque.

En tout, plus de 30 articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro de décembre!

Sélection du Reader's Digest

208 pages 25¢

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 5 p.m.

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

Un fou, quatre fois meurtrier, a semé la terreur en Bretagne

QUIMPER. — (Par Alix Marchand.) — La terreur a régné en Bretagne. Pendant plusieurs semaines, un fou échappé d'un asile errait dans la lande, un fou aux yeux injectés de sang, qui sur son passage semait le feu et la mort.

Sur les bords...

(Suite de la page 35)

neral contenait 0.97 p.c. de thorium et 0.12 p.c. d'uranium.

"Nous avons donc en main la preuve authentique qu'il y a, à cet endroit de la Mauricie, du minerai radioactif," nous affirme M. Yates. "Je travaille actuellement à découvrir le dépôt principal d'uranium, dans ce cap. Nous avons trouvé une bonne veine et j'ai la conviction qu'il y a de très grandes possibilités de trouver là une véritable mine d'uranium."

Autres découvertes

Quand M. Yates est venu nous annoncer cette grande nouvelle, nous avons aussi appris de ce concitoyen habitant le quartier Ahuntsic (mais dont nous préférons taire l'adresse pour lui éviter des ennuis) qu'il était fils d'une mère canadienne-française. Celle-ci, décédée depuis quelques années, était la soeur du Dr Sylvio Lafortune, l'ancien gouverneur de la prison de Bordeaux. Le père de notre prospecteur, M. James A. Yates, est l'ancien trésorier général du Canadien-National, aujourd'hui à la retraite.

Né à Montréal, M. James Yates y fit ses études et suivit des cours de prospection au Canada et aux Etats-Unis. Dès l'âge de 17 ans, il adoptait la vie des bois et devenait garde-feu à Amos. Il se trouvait alors à Rouyn-Noranda, en 1921, quand M. Horne y découvrit les riches gisements de cuivre qui allaient donner naissance aux florissantes villes-jumelles du nord-ouest québécois. C'est à ce moment-là que le jeune Yates apprit son métier de prospecteur, aux côtés d'un véritable expert du nom de Stanley Siscoe, le découvreur de la riche mine d'or Siscoe.

Depuis 25 ans, M. Yates n'a cessé d'accomplir des travaux de prospection en Abitibi, au Manitoba, en Saskatchewan, dans les territoires du Nord-Ouest, au Labrador et dans le Québec. En l'espace de 16 mois, il franchit à pied, avec 10 compagnons, la distance séparant Le Pas (Manitoba) de Churchill (Baie d'Hudson). Il réalisa alors des travaux d'arpentage et de prospection; pendant 16 mois, ses compagnons et lui ne virent pas un seul blanc en ces vastes régions. Dans le domaine des mines, M. Yates est devenu un véritable expert.

En Abitibi, M. Yates a découvert les gisements d'or de la mine Buffadison, dans le canton Loubicourt, près de Val-d'Or. En août 1938, il prospectait dans le canton Dubuisson, au sud de la mine Siscoe, et s'en allait sautant d'une souche à une autre, quand il fit une chute, tombant sur deux petits oursons qui se mirent aussitôt à crier. Se doutant que la mère n'était pas loin et n'ayant qu'une petite hache pour se protéger, notre homme gagna aussitôt une grosse roche, dans la rivière Piché. Or l'ourse vint rôder autour de cette roche et y garder M. Yates captif de 4 heures de l'après-midi jusqu'au coucher du soleil. Il fut sauvé par des compagnons.

A l'automne de 1944, alors qu'il prospectait au nord de la mine Normétal, M. Yates s'en allait dans le bois, portant sa charge de provisions sur son dos. Le front penché, il avançait lentement dans un "portage" d'orignal. Tout à coup, une bête, c'était un orignal, fonça sur lui et lui assena un coup de panache à la tête, tout en continuant à courir. M. Yates ne subit alors qu'une légère blessure, grâce au casque de fourrure qu'il portait.

Nouveau-Québec

Au Labrador, notre concitoyen a aussi découvert la mine de silice Yates, à environ 35 milles à l'est de Havre-St-Pierre. C'est la plus grosse mine du genre en Amérique; elle renferme plus de 100 millions de tonnes de quartz, en un dépôt de 450 pieds de largeur sur 2,300 pieds de longueur. On sait que la silice est abondamment employée pour la fabrication du verre et des alliages d'acier.

Or M. Yates venait d'établir là son camp quand un vieux chasseur armé d'un fusil pénétra subitement dans sa tente, accompagné de son fils muni d'une hache. Fixant son arme sous le nez de notre concitoyen, l'inconnu lui ordonna de déguerpir au plus tôt. "C'est mon terrain à moi!" dit-il. Simulant un courage désintéressé, M. Yates ouvrit lentement sa veste et laissa voir un revolver pendu à sa ceinture; ce fut assez pour calmer le vieux chasseur!

Il y a 2 ans, M. Yates découvrait un riche gisement d'allanite, au lac Bode, dans le canton Normand (comté de Laviolette). Il y a là du minerai contenant 22 p.c. de sirium et l'on sait que ce minerai est abondamment employé pour la fabrication des pierres à briquet. Et c'est en accomplissant ses recherches dans cette région que M. Yates fut attiré vers les formations rocheuses du cap de la Pointe-au-Doré, où il a récemment découvert de l'uranium.

D'après les preuves irréfutables que possède ce prospecteur montréalais, on peut espérer de très vastes développements miniers sur les bords du St-Maurice. Il est encore trop tôt pour affirmer que la Mauricie deviendra un autre Eldorado, mais tout indique qu'elle renferme vraiment de riches gisements d'uranium. L'avenir se chargera aussi de le prouver.

Dollard Morin.

Les fermiers tremblaient. Les femmes n'osaient plus se séparer de leurs petits; et le soir, tandis que le vent siffle sur la lande, elles barricadaient les portes, alors que les hommes apprêtaient leurs fourches et chargeaient leurs fusils.

Un soir d'octobre. Il est près de 8 heures. La nuit tombe sur le hameau de Loperhet-en-Erdeven. Les champs sont déserts. Au long des chemins creux, des paysans attardés regagnent leurs demeures. Sur la lande, dorée par les ajoncs et les genêts de l'automne, des oiseaux de mer passent en criant. Au delà, l'océan bat les rochers de la côte, et le vent apporte, sous le moutonnement gris des nuages, sa rumeur et son âpre parfum.

Soudain, un fermier, passant sur la route, aperçoit des flammes jaillissant de la maison des Gahinet, maraîchers aisés de l'endroit. Ces derniers sont absents: ils sont partis à 4 heures 30 et ne sont pas encore rentrés. L'homme appelle à l'aide. Alfred Fritz, ancien prisonnier allemand accourt. Il trouve — détail important — la porte de la propriété ouverte, entre, mais ne peut aller plus avant: la fumée est trop dense. Pendant ce temps, des voisins sont allés chercher du secours au bourg le plus proche. D'autres s'attroupent sur la route pour accueillir M. Gahinet, dont ils ont entendu la voiture.

A ce moment précis, une explosion formidable se produit: la maison vient de sauter; des débris sont projetés à plus de 150 pieds, blessant plusieurs personnes.

M. Gahinet, décomposé, n'a qu'un mot:

"Mes enfants, où sont mes enfants?"

Et il explique à l'assistance horrifiée que sa femme et lui ont, en partant, laissé seuls à la maison leurs deux plus jeunes garçons: Hervé (9 mois) dormant dans son berceau, et Christian (2 ans) jouant dans le grenier, où il était enfermé.

Questionné par les enquêteurs qui viennent d'arriver sur les lieux, M. Gahinet donne aisément la raison de la déflagration: elle a été provoquée, dit-il, par l'action de la chaleur sur un coffret contenant des détonateurs et du "bohrpatron", produit que les Allemands avaient abandonné dans leur retraite et dont les paysans utilisent les propriétés explosives pour faire sauter des souches d'arbres.

Mais il se refuse à admettre l'hypothèse d'un incendie accidentel: la cuisinière (poêle) était éteinte lorsqu'il est parti, et les enfants, n'ayant pas d'allumettes à portée de la main, n'ont pu mettre le feu à la maison. De plus, il est certain d'avoir fermé la lourde porte d'entrée que l'Allemand Fritz a trouvée ouverte, on s'en souvient.

Y a-t-il eu acte criminel? On ne saurait encore l'affirmer.

Cependant, dans le brasier encore fumant, les recherches ont commencé. On fouille les décombres, méthodiquement. Et bientôt on ramène le cadavre, affreusement déchiqueté, du petit Christian. Le médecin légiste, le docteur Jaffré, l'examine longuement, et déclare, dans la stupeur générale:

"Le bébé était mort quand l'incendie a éclaté. Les poumons ne présentent pas de traces de fumée, et il est invraisemblable que l'explosion ait fracassé son crâne de cette manière. De plus, j'affirme que l'enfant a été violenté avant de mourir.

On apprend, dans le même temps, que le corps du petit Hervé demeure introuvable. Il faut bien se rendre à l'évidence: un homme, un sadique, est entré dans la ferme, a violenté, puis tué Christian; il a peut-être volé les 200 billets de 1,000 francs que M. Gahinet gardait dans son armoire pour le règlement d'une dette; puis il a mis le feu et s'est enfui avec le second bébé. Le coffret d'explosifs, gagné par les flammes, devait, un peu plus tard, faire sauter la maison.

Les avocats de...

(Suite de la page 37)

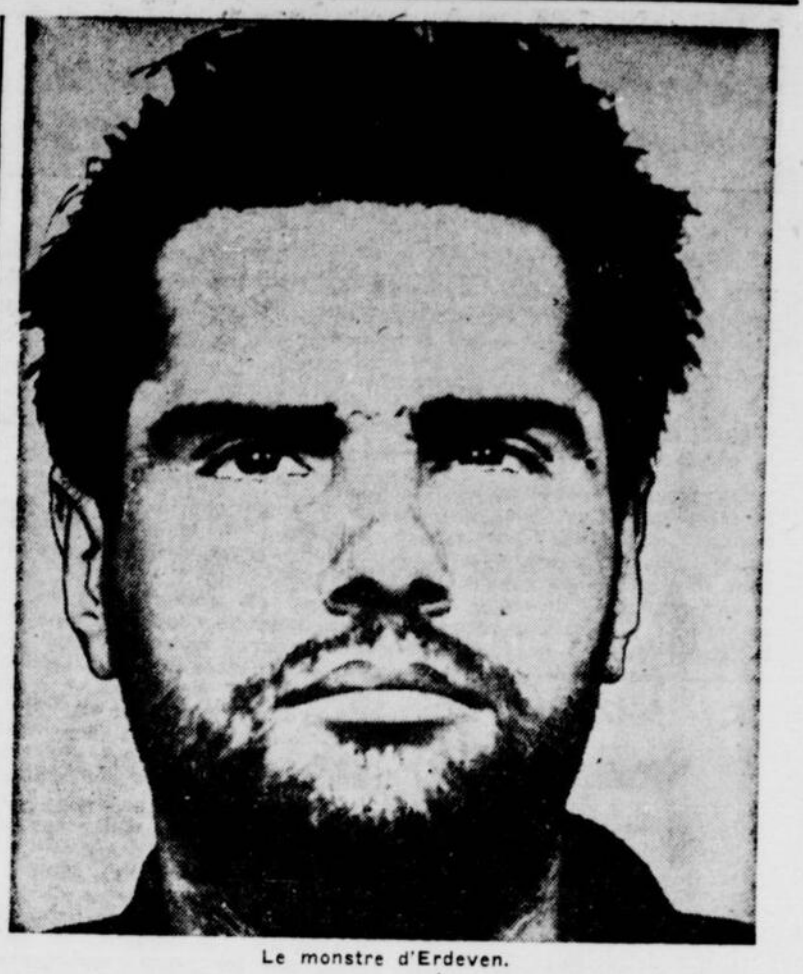
pressants au ministre de la Justice, M. Stuart Garson, et au solliciteur général, M. Hugues Lapointe, la décision du service fédéral des pardons est restée inébranlable. Pourtant, on avait fort éloquemment présenté cette suprême demande. Les avocats ont rappelé que lors du vol de la Longue-Pointe, Donald n'était pas muni d'arme à feu. Ils ont aussi souligné les services qu'il a rendus à la Police et à la Couronne en rendant témoignage dans trois causes, celles de Noël Cloutier, de Douglas Perrault et de Johnny Young, ce qui lui valut d'être qualifié de "rat" en pleine cour par l'un de ses complices. Ils ont également fait valoir qu'il est dans l'intérêt de l'administration de la justice que les services rendus par un complice, qui se fait témoin de la Couronne, ne soient pas méconnus, sans quoi cette Couronne serait souvent incapable de faire la preuve dans certaines causes épineuses.

Dans leur requête, les avocats ont affirmé de même que le juge Wilfrid Lazure, qui a présidé le procès de Donald Perreault, ainsi que Me Dollard Dansereau, procureur de la Couronne, et le capitaine-détective William Fitzpatrick, en charge de l'escouade des homicides à la Sûreté municipale, étaient favorables à une commutation de peine.

Quand les limiers ont visité Donald, en prison, ils lui ont demandé honnêtement s'il accepterait de déposer aux procès de ses complices, et il a consenti. Sans doute on ne lui a alors pas fait de promesse explicite, quand à son propre sort, mais selon l'usage il était en droit de s'attendre à certaine clémence.

Il reste qu'au témoignage des limiers les plus expérimentés, cette exécution de Donald Perreault nuira considérablement aux fins de la justice, de façon indirecte. Comme le dit un officier dont il faut évidemment taire le nom: "Nous n'aurons plus de complices pour nous aider à compléter nos causes. Et les bandits pourront mieux se dérober à la justice".

Pour terminer ces révélations, il convient d'ajouter que quelques heures après l'exécution, le corps de Donald a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres, et exposé dans un salon de l'avenue Papineau, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception; un nombreux public s'est rendu prier près de son cercueil. Dans une chambre voisine était également exposé le corps d'un policier décédé subitement. Les funérailles de Donald ont eu lieu lundi, en l'église Saint-Denis, rue Laurier est.



Le monstre d'Erdeven.

Pierre, le fou sanglant

Qui est le criminel? Immédiatement, la même image s'est présentée à l'esprit de tous les hommes présents: celle du fou qui erre dans la région depuis plusieurs jours. Et tous les regards se tournent vers la côte: les casemates allemandes de l'ancien mur de l'Atlantique, échelonnées tout au long du rivage, y sont un refuge sûr pour un hors-la-loi. Balayées par le vent, battues par les vagues, elles sont là; toutes proches, tapies comme des monstres dans la nuit.

Et l'ombre du fou se projette sur la scène. Ce fou dangereux, évadé d'un asile et revenu dans les campagnes dont il est originaire. Chacun le sait, Pierre Bernard a derrière lui, à 29 ans, un passé ensanglanté: il avait 15 ans lorsque, chargé de garder un moment sa petite nièce âgée de 9 mois, il tua l'enfant qu'il trouvait trop bruyante, en lui maintenant la tête dans un seau d'eau. Déclaré irresponsable et enfermé pendant 10 ans dans un pénitencier, il fut libéré en 1945 et regagna la Bretagne. Deux mois ne s'étaient pas écoulés qu'il tentait d'incendier plusieurs fermes et, au cours d'une nouvelle crise, tuait sa mère, d'un coup de couteau dans le dos. Interné de nouveau, à l'asile de Lesvellec cette fois, il réussit à s'échapper dans la nuit du 4 au 5 septembre dernier.

Depuis, toutes les gendarmeries le recherchaient en vain. On lui imputait déjà cinq cambriolages, dont celui de la ferme de sa tante, à Locmariaquer, la veille même du crime. Il faut bien le dire cependant, on ne se souciait pas outre mesure de sa présence dans le pays. C'est un sentiment humain que de se refuser à admettre l'existence du mal avant d'en avoir fait la douloureuse expérience...

Chasse à l'homme

Mais maintenant que la mort a frappé la maison des Gahinet, chacun a son mot à dire. Un enfant du voisinage affirme avoir vu le fou, dans l'après-midi du crime, mangeant des mûres contre une haie; un autre dit l'avoir aperçu dans un bois et l'avoir entendu hurler en s'enfuyant; un autre encore l'aurait rencontré au marché du village, et l'ogre lui aurait dit: "J'aime le feu et le sang!" Les populations du Morbihan, étreintes par l'angoisse, ont été l'objet d'une hallucination collective.

Branle-bas de combat

De guerre lasse, le préfet du Morbihan et les enquêteurs décidèrent de frapper un grand coup: une énorme battue a été organisée. Six cents hommes y ont participé, dont quatre cents soldats, fantassins et parachutistes, 100 gendarmes, tous armés et munis de bombes lacrymogènes, ainsi que 100 volontaires civils pourvus de fourches. Des jeeps, des voitures-radio, des chiens policiers participaient à l'opération. Pendant une journée entière, l'énorme éventail s'est déployé vers la mer, fouillant tous les taillis de la lande et les 110 casemates, sinistres sous la pluie qui enveloppait tout le drame de son manteau visqueux.

Finalement l'homme, poussé par la faim, s'est livré à un cambriolage dans une boulangerie. C'est un gendarme seul qui, parvenu à temps, a réussi à le rejoindre en pleine nuit. Après un furieux corps à corps il réussit à maîtriser son adversaire.

(Tous droits réservés — Agence France-Presse, 1949)

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 10c
24 comprimés 20c
100 comprimés ... 70c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

E. GINGRAS O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

PRINTEMPS-ETE

La mode de 1920 renaîtra un peu modernisée en 1950

(par Fleurette Bélair-Vaillancourt)

En feuilletant des albums de photographies de 1920, vous aurez un aperçu, Mesdames, du thème servant d'inspiration à la mode de 1950. Une fois de plus, les dessinateurs ont plongé dans le passé pour créer de la nouveauté. Un peu paradoxal, n'est-ce pas? Et pourtant, c'est comme cela. La coupe de cheveux à la garçonne et les corsages dits "chemises" d'il y a 30 ans sont préconisés par les créateurs de la mode canadienne pour le printemps et l'été prochains.

Cependant n'exagérons rien: si l'époque de 1920 revit, elle est marquée d'un cachet plus moderne. De façon générale, nous pourrons continuer à porter des robes et des ensembles de coupe simple et seyante. N'allez pas croire que la Mode exigera que toutes les femmes portent des robes sans manches, des corsages flottants et des jupes droites, aux genoux. Non, non!

Voici, en quelques lignes, la mode nouvelle que les grands manufacturiers canadiens, ont présentée à l'occasion de la semaine de la Mode, en grande primeur aux représentants de la presse montréalaise ainsi qu'à des rédactrices de modes venues de plusieurs villes canadiennes et américaines.

Silhouette: La ligne droite, soulignant les formes naturelles du corps féminin, est indiquée pour les femmes de tout âge. Mais les jeunes filles continueront de porter des jupes amples, plissées ou circulaires. Soulignons, en passant, que les jupes entièrement faites de plis permanents ne disparaissant pas au nettoyage, seront fort populaires. Les jupes droites et très étroites sont dépourvues de garnitures quand le corsage est très simple et très décolleté, pour la fin de l'après-midi.

En d'autres cas, la jupe droite s'orne d'un volant en cascade, ou de fronces sur une hanche. Les corsages ferment par des boutons sur tout le devant ou se drapent sur un côté. D'autres sont plissés au centre.

Si, comme en 1920, il y a, dans la mode nouvelle, des robes sans manches, signalons cependant que la plupart des robes ont des manches très amples: la manche ballon et la manche melon sont préconisées pour les robes d'après-midi. De petites manches capes sont aussi dans les collections printanières. Les manches dolman seront beaucoup portées.

Tissus: Pour le printemps, les robes imprimées très chics sont en pure soie; les dessins géométriques et les motifs orientaux dominent. On ne voit plus de grosses fleurs. La faille, le lainage très fin, le drap léger ainsi que le jersey de laine dominent. Pour les robes du soir: l'organdi, la dentelle, le chiffon, le tulle. Les robes du soir en 1950 se porteront à six ou sept pouces du sol. Cependant, les modèles seront aussi élaborés que pour des robes recouvrant le soulier. Les robes du jour seront à 15 ou 14 pouces du sol. Pour le plein été, beaucoup de toile, de chaly et de guingan.

Couleurs: Une fois de plus, au printemps, le bleu marine dominera et on l'égaie ordinairement de blanc et de rouge, quant aux accessoires. Le rouge lui-même se voit pour les robes du matin, de l'après-midi ou du soir. C'est un rouge qui peut se placer entre le mandarin ou chinois et la couleur tomate; il a une légère teinte orangée. Le gris pâle est bon troisième. Viennent ensuite les teintes cannelle, gingembre, pêche. Très peu de bleus et de verts.

Chapeaux: Les grandes capelines et les grands canotiers seront portés en fin d'après-midi avec les robes à manches énormes (ballon et melon). Les chapeaux petits: bérets, canotiers, bonnets, portés inclinés sur un côté, accompagneront les robes aux lignes simples et droites.

Accessoires: Nombre de souliers nouveaux pour le printemps ont une empeigne très découpée et ajourée. Souvent le cuir est taillé en étroites lanières qui s'entre-croisent irrégulièrement. Les sacs à main continuent à s'orner de courroies et sont de petites dimensions. Aucuns sacs volumineux. Quant aux gants, on les aimera surtout dans la forme classique, s'ornant parfois de broderies délicates.

Imperméables: La gabardine et le nylon sont les tissus choisis pour les nouveaux manteaux imperméables, dont la ligne diffère peu de l'année dernière. Cependant une grande nouveauté, c'est un chapeau pour la pluie ayant la forme d'un casque de pompier, féminisé. Le béret assorti à l'imperméable et le képi de la Légion étrangère peuvent aussi être substitués au capuchon, qui doit maintenant céder le pas (?) après une vogue de plusieurs années.

Costumes de bain: Les deux-pièces connaîtront encore de la vogue l'été prochain, mais franchement les costumes de bain d'un seul morceau sont les plus chics. Tous les corsages sont munis de bretelles se posant ou s'enlevant à volonté, selon qu'il s'agisse de nager ou de prendre un bain de soleil. Les tissus: nylon, satin, lastex, bengaline. Les couleurs: bleu marine, noir, vert émeraude, orchidée, turquoise, rose pâle, blanc.

Dans quelques mois, Mesdames, Mesdemoiselles, vous aurez l'occasion de voir dans les magasins toutes ces nouveautés dont nous venons de vous donner un aperçu.

Les manches dolman seront très en vogue au printemps, et l'on peut en juger par la robe illustrée à gauche, créée par Frenchshire. Elle est en jersey rouge clair. Rose-Marie Reid a conçu le costume de bain ci-dessus : à remarquer les lignes classiques et la jupe légèrement évasée, convenant à toutes les silhouettes. C'est du lastex imprimé. Pour un ensemble estival pratique, Yvel présente une robe en taffetas rose pâle imprimé de petits pois marine, qui se porte avec boléro assorti le jour, et devient, sans boléro, une élégante robe du soir courte. On peut, pour y donner encore plus de chic, recouvrir la jupe, d'un tablier en nylon marine, entièrement plissé. Ces trois modèles ont été admirés au cours de la semaine de la Mode canadienne qui vient de se terminer à Montréal.

DU TEXAS

L'actrice Ann Miller pose avec plaisir, à Hollywood, dans un costume de "cow-girl", qui la caractérise bien comme native de l'Etat du Texas; cet Etat qui est fier de ses nombreuses jeunes beautés.

HEUREUSE GAGNANTE D'UNE AUTO

Pour les oeuvres de bienfaisance de la section Jean-Brillant, de la Légion canadienne, les directeurs de cet organisme organisaient récemment le tirage d'une auto Chevrolet 1950. Ce tirage a eu lieu samedi dernier, au Régiment de Châteauguay, et l'heureuse gagnante de cette voiture est Mme Robert Hainault, qui détenait le numéro 1,566. On voit ici Mme Hainault recevant les clefs de l'auto, des mains du lieutenant d'aviation Louis-A. Daouet.

Roger Baulu au "Petit Salon"

Roger Baulu, populaire annonceur radiophonique, prononcera une conférence à l'hôtel Windsor, le mercredi soir 7, à 9 heures, sous les auspices du "Petit Salon du Bon Parler français". Il a choisi le sujet suivant: la Métropole des imbéciles. M. Rudel-Tessier, auteur radiophonique, présentera le conférencier, qui sera remercié par M. Louis Bélanger, annonceur à CKAC. Mlle thérèse Laporte, Gisèle Salme et Pierrette Picard, M. et Mme Paul-Emile Smith et M. René Verne figureront au programme artistique.

Manteaux de Fourrure

SEAL NOIR Lapin australien — Fini Hudson
RAT MUSQUE Fiane ... $199

MOUTON RASE
(Agneau traité)— Prix à partir de— $75
(imitation de castor)— Prix à partir de— $200

DOS DE RAT MUSQUE à partir de $225

MOUTON DE PERSE
NOIR à partir de— $375
GRIS à partir de— $425

"STATION WAGON" doublé en Mouton pour dames $44.95

Un seul magasin — Gros et Détail

CHARLEBOIS
FOURRURES — CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française
Ouvert jusqu'à 4 h. les samedis — (Facilités de stationnement)
708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. : UNiversity 3596

SOUSCRIPTION
en faveur des oeuvres du Cercle d'Aide aux infirmes de Québec
"Cercle groupant des infirmes seulement"

Premier prix
CHEVROLET
1950
Sedan "Fleet Line" De Luxe

HATEZ-VOUS ! ATTRIBUTION PROCHAINEMENT
10 PRIX A GAGNER
$0.25 le billet
5 pour $1.00
S'adresser au distributeur autorisé suivant :
J.-R. DeBLOIS, 11, rue Sainte-Ursule, QUEBEC

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

On dit couramment, à l'Hôtel de Ville, que les "révélations" de Pax Plante sont rendues publiques pour tenter de nuire à la candidature de M. J.-O. Asselin au poste de chef du parti libéral dans la province de Québec.

* * *

Dans une "barbotte" de l'est de la ville, toutes activités ont cessé pour quinze minutes, lundi,

après midi, les clients s'étant recueillis à la lecture du premier article de Pax Plante.

Cet évêque anglican qui prêche en faveur de la stérilisation des femmes, en Grande-Bretagne, oublie sans doute que si sa mère avait été stérilisée, il aurait eu beaucoup moins de chance de porter la mitre...

On chuchote, dans les milieux policiers, qu'un quatrième suspect dans l'affaire du hold-up de Saint-Hugues (le premier) est le fils d'un haut personnage. Toujours au large, ce suspect serait inscrit à une faculté de l'université McGill.

Un certain haut officier de la Police municipale ne se laissera plus prendre à endosser des billets pour des subalternes. Une récente expérience lui a coûté plus de $1,500.

Depuis quinze jours, la Police prend les empreintes digitales de tous les pompiers de Montréal...

Note technique qui pourrait intéresser M. Claude Gauvreau pour son opéra automatiste: les chiens ne peuvent distinguer les notes que si elles ont au moins un huitième de ton de différence.

* * *

L'Almanach Beauchemin 1950 indique l'occupation des membres du conseil municipal de Montréal. Celle du maire Camillien Houde est tout simplement : agent.

Certains échevins se plaignent que, dans leur salle de l'hôtel de ville, on trouve trop d'eau gazeuse et pas même un annuaire Lovell.

Moscou vient d'accepter l'offre d'un impresario américain pour faire entendre là-bas l'orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Serge Koussevitzky, à condition que les musiciens voyagent comme "objets d'arts". De crainte d'être déposés dans des musées, les "objets d'art bostonnais" ont refusé de se rendre en Russie.

A tout instant nos universitaires parlent de seminar ou séminaire. Pour leur édification, voici ce qu'une récente édition du Larousse du XXe siècle (tome 6e, page 289, dernière colonne) définit au mot séminaire: cage étroite en bois, où l'on place les poulets et les chapons destinés à l'engraissement.

La charmante Marie-Ange Robitaille doit avoir une piètre idée des journalistes montréalais depuis que l'un d'eux, après lui avoir arraché diverses confidences, lui a promis de n'en rien dire. Quelques jours plus tard sa prose remplissait toute la première page d'un journal, avec une énorme photo de Marie-Ange.

Par gracieuseté du comité exécutif, les fonctionnaires municipaux pourront utiliser la grande salle du marché St-Jacques, le 7 décembre, pour leur fête annuelle aux huitres. Même privilège, même salle, le 21 décembre, pour leur réunion des Fêtes, avec grand tirage de boni.

Un jeune homme de 26 ans, dont le père est un professionnel très en vue à Montréal, a fait appel aux services efficaces de l'agence SIMIS, ces jours derniers, mais en des circonstances typiques. Ayant rencontré des amis, il puisa apparemment avec trop d'avidité à la fontaine de Bacchus et, bientôt, il se trouva fort ivre. Comme il craignait de rentrer chez lui en cet état, il téléphona à l'agence SIMIS, demandant une chambre où se coucher pendant 2 heures. Peu après, un représentant de cette agence cueillait le pauvre jeune homme, en taxi, et allait le conduire en lieu sûr, où il dormit sans crainte... plus que 2 heures, et se dégrisa complètement.

Un citoyen nous écrit : "Mon fils fréquente le collège Ste-Marie, dont je suis fier d'être ancien élève. Imaginez ma consternation en apprenant, par le journal du collège, qu'il y aura prochainement un grand souper aux "beans" dans cette institution classique !"

Toujours très délicat, Connie Smythe, gérant des Maple Leaf, a chanté à son gardien de buts Turk Broda : "You're too fat for me".

Dans les milieux bien informés, on dit que le bébé de Rita Hayworth princesse Khan verra le jour dans un lit de camp...

Claude-Henri Grignon est, depuis toujours, habitué à lancer des "briques". Le voilà maintenant qui s'intéresse aux briquets...

Le Bulletin de la Chambre de Commerce prendra un autre titre prochainement, afin de faire plus commercial.

Il paraît qu'on a offer à Martial Singher, du Metropolitan Opera, de prendre la direction de la classe de chant de notre Conservatoire. Le célèbre baryton aurait refusé, à cause de ses nombreux engagements à l'étranger.

La rumeur circule de nouveau à l'effet que l'aéroport de Cartierville disparaîtra prochainement.

Les critiques de Montréal n'ont pas encore reçu "leur chèque" de Jean Desprez.

Claude Dauphin, père de famille canadien-français

Pour ce qu'elle vaut, nous publions ici une nouvelle parue dans le journal parisien FRANCE-SOIR :

"Claude Dauphin sera l'étoile de la nouvelle pièce HAPPY TIME, qui sera représentée à Broadway, par deux metteurs en scène fameux, Rogers et Hammerstein. Dauphin joue le rôle du père canadien-français dans une comédie de type familial. Il a une épouse et un jeune fils qui lui donnent des soucis. L'auteur est l'écrivain Sam Taylor. Les répétitions à New-York commenceront le 12 décembre; ce qui donne tout juste le temps à Dauphin de terminer à Hollywood le film LE DEPORTE, pour Universal..."

"Les Deux Orphelines"

A la demande générale, les Disciples de la Scène reprendront l'oeuvre célèbre de Dennery: **les Deux Orphelines**, en une présentation grandiose. Ce spectacle aura lieu aujourd'hui, dimanche — en matinée et en soirée, — en la salle paroissiale de Ste-Philomène de Rosemont, rue Masson. La distribution compte plus de 40 personnages.

Jessica Rogers, en vedette dès lundi au nouveau spectacle du Gayety.

Gala de l'Union des artistes au Saint-Denis, samedi prochain

La Société de bienfaisance de l'Union des artistes lyriques et dramatiques de Montréal donnera son gala annuel, le samedi 10 novembre, à minuit tapant, au théâtre Saint-Denis.

C'est le 4e gala annuel de la société de bienfaisance des artistes, laquelle s'emploie à secourir les artistes malades ou dans le besoin. Par les années passées, le travail de la Société de bienfaisance a été admirable et nombreux sont les artistes qui en ont profité. La direction du théâtre Saint-Denis, **(France-Film)** offre gracieusement le théâtre pour cette soirée à laquelle participeront une pléiade d'artistes les plus en vue du monde du théâtre, de la radio et du cinéma. Ce gala est l'un des plus achalandés de la saison et il groupe autour des artistes, non seulement leurs amis, mais aussi les plus brillantes personnalités de la société montréalaise, ainsi que des industriels, des hommes de profession, des marchands, des artisans et les amis du théâtre en général. L'an passé, comme aux années précédentes d'ailleurs, tous les billets ont été vendus. C'est pourquoi il serait prudent de s'y prendre à l'avance pour retenir ses fauteuils.

Montréal s'est toujours fait un devoir sacré de soutenir le théâtre, mais plus encore ses artistes eux-mêmes et ses artisans, qui eux, dans la mesure leurs moyens, travaillent à lui conserver sa popularité et son nom. L'oeuvre de la Société de bienfaisance des artistes poursuit auprès de tous les artistes sans exception une tâche louable que l'on doit encourager Ce gala offrira plus de deux heures de gaieté, de rire, de distraction saine et vous aurez accompli en même temps une oeuvre de charité en y assistant. D'autres communiqués de presse vous donneront la liste des artistes qui y prendront part et uniront leurs beaux talents pour vous divertir, le soir du dix novembre prochain. Billets maintenant en vente au théâtre Saint-Denis.

Pour la 1ère fois au
THEATRE FRANÇAIS
SENSATIONNEL !
Représentation pour les enfants
samedi le 10 décembre
à 9 h. 30 du matin
Sous la direction de
FRENCHIE MENDEY
le roi des danseurs du Canada
et sa troupe — Admission 34¢

DANSEZ pour NOEL

Apprenez à danser, tout en vous amusant, avec la méthode de Rosita & Deno. Découvrez le plaisir et soyez populaire.

Payez aussi peu que $3.50 par semaine ou bien profitez de notre tarif spécial 2 pour 1. Leçon d'essai : $1.00.

Rosita & Deno
STUDIO DE DANSE
1168 ouest, Ste-Catherine
TELEPHONEZ
MA. 7814 aujourd'hui et dansez ce soir
Ouvert de 11 a.m. à 11 p.m. excepté le dimanche

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

Du rire ! De la gaieté !
au
Faisan Doré
Le seul cabaret où l'on présente un spectacle entièrement français avec
ROCHE ET AZNAVOUR
JEAN RAFA
AIDA
Lucille LAUZON
Claude PIERNE
Faisan Doré
1417, boul. Saint-Laurent
LA. 3520

BIJOU PAPINEAU & BLVD ST. JOSEPH
AUJOURD'HUI JUSQU'A MARDI
"Le Père Chopin" — Madeleine OZERAY, Marcel CHABRIER
"Destin" — Tino ROSSI
Sur la scène Lundi soir : "CHARIVARI" de Teddy BURNS
Numéros spéciaux ! Musique ! Danse ! Comédie !
MERC. à VEND. — HOMMES FORTS ET FEMMES RAVISSANTES !
Le plus grand combat de tous les temps ! La plus belle danse de tous les temps !
"The Set Up" ★ Frank RYAN — "The Red Shoes" ★ (Technicolor) Moira SHEARER
Sur la scène jeudi : "BRESIL" — Orchestre espagnol et danseurs espagnols !
Sur la scène vendredi : GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE AMERICAINS !
CADEAUX VEND. SOIR 5 SERVICES COMPLETS de COUTEAUX DENTELES "Sheffield" pour viande comme prix de présence !
Hommes et femmes éligibles ! — PAS FRAIS DE SERVICE !

GAYETY — Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 A.M.
COMMENÇANT LUNDI
★ JESSICA ROGERS
surnommée "The WOW Girl"
DANNY GRAYSON ★ LES HARMONEERS
comique no 1 de New-York — quatre chanteurs nègres
HARRY MARTIN ★ DICK MARTONE ★ ROLAND & HERKIE
hilarant M.C. — impressionniste — fantaisistes
LES PERSONETTES ★ RALPH & LORRAIN ★ A. LEFLEUR
nouveauté — danseurs — gymnaste

3 DERNIERES CHANCES
CE SOIR
DEMAIN APRES-MIDI
DEMAIN SOIR
au HIS MAJESTY'S
Profitez des prix spéciaux pour le spectacle de dimanche après-midi
BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI chez Ed. Archambault et au His Majesty's
DEMAIN: (dimanche) au His Majesty's à partir de midi.
Georges MILTON
RENEE LEBAS
et 8 numéros de variétés venant directement de Paris
Music Hall de Paris

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "Deux Amours"

Le vieux père Vincent, menuisier, a deux fils : Sylvain, secrétaire de la mairie, et Désiré, le cadet, boiteux, qui travaille avec le père. Sylvain, doué d'une jolie voix, tourne la tête de toutes les femmes tandis que son frère Désiré est délaissé. Ce dernier pourtant aime en silence Toinette, la fille du marchand de bois, qui a donné son coeur à Sylvain. Après une scène entre les deux frères, Sylvain songe à partir avec une troupe de cirque. Lorsque Toinette avouera à Désiré son amour pour Sylvain, il en comprendra la sincérité, et, pour assurer le bonheur de son frère et celui de Toinette, il s'opposera au départ de Sylvain, puis fuyant sa famille, son pays, il deviendra la paillasse d'une troupe errante de cirque. Tel est un résumé du scénario du film "Deux Amours", mettant en vedette le célèbre ténor corse Tino Rossi. Cette production remportera sans doute un énorme succès chez nous. Rossi jouit ici d'une popularité sans égal et ce film permettra de nouveau à ses nombreux admirateurs de l'applaudir. "Deux amours" est une production sans prétention, mais propre à procurer aux cinéphiles un agréable divertissement. Outre Tino Rossi, on y

Tino Rossi et Simone Valère

voit Simone Valère, Delmont, Sylvie et Gabriello, tous d'excellents interprètes. Le deuxième film à l'affiche est "Contre-enquête", un drame policier d'une puissance rare, mettant en lumière, et pour la dernière fois, le regretté Lucien Coëdel. Sur un sujet original, bien construit, bien développé, Jean Faurez a fait un film vivant, spirituel, plein de verve et de mordant, enveloppé d'une atmosphère extraordinaire. La photographie est remarquable et le dialogue de Tabet est d'une exceptionnelle qualité. L'interprétation est de grande classe, avec Coëdel, Salou, Jany Holt, Lise Topart, tous d'un naturel intense. Ce film, qui est intelligemment traité, vous en donne largement pour votre argent, car, en plus d'être une poignante histoire d'amour, c'est une sorte de pittoresque documentaire où une action trépidante nous conduit aussi bien au Panthéon qu'à l'Armée du Salut, avec des scènes de charme et d'attendrissement, la vie enfin telle qu'elle est pour certains, aperçue au travers d'une intrigue serrés qui laisse le spectateur haletant et ravi.

IMPERIAL — "Easy Living"

EASY LIVING compte deux atouts supérieurs à ses interprètes : le directeur Jacques Tourneur et le scénariste Charles Schnee, qui sait de quoi il parle. L'histoire est non seulement émouvante, mais elle semblera véridique à tous ceux qui connaissent l'envers du "football". Victor Mature joue sobrement ce rôle d'athlète atteint d'une maladie de coeur. Il est en train de se tuer pour satisfaire les exigences de sa femme, Lisabeth Scott. Deux amis sincères, Lucille Ball et Sonny Tufts, lui font entendre raison, et, après une scène violente, il donne à sa femme l'ultimatum de l'accepter comme pro de collège, médiocrement payé, ou de le quitter. Ce que sera leur avenir est laissé à notre imagination. Le film est humain et bien présenté. La distribution est excellente.

PALACE — "The Doctor and the Girl"

Après avoir vu "The Doctor and the Girl", l'histoire même de votre opération vous semblera sans intérêt. Le film en inclut trois ou quatre qui intéresseront, sans doute, les experts et donneront la chair de poule aux timorés. Glenn Ford a hérité de la clientèle mondaine de son père et est en passe de devenir un médecin à la mode, lorsqu'un cas d'urgence l'amène dans un milieu de pauvres. Il y rencontre une jeune fille qu'il sauve de la mort et qui changera son attitude vis-à-vis de sa profession. Janet Leigh est charmante dans le rôle de cette dernière et Glenn Ford joue avec conviction le jeune Hippocrate. Une bonne distribution, qui comprend, en plus, Gloria de Haven, Charles Coburn et Bruce Bennett. Un film qui vous rendra indulgents pour les risques et l'endurance de la profession médicale.

LOEW'S — "Oh, You Beautiful Doll"

Personne ne s'est cassé la tête à trouver un scénario original pour "Oh, You Beautiful Doll", mais le résultat est quand même agréable. De jolies chansons rappellent un nostalgique passé, et June Haver est fraîche comme une rose, en couleurs technicolor. Deux excellents comédiens, S.-Z. Sakall (à l'accent inimitable) et Charlotte Greenwood (danseuse acrobatique), donnent la note gaie à ce film musical. L'histoire est celle du conflit entre la musique classique et la musique populaire. Mark Stevens est l'apôtre de cette dernière, et June Haver trahit son père, compositeur, pour interpréter les arrangements modernes de Mark Stevens, qui est son amoureux. Vous réentendrez, avec plaisir, "Peg O'My Heart", "Come, Josephine in my Flying Machine" et la chanson-thème, "Oh, You Beautiful Doll".

45,000 CORRESPONDANTS, 22 ANS D'ACTIVITE

Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S'il vous plaît, inclure timbre pour renseignements à:

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CORRESPONDANTS C. P. 43 ROSEMONT MONTREAL

DANS LES CINEMAS — HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS. — "Deux amours" : 11.50, 3.20, 6.30, 10.00; "Contre-enquête" : 1.30, 5.00, 8.30.

LOEW'S. — "Oh You Beautiful Doll" : 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PALACE. — "The Doctor and the Girl" : 10.06, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

CAPITOL. — "Pinky" : 10.15, 12.20, 2.50, 5.05, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "She wore a Yellow Ribbon" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

IMPERIAL. — "Artic Fury" : 11.15, 1.40, 4.10, 6.35, 9.00; dimanche, 1.25, 3.55, 6.25, 8.55; "Easy Living" : 9.55, 12.20, 2.45, 5.15, 7.40, 10.10; dimanche, 12.05, 2.35, 5.05, 7.35, 10.05.

ORPHEUM. — "Smoky Mountain Melody" : 10.10, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45; dimanche, 1.15, 3.50, 6.20, 8.55; "Red Light" : 11.30, 2.00, 4.40, 7.15, 9.55; dimanche : 11.50, 2.20, 4.55, 7.25, 10.00.

CINEMA DE PARIS. — "Fabiola" : 11.00, 2.10, 5.20, 8.35.

Amis de l'Art

EVENEMENTS ARTISTIQUES — Plateau, 7 déc., récital de Paul Loyonnet, pianiste. — Moyse Hall, 7 déc., concert du Quatuor à cordes McGill. — Windsor, 11 déc., les Dimanches poétiques. — Plateau, 15 déc., débat : **La femme parle-t-elle plus que l'homme?**

BILLETS A PRIX REDUITS sur présentation de la carte de membre aux endroits suivants : Théâtre des Compagnons, jusqu'au 10 décembre inclusivement en soirée, et les 8 et 10 déc. en matinée, **"le Malade imaginaire"** de Molière. — Ecole supérieure Richard, billets en vente pour le concert de Gérard Barbeau, soprano, Robert Bourret pianiste, Jean Graveline, violoniste, 10 déc., Plateau.

COURS DE PEINTURE — A la Municipale, 4 déc., cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

COURS D'INITIATION A LA DANSE DE BALLET — Vieux-Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine, 3825, rue St-Hubert, 6 déc., cours par Roland Lorrain, artiste-danseur, (on est prié de passer au secrétariat pour s'inscrire et payer deux cours à l'avance).

BILLETS GRATUITS — Société d'étude et de conférences présente Mme C. Sakellaropoulos, ambassadrice de Grèce, dans une causerie intitulée : **la Femme grecque à travers les âges, 6 déc. en matinée** en l'hôtel Windsor.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat, 3815, av. Calixa-Lavallée, téléphone : FR. 1119.

Succès chez les Compagnons

"Les Compagnons sont ressuscités. La troupe est sortie de sa léthargie." Molière, ce grand magicien, a permis ce miracle. Les Compagnons ont fait un succès complet du **Malade Imaginaire.** La critique est unanime : "Le Malade attire toute la ville." C'est Robinet, un contemporain de Molière, qui écrivit cette phrase. Un grand succès s'annonçait! Molière meurt hélas! après la quatrième représentation.

Les Compagnons pour leur part ont eu plus de veine que Molière lui-même. Ils en seront, ce soir, à leur douzième représentation. Les salles sont combles au point qu'on peut dire : "Le Malade attire toute la ville." Plus de deux mille personnes ont vu le Malade dans les deux seules journées de samedi et dimanche. Le public n'a pas cessé un instant de se gondoler. Il y a longtemps que le public français ne s'était amusé aussi ferme à Montréal. De la première à la dernière scène on est pris par cette excellente satire de la médecine. Le divertissement de la fin est, au dire d'un critique, une des scènes les plus drôles jamais montées à Montréal.

Les représentations se continuent jusqu'au 10 décembre inclusivement, excepté les dimanches et lundis; il y a matinées les jeudis et samedis; billets à la porte ou en téléphonant à AM. 7789.

Marie (le corps) McDonald s'évanouit sur le plateau

Marie (le corps) McDonald.

HOLLYWOOD. — (Spécial au Petit Journal.) — Marie (le corps) McDonald s'est évanouie sur le plateau de production du film The Iron Cage, jeudi, et a été envoyée d'urgence à l'hôpital. La belle actrice souffre de fausse angine et a subi cinq attaques cardiaques en l'espace de trois jours.

Marie McDonald, reconnue par plusieurs experts comme l'une des plus belles femmes en Amérique, est maintenant sous les soins attentifs de trois médecins. Son état n'est pas très grave, mais demande une attention toute particulière.

Il y a trois ans, la blonde vedette faillit se noyer, à la plage Malibu, alors qu'elle subit une attaque semblable à celle qui l'a fait s'évanouir sur le plateau. L'actrice était à se baigner à soixante verges du rivage lorsqu'elle perdit connaissance. Ben Bogeaus lui sauva la vie de justesse, au moment où elle allait disparaître sous les eaux du Pacifique.

CINEMA de PARIS

8e SEMAINE

ST. DENIS

EN PROGRAMME DOUBLE

DANSE

tous les soirs de la semaine de 8 h., à la fermeture

SETS et BLEUS

Dimanche de 2 h. à 5 h., danse continuelle avec ROY LANDRY et son orchestre

Artistes invités :

SAMBA KING'S TRIO et Mlle PEDNEAULT

chanteuse de genre

Salle St-André

906 est, Ste-Catherine

Tél. MA. 0494

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

La Société de Bienfaisance des

ARTISTES

présente son

4e GALA

au théâtre

ST-DENIS

samedi, le 10 décembre en spectacle de nuit à 11 h. 45 p.m.

●

UNE PLEIADE DE VEDETTES
L'ORCHESTRE DE MAURICE MEERTE
LE CHOEUR DE TAMBOUR BATTANT
DU RIRE
DE LA DANSE
DES CHANSONS

●

Billets en vente au guichet du St-Denis, PL. 3171

$2.50, $2.00, $1.50, $1.00

SERVICE DE TRAMWAYS A LA SORTIE.

NOUVEAU SUCCES A PARIS

Une nouvelle opérette en 15 tableaux obtient actuellement un grand succès au théâtre de la Gaieté Lyrique de Paris. Il s'agit de "Symphonie Portugaise", de José Padilla, mettant en vedette deux artistes français bien connus des Montréalais : André Dassary et Germaine Roger. Ces photos nous les font voir dans leur costume. De gauche à droite : Jacotte Maurey, Germaine Roger et Dassary

Partie de cartes

Le mardi, 6 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, aura lieu, au Manoir des Oliviers, la partie de cartes annuelle de l'ouvroir Notre-Dame-des-Enfants, au profit des crèches Saint-Vincent-de-Paul et Saint-François-d'Assise. Mmes Perreault, Lalonde et Alpin accueilleront les visiteurs. Mme Réjeanne Des Rameaux présidera à cette partie de cartes, tandis que M. Ernest Pallascio-Morin agira comme maître de cérémonies.

Crystal Palace

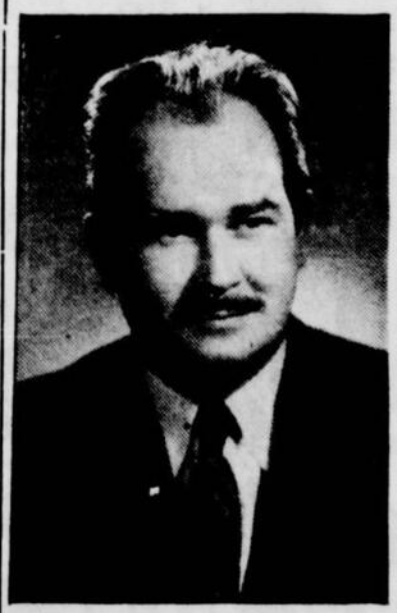
Sam., dim., lun., mar. 3, 4, 5, 6 déc.
"LES TUEURS"
Version française de "The Killer"
avec Bert Lancaster
"SHERIFF OF MADISON BOW"
NOUVELLES — SERIE
"SUPERMAN" (4ème épisode)
Mer., jeu., ven. 7, 8, 9 décembre
"Pardon Us"
'Adventures of Robin Hood'
"Roaring Westerard"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
LEO RIVEST, M.C.

DANSE
DIMANCHE APRES-MIDI
JAM SESSION
2 h. 30 à 5 h. 30
Attractions - Artistes invités
BATAILLE DE SAX TENOR
HAL HARTLEY et son orchestre
BETTY GAYLOR, vocaliste
PALAIS D'OR
1226, RUE STANLEY
MA. 6766
Danse tous les ven., sam., dim. après-midi et soir

José Delaquerrière à Ste-Philomène

L'artiste bien connu et l'éminent chanteur José Delaquerrière sera la vedette d'un magnifique spectacle qui sera présenté par l'oeuvre des Loisirs, le 11 décembre, en matinée et en soirée, en la salle paroissiale de Ste-Philomène de Rosemont. M. Delaquerrière sera aussi accompagné de son "Choeur de France", un ensemble vocal de 100 voix mixtes, qui présentera un programme de choix et de mélodies toujours aimées. Entouré de ses jeunes chanteurs montréalais, on pourra alors entendre José Delaquerrière chanter la Mer, de Charles Trenet. Au programme figure aussi **Jalousie, Czardas** de Frantz Lehar, **l'Invitation à la Valse** de Weber, ainsi que d'autres airs connus qui seront chantés par "Choeur de France". C'est un gala de chant français qu'il ne faut pas manquer.

DEBAT



Le comédien et réalisateur radiophonique Phil Lauzon, qui participera, avec Ovila Légaré, au débat super-fantaisiste "la Femme parle-t-elle plus que l'homme ?", présenté au Plateau le 15 décembre. Ils auront pour adversaires Odette Oligny et la comédienne Juliette Huot.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. MA. 1811.

Prof. H. STROGOFF 373 Ontario E. Montréal

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "The Undercover Man", Glenn Ford. "Streets of Laredo", W. Holden.
AMHERST — "Sorrowful Jones", Bob Hope. "The Bribe", R. Taylor.
ARCADE — "Rêves d'amour", Annie Ducaux. "La cité de l'Espérance", Renée Lebas. "Un flic", Lucien Coédel.
AVENUE — "The Fallen Idol", R. Richardson
BEAUBIEN — "Northwest Mounted Police", Gary Cooper. "Whiplash", Dane Clark.
BELMONT — "Streets of Laredo", W. Holden. "The Barkeleys of Broadway", F. Astaire.
BIJOU — "Le Père Chopin", Madeleine Ozeray et vedettes canadiennes. "Destin", Tino Rossi.
CAPITOL—"Pinky", Jeanne Crain.
CARTIER—"He Walked by Night", Scott Brady. "Angel in Exile", Adele Jergens.
CHAMPLAIN — "Cette nuit et toujours", Rita Hayworth.
CHATEAU — "He Walked by Night", Scott Brady. "Angel in Exile", Adele Jergens. "The Singing Dude", Dennis Morgan.
CINEMA DE PARIS — "Fabiola", Michèle Morgan, Henri Vidal.
CORONA — "Lost for Gold", G. Ford. "The Beautiful Blonde of Bashful Bend", Betty Grable.
CREMAZIE — "La Piste de Santa Fe", Errol Flynn. "Guerriers dans l'ombre", Paul Dupuis.
CRYSTAL PALACE—"Les tueurs", Burt Lancaster. "Sheriff of Medicine Bow", Johnny MacBrown.
DOMINION — "Africa Screams", Abbott et Costello. "Take One False Step", Shelley Winters.
ELECTRA — "Le Dernier des Peaux Rouges", Jon Hall. "L'Apprentie amoureuse", Shirley Temple.
EMPIRE — "Down to the Sea in Ships", Lionel Barrymore. "The Gay Intruders", John Emery.
EMPRESS — "Cris et Cross", B. Lancaster. "The Red Menace".
FIFTH AVENUE — "Madame Bovary", Jennifer Jones. "The Lucky Stiff", Dorothy Lamour.
FRANÇAIS — "House of Strangers", Edward G. Robinson. "Hell Fire", W. Elliott.
GRANADA — "Sorrowful Jones", Bob Hope. "Any Number can Play", Clark Gable.
HOLLYWOOD — "Little Women", June Allyson. "Whiplash", D. Clark.
KENT — "John Loves Mary", Ronald Reagan. "Every Girl Should Be Marrier", Cary Grant.
IMPERIAL — "Easy Living", Lizabeth Scott. "Arctic Fury".
LOEW'S — "Oh, You Beautiful Doll", June de Haver.
MAISONNEUVE — "Take One False Step", Shelley Winters. "Post Office Investigator", Audrey Long. "Sundown in Santa Fe", A. Ladd.
MERCIER — "La Chanson d'avril", Deanna Durbin. "Coeur Captif", Michael Redgrave.
MIDWAY — "I Shot Jesse James", Preston Foster. "Winner Take All", Joe Kirkwood. "West of Sonora", C. Starrett.
MONKLAND — "A Woman's Secret", Maureen O'Hara. "Streets of Laredo", W. Holden.
NELSON — "Fighting O'Flynn", Douglas Fairbanks jr. "For the Love of Mary", Deanna Durbin.
NORMANDIE — "Manhandled", Dorothy Lamour. "Red Canyon", Ann Blyth.
OUTREMONT — "The Passionate Friends", Ann Todd.
ORLEANS — "The Barkeleys of Broadway", Fred Astaire. "Flaming Road", Joan Crawford.
ORPHEUM — "Red Light", George Raft. "Smoky Mountain Melody".
PALACE — "The Doctor and the Girl", Glenn Ford.
PERRON — "Tuna Clipper", Rod-
PAPINEAU — "Sorrowful Jones", Bob Hope. "Any Number can Play", Clarg Gable.
PARK — "Mr. Belvedere Goes to College", Clifton Webb. "The Trail of the Lonesome Pine", Fred McMurray.
dy McDowell. "Man Handled", Dorothy Lamour. "The Live Ghost", Laurell et Hardy.
PLAZA — "Reign of Terror", Robert Cumming. "Tarzan of the Magic Fountain", L. Barker.
PRINCESS — "She Wore a Yellow Ribbon", J. Wayne.
REGENT — "Red Canyon", Ann Blyth. "Undercober Man", G. Ford.
REX — "South of St-Louis", Joel McCrea. "The Last Bandit", Andy Devine.
RITZ — "Le Père Chopin", Marcel Chabrier. "Le Grand Combat", Blanchette Brunoy.
SAINT-DENIS — "Deux Amours", Tino Rossi. "Contre-enquête", Lucien Coédel.
SAVOY — "The Beautiful Blonde from Bashful Bend", Betty Grable. "House of Strangers", Edward G. Robinson.
SNOWDON — "The Passionate Friends", Ann Todd.
STELLA — "Le Chant de Bernânette", Jennifer Jones.
VERDUN PALACE — "La Veuve Joyeuse", Jeannette MacDonald. "Double vie", R. Colman.
VILLERAY — "Knock on Any Door", Humphrey Bogart. "Little Women", June Allyson.

CHAMPLAIN
1849 ST-CATHERINE E. . . FA. 1809

"FABIOLA" EN 8e SEMAINE

Une belle scène de "Fabiola", prodigieux film qui obtient un exceptionnel succès, en huitième semaine, au Cinéma de Paris.

Dernière chance de voir le Music-Hall de Paris

Les trois dernières représentations du deuxième Music-Hall de Paris sont données en fin de semaine (samedi soir, dimanche en matinée et en soirée) sur la scène du théâtre His Majesty's. Des milliers de personnes ont pu, au cours des deux dernières semaines, applaudir le brillant défilé d'artistes qui composent ce spectacle. A Québec, le succès a été tel qu'il a été décidé d'ajouter deux spectacles supplémentaires, mardi et mercredi prochains. On fera donc bien de profiter de ces trois dernières occasions de voir le Music-Hall de Paris, mettant en vedette Georges Milton et Renée Lebas.

May's Tea Room
d'autrefois rue Papineau
FR. 0089

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS
L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivales. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie.
Adressez 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal, Tél. : HA. 9811

"LE CENTRE DES PLUS BELLES FEMMES D'AMERIQUE"
vous présente une pléiade complètement nouvelle de beautés
dans la nouvelle
FOLLIES BERGERES REVUE
Production de Mme Kamarova
Dirigée par Harry HOLMAR
Arrangement musical par George Kameroff
C'EST LA REVUE DE NOEL A VOIR !
EN VEDETTE
BUSTER SHAVER et ses petites étoiles
OLIVE, GEORGE et RICHARD
JOAN et ERNIE HAYDEN
JOHNSON et OWEN
GLORIA FRENCH
ROGER DOUCET
BIX BELAIRS ORCH
BELLEVUE Casino
375 ouest, ONTARIO — Réservations: HA. 2524

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m. : Concerto. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30 : Radio-Collège. — 4 h. 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Collège. — 10 h. 30 : Petites symphonies. — 9 h. : Futures étoiles. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste.—11 h.: Messe.—3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30 : Braziliana. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 30: Causerie politique. — 7 h. 45: Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux.— 1 h. 45: Le bon vieux temps.—4 h. 30: Musique du monde.—5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux.— 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : B.B.C. Concert Hall. — 5 h. : Singing Stars. — 8 h. : Thomas Beecham. — 9 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert.— 3 h. 05: The David Rose Show.— 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sports.

Fameuse pièce jouée au Gesù

Une pièce qui a fait beaucoup parler d'elle va prendre l'affiche à Montréal, au Gesù, le 20 janvier prochain. C'est "la Folle de Chaillot", oeuvre de Jean Giraudoux que créa à Paris la regrettée Marguerite Moreno, au côté de Louis Jouvet. M. Mario Duliani a annoncé cette nouvelle à titre de directeur de la nouvelle troupe qui jouera cette pièce à Montréal. Les interprètes ne sont pas encore annoncés.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boîte Postale 545 Sherbrooke

ROMANCE FORTUNE - SUCCES
Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à
CERCLE MARIE-CLAIRE
C.P. 27-J. Station R — Montréal (10)

Club de Correspondance de Montréal
Notre club de correspondance, le mieux organisé qui soit, vous permettra de connaître des gens avec lesquels vous vous plairez certainement. Pas besoin de timbre pour réponse, mailez-nous seulement vos nom et adresse.
CLUB DE CORRESPONDANCE DE MONTREAL
C.P. 255, Pl. d'Armes, Montréal

Maurice Lehman et sa troupe à Montréal en '50

Il est fortement question que Maurice Lehman et sa fameuse troupe du théâtre Châtelet, à Paris, viennent au Canada au cours de 1950, pour donner une série de spectacles d'opérettes, sous les auspices du gouvernement français. L'Etat français accorderait une subvention à cette troupe pour la tournée. La troupe de Lehman est reconnue comme la plus fameuse compagnie d'opérettes en France.

Au Champlain

Cette nuit et toujours, un magnifique film technicolor, qui met en vedette Rita Hayworth, Janet Blair et Lee Bowman, prendra l'affiche samedi au cinéma Champlain.

C'est un récit dramatique qui trouve ses personnages dans une troupe de théâtre anglaise en tournée dans les camps militaires pendant les pires heures de la guerre. Il n'y a pas que les soldats sur les champs de bataille, les aviateurs et les marins qui ont contribué à la victoire des alliés, mais aussi ceux du front de l'arrière, les civils, et parmi ceux-ci les artistes de théâtres, qui, suivant la formule si chère aux Anglais du "business as usual", ont continué leur travail même au plus fort de la "blitz" aérienne au-dessus de Londres, contribuant ainsi pour une large part à soutenir le moral de tous. C'est ce côté un peu connu de la période 1939-1945 que tente d'illustrer Cette nuit et toujours.

En plus de Rita Hayworth, Janet Blair et Lee Bowman, le film comprend dans sa distribution les noms de Marc Blatt, Leslie Brooks, Lamberti, Dusty Anderson, Stephen Crane, Jim Bannon et Florence Bates.

Radio-carnet

L'opérette populaire Rêve de Valse est à l'affiche du Théâtre lyrique Molson à son émission du lundi 5 décembre. Quelques-uns des artistes lyriques les mieux connus ont été choisis pour interpréter cette opérette : entre autres, Marthe Létourneau, José Forgues, Lionel Daunais et Gérard Paradis.

☆ ★ ☆

Henri Norbert, artiste français dont la réputation est déjà solidement établie, fera ses débuts à la radio canadienne, au Théâtre Ford, le jeudi 8 décembre, dans la Révoltée, adaptation radiophonique du roman de Pierre Sabatier. Les autres principaux rôles de cette émission seront tenus par Mimi d'Estée et Roger Garceau.

☆ ★ ☆

William Horne, ténor américain, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 14 décembre.

William Horne est un ténor du "New York City Opera Company". Après ses débuts au Town Hall de New-York, il fut successivement soliste avec les orchestres symphoniques dirigés par Toscanini, Barbirolli et Monteux. Sa brillante carrière fut interrompue par la guerre et pendant son stage dans l'armée, il a participé à la production d'Irving Berlin : This is the Army. Depuis, il fut choisi par Koussevitsky pour chanter le rôle titre à la première américaine de Peter Grimes aux festivals de Berkshire. Il a aussi interprété le rôle de "Je the Loiterer" dans la première mondiale de l'opéra The Mother of us All de Virgil Thomson-Gertrude Stein. Il est récemment arrivé du festival d'Edimbourg, où il fut soliste avec le Glyndbourne Opera.

Mme G. DuPrintemps
Pour troubles de tous genres, découragement, vie malheureuse, troubles d'amour et d'affaires, pour ramener à vous ceux qui vous sont chers.
3884, PARC LAFONTAINE, MONTREAL

"LUMIERES DE MA VILLE"

Une nouvelle production canadienne est en cours aux studios Renaissance Films, à Côte-des-Neiges : "Lumières de ma ville", mettant en vedette Huguette Oligny, Guy Mauffette, Monique Leyrac, Paul Berval, Maurice Gauvin, Paul Guévremont, Denise Proulx. L'idée de ce film a été conçue par Jean-Marie Poirier, journaliste de Montréal, et c'est M. Rudel-Tessier qui a préparé le scénario. Les photographies que l'on voit ici ont été prises cette semaine pendant les prises de vues. En haut, de gauche à droite, on voit un technicien ; Jean-Yves Bigras, directeur de la production ; Monique Leyrac, chanteuse bien connue, l'une des vedettes ; et Roger Garand, metteur en scène. Ci-contre, le scénariste, Rudel-Tessier, en compagnie d'Huguette Oligny. Les prises de vues de "Lumières de ma ville" se poursuivront jusqu'au 25 janvier, et la grande première de ce film aura lieu à Montréal, le printemps prochain. (Photos "Le Petit Journal", par Marcel Lafontaine).

Lundi 9 heures p.m. — Théâtre Rivoli

Gratis
Artistes invités:
★ SIMONE QUESNEL
★ ROLAND BEDARD
★ JACQUES NORMAND
et l'orchestre Nick Batista
PROGRAMME
JOUEZ DOUBLE
CKVL, CKCV, CHLN

VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT UN MAGNIFIQUE Bas de Noël...

Si votre réponse est accompagnée d'une facture authentique établissant l'achat de CIRE SUCCÈS

La plus Brillante

Adressez votre lettre à: "JOUEZ DOUBLE" *Verdun*

La mort de nos forêts?

J'ai déjà eu l'occasion d'émettre ici quelques idées visant à donner à notre province une meilleure économie forestière. Il faut revenir sur le sujet tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas, dans ce domaine, effectué les réformes fondamentales qui s'imposent. Nos gouvernants se doivent de nous donner une politique forestière rationnelle comme celle, par exemple, des pays scandinaves. Nos gens n'ont malheureusement pas l'air de se préoccuper beaucoup de nos bois, qui sont pourtant appelés de plus en plus à devenir l'épine dorsale de notre économie.

On parle souvent de nos mines. Ces dernières nous sont certainement d'une grande richesse, mais elles ne sont pas perpétuelles. Un bon jour, elles s'épuiseront. Il n'en est pas de même de nos forêts qu'il est en notre pouvoir de renouveler. Ce n'est pas tout de rationaliser les coupes et la production forestière. Il faudra aussi voir à ce que nos forêts soient exploitées non au bénéfice de quelques privilégiés du bûcheronnage, de la pâte de bois et du papier, mais au profit de la masse des travailleurs de ce secteur et des consommateurs.

Mais tous ces rêves ne nous sont permis que si nos richesses forestières nous sont conservées. C'est pourquoi l'on comprendra facilement l'inquiétude que M. Joseph Risi, professeur à la faculté du Génie forestier à l'université Laval, partage, au sujet de nos forêts, avec d'éminents sylviculteurs et économistes et dont il nous faisait part récemment.

☆ ★ ☆

Grand danger M. Risi s'étonne de voir avec "quelle rapidité nos réserves ligneuses s'épuisent par des **coupes abusives** et des **procédés désuets**, procédés ne donnant en produits finis qu'un faible pourcentage des richesses tirées de la forêt". Tous les gens au courant s'étonneront avec lui. On peut faire une foule d'usages du bois et de ses sous-produits. Beaucoup d'experts s'accordent à dire qu'il n'existe peut-être pas de pays au monde où l'on gaspille la forêt avec une telle légèreté. On estime avec une stupéfaction bien compréhensible qu'il y a une **perte de 75 pour cent** depuis l'arbre même jusqu'au produit fini: un meuble par exemple.

Pourtant les sous-produits du bois peuvent donner naissance à une foule d'industries: pâtes à papier, pâtes mécaniques, soies artificielles, plastiques, pellicules cinématographiques, explosifs, alcools, vernis, engrais chimiques, celluloses, ciments, médicaments, etc. On dirait pourtant que les grandes provinces forestières du pays, le Québec, l'Ontario, la Colombie et le Nouveau-Brunswick, ne le savent pas.

☆ ★ ☆

La Scandinavie Est-ce de l'utopie que de croire que cette situation peut et doit cesser? Est-ce demander une chose impossible? Pas du tout, quand on sait ce que font les pays scandinaves dans le domaine forestier. Leurs méthodes de conservation forestière peuvent, à ce qu'il paraît, être citées en exemple. Vous avez la Finlande, par exemple, qui appuie son économie nationale et internationale sur les ressources forestières. Quatre-vingt-dix pour cent de ses exportations reposent sur elles et 400,000 travailleurs en vivent. La Finlande n'a plus de forêts vierges. Tous les arbres y sont de seconde pousse. En dépit de cela et grâce à des semences sélectionnées et à une rationalisation très poussée des coupes, la Finlande espère doubler la croissance de ses forêts. La Finlande ne perd pas les sous-produits de ses forêts. Elle sait les transformer en produits chimiques, tels qu'alcool, levure, vernis, celluloses, médicaments, explosifs, plastiques, sucres, etc., et cela, sur une échelle absolument inconnue au Canada.

Ne serait-il pas temps de se réveiller? Les réformes à faire dans l'organisation de l'exploitation de nos forêts exigent la collaboration de tous: gouvernants, entrepreneurs, cadres, ouvriers et population en général. On manque, paraît-il, d'ingénieurs forestiers. Sur les 400 ingénieurs forestiers qui ont été diplômés au Canada en 1949, 20 seulement venaient du Québec (université Laval). Ce n'est réellement pas suffisant, quand on sait que la province de Québec a le plus grand territoire forestier du pays.

Les jeunes Québécois qui sortent de nos maisons d'enseignement secondaire ou de nos écoles primaires supérieures devraient ouvrir les yeux de ce côté. En attendant, le gouvernement provincial peut toujours resserrer sa surveillance sur les coupes en forêt et inciter davantage les entreprises à se préoccuper des sous-produits. Il faut aussi pousser à fond l'expansion des coopératives de bûcheronnage, de façon à ce qu'elles puissent, une fois intégrées en de vastes fédérations régionales et peut-être même en une seule fédération provinciale, prendre en charge l'exploitation complète de la forêt, à partir de l'abattage des arbres jusqu'à plusieurs des produits finis, comme, par exemple, le papier.

Jean-Paul ROBILLARD

"LA VENTE"

M. Harry M. Bowser, directeur de l'entraînement des vendeurs de Thomas A. Edison Inc., de West Orange (N.-J.), qui sera le conférencier lors de la 2e "clinique" de vente présentée par la Chambre de Commerce de Montréal, à 6 h. 30 du soir, le 7 décembre, en l'hôtel Windsor. M. Bowser parlera du "retour au métier de vendeur".

LE PREMIER AEROBUS A REACTION DU MONDE

Le premier aérobus à réaction du monde, l'avion anglais "Nene Viking", fait un atterrissage à Londres. Les Etats-Unis hésitent à suivre l'Angleterre dans cette voie. Ils préfèrent attendre le déroulement des premières expériences que tente la Grande-Bretagne.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION ROBERT & GELINAS
membres de la Bourse et du Curb de Montréal
340 ouest, rue St-Jacques
BE. 8461

Semaine finissant le 2 décembre 1949

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Abitibi	22½	22⅝	21⅛	21⅞
Algoma Steel	13⅛	13¾	13⅜	13½
Aluminium	58	58	57	57
Bell Tel	40¾	41	40⅛	41
Brazilian	18⅜	18¾	18½	18¾
B.C.F.	2⅜	2¾	2½	2¾
Can. Cement	34½	34½	34	34¼
Can. Brew.	24⅛	24¼	23½	23¾
Can. Ind.	9	9	8½	9
C.P.R.	16⅜	16¾	16⅛	16¾
Cons. Smelt.	108½	109½	108½	109½
Dom. Bridge	39¾	39¾	39	39½
Dom. Steel & C.	17⅛	17⅞	17¼	17⅞
Dom. Textile	11⅞	11½	11⅛	11½
Gypsum	18	18⅛	18	18⅛
Howard Smith	35	36	35	36
Hudson Bay	46¾	47⅝	46⅝	47
Imp. Oil	22⅞	23	22⅛	22⅛
Int. Nickel	32⅜	32½	31¼	31½
Int. Paper	69¼	74½	70	74½
Int. Pet.	9⅛	9¼	8¾	8¾
Massey Harris	21	21	20	20½
McColl Front.	15¾	15¾	15⅛	15⅜
Nat. Breweries	38	38¼	37	37
Nat. Steel Car	21	21	19½	19½
Noranda	68	67¾	66	66½
Powell River	44¾	44	43½	43⅞
Power Corp	16½	16¼	15⅞	15⅞
Shawinigan	25	25	24	24
United Steel	7	7¼	7	7⅛
Winipeg Elec.	36⅛	36¼	35	36¼
CURB				
Brown Corp	3	3⅛	3	3
C.W.L.	3⅜	3½	3⅜	3⅜
Comm. Alc.	3	3	3	3
Cons. Paper	19⅞	20⅜	19¼	19½
Donnacona	17½	18	17¾	17¾
Lowneys	15¾	16	15	15¼
Southmount	43	48	43	43
MINES				
Bob's Lake	05	04¾	04¼	04¼
Cons. Cent. Cad.	05	06	05	06
East Sull.	465	470	435	480
Eldona	46	46	45	45
Home Oil	13⅜	13¼	12½	12¾
Louvicourt	18½	18	18	18
McIntyre	6800	6832	6700	6700
Normetal	275	275	270	270
O'Brien	201	205	194	205
Sherritt Gordon	245	250	240	248
Sullivan	250	262	234	262

Nos producteurs de tabac sont affectés par la crise anglaise

Les ventes de tabac canadien à l'Angleterre ont diminué de cinquante pour cent. Le Royaume-Uni achète maintenant son tabac de la Turquie. Il en est ainsi pour plusieurs autres articles et matières premières que notre pays fournissait à la Grande-Bretagne, mais c'est le tabac qui est le plus affecté. Pour ce produit, la diminution a été exactement de quarante et un et demi pour cent.

Les producteurs de tabac se sont émus, ceux, entre autres, de Joliette et de Saint-Jacques de l'Achigan. Ils demandent au gouvernement de faire quelque chose pour protéger nos marchés. Et cela en dépit d'une augmentation de la consommation des cigarettes chez nous. En avril 1948, on a en effet consommé 1,331,358,530 cigarettes, comparativement à 1,342,468,375 en avril 1949; soit près de 11,000,000 de plus pour un seul mois. On se demande avec inquiétude si cette augmentation, au cours de ces trois mois, compensera pour les pertes subies à cause du marché turc qui favorise l'Angleterre.

Pour ce qui est du tabac à la livre, la situation est très alarmante. La consommation est en effet tombée de 70,594 livres en avril. On sait qu'il se consomme mensuellement plus de 2,000,000 de livres de ce tabac au Canada. Le tabac à chiquer a subi aussi une diminution de 32,549 livres pour la même période. Sa consommation en est maintenant rendue à 200,000 livres par mois, en moyenne.

Pour sortir du pétrin, la seule solution, selon les producteurs, serait que M. Abbott, notre ministre fédéral des Finances, accorde de nouveaux crédits à l'Angleterre. Mais la masse des Canadiens n'approuve pas une telle politique. Il est curieux de constater que les Anglais fument de moins en moins de cigares, en dépit de la grande publicité que Winston Churchill leur donna. Il semble que cette diminution ait coïncidé avec l'arrivée des travaillistes au pouvoir. Ces derniers trois mois, sept manufactures anglaises de cigares ont discontinué leurs opérations, jetant sur le pavé quelque 400 ouvriers.

Ce n'est pas avec une augmentation de 3.8 pour cent des ventes de tabac dans le Québec, comme en font foi les statistiques des trois premiers mois de l'année, que la situation s'améliorera. D'autant plus que dans d'autres provinces comme, par exemple, la Colombie, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard où la diminution a été de 2.2 pour cent, la consommation diminue graduellement. Notre ministre des Finances a actuellement un problème complexe entre les mains, puisqu'il doit plaire aux manufacturiers et aux producteurs de tabac tout en ne se mettant pas à dos les autres Canadiens. Ceux qu'intéresse directement le problème sont en faveur de nouveaux crédits à l'Angleterre, opinion que ne partagent pas la majorité des Canadiens qui commencent à montrer de l'inquiétude, un peu comme les directeurs d'une banque dont les gérants ne cesseraient d'ouvrir de nouveaux crédits à la même firme ou au même homme.

Aux actionnaires de la Banque de Montréal

La 132e assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal aura lieu à 11 heures du matin, lundi prochain, au siège social de la banque, place d'Armes.

M. B. C. Gardner, le président, et M. Gordon R. Ball, le gérant-général, y adresseront la parole.

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête de modification au décret relatif à l'industrie de la fourrure, commerce de gros, dont la juridiction territoriale s'étend à la région de Montréal.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 12 novembre 1949 de la façon suivante :

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), que le Comité paritaire de l'industrie de la fourrure, commerce de gros, lui a présenté une requête à l'effet de modifier le décret numéro 3723 du 6 octobre 1944, et amendements.

On demande que la clause suivante soit ajoutée à la suite du premier alinéa de l'article VII :

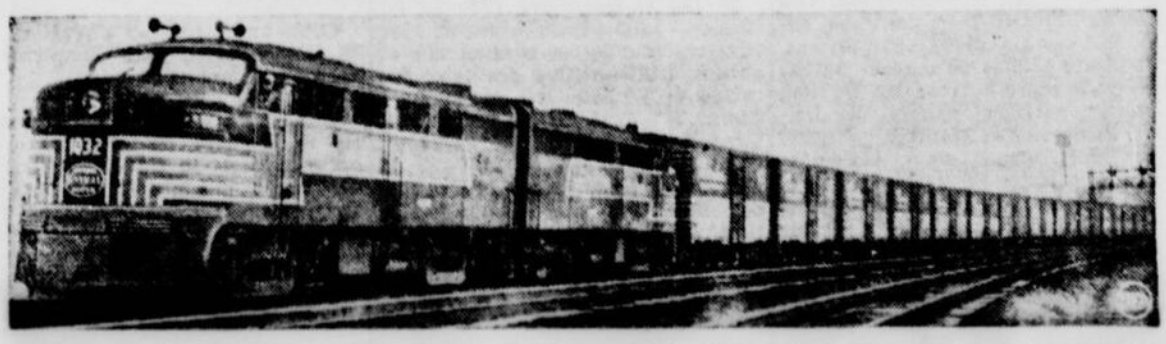
"Lorsque le Jour de Noël et le Premier de l'An tombent un dimanche, le premier jour non férié qui suivra le Jour de Noël et celui qui suivra le Premier de l'An seront des jours chômés et payés."

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministre du Travail,
Québec, le 12 novembre 1949.

AUSSI RAPIDE QU'UN TRAIN DE VOYAGEURS



Ce train de marchandises, le "Pacemaker" de la compagnie "New York Central", peut maintenant rivaliser en vitesse avec plusieurs trains de voyageurs. Il peut en effet atteindre la vitesse de 65 et même de 75 milles à l'heure.

AU CLUB ELAN

LUCIEN LACHAPELLE, directeur-général du club de ski Elan, qui connaît cette année un début florissant. Le club Elan organise pour les skieurs des concours, excursions, et des soirées instructives et récréatives. Les réunions ont lieu tous les mercredis soirs au local du club, salle de bal du Café St-Jacques.

Réunion du club Montagnard lundi

Tous les anciens et nouveaux membres du club de raquetteurs Le Montagnard sont cordialement invités à l'assemblée qui sera tenue au Manoir des Oliviers, 1331, Parc Lafontaine, CH. 5265, lundi soir à 8 h. On parlera de réorganisation et de préparation pour le prochain congrès, à Lewiston, Me. Tous ceux qui ont des costumes voudront communiquer avec le président Dr L.O. Geoffrion, UN. 2151 ou F.-G. Majeau, vice-président : CA. 8546.

COMITE DU CANADIEN MIDGET

On voit, ici, les membres du Comité du club de hockey Canadien midget, de la ligue Provinciale Indépendante Midget. De gauche à droite, on remarque, Jean-Paul Thibert, vice-président; Raymond Breton, capitaine; Paul-Emile Roy, président; Gabriel Verdun, gérant et centre; Guy St-Jules, secrétaire, propriétaire et gardien de buts du club. Le club fera son ouverture sous peu, avec plusieurs nouveaux joueurs. Les personnes intéressées pourront se procurer la photo parue la semaine dernière ou celle d'aujourd'hui, dans le "Petit Journal" en s'adressant à St-Jules. Lundi, il y aura réunion chez St-Jules, 76 ruelle Leduc, à 7 h. 30, et une intéressante causerie sera prononcée par un conférencier-surprise. Le Canadien lance un défi à tout club midget de Ste-Thérèse, St-Janvier, St-Jérôme, Ste-Rose et autres endroits de la province situés non loin de Montréal. Inf.: G. St-Jules, MA. 8305 ou G. Verdun, 254 est, rue Démontigny, BE. 2603. On constate dans la ligue que le livre de Charles Mayer intitulé "L'EPOPEE DES CANADIENS" est en grande demande.

Le National Junior "B" demeure invincible

Le National Junior "B", de la ligue Mont-Royal "B" vient de remporter sa 3e victoire consécutive en battant les Maple Leafs de Verdun par 4 à 1. Nick Verilli se distingua avec 2 buts tandis que Pierre Guindon et Willie Pawchuck obtenaient les autres. Savard, Dubé, Deluca et Goyette méritèrent chacun une assistance et Claude Evans se surpassa dans ses filets. Environ 20 secondes avant la fin de la joute, une bagarre générale éclata et Evans donna une leçon de boxe au cerbère adversaire. Berthelet priva Evans d'un blanchissage au commencement de la 1ère période. Le National jouait contre le Royal au Forum, samedi.

Un autre circuit adopte le système des étoiles Dion

On vient d'apprendre de Schenectady l'intéressante nouvelle que la ligue West Texas-New-Mexico va probablement adopter le système des étoiles de la ligue Canadienne-Américaine, l'an prochain. On sait que c'est le sportsman bien connu J.-Emile Dion, que l'on voit, ici, qui a imaginé le système en question ,système qui est des plus populaires depuis son adoption dans la ligue Canadienne-Américaine du président Albert E. Houghton. Ce dernier a transmis tous les renseignements sur le système à Milton E. Price, président de la ligue West Texas-New-Mexico et vice-président de la ligue du Texas, circuits respectivement de catégorie C et AA.

Service des loisirs du diocèse de Montréal

Le Service des loisirs du diocèse de Montréal voulant encourager les jeux et sports dans les différentes paroisses, a formé un comité qui voit à l'organisation de tournois interparoissiaux entre ses Services de loisirs affiliés.

Pour la présente saison, un tournoi de quilles est organisé entre les Loisirs suivants: St-Pierre Claver, St-Marc, Ste-Philomène, Sacré-Coeur, St-Jean-de-Matha, St-Clément, Notre-Dame, St-Louis-de-Gonzague, Immaculée-Conception, St-Irénée, Très-St-Nom-de-Jésus, St-Stanislas, Ste-Brigide, Notre-Dame-du-Très-St-Sacrement et Sts-Anges: Lachine.

Un magnifique trophée, emblème du championnat diocésain sera décerné à l'équipe paroissiale qui sortira vainqueur de l'élimination.

L'ouverture officielle a lieu, dimanche soir à 8 hres, à la salle Parent, 4678 est, Ste-Catherine. Les Loisirs Très-St-Nom-de-Jésus recevront les Loisirs St-Clément. Plusieurs invités de marque seront présents entre autres: Me Damien Jasmin, président général des Loisirs diocésains de Montréal; Eugène Thériault, organisateur diocésain; François Hatto et Raoul Lafrance, respectivement président et vice-président du comité des tournois interparoissiaux de quilles; les officiers et directeurs des Loisirs St-Clément et Maisonneuve et autres.

Origine de la rame

NEW-YORK. — La première course de rameurs américains eut lieu en 1811.

Je ne parviens pas à économiser !

C'est ce que j'avais l'habitude de dire; et c'était vrai. Quelquefois je rêvais du jour où j'aurais le temps et le loisir d'exécuter tous les projets que j'avais en tête; mais, je dois admettre que je ne prenais aucun moyen pour y arriver; c'était un rêve, rien de plus. Il semblait que je ne pouvais jamais rien mettre de côté. Maintenant, je sais que ces rêves se réaliseront.

J'en ai l'assurance.

Au moyen d'un simple programme d'épargne, qui, à ma surprise, ne comporte aucune difficulté. J'économise de l'argent pour la première fois de ma vie.

Et le moyen ? —
UNE RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN!

Service des rentes
MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL Ministre — A. MacNAMARA Sous-ministre

Les Rentes viagères
DU GOUVERNEMENT CANADIEN
protègent la vieillesse

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. BDP

Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM .....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)

ADRESSE .....

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification au décret relatif à l'industrie des matériaux de construction dont la juridiction territoriale s'étend à la province de Québec.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 12 novembre 1949 de la façon suivante :

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail rendue obligatoire par la section III du décret numéro 3173 du 16 août 1949, relatif à l'Industrie des matériaux de construction dans la province de Québec, lui ont présenté une requête à l'effet de modifier ladite section III, concernant l'industrie du marbre, de la façon suivante :

A partir du 1er mars 1950, les taux de salaires minima apparaissant à l'article II, pour chacun des métiers ci-après mentionnés, sont remplacés par les suivants :

"Métiers	*Taux horaires*
Tailleur et poseur de marbre	$1.54
Tailleur de marbre à la main	1.32
Apprenti tailleur de marbre:	
1e année	0.88
2e année	1.00
3e année	1.10
4e année	1.21
Préposé au fonctionnement de machines à carborundum	1.26
Tailleur à la machine	1.10
Apprenti préposé au fonctionnement de machines à carborundum :	
1er semestre	0.95
2e semestre	1.00
3e semestre	1.10
Polisseur à la main et à la machine	1.10
Apprenti polisseur :	
1er trimestre	0.95
Après trois mois	1.10
Mouleur de terrazzo	1.26
Préposé au compresseur	1.10
Ajusteur de scie	1.10
Aide et manoeuvre	0.88
Préposé au fonctionnement des scies :	
1er trimestre	0.95
Après trois mois	1.10
Polisseur de face	1.10
Polisseur de bouts	1.10
Préposé aux grues	1.10
	par semaine
Gardien	$30.00

2° Du 21 novembre 1949 au 28 février 1950 inclusivement, les ouvriers soumis au présent décret auront droit en plus des taux horaires de l'échelle des salaires du décret N° 3173 du 16 août 1944, amendé par le décret N° 1720 du 16 décembre 1948, à un boni de cinq pour cent (5%) en surplus des taux qui y sont mentionnés tant pour le travail régulier que pour le travail supplémentaire. Ce boni de cinq pour cent (5%) tombera automatiquement à partir du 1er mars 1950.

3° L'article III sera remplacé par le suivant :

"III. *Durée régulière du travail:*

A partir du 1er mars 1950, les heures de travail des ouvriers des métiers qualifiés sont les suivantes : neuf (9) heures par jour réparties entre 7.00 a.m. et 5.30 p.m. les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, le tout devant constituer une durée maximum hebdomadaire de quarante-cinq (45) heures. Il n'y a aucune limitation quotidienne de la durée du travail pour les surveillants, mais le maximum hebdomadaire est de soixante (60) heures.

Cependant, la durée maximum de travail des tailleurs de marbre et des apprentis tailleurs de marbre est de huit (8) heures par jour répartie entre 8.00 a.m. et 5.00 p.m. les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, le tout formant un total de quarante (40) heures par semaine.

Tout travail supplémentaire sera payé au taux de temps et demi.

Tout travail exécuté entre minuit et 7.00 a.m., doit être rémunéré à raison de salaire double."

4° L'article IV, sera remplacé par le suivant :

"IV. *Travail exécuté en dehors des heures normales :* Lorsqu'il est demandé à un ouvrier de travailler en dehors des heures de travail normales, il sera rémunéré comme suit :

a) lorsque le début du travail se fait avant midi, les conditions de travail demeurent les mêmes, soit 8 heures à temps simple et tout travail supplémentaire à temps et demi.

b) lorsque le travail commence après midi et quelle que soit l'heure du commencement du travail dans l'après-midi ou dans la soirée, les cinq (5) premières heures de travail sont payées à temps simple, les deux (2) heures suivantes sont payées à temps et demi, la huitième (8ème) heure est payée à temps double, ainsi que les suivantes éventuelles.

c) tout travail exécuté après minuit sera rémunéré à temps et demi ; cependant la huitième (8ème) heure et les heures subséquentes seront payées à temps double."

5° L'article V sera remplacé par le suivant :

"V. Les jours de la Confédération et de la Fête du Travail devront être payés à temps simple si l'ouvrier ne travaille pas et à condition que ces fêtes ne tombent pas un dimanche. Si l'ouvrier travaille, il sera payé à temps triple."

6. Le paragraphe (b) de l'article VI, sera remplacé par le suivant :

"b) Un employeur ne peut employer plus d'un (1) apprenti par trois (3) compagnons de chaque catégorie des métiers mentionnés dans la présente section ; cependant, il est permis d'employer un (1) apprenti pour chaque compagnon tailleur de marbre à la main."

7. Les présentes conditions de travail et de salaire seront en vigueur jusqu'au 28 février 1951. Cependant si le 1er septembre 1950 il y avait une majoration d'au moins trois (3) points ou plus dans l'indice de la vie (indice publié par le bureau de la statistique du gouvernement fédéral pour la ville de Montréal) en prenant pour base l'indice au 1er septembre 1949, les taux de salaires seraient majorés de un cent pour chaque point d'augmentation (les fractions de point étant à négliger.)

Cette augmentation s'arrêtera le 28 février 1951, date d'expiration du contrat collectif.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 12 novembre 1949.

Raquettes magiques

(Par Lucien LAVERDURE, premier professionnel canadien-français)

Magnifiques rencontres professionnelles. — Segura et Parker impressionnent. — Duel acharné. — D'où vient la supériorité de Kramer. — Popularité grandissante du tennis.

Apparemment, Bobby Riggs est aussi bon organisateur que tennisman, puisque les étoiles qu'il nous amenait, au Forum, cette semaine, nous ont incontestablement donné le plus grand régal tennistique jamais vu dans la métropole.

L. Laverdure

La première rencontre, celle qui alignait Pancho Segura contre Frank Parker, fut probablement encore plus goûtée par plusieurs spectateurs que la rencontre principale. En effet, ces deux étoiles quoiqu'ayant des jeux agressifs, font tout de même plus d'échanges que Kramer et Gonzales qui jouent constamment pour finir le point et le finir vite.

D'ailleurs, Parker comme Segura n'étaient pas des nouveaux venus chez nous. On se rappellera, en effet, qu'en 1932, Frank Parker, qu'à ce moment l'on surnommait "the boy wonder", décrochait le championnat du Canada, au cours d'un tournoi qui alignait, non seulement la crème de notre tennis, mais un grand nombre d'étoiles américaines. Depuis ce temps, il a encore perfectionné son jeu et aujourd'hui, il a changé de surnom et est connu sous le sobriquet de "joueur mécanique".

Peut-être un peu moins spectaculaire que Segura, il n'en demeure pas moins l'un des plus grands "stylistes" du tennis. Après des échanges, sur la ligne de fond ou à mi-court, les points de ces deux étoiles se terminaient systématiquement au filet, ce qui soulevait chaque fois l'enthousiasme des spectateurs.

PAR UN CHEVEU

Je crois que cette expression définit bien la différence qui existe entre Kramer et Gonzales. Actuellement, la supériorité du premier est à peu près incontestable mais, par contre, cette supériorité est si légère que, d'une semaine à l'autre, elle pourrait très bien cesser d'exister.

Evidemment, chacun des spectateurs à ces rencontres avait sa propre explication à donner pour la victoire de Kramer. "Il a un meilleur service", "Il est plus régulier", "Gonzales manque d'expérience", etc., etc. Certains allaient même jusqu'à dire que Kramer donnait des chances à Gonzales afin d'augmenter l'intérêt de la rencontre.

Si certaines de ces remarques sont justes, il en est, par contre, qui ne peuvent que nous faire sourire. Particulièrement celle qui a trait "aux chances" que Kramer donnerait à son jeune adversaire.

L'OPINION DE KRAMER

D'ailleurs, le vainqueur lui-même nous a donné son impression sur le grand Pancho. "Pour le moment, j'ai un avantage marqué sur Gonzales, puisque je mène par 19 rencontres à 4. Par contre, il faut admettre que si Pancho m'a déjà battu 4 fois, il peut très bien me battre encore.

"Actuellement, à part mon expérience, j'ai surtout sur Gonzales un avantage psychologique : la confiance. Je mène par une forte marge c'est ce qui explique le surcroît d'énergie qui me fait gagner la plupart des rencontres qui vont à la limite.

"Alors, il est facile de comprendre que, si pour fins de publicité ou pour toute autre raison, je me payais le luxe de concéder quelques rencontres à mon adversaire, c'est lui qui acquerrait bientôt cette précieuse confiance et il me serait peut-être alors impossible de reprendre l'avantage.

"Et puis, la franchise a toujours sa place, si Gonzales sortait vainqueur de la tournée, cela pourrait très bien me coûter une centaine de milliers de dollars, l'an prochain. En effet, nous avons encore environ 75 matches à jouer, qui décideront du championnat du monde des professionnels. Si je me fais battre, l'an prochain, les gens insisteront pour voir Pancho à l'oeuvre contre le champion amateur du monde et je n'attirerai plus assez de foules pour que l'on m'offre un contrat intéressant. Non, encore une fois, je ne serais guère intelligent si je prenais un tel risque."

Kramer a parfaitement raison et nous ne pouvons le blâmer de son attitude. Des exemples comme ceux de Budge et de Dinny Pails qui ne sont plus dans la troupe parce qu'ils n'attirent plus assez de monde, suffisent pour nous convaincre du bien fondé de l'attitude du champion.

Gonzales lui-même est d'ailleurs dans la même situation et chaque balle qu'il frappe est pratiquement marquée d'un $.

POURQUOI KRAMER GAGNE

A notre avis, le service de Gonzales est tout aussi bon que celui de son puissant adversaire ; son jeu de volée également. Il n'y a qu'une chose qui cloche : le retour du service. En effet, nous nous sommes aperçus, étant donné que nous suivions la rencontre avec une attention toute spéciale, que Gonzales a plus de difficulté à retourner le service de Kramer, que celui-ci n'en a à retourner le sien. Actuellement, nous croyons que c'est la seule différence qui existe entre ces étoiles et il se pourrait très bien que cette différence s'élimine d'elle-même d'ici très peu de temps, étant donné que Gonzales est un tout jeune homme et que son jeu s'améliore constamment.

Kramer a donc raison d'être prudent, car, puisqu'il reste 75 rencontres à jouer, son avance actuelle est loin d'être suffisante pour lui permettre de se relâcher.

MONTREAL, PARADIS DES SPORTS

L'assistance-record de 10,000 personnes à ces rencontres, venant après tous les autres records battus cette année dans le domaine sportif, prouve bien que la métropole s'intéresse de plus en plus au sport en général. Toutefois, en ce qui nous concerne, nous adopterons le point de vue égoïste et nous nous contenterons d'étudier la situation en ce qui a trait au tennis.

Evidemment, malgré l'enthousiasme de ces dernières saisons, nous ne pouvons encore nous attendre, avant plusieurs années, à avoir notre Kramer. Pourtant, des spectacles tels que celui de Bobby Riggs peuvent très bien marquer une étape importante dans notre tennis.

En effet, tous les spectateurs et surtout les jeunes, puisque c'est sur eux que nous devons compter pour l'avenir ont pu constater "de visu" que le tennis se joue et se gagne au filet. Certains l'oublieront certainement avant le printemps, mais ceux qui se le rappelleront en retireront de grands avantages.

Puisque nous en sommes à parler du printemps, mentionnons que cette année, le tennis intérieur a fait d'importants progrès chez nous. Cinq cents joueurs font actuellement du tennis à Montréal même, que ce soit au régiment de Chateauguay, au Collège de Montréal, au Montreal Indoor Tennis Club ou à l'Ecole Technique. De plus, on nous apprend qu'il y aura place pour deux terrains de tennis, dans le superbe gymnase du Mont-Saint-Louis, actuellement en construction.

En ce qui a trait à l'Ecole Technique, profitons de cette occasion pour féliciter chaleureusement Monsieur St-Onge, professeur à cette institution, qui a obtenu la permission des autorités de transformer son gymnase en court de tennis, trois ou quatre fois par semaine.

Donc, nous sommes sur la bonne voie. Au fur et à mesure que les tennis intérieurs se multiplieront. le facteur climat cessera d'être un handicap pour nos joueurs. Mais, ne nous faisons pas d'illusions, nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. Ce n'est pas cinq cents, mais bien cinq mille joueurs que nous devrions avoir à l'oeuvre tout l'hiver. La chance de découvrir des étoiles est en rapport direct avec le nombre des joueurs parmi lesquels on peut les choisir.

LA LEÇON DE KRAMER

Et voilà, encore une fois de grands champions ont visité notre ville, sous la neige (ce soir-là du moins) et ont ranimé pour une soirée, l'enthousiasme de tous les amateurs de tennis. Espérons que cette étincelle ne s'éteindra pas trop tôt et que nos propres joueurs sauront en bénéficier.

Pour ceux d'entre eux qui seraient portés à croire que ces étoiles internationales sont des privilégiés du sort, qu'il nous suffise de mentionner que le champion actuel, Jack Kramer, a connu des handicaps qui auraient certainement pu compromettre la carrière de la plupart des joueurs. Non seulement, a-t-il été, à maintes reprises, la victime de la maladie, mais, de plus, il fut, durant la guerre, appelé sous les drapeaux et dut cesser toutes ses activités sportives.

Pourtant, dès sa démobilisation, il se remettait à l'oeuvre avec le résultat qu'on connaît. Nous souhaitons sincèrement que son courage et sa ténacité soient une leçon et un stimulant pour ceux de nos jeunes qui seraient portés au pessimisme.

Pratiques du N.-de-G.

Le club de hockey Alouette N.-D.-G. junior commencera ses pratiques dans le cours de la semaine. C'est une filiale du N.-D.-G. intermédiaire. Ceux qui désireraient avoir un essai avec ce club junior pourront s'adresser à EL. 7520 ou par lettre à J. Monette, 519, Sherbrooke ouest.

Au ballon au balai

A l'ouverture de la ligue de ballon au balai de l'Orphelinat Catholique, dimanche dernier, le club Bernier a défait le Paul par 2 à 1 alors que Bernier et Désaulniers ont été les étoiles de la joute. Inf.: Robert James, 1681, Visitation.

LA QUINCAILLERIE DE RENOM

OMER DE SERRES Ltée

EQUIPEMENTS de SKIS

...à votre choix

SKIS "PETERBORO"

6' à 7'3"

Skis en érable. Prix variant de **$6.50 à $12.50** la paire

Skis en noyer .Prix variant de **$13.95 à $22.95** la paire

SKIS "ANDREEF"

"AUTOGRAPH" en bois laminé, la paire **$15.95**

"TECHNIQUE" en bois laminé, la paire **18.95**

"OLYMPIC" en bois laminé, la paire **23.95**

"GOLD SEAL" en bois laminé, la paire **29.95**

SKIS C.C.M.

Skis "SUPER" de marque C.C.M. Bois laminé en noyer. Grandeurs: 6 à 7½', la paire **$26.95**

SKIS "A.-J. DONNAY"

6' à 7'3" — Fabrication belge

"SUPERFLEX" (pour le slalom), la paire **$33.50**

"OLYMPIA" (pour le slalom), la paire **$40.00**

"SWIFT" (compétition), la paire **$43.95**

SKIS "HARVEY DODDS"

"DE LUXE" en noyer blond, grandeurs 6' à 7', la paire **$20.95**

"SUPER", en noyer, grandeurs 5½' à 7', la paire.... **$15.95**

"DE LUXE", en érable avec lames d'acier, grandeurs assorties, la paire **$16.90**

Autres modèles, la paire ..... **$7.45 à $9.95**

BATONS DE SKI

BAtons de ski à extension. Fini chromé, poignée de cuir et de caoutchouc ..... **$6.75 à $7.95**

BAtons de ski en acier chromé, la paire ..... **$3.45 à $9.45**

HARNAIS DE SKI

Marque "Luggi", la paire **$9.45**

" "Alpine Micromatic" chromé avec étriers ajustables, la paire **11.45**

" "Alpine Precision", chromé, la paire **10.95**

" "Chalet Micromatic Dodds", la paire **5.95**

" "C.C.M. Flyte", la paire **5.95**

SPECIAL

Skis en érable, grandeurs: 5½' ou 6', 6½', 6¾' et 7'; poles en aluminium et fixations. Rég. $12.95

Réduits à **$9.75** l'ensemble

NOUS POSONS LAMES D'ACIER

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT

SPORT — 3e ÉTAGE

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

LES VOLANTS DE HULL sont à se créer une excellente réputation comme joueurs et véritables sportifs, dans leur tournée, outremer... Ils sont à effacer ainsi la mauvaise impression laissée, l'hiver dernier, par les Wolves de Sudbury, qui ont eu la méchante idée de se conduire comme de vrais énergumènes, en Europe... Un exemple de la popularité des Hullois est le fait qu'on a donné à chaque membre du club une paire de chaussons à Falkirk, en Ecosse... C'est qu'on a apprécié leur bel esprit sportif et leur tenue de parfait gentilhommes... A Ayr, en Ecosse, on a remis une cravate à chaque membre des Volants et après chaque partie d'exhibition, on les invita à des banquets . . De plus, les Canadiens ont toujours joué devant de nombreuses foules en Europe, preuve qu'ils ont su intéresser... Les voyageurs seront de retour au pays, le 22 décembre... Disons qu'à leur arrivée à Londres, les porte-couleurs de Bob Guertin, ont eu quelques peines à s'acclimater aux règlements du hockey européen... C'est ainsi qu'ils ont gobé 22 punitions à leur 1ère joute, à cause justement de leur ignorance des règlements du hockey d'outre-mer . . . Ajoutons cependant que ce sont les Mercurys d'Edmonton, et non les Volants, qui représenteront le Canada, lors du championnat mondial du hockey amateur disputé à Londres, cet hiver... La Tchécoslovaquie, qui a décroché le championnat, l'hiver dernier, défendra son titre... Les autres concurrents seront la Belgique, la Pologne, la Suède, la France, la Norvège, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Yougoslavie et la Suisse et probablement aussi la Hollande, l'Autriche et la Finlande... Le Danemark, la Hongrie, la Roumanie et l'Italie ont aussi été invités...

ROBERT BLEAU, le spectaculaire gardien de buts du Chicoutimi, nous téléphonait au bureau mercredi, quelques minutes avant de prendre le train pour Ottawa, où les Saguenéens avaient rendez-vous avec les Senators le soir même... Il voulait nous saluer et nous donner de ses nouvelles, et nous demander de les transmettre à ses nombreux amis montréalais... Robert nous parla d'abord de la vie tranquille que les joueurs menaient à Chicoutimi... Il nous a ensuite appris qu'entre les joutes, les voyages et les pratiques, son temps était consacré au repos, au pool, aux quilles et au cinéma... Il nous a ensuite dit beaucoup de bien de l'instructeur Roland Hébert, de l'harmonie qu'il sait faire régner au sein de l'équipe et a placé quelques mots au sujet des nouveaux joueurs du club... Il a mentionné Vic Auger, joueur de défense de 200 livres, qui a déjà commencé à pratiquer avec le Chicoutimi, mais qui doit apprendre à éviter le chemin du pénitencier comme ce fut le cas pour les derniers clubs avec lesquels il s'est aligné, soit Springfield, Houston et Fort Worth... La même chose s'applique à Phil Vitale, qui pourrait rendre d'inestimables services au club s'il parvenait à contenir son bouillant tempérament... Skip Frazel, anciennement des As, se joindra également aux protégés d'Hébert... En terminant la conversation, Bleau nous a affirmé que Lou Smrke, du Royal Sr, et Stan Smrke, du Chicoutimi, sont bien les deux frères, contrairement à ce qu'ont prétendu la plupart des journaux montréalais...

GORDIE DRILLON a célébré son 35e anniversaire de naissance le 25 octobre dernier, et il ne semble aucunement décidé à accrocher ses patins, bien au contraire... Il affiche en effet le même flair merveilleux de compteur, près des filets, avec le Moncton Sr... En 21 joutes, il a déjà encagé 21 buts, pour une moyenne d'un par joute et il est difficile de lui demander un meilleur rendement . . . Il a également obtenu 13 assistances, pour un grand total de 34 points... Il fait l'admiration des milliers d'amateurs de la ligue du Cap-Breton, et de son instructeur, Jack Keating... Drillon produit probablement des bons résultats parce qu'il joue dans sa ville natale... Il démontre toujours une affection visible pour son coin préféré sur la glace : l'embouchure des filets où il aime à "flâner"... Il est toujours nonchalant à la contre-attaque, mais lorsqu'il veut s'échapper et enregistrer un but, personne ne peut le rejoindre sur la patinoire... Il se dit confiant d'évoluer dans les 72 parties régulières de son club...

GILLES TRUDEL, de la "Voix de Shawinigan" ne cesse de faire l'éloge de Redvers McKenzie, ex-instructeur des Cataractes, aussi souvent que l'occasion se présente... Il le classe le meilleur instructeur qui soit jamais passé dans la ville de l'électricité... "Redvers connaissait son hockey jusqu'au bout des doigts", écrivait-il dans sa dernière chronique... Et il ajoute : "Il fallait le voir adresser ses conseils, félicitations ou réprimandes aux joueurs, entre les périodes"... Trudel fait aussi savoir qu'il ne partage pas l'avis d'un lecteur qui lui a écrit une "Tribune Libre" puor préconiser l'emploi de Maurice Deslongchamps comme substitut... Trudel pense, au contraire, que "Moe" mérite de jouer régulièrement, parce que, dit-il, "Deslongchamps est le meilleur allier défensif du circuit Slater"... Parlant de d'autres joueurs des Cataractes, Trudel relate que Jean Marois vient de déclarer à un ami que la pratique du tennis intérieur une fois par semaine, était suffisante pour lui permettre de conserver son adresse comme as de la raquette... Un ancien joueur des Cataractes, Frank Bennett, a été visiter son ancien club et a raconté à ses anciens camarades qu'il était maintenant installé pour de bon à Dolbeau, où il jouait pour le club intermédiaire de Jack Bellemare... Bennett a jasé en français pour qu'on constate qu'il connait très bien notre langue, maintenant...

LES REACTIONS des amateurs de hockey vis-à-vis une victoire ou une défaite de leur club favori sont des plus intéressantes à noter et elles ont fait le sujet d'un petit billet humoristique fort amusant dans la nouvelle revue "Saguenay-Loisirs"... On mentionnait qu'après plusieurs gains, les "millionnaires" de Chicoutimi chantent : "Halte-là! Halte-là! Les Saguenéens sont là"... Le même groupe, larmes à l'oeil, chantent après plusieurs défaites : "Un SAGUENEEN errant"... Le gérant-instructeur siffle, lui : "Je n'donnerais pas ma place" après des succès du Chicoutimi et "Un peu de

(Suite à la page 88)

A LA SOIREE DES JOURNALISTES DE LA LIGUE DEPRESSION

Lundi dernier, c'était, à l'arène du collège de St-Laurent, la soirée annuelle des journalistes et des chroniqueurs de la radio de la ligue Dépression. A cette occasion, on a demandé à Charles Mayer du "Petit Journal" de mettre la rondelle au jeu, dans la première partie, et aussi de présenter un souvenir des joueurs de la ligue à Doug Maitland, un joueur du club de football des Alouettes. On remarque, dans la photo du haut, de gauche à droite : l'arbitre Russell Newell, Marcel Pinsonneault, Dr Guy Langelier, Maurice Robert, Charles Mayer, l'arbitre Geo. Décarie et Léo Choquette; dans la photo du bas, le docteur Langelier, Rodier Merrill, Me Pierre Bourgoin, C. Mayer, Maitland, Me J. Vadboncoeur et M. Robert. On sait que la ligue Dépression continue toujours ses belles activités, chaque lundi soir, à St-Laurent et que les succès sont plus grands que jamais.

BOIRE OU NE PAS BOIRE?

Où en sommes-nous au Canada dans la consommation des boissons alcooliques? Quels sont les effets physiques et émotionnels de l'alcool chez le "buveur mondain" ou modéré? Est-il vrai que l'alcool stimule les possibilités mentales? ... qu'il écourte la vie? Le numéro de décembre de SELECTION vous présente les résultats d'une enquête sérieuse sur l'usage des liqueurs fortes. Lisez cet exposé objectif, fait à la lumière des plus récentes découvertes de la science, sur l'effet des boissons alcoolisées—et les erreurs courantes sur le sujet.

En tout, plus de 30 articles passionnants et profitables, tirés des meilleures publications du monde.

Achetez le numéro de décembre!

Sélection
du Reader's Digest
208 pages 25¢

Avez-vous goûté à la Frontenac Blue "la saveur d'autrefois"?

LES BRASSERIES FRONTENAC, LIMITÉE, MONTRÉAL

Brasseurs de la bière blonde Frontenac Blue Label — à "la saveur d'autrefois".

EN MONTRE MAINTENANT

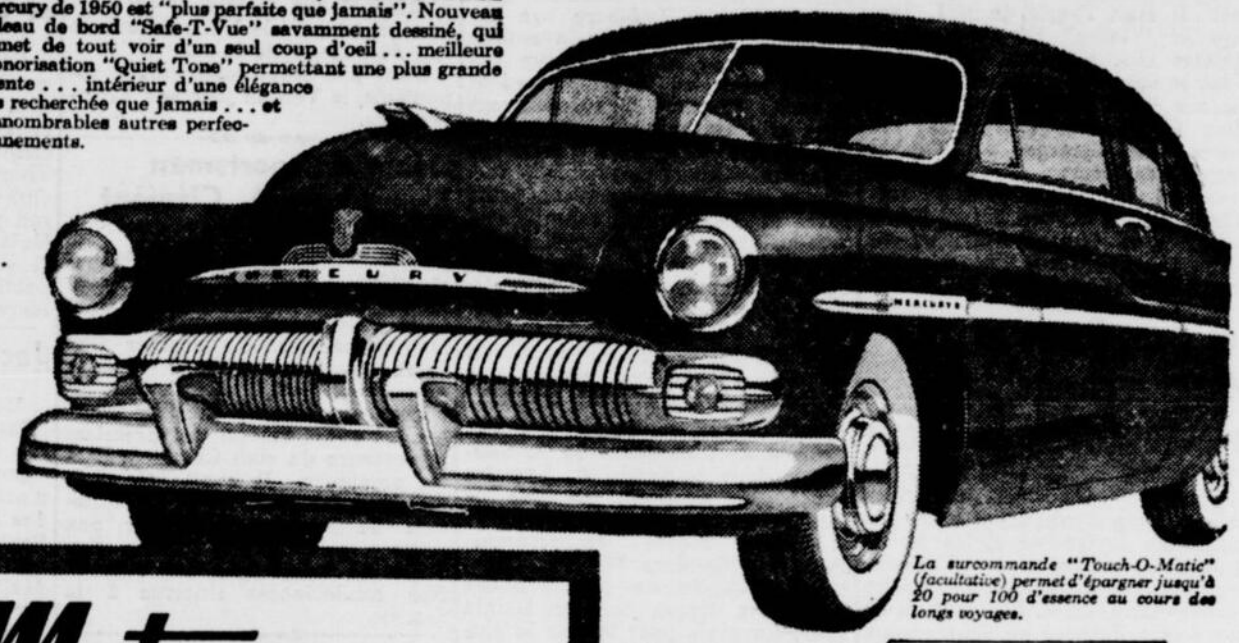
pour la première fois

Quincaillerie et garnitures "plus parfaites que jamais". Élégantes poignées de portières du type à poussoir.

Loquet à gâchette "plus parfait que jamais" pour le coffre à bagage. Signal AR et feux de stationnement à lentilles en compo-plastique—plus brillantes et moins cassantes.

La MERCURY de 1950

Dotée d'innombrables raffinements, la NOUVELLE Mercury de 1950 est "plus parfaite que jamais". Nouveau tableau de bord "Safe-T-Vue" savamment dessiné, qui permet de tout voir d'un seul coup d'oeil . . . meilleure insonorisation "Quiet Tone" permettant une plus grande détente . . . intérieur d'une élégance plus recherchée que jamais . . . et d'innombrables autres perfectionnements.



La surcommande "Touch-O-Matic" (facultative) permet d'épargner jusqu'à 20 pour 100 d'essence au cours des longs voyages.

Nouvelles poignées de portières à bouton-poussoir et à loquet rotatif—élégantes et de fonctionnement facile.

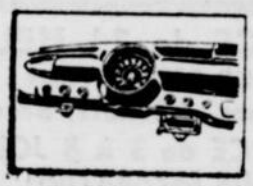


Tableau de bord distinctif en couleurs métalliques, à éclairage diffus "black light".

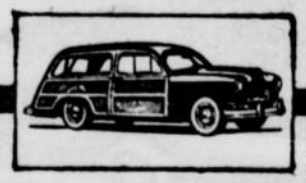
La Meteor de 1950

Les perfectionnements sont innombrables dans la plus-que-moderne Meteor de 1950. Nouvelles améliorations extérieures . . . grille basse aux lignes fluides . . . poignées de portières du type à bouton-poussoir . . . coffre à bagage muni d'un loquet à gâchette . . . feux de stationnement à lentilles en compo-plastique. Améliorations intérieures . . . siège AV en caoutchouc spongieux . . . tableau de bord savamment dessiné.

Anneaux-garniture de roues chromés, et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs, moyennant supplément.

La surcommande "Touch-O-Matic" Meteor, facultative moyennant supplément, épargne jusqu'à 15 pour 100 d'essence et réduit l'usure du moteur.

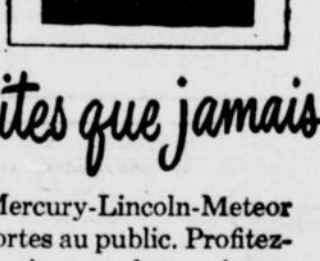
Les wagonnettes Meteor et Mercury ne seront disponibles qu'au printemps de 1950.



Les magnifiques décapotables Meteor et Mercury pourront aussi être livrées au printemps de 1950.

Intérieurs plus luxueux et plus spacieux. Nouvelle insonorisation "Quiet Tone" supprimant les bruits extérieurs à la façon des studios radiophoniques.

Tableau de bord "Safe-T-Vue" "plus parfait que jamais"—somptueux et facile à consulter d'un coup d'oeil.



"Plus parfaites que jamais"

Les dépositaires Mercury-Lincoln-Meteor ont ouvert leurs portes au public. Profitez-en pour voir et examiner ces deux voitures de 1950 "plus parfaites que jamais". Allez les admirer dès maintenant!

MERCURY LINCOLN Meteor

DIVISION MERCURY-LINCOLN-METEOR
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Voyez les nouvelles Mercury et Meteor de 1950 chez un dépositaire!

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

Décès d'un expert du turf américain

M. Séverin-Frank Lague, autre fois de Montréal et originaire de St-Urbain (Québec), est décédé subitement, le 26 novembre, à l'âge de 54 ans, au cours d'une excursion de chasse au Nouveau-Brunswick. M. Lague était avantageusement connu au Canada et aux Etats-Unis, dans le domaine du sport. Depuis 20 ans, il habitait New-York et Miami, où il faisait partie de la "New York Racing Association" et de la "Miami Racing Associaiton" comme entraîneur et directeur des jockeys du turf américain. A Montréal, il s'était distingué avec l'équipe sportive du Mont-St-Louis, ainsi qu'au hockey et à la crosse avec les joueurs d'élite d'il y a 30 ans. Il était l'oncle de MM. Jacques et "Gerry" Langevin, deux athlètes bien connus de Montréal. Il laisse aussi dans le deuil sa femme, née Pearl Winkleman; sa fille, Mme T. Timmins (Virginia); ses frères, MM. Georges et Elphège Lague; ses soeurs : Mmes Delphis Brosseau (Dolorès), Lucien Noël (Stéphanette) et Paul Picard (Hortense), ainsi que plusieurs autres parents. Les funérailles ont eu lieu à New-York.

M. S.-F. Lague

Les clubs Borne et Maher inaugureront le nouveau Colisée québécois

QUEBEC. — (Spécial au "Petit Journal") — On vient de décider qu'une joute d'exhibition entre les Citadelles de Québec et les As de Québec, aura lieu, ici, le 15 décembre, lors de l'inauguration officielle du nouveau Colisée. Les deux équipes seront divisées en deux camps que dirigeront le maire de Québec, Lucien Borne et Thomas Maher, président de la Fédération des Oeuvres de Charité de Québec. Les récettes de cette partie seront versées à cette dernière organisation. Ce soir-là, les noms Citadelles et As seront omis et les clubs en présence porteront les noms de club Maher et club Borne.

La ligue du Nord

La ligue de hockey Intermédiaire du Nord présente une joute entre le J.-J. Joubert et les Loisirs Sault-du-Récollet, dimanche, après la partie de la ligue Provinciale. Inf.: VE. 2081.

Sur le damier canadien

Le Social Brunet a arrêté la marche victorieuse du Rosemont en le défaisant par le compte de 3 à 2. Cette rencontre qui suscitait un grand intérêt à cause des nombreuses étoiles en présence a fourni toutes les sensations prévues. Ludger Paquette eut le meilleur du jeu contre Willie Lafrance mais celui-ci se tira adroitement d'affaire pour annuler. Florian Trottier eut le dessus sur Victor Lattaro et compta le seul gain du Rosemont. Adrien Chaput, champion d'Amérique, se défendit avec l'énergie du désespoir contre une attaque impétueuse et savamment combinée d'un Gérard Lefebvre, à son meilleur, dans une des parties les plus sensationnelles qu'il ait été donné de voir. Mais après une défense magistrale par laquelle il avait réussi à obtenir l'égalité de position, Adrien eut une mauvaise inspiration de mettre en prise. Gérard consentit alors au passage de son rival pour prendre le sien. Par la suite Chaput dut concéder plusieurs pions et Lefebvre tira habilement parti de son avantage matériel pour se créditer un triomphe méritoire. Hervé Rivard et Robert Trottier s'aventurèrent dans une variante très complexe. Robert eut finalement l'avantage et grâce à une fine stratégie força son rival à abdiquer. La joute entre M. Deslauriers, champion du monde, et Jacques Brunet, champion de Montréal, fut une remise où les avantages furent également répartis. Cet échec du Rosemont constitue un réconfort pour les autres équipes du circuit Lauzon, qui peuvent penser que tout colosse a ses pieds d'argile.

E. Lavigne, A. Paquette et C. Prévost en triomphant de A. Gauthier, Roch Lapierre, A. Lamaire ont permis au Social Lavigne de remporter sa première victoire de la saison contre les Vétérans. Pour ces derniers William Chartrand et A. Lauzon réussirent des gains aux dépens de Jean Daigle et P. Langlais pour laisser le score final 3 à 2. A. Maisonneuve, des gains de René Dussault et Henri Léger contre J.-A. Beauchesne et H. Fortier permirent à l'équipe de l'est de vaincre le St-Henri Brunet par 3 à 2, Roma Lavallée battant L. Dubois et les joutes E. Brunet-H. Gérin-Lajoie, R. Landry-E. Riendeau étant nulles. A St-Henri, les gains de R. Dubois, J. Gendreau, E. Paquette réussis contre G. Paquette, C. Lamarche et M. Robitaille donnèrent la victoire au Durivage par 3 à 2 sur le Boyer malgré les triomphes de Roger Beauchesne et Albert Brunet contre C. Cardinal et P. Roy. Incidemment jeudi le 8 décembre prochain au Siège Social la rencontre différée entre les Vétérans et St-Henri Boyer aura lieu. Ceci pour la classe A. Dans le B, le Roussel a connu un succès de 4 à 1 contre le Laplume. Les parties E. Labrèche-R. Duhaime, A. Laplume-E. Roussel furent des remises, D. Arseneault vainquit Ph. Lemire et J. A. Viau défit J. P. Soly, tandis que Léo Cooke obtint un succès signalé en réduisant à sa merci le puissant R. Archambault. Dans l'autre rencontre. le St-Henri conquit le Lapierre par 3 1-2 à 1 1-2. Pour l'ouest les vainqueurs furent E. Gendron, M. Lavallée, E. Bichsel contre H. Lussier, G. Dufault, E. Dufault. P. St-Onge fut battu par C. A. Richer tandis qu'O. Maheu annula contre P. Lapierre.

TRIBUNE LIBRE

A CELUI QUI SIGNE "UN FERVENT DE LA BOXE". —

Pourquoi envoyer ainsi une lettre anonyme ! Si votre cas est si clair que cela, pourquoi ne pas signer en donnant votre adresse, quitte à vous-même de nous demander de garder cette signature et cette adresse confidentielle? Encore une fois, si vous avez raison et si on ne vous a pas donné ce pourquoi vous aviez payé, vous avez dû conserver votre talon. Dans tous les cas, en outre, si ce que vous exposez est vrai, M. LeBel n'a rien à y voir. Vous devriez plutôt vous plaindre au service des incendies de la ville. Et encore une fois, pourquoi envoyer une lettre anonyme quand on a tant raison, comme vous semblez le croire !

Le chiffre "13" et le National arrêteront-ils le Canadien, dimanche !

Si les joueurs du Canadien Jr ne sont pas superstitieux, ils auront l'occasion de le prouver au Forum, dimanche soir, alors qu'ils pourront décrocher leur 13e victoire de suite, au détriment du National. Il s'agit d'un duel entre les deux clubs à vaincre dans le circuit Alphonse Thérien, cette saison. Au début de la campagne, on chantait à tout venant que le National était l'équipe qui avait les plus fortes chances de faire demeurer la coupe Memorial dans la métropole. Cependant, le Canadien Jr., avec ses étoiles comme Art Rose, Dickie Moore, Yvon Nadon, Bill Goold, Rocheford, Roche, Dawson et autres a tôt fait d'éclipser le club de la rue Cherrier et de prouver qu'il avait son mot à dire dans la conquête du championnat junior du pays. Comme l'équipe de Sam Pollock et Bill Reay vient d'acquérir le solide joueur de défense, Kevin Conway, il sera plus redoutable que jamais. Il est confiant de vaincre le National une 3e fois de suite, cette saison.

Dans une autre joute junior dominicale, le Verdun joue aux Trois-Rivières.

Décès du sportsman bien connu A. Clément

C'est avec peine qu'on a appris le décès du docteur Albert Clément, sportsman bien connu, à l'âge de 68 ans, après une assez longue maladie. Le docteur Clément s'était mis en vedette dans plusieurs sports, dont dans le hockey amateur et dans les courses. Il avait été un des premiers promoteurs du club Canadien chez les amateurs. Il avait été aussi officier mineur de la ligue Nationale de hockey et officier aux courses, pendant des années. Son décès ne laisse que des regrets. Nos condoléances sincères à la famille.

Trois joutes dans la ligue Provinciale

Trois joutes ont lieu en fin de semaine dans la ligue de hockey Provinciale. Les Rapides de Lachine visitaient le Joliette , à 8 h. 45 et les deux mêmes clubs en viennent aux prises à Lachine, à 2 h. 30, dimanche après-midi. Dimanche soir à St-Laurent, l'Abord-à-Plouffe affrontera le Parc Extension, à 8 h. Cette dernière joute sera suivie d'une partie de la ligue du Nord entre le Joubert, de St-Vincent-de-Paul et les Loisirs du Sault.

Ouverture de la ligue de Bienfaisance

La ligue de Bienfaisance de Verdun fait son ouverture à l'auditorium de Verdun, avec un programme double, dimanche matin. Le Dr Walter Charland, président de la ligue, dirigera les cérémonies d'ouverture. Le Tétrault, champion de la ligue et de la ville depuis deux ans, jouera contre le Giroux dans une partie tandis que les Chevaliers de Colomb rencontreront la Police dans l'autre. Parmi les étoiles de la ligue on remarque Pete Jotkus, Jean-Louis Bourcier, Don Tomalty, Hugh Tracey, Paul Armand, Joe Desroches, Ray Mullins, Guidoo Roy, Coco Blanchard et Walter McNicholl, ce dernier champion pointeur de l'hiver dernier.

Ligue Intermédiaire de l'Achigan

Un nouveau circuit de hockey vient de se former et comprend les clubs suivants: L'Epiphanie, St-Paul L'Ermite, Terrebonne, St-Esprit et St-Jacques. Les élections ont eu lieu avec le résultat suivant: président, Dorina Bernier, L'Epiphanie; vice-président, Roger Côté, secrétaire-trésorier, Paul Demers. A l'Epiphanie, M. Roland St-Cyr a été nommé gérant du club, Lucien St-Cyr, instructeur, et Roger Morin, capitaine. L'ouverture officielle se fera le 11 décembre à l'Epiphanie alors que le club de l'endroit recevra le St-Esprit.

Fête et cadeaux à Art Ross

BOSTON. — Art Ross, gérant-général des Bruins de Boston, devait recevoir son parchemin comme membre du Temple de la Renommée au hockey, ici, samedi soir, durant la joute qui opposait les Bruins aux Black Hawks de Chicago. La présentation devait être faite par James B. Garvin, de Kingston, Ont., président du Temple de la Renommée International du Hockey. Plusieurs célébrités du hockey étaient présents, à savoir Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, le capitaine James T. Sutherland, de Kingston, fondateur de la chapelle du hockey, William Tobin, de Chicago, Jack Adams, du Détroit, William Northey et Frank Selke, du Canadien, John Kilpatrick, des Rangers, Weston W. Adams, de Boston, et Morris Podoloff, de la ligue Américaine. On devait aussi décerner plusieurs cadeaux à Ross de la part de la direction et des joueurs des Bruins.

Joute entre le McGill et les Carabins

Le McGill affrontait les Carabins, samedi soir, à l'auditorium de Verdun, dans une joute de la ligue de hockey Intercollégiale. On dit beaucoup de bien de l'équipe d'Arthur Therrien, qui aurait un meilleur club encore que celui qui a remporté son premier championnat intercollégiale, l'hiver dernier. Le trio offensif formé de Charest-Day-Flynn pratique un jeu de passes qui fait merveille à voir.

Jackson instructeur

MONCTON, N. B. — Harvey "Busher" Jackson, ancienne étoile des Maple Leafs de Toronto, de la ligue de hockey Nationale, vient d'accepter la position d'instructeur des Hawks de Moncton, de la ligue Senior des Maritimes. Il doit arriver ici pour entrer en fonctions, dès mercredi.

L'Hydro passe en 2e dans la ligue Montréal

Le Northern Electric a défait le C.N.R. par 5 à 3 et l'Hydro-Québec a disposé du Canadair par 4 à 2, dans la ligue Montréal, à Verdun, vendredi soir. L'Hydro est passé en 2e place après sa victoire. Bourcier, Guimont, Dorais (2) ont été les compteurs de l'Hydro tandis que Kavanaugh et Gravelle ont obtenu ceux du Canadair. Young, Darling, Laberge et Newton ont été les francs-tireurs du Northern tandis que Schultz, avec 2 et Gardner, ont enregistré les buts du C.N.R.

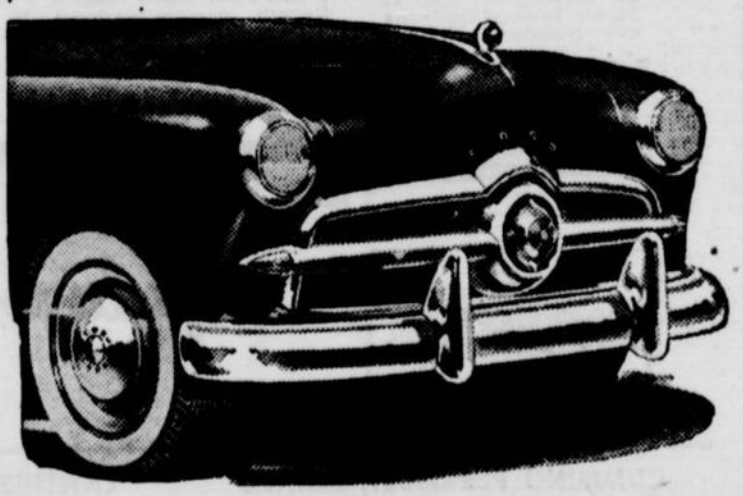
Deux Alouettes avec le club St-Ambroise

Le club St-Abrmoise, de la ligue de hockey intermédiaire Métropolitaine vient de faire signer des contrats à deux joueurs des Alouettes, qui ont remporté le championnat canadien du football et la coupe Grey. Il s'agit d'Ollie Segatore et de Red Nower. La ligue présente des programmes doubles réguliers le mercredi soir à l'arène du collège St-Laurent. Disons que Segatore qui parle le français comme vous et moi, est aussi un excellent gérant de hockey, et il continuera à piloter le St-Philippe, de la ligue Laurentienne Jr.

Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"
Adresse
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

SERVICE de 24 HEURES
SUR REPARATION
de Plumes, Briquets, Bracelets
SERVICE de 3 à 8 JOURS
SUR REPARATION
de Montres et Bagues
Experts spécialistes - Satisfaction garantie
Attention spéciale aux commandes par poste
Prix spéciaux aux marchands
POMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire
256 est, rue Ste-Catherine
LAncaster 6933 — Montréal

SOUSCRIPTION
en faveur de la LEGION CANADIENNE, Succ. No 89, pour ses oeuvres charitables et l'aide aux vétérans.



PREMIER PRIX : FORD 1950 SEDAN TUDOR
10 PRIX DE CONSOLATION
S'adresser à MM. Paul Viger, 19, rue Bagot, Québec; François Martin, 485, St-Vallier, Québec; Raoul Larue, 2 Chénier, Québec; Joe. Leblanc, 52, Bayard, Québec
25c le billet
5 pour $1
ATTRIBUTION : 12 DECEMBRE PROCHAIN

Certains changements immédiats s'imposent chez le Royal Sr s'il veut éviter la cave

Le présence de Pépin et Haggarty réclamée pour la joute de dimanche contre le combattif Chicoutimi — Plante devrait rester dans ses filets

Le Royal Senior est sur une pente abrupte. La désastreuse joute de jeudi soir contre les As de Québec, au Forum, a servi à prouver bien des choses. Tout d'abord, on a pu constater que les nombreux changements dans les lignes effectués par Frank Carlin sont loin de produire des fruits, puisque l'offensive générale du club a été tout à fait nulle. Puis, les changements en question n'ont pas l'heur de plaire aux partisans du club, qui l'ont fait savoir au Royal à leur façon en restant nombreux à la maison au cours des dernières joutes locales. Les assistances au cours des deux dernières parties seniors du Forum n'ont certainement pas été ce qu'elles auraient dû être normalement. Il faudra que l'alignement du club soit plus stable ou les spectateurs se feront de moins en moins nombreux à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest.

De plus, on commence à critiquer vertement l'absence trop fréquente dans l'alignement du Royal de deux francs-tireurs expérimentés tels que les vétérans Jimmy Haggarty et Bob Pépin. Le lancer formidable et précis de ce dernier manque surtout au club. A plus d'une reprise, jeudi, Pit Morin a fait de superbes passes à ses coéquipiers et ces derniers ont bien lancé vers Al Miller, le cerbère des As, mais sans aucune adresse, puisqu'inévitablement leurs grenades atterrissaient directement sur le gardien. Les supporteurs du Royal ne veulent certainement pas conduire le club à la place de Carlin, mais ils paient pour voir les parties et ils ont droit au moins de dire leur façon de penser. Ils prétendent avec raison que c'est bien beau de voir le Royal entraîner des jeunes qui seront plus tard les futurs joueurs du Canadien, mais qu'on devrait quand même penser aux amateurs dans tout ceci et voir à leur présenter un club gagnant ou du moins un club avec un certain ensemble.

Un autre qui est l'objet du mécontentement des habitués locaux des joutes seniors, est Jacques Plante, le gardien de buts. On lui reproche de trop quitter ses filets pour aller tenter d'enlever la rondelle à l'adversaire. On a bien raison, dans ce cas également, parce que Plante cultive une méchante habitude pour un cerbère, habitude qui l'empêchera de devenir une étoile à sa position, s'il ne la laisse pas de côté, immédiatement. Jacques, en adoptant ses tactiques audacieuses, semble n'avoir aucunement confiance en l'habileté de ses joueurs de défense à repousser le disque de l'embouchure des filets. Il ferait mieux d'apprendre à rester dans ses filets, même s'il devait encaisser des lancers dangereux qu'il évite quelquefois en allant dérober la rondelle à l'adversaire. Il apprendrait ainsi les bonnes manières indispensables à un gardien de buts qui veut devenir un as à sa position.

LE CHICOUTIMI ICI, DIMANCHE

Mais assez de plaintes, pour aujourd'hui, et espérons que le Royal saura par sa tenue prochaine, dont dimanche contre le Chicoutimi, au Forum, faire oublier à ses partisans ses récents insuccès qui le mènent dangereusement vers le caveau dans le classement des clubs. Disons que le club devra être à son meilleur contre le combattif Chicoutimi dont les joueurs sont toujours aiguillonnés par le plus énergique des pilotes, Roland Hébert. On se souvient qu'à leur seule visite à Montréal, cette année, le 23 octobre dernier, les Saguenéens ont annulé par 5 à 5 avec le Royal, dans ce qui fut de l'avis de plusieurs la joute senior locale la plus sensationnelle de la présente campagne.

AUTRES JOUTES DE FIN DE SEMAINE

Samedi soir, dans une joute senior, le Shawinigan jouait à Ottawa. Dimanche après-midi, le Shawinigan va à Valleyfield et l'Ottawa se rend à Sherbrooke.

Réunion du club de ski Meteor, mercredi

Le club de Ski Meteor 50 tiendra sa prochaine réunion en la salle Poissant, 808 De Fleurimont, près St-Hubert, mercredi. Il y aura présentation de deux films sur le ski durant la soirée. Le recrutement des membres va bon train et la direction du Meteor annonce que plusieurs cartes de membres seront tirées de nouveau au sort dans l'assistance, mercredi. Il n'en coûte qu'un dollar pour devenir membre et l'écusson officiel du club est donné gratuitement. Afin d'accommoder plus de skieurs, deux services de transport seront à la disposition des membres du Meteor. Le service "A" passera aux endroits suivants: terminus Craig, Mont-Royal et Fabre, Papineau et Boul. Rosemont, St-Laurent, coin Jean-Talon; le service "B" passera par Frontenac et Ste-Catherine, Rachel et Delorimier, Mont-Royal et Fabre, Bernard et St-Laurent et Jean-Talon et St-Laurent. Les membres du Meteor sont recrutés dans la ville et la banlieue, dont à Ville-St-Pierre, Ville LaSalle, Verdun, Ahuntsic et Pointe-Claire. La brochure intitulée "Fais-tu du Ski?" publiée par le Meteor, contient toutes les activités du club et plusieurs autres conseils utiles aux skieurs. Inf.: HO. 4598, HO. 2904 ou FR. 7220.

Accessoires de hockey et de ski C.C.M.
ARLINGTON CYCLE & SPORTS LTD.
1194, rue Université — LA. 8221

BOUCHARD & FRERES
Marchand de bicycles
Spécialité : patins et hockeys
2014, rue Davidson
FR. 0558

J.-L. CLOUTIER
— *Spécialité* —
Bande d'acier posée sur ski
2217 est, Beaubien
Tél.: DO. 9915

SLALOM ou GELANDESPRUNG
EXCELLEZ DANS CES DEUX GENRES SUR DES
SKIS LAMINÉS C·C·M·

Peu importe que vous vous entraîniez dans le but de gagner un championnat pour sauts sur skis ou descentes en Slalom . . . que vous aspiriez à remporter des lauriers pour courses à travers champs . . . ou que vous fassiez du ski simplement pour vous divertir . . . vous pouvez vous fier aux Skis Laminés C.C.M. pour avoir un meilleur style.

20 lames de bois sélectionné sont employées pour assurer aux Skis Laminés C.C.M. légèreté et souplesse jointes à une grande résistance . . . du bois franc, très solide et durable, est employé pour les surfaces glissantes exposées à l'usure. Ces qualités inhérentes aux Skis Laminés C.C.M. sont pour vous une assurance que vos skis ne perdront jamais leur forme ou leur souplesse.

Ajoutez à cela la fixation sans ennuis, qui s'ajuste vite et facilement, et reste ainsi . . . la Fixation Flyte C.C.M. . . . et vous avez un équipement de ski qui est insurpassé.

Il y a des marchands C.C.M. dans tout le Canada pour vous aider à choisir les Skis Laminés C.C.M. et la Fixation Flyte C.C.M. qui vous conviennent le mieux.

F750

SKIS LAMINÉS C·C·M·

Pour vos articles de sport et produits C.C.M.
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406 ST-DENIS — 6793 ST-HUBERT
LA. 6251

Spécialiste en articles de sport
Gagnon SPORTS
7125, rue St-Hubert — DO. 5815

MAISON A. La Salle LTEE
Quincaillerie — Meubles
Articles de Sport
8127 rue St-Denis, (près de Jarry)
Tél.: DUpont 1153

En vente chez
ALBERT LORD
Quincaillerie et articles de sport
7331a, rue St-Denis — DO. 1192
7341, rue St-Denis — CR. 8115

Ligne de SPORT au complet chez
R. DORAIS
3861, Wellington, Verdun
Tel.: TR. 1032

Armand Gravel Fils Enr.
Vendeur C.C.M.
Quincaillerie et jouets
1887 est, avenue Mont-Royal, AMherst 1167

Ferronneries
LATENDRESSE & FILS
ENR'G
12057 est, Notre-Dame, CL. 6731
Pointe-aux-Trembles: 4589
Succ.: 8904, rue Lajeunesse
DU. 0158

ROSARIO Cycle & Sports
Vendeur C.C.M.
Equipements, skis, patins, bicycles, vendus, loués, entreposés.
Allons chercher et livrons.
6962, DROLET (angle Bélanger)
TAlon 0263

Dupuis Frères
rue Ste-Catherine est
Rayon des articles de sport

En vente chez
LAURIN'S SPORTS
2374 est, rue Beaubien
DO. 8961

Compagnie de
Quincaillerie LORANGER
1337 est, avenue Mont-Royal
Tél.: FA. 1186-87

TROVERO Cycle & Sports
Vendeur autorisé C.C.M.
Equipements, skis, patins, bicycles.
Vente, service, réparations.
229 est, rue Beaubien, DO. 4939

Savoie continuera-t-il sa montée sensationnelle avec Dick comme opposant au programme Greco-Kronowitz?

Moquin devra être à son meilleur physiquement contre le gros Davis en demi-finale de Robert-Watson

Larry Moquin, qui se rétablit d'une blessure à l'épaule qui lui fut infligée, lors de l'excitant match par équipe disputé au Forum, mercredi dernier, payera cher sa témérité s'il n'arrive pas dans l'arène au meilleur de sa condition, mercredi prochain, au Forum. C'est qu'il évoluera en demi-finale du match pour le championnat de l'Empire Britannique entre Yvon Robert et Billy Watson, contre le gigantesque et puissant Wee Willie Davis, gladiateur de 6'6" de la Virginie, qui pèse le joli poids de 275 livres, soit 50 de plus que le rapide canadien-français. Davis revient à Montréal après une absence de deux années. Ces derniers temps, il a évolué d'un côté à l'autre des Etats-Unis. Il vient de déclarer que la carrière cinématographique ne l'intéressait plus malgré qu'on ait fort loué son travail dans les films "Reap the Wild Wind", "Having a Wonderful Crime", "Above Suspicion" et autres productions. Il aime mieux la lutte et il revient à ce sport, dans l'intention de capturer le championnat. C'est un formidable adversaire pour Moquin, qui ne sera pas le favori dans cette bataille.

La finale remet sur le tapis une rivalité Toronto-Montréal, caractérisée par les farouches duels que se livrent Robert et Watson chaque fois qu'ils s'affrontent. Robert en veut toujours au Torontois pour lui avoir ravi son titre sans prendre une seule chute, à Toronto, et cela à deux reprises. Il est vrai qu'Yvon a repris son championnat par la suite, mais il n'a jamais oublié les mauvaises décisions rendues par Strangler Lewis et par Max Baer, lors de ses deux revers. C'est ainsi que Robert a refusé un match contre Watson, à Toronto, cette semaine. Il a demandé au Whipper de venir se battre ici, car il ne voulait pas aller se "faire voler" à Toronto. Watson accepta mais à la condition qu'on nomme un arbitre de l'extérieur. Le promoteur Eddie Quinn n'a pas voulu rien lui promettre à ce sujet et n'est parvenu à s'entendre avec Watson qu'après quelques jours de pourparlers. Il est entendu maintenant que la Commission Athlétique de Montréal nommera un arbitre local pour le match qui devrait être rapide et mouvementé. Robert sera favori pour l'emporter sur son grand rival.

LUTTE
Marché St-Jacques
LUNDI SOIR, 5 déc., à 8 h. 30
FINALE, 2 dans 3
COMBAT PAR EQUIPES
Manuel CORTEZ
Larry RAYMOND
vs Antoine LEONE
Less RYAN
SEMI-FINALE
Jean PUSIE
vs Harry MADISON
SPECIAL
Georges CAGNEY
vs Dutch SCHULTZ
20 MINUTES
Joe MAICH
vs Joe DEVALTEAU
Adm.: 60¢, $1.25 - Rés.: CH. 9931

Les Ryan remplacera Christie, lundi, contre Cortez et Raymond

Un changement de dernière heure est survenu dans l'attrayant programme de lundi, au St-Jacques. En effet, Joe "Killer" Christie qui devait faire équipe avec Antoine Leone contre Manuel Cortez et Larry Raymond, ne peut remplir son engagement parce qu'il s'est blessé à une épaule, à Burlington. Les amateurs ne perdront pas, cependant, puisque Les Ryan a accepté de le remplacer. Ryan est un lutteur de valeur et avec Leone il devrait composer une formidable équipe. D'autre part, Cortez et Raymond sont des durs à cuire et c'est dire que le match devrait être enlevant. Dans les autres rencontres, qui précèderont cette finale d'envergure, on verra d'abord l'excellent Harry Madison contre le Canadien français Jean Pusie. George Cagney est aussi inscrit et il tentera de répéter son triomphe contre le gros Dutch Von Schlutz. En lever de rideau, Joe Maich, un nouveau gladiateur, fera face au bien connu Jos Devalteau.

Soirée du club de ski St-François-Xavier

Le club de ski St-François-Xavier a organisé une soirée dansante pour vendredi prochain, à la salle Roumaine, 3486, Iberville, près Rachel. Plusieurs personnalités du monde politique et sportif seront présentes. Il y aura du plaisir pour tous. Inf.: Yves Pilon, 2146, blvd Rosemon, CR. 7980.

Club de ballon au balai Moquin-Therrien

Le club de ballon au balai Moquin & Therrien fera partie de la ligue Intermédiaire des parcs, section Rosemont, Maisonneuve, Hochelaga et Mercier. Il a tenu sa 1ère pratique, dimanche dernier, alors que 16 joueurs étaient sur les lieux. Les plus impressionnants furent C. Coulombe, A. Emard, R. Gauthier, J.-P. Morin, R. Choquette. Le gérant N. Gagné a fait l'acquisition de 3 nouveaux joueurs du Cinderella, champion intermédiaire du parc Jarry, l'an dernier. Ce sont R. Gagné, F. Martineau et J. Thibeault. Inf.: N. Gagné, 2090, Létourneux, CL. 3858, de 7 à 8 h. p.m.

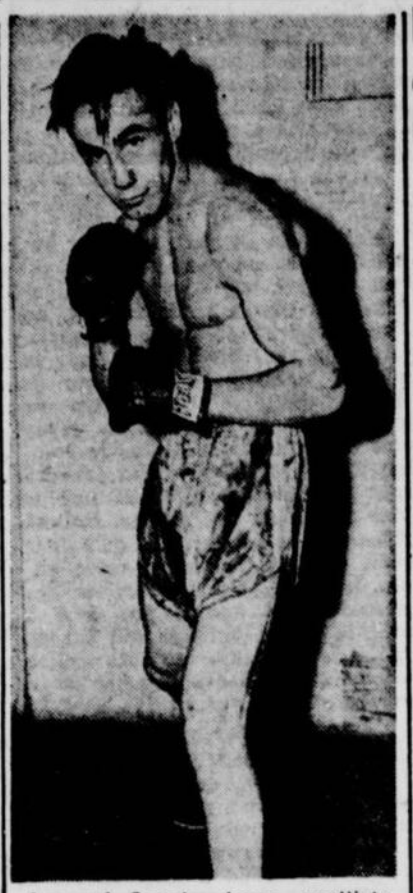
C'est encore un autre programme de gala que le promoteur Raoul Godbout est à préparer pour lundi 12 décembre, alors que Johnny Greco fera un retour dans l'arène avec l'excellent Herbie Kronowitz comme adversaire et dont nous parlerons plus longuement tout à l'heure en même temps que de l'Italien de Montréal.

Après avoir annoncé la captivante demi-finale en perspective entre Gaby Ferland et Gus Mell, voilà que Godbout nous fait part que le jeune et prometteur Armand Savoie sera encore au programme. Il aura un très dur adversaire en Marvin Dick de New-York et on se demande s'il pourra continuer sa montée sensationnelle. On sait que, depuis ses débuts professionnels, dernièrement surtout, Savoie n'a connu que des succès et de beaux succès puisqu'il s'agissait de victoires par mises hors de combat. En Dick, Savoie trouvera un adversaire que l'on croit plus valeureux que tout autre jusqu'ici. A Montréal, on connait Dick puisqu'il a livré un excellent combat à Marcel Lachapelle, il y a quelques mois. Le verdict a été de nullité mais plusieurs ont pensé que Dick aurait dû obtenir les honneurs.

Pour revenir à la finale, disons qu'elle suscite un immense intérêt, d'abord à cause des ambitions de Greco et aussi à cause de la valeur de son opposant. Une des ambitions de Greco est de vaincre tous ceux qui ont réussi à remporter une victoire sur lui, ces dernières années. On sait que Kronowitz est un de ceux-là puisqu'il a vaincu le Montréalais, en 1942.

Dans le même ordre d'idée, Greco a dit qu'il ferait tout pour gagner, le 12, non seulement pour le prestige de la victoire sur un homme de la valeur de Kronowitz mais aussi pour démontrer qu'il peut aspirer encore à rencontrer Laurent Dauthuille. On sait que Kronowitz, comme Dauthuille, se bat dans les poids moyens. On sait aussi que plusieurs sont d'avis que Greco était trop lourd dans son combat avec Dauthuille et qu'il avait ainsi perdu sa rapidité. Le 12, Greco ne pèsera vraisemblablement que 151 livres et c'est à ce poids qu'il continuera de se battre, s'il l'emporte comme il le croit.

Mais la partie n'est pas gagnée d'avance. Kronowitz est un boxeur fort actif qui est en grande condition. Il a livré 28 batailles de suite, à New-York, dont six fois



Armand Savoie, jeune pugiliste local, qui tentera de continuer sa poussée sensationnelle vers les honneurs, dans un match de 8 rondes contre Marvin Dick, au Forum, le 12.

en finale, à Madison Square Garden. Récemment, il faisait partie d'un programme dans un des trois combats de dix rondes. Ajoutons que Kronowitz est professionnel depuis 1941 et qu'il a toujours bien fait tout le temps qu'il a été actif, c'est-à-dire à l'exception de son stage dans les gardes-côtes américaines, pendant la guerre. Enfin, ajoutons au sujet de Kronowitz qu'il n'a jamais été mis hors de combat, qu'il n'a même jamais été envoyé au plancher.

Un mot au sujet de Gus Mell qui fait face à Ferland. L'Irlandais s'est battu, récemment, à New-York et on a dit qu'il avait été au moins aussi brillant qu'il y a trois ans, alors qu'on fondait de si grands espoirs sur lui. Mell a même fait grande sensation, a-t-on ajouté. Quand Godbout a proposé Mell à Ferland, ce dernier a grandement hésité. En fait, Gaby n'a accepté que jeudi après-midi et, à contre coeur, a-t-on dit. D'autre part, Ferland s'est remis immédiatement à l'entraînement, décidé non seulement à l'emporter sur Mell mais aussi à faire oublier son récent échec contre Bratton, à Chicago.

Exploit de Goyette qui choisit huit vainqueurs sur huit!

Léo Goyette, amateur de boxe de la Pointe St-Charles, dont le passe-temps favori est de prédire l'issue des principaux matches, toute l'année durant, était à son meilleur, lundi, dans la diffficile tâche de pronostiquer d'avance les gagnants de la 1ère soirée des championnats de la ville à la Palestre. Il a choisi correctement 8 vainqueurs sur 8, soit un bel exploit, si l'on songe qu'il faut bien connaître la boxe amateur pour pouvoir faire des prédictions sur des combattants à peine connus. Goyette, qui nous envoie habituellement ses pronostics sur tous les grands combats de la semaine, n'a jamais à notre sens, fait mieux que lundi, dans son travail de "prophète" pugilistique.

Soirée de la ligue Indépendante Senior

La ligue de baseball Laurentienne Senior, dont le président est Paul-Emile Guilbeault, organise sa soirée dansante annuelle, samedi soir, le 10 décembre, à la salle du Lion d'Or, coin Ontario et Papineau. Plusieurs dignitaires du monde de la politique et des sports, seront présents à cette soirée, qui marquera officiellement la clôture d'une autre belle saison. Il y aura présentation de trophées aux différents gagnants.

Les Néron aspirants aux honneurs de la deuxième élimination

Paul Néron, de Québec, viendra de la vieille capitale avec son frère, Bob, pour tenter de remporter les honneurs de la deuxième élimination du tournoi, jeudi soir prochain, au marché St-Jacques, le 8 décembre. On sait que 32 lutteurs, formant 16 équipes, sont inscrits pour tenter de gagner deux réfrigérateurs qui sont l'enjeu. Jacques Larose, champion du monde, et Marshall Lewis, de Toronto, sont parmi les favoris pour l'emporter. Ces deux gladiateurs forment une brillante équipe sur laquelle l'on fonde de grands espoirs. Henri Dufresne et son fils, Emile, furent victorieux de la première partie de l'élimination et maintenant ils prendront part à la finale contre les gagnants de jeudi soir.

L'équipe de Lac Mégantic, composée de Aristide DuTremble et Sam Ross, pourrait causer des surprises car ces deux athlètes sont reputés pour leur grande valeur. Sam Ross en sera à sa première apparition et l'on en dit beaucoup de bien.

Une autre équipe qui ne manquera pas d'impressionner les spectateurs et qui pourrait fortement inquiéter les équipes rivales est composée de Sam Chuck et de son frère, Fred.

La présence de Paul Gaudette et George Brown n'est pas sans inquiéter nombre de participants qui voient dans ces deux rudes gladiateurs des adversaires fort difficiles à vaincre.

Voici la liste au complet des équipes qui se disputeront les sept rencontres à finir: Jacques Larose et Marshall Lewis; Paul Néron et Bob Néron; Aristide DuTremble et Sam Ross; Sam Chuck et Fred Chuck; Jerry Bright et J.-Louis Renaud; J.-Louis Couture et Roy LeBoeuf; Paul Gaudette et George Brown ainsi que Bull Hocoma et Fernand Clermont.

LUTTE
Marché St-Jacques
JEUDI SOIR, 8 décembre
Deuxième Elimination
et continuation du Tournoi où sont inscrits 32 lutteurs — 16 équipes — 7 rencontres à finir
Les gagnants rencontreront
Henri et Emile DUFRESNE
Adm. .60 et 1.00 - Tél. AM. 8552

La vogue est aux parures de cou
EN PIERRES DU RHIN
Très grand choix à partir de 4.95
CHEZ UN BIJOUTIER DE CONFIANCE
W. RIOPEL
902, rue Bélanger E.
Tél. DO. 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

En regardant...

(Suite de la page 78)

courage" après des échecs... Le gardien de buts entonne : "Je Chante" après des triomphes et "J'aurais bien voulu" après des revers... Les joueurs répondent: "Y'a d'la joie" après la victoire et "Et je m'en vais clopin clopant" après un insuccès... Les spectatrices reprennent : "Il a gagné ses épaulettes" après la victoire et "Mon amour était mort" après la défaite... Les directeurs murmurent "Y'a du bonheur pour tout le monde" après le gain et "Imaginons que nous avons rêvé" après l'échec... Les petits vendeurs de programmes gazouillent "Envoyons d'l'avant" après du beau travail du Chicoutimi et "J'ai tant de peine" après une série d'infortunes des Saguenéens...

LA PUBLICATION "CALENDRIER SPORTIF" rédigée à Québec depuis 34 ans et dont le tirage est de 4,000 exemplaires, vient de paraitre... Elle existe grâce à la bonne collaboration des hommes d'affaires québécois qui remplissent ses pages de leurs annonces... Alfred Pépin, l'auteur du bouquin, fait remarquer que la nouvelle patinoire des As, érigée à quelques cents pieds de l'ancien Colisée, sera la plus belle et la plus moderne de l'Est du Canada... Il demande aux partisans des As de se rendre en grand nombre pour encourager leurs favoris aussitôt leur retour dans la vieille capitale... "Après tout" écrit-il, nos As nous ont apporté 5 championnats de ligue et une conquête de la coupe Allan, en 12 ans, ce qui n'est pas mal du tout"...

DEUX GLORIEUX porte-couleurs des Alouettes, RALPH TOOHY et TOMMY MANASTERSKY, qui étaient heureux d'apporter leur vitesse et leur puissant coup d'épaule à une cause commune, cet automne, seront désormais de grands rivaux... On apprend en effet que Toohy a signé pour les Braves de Valleyfield, de Toe Blake, tandis que Manastersky a été ajouté à l'alignement du Royal Sr... Tous deux sont dans la meilleure condition sportive après leur saison de football bien remplie... Aujourd'hui copains, demain rivaux... Cet avancé nous rappelle une phrase mémorable : "Demain est un autre jour" prononcée par Clark Gable dans le film "Gone With the Wind"...

EDDIE BUSH, ancien joueur de défense du Detroit et du Cincinnati, a fait de remarquables débuts avec le Sherbrooke, dimanche dernier... Il a joué une partie colossale en compagnie de Bill Heindl... Il ne tarda pas à confirmer sa réputation de "vilain" en visitant le pénitencier une minute et 35 secondes après son entrée initiale sur la patinoire... Les partisans du St-François qui déploraient le "grand vide" causé par le départ de l'énorme Ivan Irwin, pour Cincinnati, ont vu avec plaisir que Bush était encore plus gros que son prédécesseur...

LES BRAVES DE VALLEYFIELD ont perdu pour quelque temps un de leurs joueurs les plus utiles lorsque l'infatigable vétéran Marcel Bessette s'est brisé le bras en venant en collision avec Bill Heindl, dans une joute senior à Sherbrooke... L'instructeur Toe Blake employait Bessette à plusieurs tâches, soit pour tuer le temps, pour aider dans les jeux de puissance, etc... Bref, si Bessette ne comptait pas aussi souvent que l'hiver dernier, il était un précieux atout dans les plans des Braves, cette saison, et son absence pourrait bien se faire sentir lors des prochaines joutes de son club...

LES POINTEURS
LIGUE SENIOR

	J.	B.	A	P.	Pun
Côté, Sher.	22	18	21	39	12
Corriveau, Val.	22	15	20	35	10
Planche, Shc.	23	14	19	33	4
Buchanan, Sha.	21	12	21	33	0
Cabana, Chic.	21	9	20	29	25
Joannette, Val.	22	8	21	29	8
Carthy, Sha.	21	12	15	27	6
Emberg, Ott.	20	8	18	26	6

Finales de tennis sur table à Saint-Marc

Les finales des championnats de tennis sur table de l'Association des Loisirs St-Marc, auront lieu dimanche soir à 8 h. 30, dans le sous-bassement de l'église Saint-Marc, coin Beaubien et 1ère avenue Rosemont. Il y aura des finales masculines et féminines.

Fête des sportsmen

Les joueurs du club Alouettes, champions canadiens du football et détenteurs de la coupe Grey, seront fêtés, lundi soir, par l'Association des Sportsmen de Montréal, à l'hôtel Mont-Royal. Le président Arthur Lamontagne a dit que l'Association en avait décidé ainsi après une réunion des membres de son comité. Habituellement, l'Association ne fête que les champions nommés avant novembre. La direction des Alouettes a accepté l'invitation pour recevoir des citations et des certificats de championnats de l'Association à ce dîner de récompenses. Ce sera le premier des quelques banquets offerts aux Alouettes par différentes organisations. On sait que lundi, à la même soirée, Henri Rochon sera officiellement nommé l'athlète de l'année par l'Association et que Grattan O'Leary sera le distingué conférencier. Inf. : HA. 7494.

Ce soir-là, 75 certificats de championnat seront offerts aux athlètes locaux les plus méritants pour 1949. Trente-sept de ces certificats seront remis à des as du canotage, deux iront à des étoiles de l'escrime, dix-sept seront décernés à des joueurs de hockey, trois à des virtuoses du tennis, en plus d'Henri Rochon, neuf passeront à des vedettes de la piste, un à un leveur de poids et 7 à des lutteurs.

Parmi les athlètes qui obtiendront des certificats, on remarque tous les joueurs du Royal jr, gagnants de la coupe Memorial, au hockey, Gordie McNeil et Edgar Lanthier, au tennis, Gérald Gratton, chez les leveurs de poids, Roland Milord, Adrien Poliquin, Maurice Vachon et autres à la lutte.

Soirée sportive au Collège Ste-Marie

Une soirée sportive aura lieu au Collège Ste-Marie, lundi, à 8h.30, en la salle du Gésu et plusieurs personnalités sportives y assisteront. Dans une finale de tennis sur table, le vainqueur de Heynemand-Raymond Pagé rencontrera Vincent pour le trophée Frank Lapan. Pagé est un joueur de tennis junior bien connu. Chez les petits, Gilles Roy, vainqueur du trophée Légaré, rencontrera Bernard Courteau. Les athlètes donneront ensuite une exhibition sur le cheval allemand. Il y aura ensuite une petite pièce avec les Comédiens scouts, une exhibition de tennis sur table entre Henri Rochon et Lionel Cloutier et Des Ormeaux et Poulin, soit entre les meilleurs du Canada. Jacques Fiset, du Collège, mieux connu sous le nom de Navarro, démontrera une fois de plus son grand talent de prestidigitateur. Il y aura remise des trophées. L'entrée est de $0.25 pour les adultes et de $0.10 pour les enfants.

Les Marchands de Saint-Henri au Mont St-Antoine, dimanche

Le club de hockey Marchands de St-Henri visite le Mont St-Antoine, dimacnhe après-midi, à 2 h. Il vient de vaincre le Yvon Robert par 5 à 2 avec Martin, Funicelli, Poirier, Larouche et Duclos, en vedette. Inf.: P. Duclos, WE. 7784 ou WE. 8321, entre 5 h. et 6 h.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND UN MÉDECIN S'ENNUYAIT EN 1704...

"UN HABILE NAVIGATEUR nommé La Grange, qui avait fait la campagne de la baie d'Hudson avec d'Iberville, s'ennuyant du repos où il était réduit, proposa au gouverneur général et à l'intendant de frêter deux barques pour une expédition contre un port de Terre-Neuve; il voulait venger l'injure faite au nom français par un forban anglais, qui avait attaqué des navires pêcheurs à Percé . . .

Il engagea une centaine de jeunes Canadiens, obtint une lettre de marque et se dirigea sur Bonavista . . . Entrant dans le port, il aborde une frégate de vingt-quatre pièces de canon, déjà chargée de morues, s'en rend le maître, brûle deux flûtes de deux à trois cents tonneaux chacune; coule à fond une autre petite frégate, et se retire avec sa prise et un grand nombre de prisonniers."

Cet exploit, tel que raconté dans des archives d'autrefois, est peut-être un peu enjolivé, mais il est vrai que l'expédition du sieur La Grange eut un gros succès. Le navire pris par La Grange avait nom *Pimbroke Galley*. Il fut amené à Québec où on fit l'inventaire détaillé de tout son contenu. D'après cette pièce il ne portait pas vingt-quatre canons mais seulement deux petites pièces. Tout de même, sa cargaison, une fois la part du roi mise de côté, rapporta une jolie somme à M. de La Grange et à ses gens.

Qui était ce La Grange? Jean Léger de La Grange, né en France en 1663, était à la fois chirurgien et marin. Il épousa à Québec une Canadienne et vécut ici plusieurs années. Pour sa "phélibuste" de 1714 il avait formé une société avec MM. Dupont de Neuville, Louis Chambalon, Georges Regnard Duplessis, Louis Prat, Antoine Pascaud, etc., etc. Nous perdons M. Léger de La Grange de vue aux environs de 1720.

PUBLIÉ PAR
Molson's
POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

Dandurand se doit d'accepter la présidence du Big Four

Après ce qui s'est passé, cette année, avec l'Ottawa et après les difficultés avec la CRU, Montréal aurait probablement plus justice avec un représentant comme Léo pour défendre ses droits — D'autre part, comme président du circuit, Dandurand pourrait avoir plus d'influence pour réclamer le stade nécessaire à Montréal dans le meilleur intérêt de tous

Les Alouettes ont été bel et bien fêtés bien qu'on aurait pu organiser une manifestation encore plus grandiose

(par Lambert Mayer)

La saison de football a pris fin officiellement en fin de semaine dernière, à Toronto, alors qu'a été présenté ce qu'on considère maintenant comme l'événement sportif le plus important de l'année au Canada, la finale de la coupe Grey. Après avoir remporté les championnats du "Big Four" et de l'Est du pays, les Alouettes de Montréal se sont couverts de gloire, dans cette joute, pour remporter leur neuvième victoire consécutive et le championnat du Canada. En même temps ils ont apporté à Montréal une magnifique publicité, tout en contribuant à la cause de la bonne entente.

Tout cela est maintenant passé, cependant, et les autorités du club local n'ont pas perdu de temps à dormir sur leurs lauriers. C'est ainsi que les Alouettes, qui ont dû suivre les dictées d'autres clubs quant aux endroits et dates des joutes éliminatoires, par exemple, après avoir menacé de s'en retirer, ne veulent pas que des choses du genre se répètent à l'avenir et se préparent en conséquence.

Disons tout de suite qu'il est peu probable que Joe Ryan et Eric Craddock abandonnent leurs postes à l'exécutif du club de Montréal pour s'occuper plutôt des Argonauts de Toronto.

La principale question sur le tapis, pour le moment, est celle de la présidence du "Big Four", la ligue dont font partie les Alouettes. Selon la coutume qui existe présentement, la présidence est offerte tour à tour à chacune des équipes de la ligue. Les Alouettes sont suivants sur la liste et c'est pourquoi, lors de la prochaine assemblée annuelle, le président Léo Dandurand du club de Montréal devrait occuper à son tour ce poste.

Dandurand a cependant annoncé, lors des pourparlers avec les Rough Riders d'Ottawa au sujet des joutes éliminatoires, qu'il n'accepterait pas la présidence, l'an prochain, si les dirigeants des autres clubs étaient consentants à nommer un président permanent qui ne serait attaché à aucune équipe.

Tout cela est très bien, mais il est peu probable que les membres intéressés acceptent une telle proposition. Il est facile de comprendre qu'ils préfèrent mener le bal eux-mêmes et ne changeront pas d'attitude à moins d'y être obligés.

Léo Dandurand se doit donc d'accepter la présidence du "Big Four" pour la prochaine année et il n'y a aucun doute qu'avec lui, un personnage suave qui a le don de la persuasion, à la présidence, Montréal aurait plus justice dans tous les sujets à discussion qui pourront se présenter. Les autres clubs seront certainement traités aussi avec justesse et ainsi les présidents qui suivront auront une ligne de conduite à suivre.

LEO DANDURAND

D'autre part, comme président du circuit de football le plus important au pays, Dandurand pourrait avoir encore plus d'influence pour réclamer le stade nécessaire à Montréal dans le meilleur intérêt de tous. A maintes reprises, Le Petit Journal a souligné tous les avantages, pour notre population, que représenterait un stade d'une capacité de 50,000 personnes. Dandurand lui-même, à maintes reprises, a demandé l'approbation d'un tel projet que seule la cité ou la province pourrait entreprendre, ou plutôt terminer, car le fameux Centre Sportif, commencé il y a une dizaine d'années sur la rue Sherbrooke est, pourrait rencontrer tous les besoins. Qui sait, peut-être même que la finale de la coupe Grey serait accordée à Montréal, tous les ans. Pour une fois, ce serait Montréal qui damerait le pion à Toronto.

☆ ★ ☆

Les Alouettes ont été bel et bien fêtés, cette semaine. En plus de la réception pour la présentation du trophée Calvert au toujours modeste Virgil Wagner et d'une partie d'huîtres à la brasserie Molson, les joueurs et les épouses ont été invités à l'Hôtel de Ville pour une autre belle réception.

Notre maire, Camillien Houde, s'est encore distingué, à chaque fois, surtout à l'Hôtel de Ville quand il s'est révélé un excellent danseur dans une valse avec madame Trawick, l'épouse du populaire joueur de ligne des Alouettes. Peut-être pourrait-on lui donner à lui aussi un trophée comme "maire de distinction".

Certains ont, cependant, prétendu que les équipes sportives d'autres villes sont mieux traitées, donnant comme exemple Calgary, où un congé civique d'une demi-journée a été accordé en l'honneur de l'équipe qui avait été défaite en finale, et Toronto (Quoi, encore?) où les champions de la coupe Stanley sont reçus à un grand dîner à chaque occasion.

De toutes façons, c'est la fin d'une magnifique saison de football pour Montréal et pour les Alouettes qui auront fort probablement une couple d'excellents joueurs canadiens-français dans leur alignement l'an prochain.

Chapeau bas devant l'étoile de la semaine: LEO DANDURAND

Léo Dandurand

Les honneurs du chapeau bas étaient difficiles à décerner, cette semaine, particulièrement en face des exploits de Billy Reay qui a obtenu 3 buts et 4 assistances, de ses compagnons Gravelle et Dussault, ainsi que de Metro Prystai du Chicago qui a compté 5 buts en deux parties... Cette semaine, toutefois, nous avons opté plutôt pour une grande figure internationale, celle de Léo Dandurand et voici pourquoi... On sait que Dandurand est un grand dirigeant dans le club de football des Alouettes qui a remporté les plus hauts honneurs canadiens... Or, nous avons fait le rapprochement en nous souvenant de Dandurand comme dirigeant dans un autre sport, celui du hockey, et, dans ce cas-là, comme dirigeant d'un club qui a remporté les honneurs mondiaux, ceux de la coupe Stanley... En effet, Léo était le gérant de l'équipe des Canadiens qui a remporté le fameux trophée, en 1924, et qui a gagné le championnat de la ligue, en 1925, tandis qu'il était dirigeant du club qui a mérité la coupe Stanley, deux fois de suite, en 1930 et en 1931... Il s'agit, croyons-nous d'un cas unique d'un dirigeant qui remporte tant d'honneurs dans deux sports différents... Donc, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine : LEO DANDURAND.

Magnifique rapport de la campagne réussie de peanut de la Palestre Nationale

Dans un volumineux document, M. Roger Charbonneau, l'organisateur général et l'âme dirigeante de la campagne, annonce le joli profit net de $11,097.64. — On pense déjà à l'an prochain avec des suggestions pour améliorations encore possibles

Jeudi soir, à la Palestre, M. Roger Charbonneau a présenté un volumineux rapport de la "campagne de peanut" 1949 au conseil d'administration de l'A.A.N.J. de même qu'aux membres du comité de la campagne, aux auxiliaires, etc. Jamais, peut-on dire, un rapport aussi complet et aussi détaillé n'a été présenté. Rien, rien ne manquait. Et tous ceux qui des principaux avaient contribué, de près ou de loin, au grand succès de la campagne, pouvaient être fiers car non seulement leur nom était mentionné mais il y avait aussi un excellent résumé de leur travail. Sur le sujet, cependant, il y a eu oubli, si l'on peut dire, car nulle part on ne voit, à l'exception de la signature au bas du précieux document, le nom de l'organisateur général de la campagne M. Roger Charbonneau. Or, sans qu'il soit question de le louanger plus que tout autre, on peut affirmer que M. Charbonneau a été l'âme dirigeante, l'animateur de toute la campagne et à lui revient une énorme partie du succès obtenu. En écrivant ainsi, nous ne faisons que rendre justice à M. Charbonneau.

Comme nous le disons dans le sous-titre, le magnifique succès obtenu s'est traduit par un bénéfice net de $11,097.64. Il s'agit d'un chiffre plus élevé que l'an dernier. Toutefois, on ne s'arrête pas là. On veut faire mieux encore, l'an prochain, et, dans ce sens, M. Charbonneau a fait multiples suggestions qui seront certainement étudiées et acceptées.

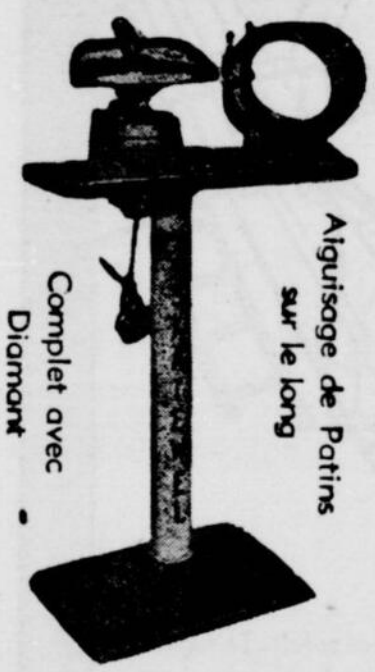
En terminant sur le sujet, il convient, et c'est avec plaisir que nous le faisons, de féliciter chaleureusement tous les membres du comité de la campagne, oui, tous, car, sans exception aucune, tous ont contribué aux résultats obtenus. Voici les noms des membres de ce comité: président, M. Sarto Desnoyers; aviseur, M. Wilfrid Vincent; vente de cartons, M. Maurice Bernardin; publicité, M. Zotique Lespérance; organisation dans les écoles, M. Adjutor Perron; vente par les rues, MM. Albert Beaulieu, Richmond Pelletier, Oswald Houle; tirelires, MM. Paul Viens et Jean Barrette; livraison de cartons, M. L.-Eugène Courtois; décompte des tirelires, M. Alfred-A. Goulet, appels téléphoniques, madame Sarto Desnoyers; organisateur général, M. Roger Charbonneau.

M. Roger Charbonneau

Autre club dans la ligue provinciale indépendante midget

On apprend l'inscription d'un autre club dans la ligue provinciale indépendante midget de hockey en voie de formation. Il s'agit d'un club de l'Immaculée-Conception qui portera le nom de Toronto. Il sera dirigé par le jeune sportsman André Bilodeau. Le club a besoin de quelques bonnes défenses. La nouvelle équipe était bien populaire, l'été dernier, alors que le sport pratiqué était celui de la balle molle. Inf.: FA. 7549.

Skate Wel



Aiguisage de Patins sur le long
Complet avec Diamant

Livraison immédiate
Demandez circulaire explicative.

CHAS.-E. LePAGE
Manufacturier - Distributeur de Machineries Spéciales
72-74 Ave. Jac.-Cartier (Limoilou) Québec, P.Q. Tél.: 2-2207

SPORTIFS!
Pour tous vos achats d'articles de sports d'hiver tels que :
• SKIS • BOTTINES
• PATINS • JAMBIERES
ETC. — ETC.
Commandes postales remplies avec soin
"UN BON ENDROIT OÙ ACHETER"
QUINCAILLERIE
PAUL-E. PAQUETTE
1115 est, avenue Mont-Royal
Tél.: CH. 7471 - FA. 5513

LE "SCOTCH" QUI FAIT LE TOUR DU GLOBE
WHISKY ÉCOSSAIS
McCallum's
Perfection
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ECOSSE DEPUIS 1807
Se vend en bouteilles de 40 on. et de 26⅔ on.

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Turk Broda, absent des Leafs, pour la 1ère fois en 634 joutes, a connu une étincelante carrière

Lorsque Turk Broda n'a pu garder les filets des Leafs de Toronto, à cause de son excès de graisse, jeudi, dans la joute contre le Detroit, il s'agissait de la première joute en 634 que le gros gaillard manquait depuis qu'il a été appelé à remplacer George Hainsworth, en 1936-37, à l'exception de son stage dans les forces armées. Il se peut, comme le dit Conny Smythe, le gérant général des Leafs, que Broda soit un peu trop gras "autour de la ceinture" actuellement, pour bien protéger les buts du club torontois, mais il n'en reste pas moins vrai qu'il a fallu que Smythe laisse de côté ses sentiments pour ne pas faire jouer un athlète qui lui a rendu de si précieux services, dans le passé. En effet, le record de Broda depuis qu'il s'aligne avec le club de la ville reine est difficile à surpasser.

Turk Broda

Walter (le prénom de Broda) pourrait se retirer immédiatement en laissant derrière lui toute une série de remarquables performances. Tout d'abord, il s'est révélé un véritable homme de fer, comme on l'a dit plus haut, en évoluant dans 634 joutes sans céder sa place à un remplaçant. Durant ce laps de temps, il a conservé l'impressionnante moyenne de 2.60 buts par joute, pour les parties régulières, n'ayant été déjoué que 1430 fois en 550 joutes. Il a encore fait mieux dans les séries de la coupe Stanley, avec une moyenne de 2.20, soit 185 buts en 84 joutes. Son total de blaichissages dans toute sa carrière dans la ligue Nationale a été de 51, soit 43 dans les joutes régulières et 8 dans les séries.

Son habileté à se moquer des meilleurs compteurs de la ligue Nationale a permis à Broda de mériter deux fois les honneurs du trophée Vézina, accordé chaque année au gardien de buts du club le moins souvent déjoué. Il accomplit cet exploit en 1940-41 et en 1947-48. Une autre de ses grandes satisfactions a été d'avoir été choisi le cerbère de la première équipe d'étoiles en 1940-41 et en 1947-48, tout en décrochant une niche sur la 2e équipe d'étoiles de 1941-42. Sa prodigieuse tenue entre les poteaux a été en grande partie responsable de cinq conquêtes de la coupe Stanley par les Leafs, durant les 10 saisons complètes au cours desquelles Broda joua avec le Toronto. C'est en effet lui qui repoussait les assauts ennemis dans la cage torontoise lorsque les Leafs capturèrent la coupe en 1941-42, 1944-45, 1946-47, 1947-48 et 1948-49.

Le printemps dernier, il était à la hauteur de la situation et méritait les plus vives accolades de Smythe, lors du 3e championnat consécutif remporté par son club.

Cette saison, tout allait bien au début et le gros garçon de 35 ans ne semblait pas vouloir vieillir dans ses filets, mais il y a quelque temps, malgré un régime sévère qu'il s'imposait, il vit avec stupéfaction qu'il était enclin à trop engraisser même en mangeant légèrement. Il faudra que Broda effectue de rigoureux exercices de culture physique afin d'en arriver à la taille que lui demande Smythe. On sait qu'il en est de même mais d'une manière moins radicale dans le cas des ailiers Harry Watson, Vic Lynn et Sid Smith et du joueur de défense, Garth Boesch.

Aux dernières nouvelles, ces cinq gaillards suaient à grosses gouttes dans un gymnase de la ville reine dans leur tentative de maigrir de quelques précieuses livres. Il est rare d'entendre dire que c'est la "graisse" qui ait menacé la carrière d'un grand gardien de buts. Ordinairement, c'est une plus grande lenteur, des réflexes inférieurs et des yeux moins bons qui sont les causes principales du déclin des meilleurs cerbères. Tout de même, qu'il revienne ou non au jeu, on se souviendra toujours de Walter "Turk" Broda comme un des meilleurs gardiens de buts qui soient passés dans la ligue Nationale.

Un 3e record pour le Forum !

Ce sont les noces d'argent du Forum, c'est-à-dire, le 25e anniversaire d'ouverture, comme Le Petit Journal a mis si bien ce fait en vedette, dimanche dernier. Eh bien, justement autour de cet anniversaire, on établit des records au Forum. Ainsi, le 21 novembre, à la boxe, on établissait un record non seulement local mais un record national pour une soirée de pugilat à l'intérieur avec $54,614 de recettes. Le jeudi suivant, le 24 novembre, on établissait un record local d'assistance à une joute de hockey professionnel avec 13,805 personnes payantes. Mardi soir, justement le soir du 25e anniversaire du Forum, on enregistrait un autre record avec plus de 8,000 personnes présentes qui ont payé $14,941. Cette recette, ajoutons-le, est aussi une des meilleures dans toute la tournée à travers l'Amérique des joueurs professionnels de tennis. Dans plusieurs endroits, il n'y a souvent qu'une couple de mille personnes présentes à ces rencontres.

Ouverture de la ligue Junior de l'Est

"La ligue Junior de l'Est du président Rosaire Tessier fera son ouverture officielle, mardi soir à 8 h., à l'arène du Collège Roussin à la Pointe-aux-Trembles. Dans la 1ère partie, le Collège Roussin et le Montréal-Est, les deux finalistes de l'an dernier, en viendront aux prises, et dans la deuxième joute, le Maisonneuve et le Ahepa, deux nouveaux venus dans la ligue, se verront opposés l'un à l'autre. Jeudi soir, au même endroit, le St-Henri rencontrera le Rouen dans la première partie, et le Ahepa fera face au Montréal-Est dans la deuxième. Dimanche après-midi, le 11 décembre, le Collège Roussin recevra le St-Henri. Tous les partisans de la ligue sont priés de ne pas manquer d'assister à ces programmes. Ils auront l'occasion de mesurer la force de chaque équipe et d'assister à des parties des plus intéressantes.

Ici et là . . .

MIKE McMAHON, le rondelet ex-joueur de défense du Canadien, qui a également déjà évolué pour les As de Québec, dans la ligue Senior, est maintenant instructeur de hockey du club du collège Casinius, à Fort Erie, Ontario...

JEAN-PAUL LAMIRANDE fait sensation depuis qu'il est à l'avant avec les Rangers... Samedi soir dernier, à Montréal, il a pris part au seul but des siens... Dimanche, il a aussi obtenu une assistance sur le seul but de son club... Mercredi, contre les Canadiens, Lamirande a compté deux fois et dans les deux cas, l'assistant était Dunc Fisher, le compteur de samedi... C'est dire que Fisher et Lamirande vont bien, très bien... Jean-Paul a toujours été un bon joueur mais il n'a pas toujours pris son hockey au sérieux... Il se peut que son envoi de défense à l'avant de même que l'avertissement que c'était sa dernière chance avec les Rangers aient eu beaucoup à faire avec ses récents exploits...

GERRY PLAMONDON a été réuni avec son ancien inséparable copain, Tod Campeau, avec qui il passe tous les étés au Petit Lac Magog, et tous deux formèrent un redoutable trio avec Jacques Locas, à Cincinnati, mercredi... Gerry a fourni une assistance sur un des deux buts de son équipe... Dans la même joute, Paul Bibeault, ancien cerbère du Canadien, jouait dans les filets à la place de Gerry McNeil...

DES METHODES DIFFERENTES ont rapporté les mêmes résultats... Tommy Ivan, à la direction des Red Wings de Detroit, a ordonné un repos de trois jours à ses hommes, après deux défaites consécutives, en fin de semaine... Dans la joute suivante, soit mercredi, le Detroit a blanchi le Boston... Chez les Canadiens, Dick Irvin a procédé tout différemment... Après plusieurs défaites ou après plusieurs parties dans lesquelles son club n'a pas fait très bien, il a ordonné deux pratiques par jour... Immédiatement, le club s'est mis à gagner à peu près régulièrement...

RICHARD-ROBERT, tels sont les premiers noms donnés au dernier-né chez les Poulin... Richard-Robert est le 4e fils de Robert Poulin, le gérant de la rédaction au "Petit Journal", un amateur de hockey, comme il s'en trouve peu vraiment... Robert Poulin manque rarement une partie du Canadien et il en est de même de son épouse qui a assisté à une joute, une couple de jours avant la naissance de Richard-Robert... L'ambition de M. Poulin est de voir, un jour, trois de ses fils composer une ligne complète d'avant... "Dans le passé, a-t-il dit, on a vu deux frères jouer sur une même ligne ou pour un même club, mais jamais trois frères ne se sont alignés dans un même trio. Evidemment, la chose ne se fera pas, avec les Poulin du moins, d'ici longtemps, mais je caresse toujours cette ambition, en tout cas"... Terminons sur le sujet en disant qu'avec de tels premiers noms de Richard et Robert, le nouveau-né devrait devenir un surhomme chez les Canadiens français...

Hockey junior à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les Black Hawks de St-Hyacinthe, de la ligue Junior "B" des Cantons de l'Est, seront visiteurs, cette saison, dans la Q.A.H.A. Trois clubs sont assurés de faire partie de ce circuit, actuellement. Ce sont le St-Hyacinthe, le Windsor-Mills et le Sherbrooke. Il est possible que d'autres clubs s'inscrivent parmi le Drummondville, Granby, Victoriaville, Richmond et Asbestos. Les frais de transport du St-Hyacinthe seront défrayés par le club en coopération avec la ligue des Cantons de l'Est. Maurice Brodeur, de St-Hyacinthe, donnera un magnifique trophée au meilleur pointeur des Black Hawks pour 1949-50.

"Je suis le seul des Canadiens qui est maigre et je ne joue pas" de déclarer Dick Irvin en commentant les sanctions de Smythe, à Toronto

Les décisions et les sanctions que vient de prendre Conny Smythe au sujet de certains de ses joueurs à Toronto n'ont pas manqué de provoquer des commentaires dans toute la ligue, si l'on peut dire. A Montréal, c'est l'instructeur Dick Irvin qui a parlé en approuvant entièrement son ancien patron. Dick n'a pas mentionné aucun de ses joueurs en particulier. Il n'a pas dit qu'il n'était pas satisfait en général. Cependant, il a clairement laissé entendre que les joueurs en général, dans son club et ailleurs, ne s'en font pas assez dans leur profession. Il s'est expliqué en disant que les joueurs actuels savent qu'ils n'auront pas de salaires plus élevés, maintenant que le calendrier est de 70 parties. Ils savent qu'ils n'ont rien vraiment à gagner à s'épuiser et à donner un très fort rendement. Ils prendront donc les choses aisées. Ils n'ont pas de soucis et ils ne maigrissent pas, loin de là. "Dans mon club, a, alors, ajouté Irvin, je suis le seul à être maigre et à avoir maigri, depuis le début de la saison. C'est dire que j'ai des soucis et que je m'inquiète grandement quand le club ne va pas bien, comme ce fut le cas, par exemple, mercredi, à New-York".

Pour revenir à Smythe, on a dit qu'il avait provoqué une véritable tempête afin d'obtenir de la publicité pour le hockey, dans sa ville, surtout. On sait que jusqu'à samedi dernier et encore, cette semaine, on n'a parlé que de football à Toronto et à Montréal. Smythe, a-t-on dit, a été assez loin pour obtenir qu'on parle de hockey en "première page", selon une expression journalistique. Eh bien, si tel a été son but, Smythe a réussi puisque tous les journaux ont longuement parlé de la suspension de Broda et de la menace de suspension à l'égard de certains de ses joueurs et puisque le "Star" de Toronto avait le gros titre suivant en première page, dans son édition de jeudi: "Turk Broda gets down to 189".

On sait que cela veut dire que Broda a maigri à 189 livres. Cela veut peut-être dire aussi que le vétéran reprendra sa place dans les filets, maintenant qu'il a obéi aux ordres donnés. Au moment d'écrire ces lignes, toutefois, on ne savait pas qui garderait les buts des Leafs, dans les joutes de samedi et dimanche, à Toronto et à Detroit. On sait que Gil Mayer, un petit gars de 126 livres, a été dans les filets du Toronto, jeudi, contre le Detroit. Il a été déjoué deux fois mais on calcule qu'il a bien fait, d'autant plus qu'aucun de ses coéquipiers n'a compté un seul but.

PARTIES DU DIMANCHE

(4 décembre 1949)

LIGUE NATIONALE

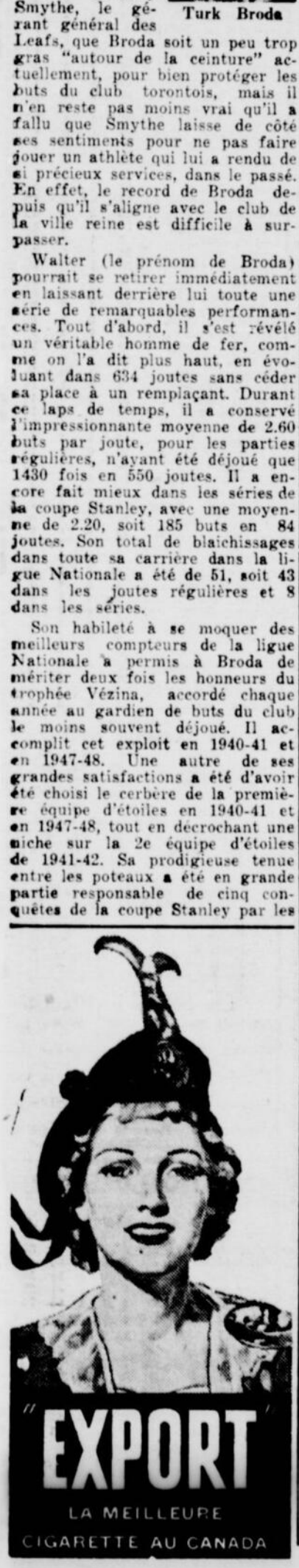
CANADIEN à Boston
Toronto à Detroit
Chicago à Rangers

LIGUE SENIOR

Chicoutimi à Royal
Shawinigan à Valleyfield
Ottawa à Sherbrooke

Les reconnaissez-vous ?

Un jeune dessinateur de talent, Paul Arpin, hôpital Gamelin, Co. Laval, nous a envoyé les dessins que nous reproduisons de joueurs du Canadien. Les avez-vous reconnus ? Il s'agit d'Elmer Lach, Ken Reardon, Doug Harvey et "Tod" Campeau.



Le Canadien contre le premier et le dernier club, en fin de semaine, avec mêmes difficultés prévues

Le club local n'a pas la partie gagnée d'avance, loin de là, contre le Detroit, le meneur, tandis qu'il n'a pu rien faire d'extraordinaire contre le faible Boston — Une autre fin de semaine de six parties, avec Rangers à Toronto et Chicago à Boston, samedi, et avec Toronto à Detroit et Chicago à Rangers, dimanche

Le Chicago est la sensation de la ligue actuellement, tandis que le Toronto est la déception

FORUM, 3. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les Canadiens n'ont pas la tâche facile, cette fin de semaine, loin de là. En effet, samedi, ils font face aux Red Wings de Detroit qui ont une avance confortable de 9 points en première position, justement sur les Canadiens qu'ils rencontrent. Dimanche, la partie a lieu à Boston dont les Bruins ont donné plus de fil à retordre aux Canadiens, cette saison, que tout autre club. Dans les parties entre les deux clubs, en effet, les Canadiens n'ont pas gagné une seule fois. Ils ont perdu deux fois et annulé deux fois également. D'autre part, Jack Gélineau, qui a été si faible, particulièrement contre le Chicago, a tenu les Canadiens à cinq buts seulement.

Contre le Detroit, les Canadiens ont gagné deux parties et ils en ont perdu une. C'est dire qu'ils ont été meilleurs contre le premier club du classement que contre l'équipe qui, après avoir bien débuté, a sombré, ni plus ni moins, dans le classement.

Dans la joute de samedi soir, les meilleurs gardiens se font face. Bill Durnan a un avantage pour la moyenne mais c'est Harry Lumley qui mène pour les blanchissages avec quatre, un de plus que le "Gros Bill".

On sait que les Canadiens seront sans Gerry Plamondon et Gilles Dubé, dans les parties de fin de semaine comme d'ici quelque temps. Plamondon n'a rien fait d'extraordinaire, cette saison, tandis que Dubé est comme disparu de la circulation, après avoir réussi un but dans la 1ère partie. Il est vrai que, depuis quelque temps, il n'a pas joué du tout mais il semblait évident qu'il ne pouvait faire l'affaire immédiatement dans la ligue Nationale. Cependant, Dubé avait une entente verbale avec le gérant Frank Selke à l'effet qu'il ne serait pas envoyé à Cincinnati, sans son consentement du moins. Or, c'est ce consentement que Dubé vient de donner et nous croyons qu'il a bien agi puisqu'à Cincinnati, il jouera souvent et pourra acquérir l'expérience nécessaire pour passer au grand circuit et on peut même calculer que ce sera dans un avenir rapproché car Dubé a certainement beaucoup de talent.

Quant à Plamondon, il a semblé qu'il ne pouvait trouver du tout le fond du filet, cette saison, et il a accepté, sinon avec plaisir, du moins comme une occasion de reprendre confiance en lui, son déplacement à Cincinnati.

Comme résultat des départs momentanés de Plamondon et Dubé, tous les autres joueurs du Canadien seront toujours en costume et ils prendront tous part aux parties. D'autre part, s'il y a blessure ou accident, on fera revenir immédiatement Plamondon ou Côté ou bien encore d'autres joueurs qui font bien avec le Cincinnati.

Il s'agit d'une autre fin de semaine avec six parties au programme, c'est-à-dire avec quatre outre celles mentionnées. Dans deux de ces joutes, les Hawks de Chicago qui sont la sensation de la ligue dans le moment avec quatre parties de suite sans défaite, dont trois victoires, jouent à Boston, samedi, et, dimanche, ils se rendent à New-York.

D'autre part, les Leafs qui sont la déception de la ligue dans le moment avec sept parties de suite sans victoire reçoivent les Rangers, samedi, et ils vont, à Detroit, dimanche.

"Newsy" Lalonde donne ses appréciations des 2 fameux joueurs Morenz et Richard

Edouard "Newsy" Lalonde, un des plus grands joueurs de son temps et un des plus grands de tous les temps, dont le nom sera inscrit bientôt, sans aucun doute, au Temple de la Renommée a été interrogé par notre confrère Andy O'Brien sur ce qu'il pensait au sujet de Howie Morenz et de Maurice Richard. On lui a demandé, ni plus ni moins, de faire une comparaison entre les deux et de faire son choix, si possible.

Lalonde a terminé son stage de joueur dans l'Est avant l'arrivée de Morenz avec le Canadien. Dans la suite ,il a été gérant des Americans de New-York et il a eu l'occasion de voir Morenz à l'oeuvre. Pendant plusieurs saisons, cependant, il fut quelque peu éloigné de la scène de la ligue Nationale, soit comme instructeur dans la ligue Américaine ou Canadienne-Américaine. Il revint avec le Canadien, en 1933, comme gérant, mais Morenz était à peu près fini dans le temps et le fait est qu'il était cédé au Chicago. Il passa ensuite aux Rangers avant de revenir terminer en beauté avec le Canadien dans la saison 1936-37.

Quant à Richard, Lalonde l'a vu, depuis ses débuts comme amateur et même que sous les couleurs du Canadien. En tout cas, voici l'opinion de Richard que nous vous transmettons en l'extrayant de l'article intéressant de notre confrère Andy O'Brien:

"Il n'y a eu qu'un Morens dans l'histoire du hockey, et, en continuant à exprimer mon opinion, je puis dire qu'il n'y a qu'un Richard dans le hockey moderne. C'est vrai, Howie était un magnifique joueur, d'un bout à l'autre de la glace tandis que Richard démontre surtout ses talents, en dedans de la ligne bleue. Cependant, Richard est aussi dangereux que Morenz de près. Encore une fois, tandis que Morenz excellait à s'échapper, l'ancienne passe latérale favorisait ces "breakaways". Ce qui plus est, Richard se trouve à jouer dans une ère où il y a beaucoup plus d'interférence de même que du jeu plus rude que dans le temps de Morenz. Cependant, Howie pouvait gagner des parties à lui seul, grâce à ces courses incomparables, d'une extrémité à l'autre, tandis que Richard compte plus sur le jeu d'équipe. Essayez de déchiffrer le pour et le contre dans tout ce que j'ai dit et vous vous rendrez compte qu'il est bien difficile de décider qui est le meilleur."

Pas de club de Québec dans la ligue Internationale

QUEBEC, 3. — (Spécial au "Petit Journal".) — Dans une déclaration officielle, Ulysse Ste-Marie, promoteur bien connu de Québec, a déclaré, vendredi, qu'il n'y aurait pas de club de Québec dans la ligue Internationale, en 1950. M. Ste-Marie a ajouté qu'il n'y aurait aucun changement avec l'an dernier, en ce sens qu'il n'y aurait pas d'arrangement pour le transfert de la franchise du Newark dans la capitale de la province. C'est dire qu'il n'y a pas eu d'entente entre les dirigeants du Newark et ceux du Québec.

COMPARAISON APRES 20 PARTIES

Les plus grosses différences sont au sujet du Boston et de Warwick, deux meneurs, il y a un an

Les Bruins étaient en tête de la ligue alors qu'ils sont en dernière position, cette année — Quant à Warwick, il menait le circuit pour les buts avec 13, et cette année, il n'en a que 2 — Ted Lindsay, le meneur chez les pointeurs, est bien meilleur que Doug Bentley, l'an dernier, et on peut même augurer qu'à sa présente allure, il abaissera le record de 82 points établi par Herbie Cain — Une autre grosse différence avec l'an dernier est au sujet de Bill Ezinicki qui n'est plus le vilain, loin de là

BILL DURNAN MENE TOUJOURS CHEZ LES GARDIENS AVEC LA DIFFERENCE QUE SA MOYENNE EST ENCORE MEILLEURE

Dans des comparaisons avec l'an dernier, après 20 parties, on constate surtout deux grandes différences. Dans la première, on voit que le Boston menait le circuit, l'an dernier, alors qu'il est tout à la fin de l'échelle, cette année. Au point de vue individuel, la plus grosse différence est au sujet de Grant Warwick, avec les Bruins, l'an dernier. Grant, après 20 parties, avait le plus de buts, 13. Cette saison, avec les Canadiens, il n'a pu déjouer les gardiens adversaires que deux fois. On sait que pour les buts, cette saison, c'est toujours Maurice Richard du Canadien qui mène avec 15. L'an dernier, à pareille date, Richard n'avait compté que 5 fois.

En continuant dans les différences chez les joueurs, faisons remarquer que Bill Ezinicki, du Toronto, était le grand vilain, l'an dernier, avec 67 minutes, tandis qu'il n'en a que 12, cette année. D'autre part, on joue certainement moins rudement, cette année, ou bien les arbitres sont moins sévères, car Ken Reardon est le meneur avec 37 minutes seulement au banc des punitions.

Toujours au point de vue individuel, Ted Lindsay, du Detroit, est bien meilleur que le meneur de l'an dernier, Doug Bentley, du Chicago, pour les points. Bentley n'en avait que 24 à son actif, comparativement à 28 pour Lindsay, cette saison. Le fait est que si le joueur du Detroit continue à sa présente allure, il abaissera le record de 82, établi par Herbie Cain, il y a quelques années. A cette allure, en effet, Lindsay arrivera à 93 points, en 70 parties.

Chez les gardiens de buts, Bill Durnan est le meneur, comme l'an dernier, mais il faut ajouter à son honneur qu'il est encore meilleur que l'an dernier, avec une moyenne plus petite qui dépasse, d'emblée, celle de son plus proche concurrent. C'est dire que Durnan s'achemine encore vers une autre conquête du trophée Vézina, accordé au gardien le moins souvent déjoué. On sait que le "Gros Bill" a déjà deux records à son actif, à ce point de vue, celui de quatre conquêtes consécutives et celui de cinq dans sa carrière. L'an dernier, la moyenne de Durnan était de 2.05 et, cette année, elle n'est que de 1.80.

L'hiver dernier, Roy Conacher et Doug Bentley, deux habiles ailiers des Hawks, qui se sont disputés la suprématie des pointeurs durant toute la saison de 1948-49, menaient le bal pour les assistances avec chacun 14. Doug Bentley démontre qu'il est encore expert dans l'art d'alimenter ses coéquipiers de passes parfaites, puisqu'il a le meilleur total d'assistances, actuellement, soit 17.

Dans la position des équipes, pour y revenir, le Boston a beaucoup faibli, puisque de meneur en 1948-49 avec 27 points, il est maintenant dernier avec 15. Le Canadien a progressé de la 3e à la 2e place, tout comme le Detroit qui s'est hissé de la 2e à la 1ère position et le Chicago qui a grimpé du 4e au 3e échelon. Le Toronto, qui d'ordinairement n'impressionne guère durant la saison, mais prend "l'épouvante" dans les séries de la coupe Stanley, était 4e, tout comme il l'est présentement, pour un signe de tenue consistante.

IL Y A DEUX ANS

Pour revenir un peu plus en arrière, disons qu'après 20 joutes de la saison 1947-48, Syl Apps, des Leafs, était le meilleur pointeur, avec 27, Frank Brimsek et Bill Durnan étaient les meilleurs cerbères, avec une moyenne identique de 2.30, Apps et Lindsay avaient le plus de buts, soit 13, et Apps, le plus d'assistances, soit 14. Barilko, des Leafs, était le méchant garnement du circuit, avec 73 minutes de punition. Le Toronto était premier du classement avec 25 points, suivi du Boston et du Detroit, avec 23, des Rangers, avec 20, du Canadien, avec 19 et du Chicago avec 10.

Voici maintenant la position des clubs, après 20 parties, l'an dernier et cette année.

SAISON 1948-49

	J	G	P	N	P	C	P
Boston	20	12	5	3	66	44	27
Detroit	20	12	6	2	65	49	26
Canadien	20	7	8	5	50	41	19
Chicago	20	8	11	1	60	82	17
Toronto	20	6	9	5	49	57	17
Rangers	20	4	11	5	43	63	13

SAISON 1949-50

Detroit	20	13	4	3	69	51	29
Canadien	20	9	7	4	49	36	22
Chicago	20	8	8	4	66	61	20
Toronto	20	7	9	4	59	57	18
Rangers	19	5	8	6	41	55	16
Baton	20	5	10	5	48	71	15

LES POINTEURS

(Joutes du samedi non comprises)

	J.	B.	A	P.	Pun en min.
Lindsay, Det.	21	13	16	28	20
D. Bentley, Chi.	20	7	17	24	10
Abel, Det.	21	9	14	23	8
Richard, Cdn.	20	15	5	20	13
Howe, Det.	21	9	11	20	16
R. Conacher, Chi.	20	8	12	20	2
Prystai, Chi.	20	11	7	18	2
Peirson, Bost.	21	9	9	18	17
Hosienko, Chi.	20	6	12	18	2
Kennedy, Tor.	19	10	7	17	34
Ronty, Bost.	21	9	8	17	0
S. Smith, Tor.	21	6	11	17	2
Mackell, Tor.	21	6	11	17	10
G. Stewart, Chi.	20	11	5	16	4
Reay, Cdn.	20	6	10	16	20
Gee, Det.	21	8	7	15	17
Olmstead, Chi.	20	9	6	15	22
Lach, Cdn.	20	5	9	14	8
Laprade, Rang.	19	5	9	14	2
Guidolin, Chi.	20	1	13	14	31
M. Bentley, Tor.	21	9	4	13	4
K. Smith, Bost.	21	3	10	13	4
Watson, Tor.	19	7	5	12	0
Schmidt, Bost.	20	2	10	12	19
Bodnar, Chi.	20	1	11	12	4
Creighton, Bost.	21	3	3	11	4
Meeker, Tor.	21	6	5	11	12
Gardner, Tor.	11	2	9	11	2
Carveth, C.-D.	27	6	4	10	6
Gravelle, Cdn.	20	4	6	10	4
J. Conacher, Chi.	20	4	6	10	2
Maloney, Bost.	20	4	6	10	0
Kelly, Det.	21	3	7	10	2
Dumart, Bost.	21	3	7	10	7
Timgren, Tor.	21	2	8	10	9
Harrison, Bost.	21	5	4	9	0
Dussault, Cdn.	17	5	4	9	4
Kaleta, Rang.	18	5	4	9	6
McFadden, Det.	20	5	4	9	6
Slowinski, Rang.	17	4	5	9	6
Klukay, Tor.	21	4	5	9	4
Reardon, Cdn.	19	0	9	9	37
Lund, Rang.	19	5	3	8	0
Leswick, Rang.	19	4	4	8	8
Riopelle, Cdn.	18	4	4	8	18
Peters, Det.	21	4	4	8	6
Gadsby, Chi.	20	3	5	8	26
Raleigh, Rang.	19	3	5	8	0
Crawford, Bost.	21	1	7	8	0
Polle, Rang.	19	3	5	7	4
Harmon, Cdn.	20	1	6	7	8
Fisher, Rang.	19	1	6	7	36
Couture, Det.	21	6	1	6	4
Babando, Det.	19	4	2	6	15
Toppazzini, Bost.	21	2	3	6	16
O'Connor, Rang.	18	2	4	6	0
Horeck, Bost.	21	2	4	6	20
Fogolin, Det.	21	1	5	6	19
Pavelich, Det.	16	3	2	5	8
Barilko, Tor.	15	2	3	5	28
Warwick, Cdn.	19	2	3	5	19
Black, Det.	21	1	4	5	11
Ezinicki, Tor.	19	1	4	5	12
Bosch, Tor.	21	1	4	5	24
Nattrass, Chi.	20	1	4	5	28
Thomson, Tor.	21	0	5	5	18
J. Stewart, Det.	18	0	5	5	14
Ramirande, R.	5	3	2	5	2
Dewsbury, Det.	11	3	2	5	2
Sandford, Bost.	11	1	3	4	4
Mortson, Tor.	19	1	3	4	26
Brown, Chi.	18	3	1	4	2
Juckes, Rang.	14	3	1	4	6
Egan, Rang.	19	3	1	4	18
Kyle, Rang.	19	3	1	4	32
Quackenbush, B.	21	3	1	4	0
Plamondon, Cdn.	19	1	3	4	0
Dawes, Tor.	11	1	3	4	2
Dubé, Cdn.	18	1	3	4	2
Reise, Det.	21	0	3	3	28
Harvey, Cdn.	20	0	3	3	30
Shero, Rang.	19	0	3	3	26
Mosdell, Cdn.	20	2	0	2	21
Eddolls, Rang.	19	1	1	2	2
Léger, Cdn.	9	1	1	2	2
Juzda, Tor.	21	1	1	2	16
Goldham, Chi.	20	1	1	2	19
McNab, Det.	21	0	2	2	2
Henderson, Bost.	16	0	2	2	8
Lynn, Tor.	21	0	2	2	14
Bouchard, Cdn.	20	0	2	2	21
Martin, Det.	17	0	2	2	2
Stanley, Rang.	19	1	0	1	32
Hamill, Chi.	20	1	0	1	0
MacKay, Cdn.	7	1	0	1	0
Denis, Rang.	4	0	1	1	2
Fillon, Cdn.	20	0	1	1	2
Mathers, Tor.	6	0	1	1	2
Mickoski, Rang.	11	0	1	1	2
Laycoe, Cdn.	20	0	1	1	12
Dickens, Chi.	20	0	1	1	10
McCaig, Chi.	19	0	1	1	14
Stanowski, Rang.	19	0	0	0	6
Curry, Cdn.	1	0	0	0	2
McDonagh, Rang.	4	0	0	0	2
Flaman, Bost.	21	0	0	0	32
Kryzanowski, B.	12	0	0	0	0
Glover, Det.	7	0	0	0	0
Enio, Det.	4	0	0	0	2
Bédard, Chi.	6	0	0	0	2
Hassard, Tor.	1	0	0	0	0
Samis, Tor.	1	0	0	0	2
Bettio, Bost.	2	0	0	0	2
Sullivan, Bost.	2	0	0	0	0
Johnson, Tor.	1	0	0	0	0
Lumley, Det.	21	0	0	0	4
Rayner, Rang.	19	0	0	0	4
Durnan, Cdn.	20	0	0	0	2
Bolton, Tor.	1	0	0	0	0
Migay, Tor.	1	0	0	0	0

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl.	Moy.
Durnan, Cdn.	20	36	3	1.80
Lumley, Det.	21	51	4	2.43
Broda, Tor.	20	57	3	2.85
Mayer, Tor.	1	2	0	2.00
Total du Tor.	21	59	3	2.81
Rayner, Rang.	19	65	0	2.89
Brimsek, Chi.	20	61	3	3.06
Gélineau, Bost.	21	76	1	3.62

PUNITION EN MINUTES PAR CLUB

Canadien	239
Toronto	214
Detroit	188
Rangers	186
Chicago	180
Boston	124

LES LIGNES D'ATTAQUE

Lindsay 28	Abel 23 (Detroit)	Howe 20	71
Mos'ko 18,	Bent'y 24 (Chicago)	Conacher 20	62
Peirson 18	Ronty 17 (Boston)	Smith 13	48
Richard 20	Lach 14 (Canadien)	Riopelle 8	42
Gravelle 10	Reay 16 (Canadien)	Dussault 9	35

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pte
Detroit	21	14	4	3	71	51	31
Canadien	20	9	7	4	49	36	22
Chicago	20	8	8	4	66	61	20
Toronto	21	7	10	4	60	59	18
Rangers	19	5	8	6	41	55	16
Boston	21	5	11	5	53	76	15

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	23	16	7	0	94	67	32
Valleyfield	23	10	10	3	81	74	23
Chicoutimi	21	10	9	2	78	73	22
Québec	20	10	9	1	88	86	21
Ottawa	20	9	10	1	76	78	19
Royal	20	8	9	3	88	87	19
Shawinigan	22	6	15	1	84	98	13

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	13	12	0	0	71	37	24
Québec	13	9	4	0	68	37	18
T.-Rivières	14	7	7	0	45	41	14
National	9	6	3	0	39	33	12
Valleyfield	16	4	12	0	41	91	8
Royal	13	3	9	1	30	51	5
Verdun	8	1	6	1	18	45	3

Un anniversaire mémorable, celui de la fondation du Canadien, il y a 40 ans

Le 4 décembre 1909, Jack Laviolette faisait accepter son club dans l'Association Nationale de hockey qui venait d'être formée — Les autres clubs étaient Cobalt, Haileybury, Wanderers et Renfrew — Le nouveau circuit qui faisait la guerre à celui de l'Association Canadienne qui comprenait le National devait l'emporter, un peu après, pour demeurer le seul professionnel — Le même nom jusqu'en 1917, alors que la ligue Nationale actuelle était fondée

QUARANTE ANS D'HISTOIRE A NULLE AUTRE PAREILLE POUR LE CANADIEN, LE PLUS ANCIEN CLUB PROFESSIONNEL ENCORE EN EXISTENCE

(Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Charles MAYER, auteur de "L'EPOPEE DES CANADIENS", de Georges Vézina à Maurice Richard)

Charles MAYER

Dimanche dernier, dans un article élaboré et exclusif, nous rappelions un anniversaire célèbre, celui du 25e anniversaire d'ouverture du Forum. Aujourd'hui, il s'agit d'une date encore bien plus importante. En fait, il s'agit d'une quarantième année d'existence pour le Canadien de Montréal. On sait que l'histoire aussi complète que possible de ce club vient d'être publiée par l'auteur de ces lignes qui se trouve ainsi bien au courant. On comprendra, cependant, qu'il est impossible de publier, ici, tous les détails importants de cette belle histoire comme dans un volume. Toutefois, nous tenterons un résumé des faits saillants.

D'abord, c'est le 4 décembre 1909 que l'on donnait le nom de CANADIEN au club que venait de fonder le grand athlète universel Jack Laviolette. Ce dernier avait bien l'appui financier de Thomas C. Lare et d'Ambrose O'Brien mais il n'en reste pas moins que c'est lui qui obtint la franchise et qui devint ainsi le véritable fondateur du Canadien qui devait connaître une si brillante histoire.

En passant, disons que le Canadien est le club professionnel le plus ancien en existence. Celui qui vient après est le Toronto qui n'a commencé qu'en 1912-13 et qui, tout différemment du Canadien, a eu plusieurs surnoms dont Arenas, Tecumseh, Ontario, Shamrocks et St. Pats avant d'arriver à celui de Maple Leafs, en 1926-27. Et puisque nous en sommes à l'item des propriétaires, disons que le Club Athlétique Canadien, dont George Kennedy (de son véritable nom Kendall) était le propriétaire, succéda à Jack Laviolette, à l'automne 1910. Kennedy resta propriétaire jusqu'à sa mort, en 1921, alors que le club fut acheté par le trio Cattarinich-Dandurand-Letourneau. Ce dernier se retira quelque dix ans plus tard et, en 1935, le club était vendu par Cattarinich et Dandurand à un syndicat qui nomma J.-Ernest Savard, président. En 1940, la Canadian Arena Company, sous la présidence de l'honorable Donat Raymond, afficha en public ses droits de propriétés et, aujourd'hui, c'est la même direction qui administre le club.

Mais, revenons à 1909, alors que tel qu'on peut le lire dans "L'EPOPEE DES CANADIENS", il y avait un malaise. En effet, il y avait vraiment trop de hockey professionnel à Montréal même. En effet, on ne comptait pas moins de cinq clubs professionnels avec le Canadien, le National, le All-Montréal, le Shamrock et les Wanderers. Il y avait aussi deux circuits, l'Association Canadienne et l'Association Nationale qui se faisaient la guerre. Le Canadien faisait partie de l'Ass. Nationale et c'est cette organisation qui survécut, cela dès quelques semaines après les ouvertures officielles. On sait que cette Association Nationale exista jusqu'en 1917 alors qu'elle fut remplacée par la ligue Nationale qui existe encore de nos jours.

A la fusion des deux circuits, l'Association Nationale comprenait sept clubs : Canadien, Wanderers, Shamrock, Renfrew, Haileybury, Colbat et Ottawa. Dans la suite, comme on le sait, les clubs changèrent à l'exception toujours du Canadien. Même, les fameux Wanderers, avec plusieurs belles années à compter de 1900, cessèrent leurs activités, en 1918, soit le 2 janvier exactement, alors que l'Arène de Westmount brûla. Cette arène, faisons-le remarquer, était rue Ste-Catherine ouest, du même côté que le Forum, à quelques cents pieds à l'ouest de la rue Atwater.

Les clubs de la région des mines d'Ontario, Cobalt, Haileybury et Renfew abandonnèrent rapidement. Puis, à compter de 1912, on eut, au moins, un club de Toronto avec plusieurs surnoms, comme nous le mentionnons plus haut. Québec fit partie du circuit de même qu'Ottawa et Hamilton, parmi les autres villes canadiennes. On sait, aujourd'hui, que le Canada n'est représenté que par Montréal et Toronto. D'autre part, plusieurs villes américaines, Pittsburg, St-Louis, Philadelphie et New-York avec les Americans, furent représentées pour disparaître, après quelques années d'expérience. Aujourd'hui, comme depuis 1942, on compte New-York, Boston, Detroit et Chicago.

Mais, revenons au Canadien à ses débuts. Le club fut donc organisé et se trouva comme rival au National qui comprenait aussi plusieurs Canadiens français. Le National disparut avec l'Association Canadienne et ne revint jamais au hokey professionnel, malgré maints efforts, surtout dans les cinq ou six années qui suivirent 1910.

Dans le temps, les règlements étaient bien différents d'aujourd'hui. Il n'y avait aucune marque sur la glace tandis qu'il n'était pas question de passe en avant, nulle part. Il fallait passer de côté ou en arrière. Comme résultat et aussi à cause de la glace naturelle, qui n'était pas toujours dure et parfaite, le jeu était bien plus lent. En parlant de glace naturelle, on ne commençait, justement à cause du temps, les saisons qu'à la fin de décembre ou même au début de janvier. Le premier club Canadien, en fait, ne commença ses premières activités que le 5 janvier 1910, comme nous en reparlerons plus longtemps dans le temps.

Pour revenir aux règlements, on jouait au hockey à sept hommes, en 1909, soit avec un "rover" qui se plaçait en avant des deux défenses en ligne avec le joueur du centre dont il attendait la passe à la mise au jeu après un but.

Il n'y avait aussi que deux périodes de trente minutes chacune à la place des trois d'aujourd'hui. En plus, il n'y avait pas de remplacements de joueurs ou presque. Quand un joueur cédait sa place, la plupart du temps à cause d'un accident assez grave, il ne pouvait revenir.

On sait que tous ces règlements et bien d'autres ont été changés depuis. Quelles différences, quelles différences! Mais ici, nous n'avons pas l'espace pour traiter de ce sujet comme de bien d'autres, statistiques, photos, records, etc., etc., comme dans un livre comme "L'Epopée".

Nous n'avons pas non plus l'espace pour publier les nombreux records comme club ou individuels des Canadiens. Cependant, rappelons que le club a remporté la coupe Stanley, en 1916, 1924, 1930, 1931, 1944 et en 1946. Le club a aussi remporté plusieurs championnats de la ligue de même que maints autres trophées. Quant à ses joueurs, ils ont connu maintes fois la gloire, à différents points de vue, particulièrement Georges Vézina, "Newzy" Lalonde, Joe Malone, Aurèle Joliat, Howie Morenz, George Hainsworth, Bill Durnan et Maurice Richard.

Encore une fois, il s'agit d'un anniversaire fameux dans l'histoire du hockey professionnel et il convenait d'élaborer sur le sujet, comme nous le ferons lors du 40ème anniversaire de la première partie du Canadien, le 5 janvier.

Jack Laviolette, athlète universel dans son temps, soit à la crosse, au hockey, en auto, en moto, etc., qui fut le véritable fondateur du Canadien puisque c'est lui qui organisa le premier club professionnel de ce nom et obtint la première franchise, cela, il y a 40 ans aujourd'hui même, le 4 décembre 1909.

SUCCES DE L'AUTOGRAPHE DE "L'EPOPEE DES CANADIENS" PAR RICHARD ET MAYER

Vendredi soir, la foule se pressait vraiment pour obtenir une copie autographiée du livre de Charles Mayer "L'EPOPEE DES CANADIENS, de Georges Vézina à Maurice Richard", chez Dupuis Frères à l'occasion du 40e anniversaire de fondation du Canadien. On voit, ici, le fameux Maurice Richard ainsi que l'auteur Charles Mayer autographiant copie après copie du livre qui fait vraiment sensation .Le célèbre joueur du Canadien ainsi que le rédacteur sportif du "Petit Journal" ont autographié quelque 1,500 copies. On apprend, en dernière heure, qu'il reste quelques copies autographiées de Richard et de Mayer. (Photo du "Petit Journal")

La Starza remporte une autre victoire des plus belles

NEW-YORK, 3. — (Spécial au "Petit Journal".) — Au Madison Square Garden, vendredi soir, Roland La Starza, un poids lourd, a continué de faire sensation en l'emportant par décision sur l'Argentin Cesar Brion. Il s'agissait de la continuité de combats sans défaite pour La Starza depuis qu'il est professionnel. La Starza a remporté la victoire par décision.

Le livre à lire à l'occasion du 40e anniversaire de fondation

"De GEORGES VEZINA à MAURICE RICHARD, 40 ans d'histoire, 1909-1949"

Histoire, statistiques, photos, records individuels et d'équipe, vainqueurs de trophées, etc., dans 124 pages.

Sportsmen radiophiles, écoutez :
CBF, samedi, 6 heures p.m.
CHLP, dimanche, 10.30 p.m.

Un mandat-poste 50¢ envoyé chez l'auteur, 3233 Van Horne, vous procurera "L'EPOPEE"

FORUM

Samedi, 3 déc., à 8.30 p.m.
Hockey professionnel
DETROIT vs CANADIEN

Dimanche, 4 déc., à 2.30 p.m.
Ligue de hockey senior
CHICOUTIMI vs ROYAL
Adm. : $1.50, $1.25, $1; Enfants : .50

Dimanche, 4 déc., à 8.30 p.m.
Ligue de hockey junior
CANADIEN vs NATIONAL
Adm.: $1.00, .75, .50—Enfants: .25

Mardi, 6 déc., à 7.45 p.m.
Ligue de hockey junior
QUEBEC vs CANADIEN
LEAFS vs NATIONAL
Adm.: $1.00, .75, .50—Enfants: .25

Mercredi, 7 déc., à 8.30 p.m.
LUTTE — CHAMPIONNAT
Whipper Billy WATSON
(aspirant)
— VS —
Yvon ROBERT
(champion)
Admission: .75 à $2.00

Jeudi, 8 décembre, 8.30 p.m.
Hockey professionnel
BOSTON vs CANADIEN

Lundi, 12 décembre, 8.30 p.m.
BOXE
Johnny GRECO
— VS —
Herbie KRONOWITZ
10 — RONDES — 10
Aussi autres rencontres avec
GUS MELL, GABY FERLAND et Armand Savoie en action !
Billets réservés :
$6. $5. $4. $3. et $2.50
Admission générale : $1.50
3,000 sièges de la nouvelle section de la Terrasse seront en vente le soir du combat.
En vente : Forum WI. 6131
Slitkin & Slotkin, PL. 3006
Antonio Bergeron, MA. 0631
Salon Antoine, GRavel 9000

FINALE SPORT

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTRÉAL, 4 DÉCEMBRE
Section sports
11 PAGES — 77 à 87

Un deuxième hold-up à St-Hugues

Quelques heures après le 2e "hold-up" survenu à St-Hugues, le représentant et le photographe du "Petit Journal" arrivaient dans ce petit village de Bagot. Dans la photo de droite (ci-haut), on aperçoit la belle maison des soeurs Vignault où est logée la succursale de la Banque Canadienne-Nationale. On remarque à l'extrême droite notre reporter causant avec Mlle Vignault à travers la vitre de la porte (scène reproduite en plus gros plan dans la photo de gauche), car la gérante — trop nerveuse — refusa carrément d'ouvrir sa porte. Au centre, on voit des agents de la Police provinciale examinant autos et camions à l'entrée du pont Jacques-Cartier. (Photo du Petit Journal par Laferrière.)

SAINT-HUGUES. — (De l'envoyé spécial du *Petit Journal*.) — Il y a deux semaines, jour pour jour, la succursale de la Banque Canadienne-Nationale, de Saint-Hugues-de-Bagot, petit village situé entre Saint-Hyacinthe et Sorel, était visitée par des bandits qui y volèrent la somme de $8,500. C'était vendredi, le 18 novembre. Or, vendredi, le 2 décembre, cette même succursale recevait encore la visite d'un autre bandit qui s'y empara d'une somme d'environ $3,000.

On sait que cette banque est tenue par les deux soeurs Corinne et Marie-Rose Vignault, dans une belle maison qu'elles habitent avec leur mère, Mme J.-B. Vignault, âgée de 78 ans, et leur soeur Gracia. Or, peu après midi, vendredi, Mlle Corinne Vignault se trouvait dans la banque quand elle vit entrer un homme bien vêtu et portant une serviette sous le bras.

L'inconnu, qui est âgé d'environ 25 ans et paraît très bien, s'approcha du comptoir de la banque et y déposa sa serviette qu'il ouvrit, en étalant des papiers. Comme Mlle Vignault s'approchait de lui, il brandit subitement un revolver et fit reculer la gérante jusqu'au mur, pendant qu'il s'emparait de l'argent du tiroir-caisse et d'une autre forte somme dans le coffre-fort. Il arracha ensuite les fils du téléphone et recula vers la porte pour y sortir en toute hâte.

Pendant ce temps, Mlle Marie-Rose Vignault avait eu connaissance de ce qui se déroulait dans la banque. Sans perdre une minuite, elle courut chez le voisin et alerta par téléphone les agents de la Police provinciale à Saint-Hyacinthe. Le bandit était encore dans la banque quand la Police apprit la nouvelle de ce second "hold-up".

Vers Saint-Guillaume

A l'extérieur, des gens avaient remarqué la présence d'une auto Mercury 1949, dans laquelle se trouvait une autre personne vêtue d'un "parka". Les uns disent que c'était un autre homme, les autres disent que c'était une jeune fille. Mais, dès que le bandit fut sorti de la banque, il sauta dans l'auto qui démarra en vitesse et prit la direction de Saint-Guillaume. Un des citoyens de Saint-Hugues se lança même à la poursuite du bandit, mais il ne put le rejoindre et le perdit de vue dans les petites routes qu'il empruntait pour s'échapper.

Vers 4 heures de l'après-midi, vendredi, le représentant du *Petit Journal* se présenta à la succursale de la Banque Canadienne-Nationale. Il y trouva les portes fermées à clef et les stores baissés dans les fenêtres. A la porte de la banque, il vit se soulever un coin du rideau et apparaître Mlle Corinne Vignault. Celle-ci refusa d'abord de donner des renseignements, mais, peu à peu, elle déclara que le bandit, non masqué et armé d'un revolver, avait volé environ $3,000 dans la banque, sans molester ou blesser personne.

Elle ajouta qu'après le "hold-up" d'il y a 15 jours, elle avait enlevé l'annonce de la banque, installée à la porte, par crainte d'attirer d'autres bandits — mais un autre en découvrit quand même l'adresse. Et la gérante, déjà très nerveuse, ne manqua pas d'apercevoir notre photographe qui s'installait pour prendre la photo de cette succursale. "De grâce, dit-elle, ne publiez pas la photo de ma maison; ça peut encore servir à d'autres bandits. Nous en avons assez comme ça!" Mais il est certain que des mesures spéciales seront prises pour protéger cette banque.

Des gens qui se trouvaient à l'extérieur de la banque au moment du "hold-up", vendredi, ont reconnu le jeune homme qui en sortait avec les $3,000 volés. De fait, ils l'avaient déjà remarqué dans le village de Saint-Hugues, dans la journée de jeudi. Accompagné d'une jeune fille, l'inconnu parcourut en effet les quelques rues de Saint-Hugues, dans une auto Mercury 1949, de couleur noire et aux pneus peinturés en blanc. Il emmena même sa compagne dîner à l'hôtel local. Peu après, il arrêta son auto près du trottoir, en face de l'église, et interpella un piéton qui passait. Il demanda alors la route à suivre pour se rendre à Saint-Guillaume et, après quelques autres questions vagues, il demanda aussi à quel endroit avait eu lieu le "hold-up" d'il y a 15 jours. "C'est justement là, de l'autre côté de la rue," répondit le piéton en pointant du doigt la succursale de la banque, d'où l'enseigne avait été enlevée.

Vendredi, des gens revirent la même auto Mercury 1949 rôder encore dans le village de St-Hugues. Le bandit avait apparemment oublié l'indication de la veille. Il stoppa en effet sa voiture et alla sonner à la porte d'une maison où il demanda à la dame : "Est-ce bien ici la Caisse Populaire?" La femme lui répondit qu'il n'y avait pas de Caisse Populaire à St-Hugues, mais seulement une banque. Et la femme lui indiqua encore du doigt où se trouvait la banque. Sans tarder, l'inconnu s'y rendit et l'on sait pourquoi.

Dès que la Police provinciale apprit la nouvelle de ce nouveau "hold-up", l'ordre fut donné de garder toutes les entrées des ponts. Les agents examinaient soigneusement tous les véhicules qui y défilaient, ouvrant les portières des taxis, celles des camions et fouillant l'intérieur de ces derniers véhicules pour voir si personne ne s'y cachait. Il va sans dire qu'à Saint-Hugues, on ne parle dans tous les foyers que de ce 2e "hold-up" survenu en 15 jours au même endroit. Des gens disent aussi que, lors du premier vol à main armée, le 18 novembre, ils ont vu 4 hommes et 2 autos à la porte de la banque pillée et ils trouvent fort mystérieux qu'il n'a été nullement question de ce 4e individu; ils se demandent ce qu'il en est advenu.

LES ALOUETTES MAGNIFIQUEMENT REÇUS PAR CONCORDIA

Une des réceptions les plus grandioses offertes aux membres du club Alouettes de Montréal, champions canadiens du football, cette semaine, a été celle qui s'est déroulée à l'hôtel de ville, mercredi soir. Pour la circonstance, Son Honneur le maire et les membres de l'exécutif de la Cité ainsi que les épouses ou amies, furent de la partie pour fêter nos héros de football. Ces derniers se rendirent chez Concordia, les uns avec les épouses, les autres avec les petites amies. Parmi les cérémonies officielles présentées avant la grande danse, au cours de laquelle tous s'amusèrent vivement, il y eut la présentation de bagues à chaque membre du club champion et signature dans le Livre d'Or de la ville. Il y eut ensuite coquetel et la grande fête se mit en branle. L'on put danser sous la musique d'un excellent orchestre. On voit, ci-dessus, quelques photos prises lors des différentes cérémonies de la soirée. En bas à gauche, on remarque Lew Hayman, l'instructeur des Alouettes, signant dans le Livre d'Or, tandis que Bill Wray, vice-président des Alouettes, le regarde faire. En haut, à gauche, c'est le vaillant capitaine des Alouettes, Frank Filchock, surveillant le maire Houde de Montréal, qui signe à son tour. A droite, en haut, le capitaine Filchock a consenti à poser avec sa jolie et élégante épouse. En bas, à droite, Bob Cunningham et Virgil Wagner se serrent la main en disant qu'ils tiennent à ce que les amateurs de football sachent bien que l'un ou l'autre mérite de partager le trophée Calvert, donné au joueur le plus utile des Alouettes, mardi soir, au cours d'une cordiale manifestation par la compagnie Lord Calvert. La fête organisée avec éclat par Larry O'Brien, entre autres, a été une autre très bien réussie. (Photo du "Petit Journal")

Le Canadien existe depuis 40 ans

(A LIRE EN PAGE 87)